· 基础 (1) (2) (2) (2)

A des correspos de civils autaient pen

The state of the state of the state of

The same of the sa

AND THE PARTY OF T

Marie Marie Control of the Control o

The same of the sa

● 1000 新から ・ からがずがあるから、 エエ・・・・

and thereto your a sound to

THE PROPERTY OF A PROPERTY OF A PARTY OF A P

A CONTRACTOR OF SERVICE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

A CHARLES OF MARKET I SERVICE LA CO

Address of the state of

AND THE CHART OF THE STATE

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Autoliete Antidelien : hes

bet per un terretory.

THE RESERVE THE TAX PROPERTY OF THE

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

- Programme

Control of the state of the

فالمطافقين والالالالالا

grand throught the SH & SH

47.4

. A Barbara Wang, Sugaran Ser-

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

mage attempts the business

to d'airing gain in the real

and the state of t

distribute for stageth timber.

Book market in Contact

the second secon

time introduct with the ...

THE STREET WAS ARREST TO THE

the said to the said

The second second

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

- Chair

The statement of the st

Mile majorismon destre Africa. Li

a fran accident dans le turnel du Sal-

t courts materies serietiques

La France et l'Algérie renforcent leur coopération scientifique et technique

LIRE PAGE 6.



3,50 F

Algérie, 2 DA; Marne, 3,00 dir.; Tunisie, 280 m.; Allemagne, 1.60 DM; Autuche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 S; Côte d'hors, 275 F CFA; Denemerk, 8,50 Kr.; Espegne, 80 pes.; E-U., 96 c.; G.-B., 45 p.; Grèce, 55 dr.; Irlande, 70 p.; Iralie, 1 000 L; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Lucambourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 55 sec.; Sénégal, 290 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 65 d.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Epreuve de force en Pologne Le gazoduc eurosibérien Les syndicats et le pouvoir

Malgré l'appel de Solidarité, l'activité Les États-Unis s'apprêtent à lever l'embargo semble normale

Malgré le mot d'ordre de

grève de huit heures lancé par le

syndicat clandestin Solidarité.

l'activité semblait normale ce

mercredi matin en Pologne. Les

abords des grandes entreprises

taient leur aspect de tous les

jours et le contrôle des entrées

s'y faisait selon la procédure ha-

bituelle. Les tramways et les au-

tobus circulaient normalement

et il semble en être de même

Il est vrai que les journalistes

n'ont pu pénétrer dans les usines et

n'ont donc pu y constater si les ou-

vriers y travaillaient réellement ou

restaient inactifs, comme certains

tracts les y avaient invités. Une

seule banderole proclamant « grève

générale, notre dernière solution - a

été aperçue sur la rue qui conduit

aux aciéries Huta Warszawa de la

Quant au dispositif policier, il

était normal, sauf à Gdansk, où les

patrouilles avaient été renforcées

aux abords du chantier naval

Radio-Varsovie a rapporté i

8 heures que le travail était normal

dans l'ensemble du pays, en dépit de

quelques - tentatives de distribution

de tracts - aux mines de cuivre de

(Lire nos informations en page 30).

AU JOUR LE JOUR

Tribut

militaire soviétique, écrit sans

ple afghan dans les soldats sovié-

tiques n'est pas née spontané-

ment : il a fallu payer un lourd

Il en va de même de la

liberté : elle ne noit spontané-

ment sous aucune latitude. Il

faut aux peuples, pour l'attein-

dre, payer un lourd tribut. Qui,

à l'occasion, est proportionnel à

la défiance que leur inspire les

BRUNO FRAPPAT.

tribut pour y parvenir ».

armées étrangères.

L'Etoile rouge, le quotidien

Rudna et de Polkowice.

dans le reste du pays.

de la région de l'arsovie présen-

Réalisme pontifical

En domant son avai à l'accord passé entre Mgr Glemp, le chef de l'Eglise polonaise, et le général Jaruzelski – le pape ne pourra se rendre en juin en Pologne qu'à condition que la hiérarchie catholique polonaise joue la carte de la stabilisation, notamment pour la grève de ce mercredi 10 novembre - Jean-Paul II a donné une nouvelle preuve de son réalisme. C'est également sous le signe du réalisme que s'est déroulé son long voyage en Espagne : ouvert sur le plan social et politique, Jean-Paul II est resté conservateur sur le plan doctrinal et éthique.

Evoquant les questions sociales, le pape, pendant une dizaine de jours, a soutenu les droits des travailleurs en insistant sur le devoir de l'Etat de créer des emplois, défendant les revendications légitimes des paysans, parlant aux scientifiques de la liberté de recherche. Aux politiciens, il a loué les vertus de la démocratie et de la décentralisation, le pluralisme, renvoyant dos à dos communistes et capitalistes.

Mais dans le domaine moral et théologique, Jean-Paul II aura rarement été aussi catégorique pour défendre l'enseignement privé, dénoncer les atteintes à la doctrine catholique sur la famille et la sexualité (divorce, contraception, avortement). Pour enjoindre aux prêtres et aux religieux de respecter leurs vœux de célibat et de porter un habit écclésiastique et, à tous les catholiques, d'obéir au magistère de l'Eglise.

On peut, dans ces conditions, se demander si l'équilibre observé par le pape entre ouverture et conservatisme n'est pas qu'apparent. Les prises de position avancées - droit des travailleurs, respect du pluralisme, démocratie - ont été énoncées en des termes tellement généraux que personne ou presque ne peut manifester son désaccord. En revanche, les prises de position conservatrices - enseignement libre, divorce, avortement - ont été au centre des divergences entre l'Egiise et les partis du centre et de gauche pendant la récepte campagne électorale. Et sur ces sujets-là. le pape a semblé affirmer que les catholiques out le droit d'imposer leur point de vue à la société tout

Ces recommandations de Jean-Paul II intervienneut à un moment politique décisif pour l'Espagne et alors que l'épiscopat s'interroge. Si l'on fait exception d'une aile intégriste, très minoritaire mais combative, l'épiscopat espagnol n'a pas adopté de positions très tranchées depuis dix ans. Il s'est rallié saus arrière-pensées, sous l'influence de Mgr Tarancon, alors archevêque de Madrid, au régime démocratique mis en place après la mort de Franco, s'alignant ainsi sur l'évolution de l'immense majorité du peuple espagnol. Et c'est avec une certaine discrétion qu'il s'inquiète aujourd'hui, à l'instar de larges secteurs conservateurs de la société, de certains projets prêtés au prochain gouvernement socialiste.

U reste que le voyage marathon de Jean-Paul II, qui a plaidé en faveur de la coexistence et du respect des institutions, a joué un rôle phytôt positif dans cette délicate phase de « transmission des pouvoirs » d'un centre discrédité à un socialisme modéré.

Le voyage en Pologue apparaît, par comparaison, comme une mission impossible, puisqu'il s'agira de continuer l'évolution d'un socialisme discrédité comme une mutation plus supportable.

(Lire nos informations page 4.)

Le Quai d'Orsay se refusait à démentir ou à confirmer ce mercredi matin 10 novembre les informations de Washington selon lesquelles les États-Unis s'apprêtaient à lever l'embargo contre les entreprises européennes qui participent à la construction du gazoduc eurosibérien, les · bases d'un accord sur le commerce Est-Ouest » ayant été dégagées au cours de conversations interalliées.

Le porte-parole du Quai d'Orsay rappelait seulement que la France s'était prêtée à « une concertation » sur le commerce Est-Ouest et qu'il appartenait aux Américains de lever sans contrepartie politique la déci-

De notre correspondant

En échange d'une levée de l'embargo, les États-Unis auraient obtenu plusieurs engagements de leurs partenaires, mais aucune mesure immédiate. On attendrait, pour agir en commun, les résultats de diverses études qui seraient prèsentées au sommet des sept grands pays industrialisés à Williamsburg

depuis deux semaines sur la question des crédits au bloc soviétique, crédits que Washington juge trop importants et trop avantageux. Sur ce point crucial, les alliés se contenteraient pour le moment d'affirmer des principes : ne pas - faire de cadeaux • à l'U.R.S.S. et adopter une politique commune en la

Aucune mesure immédiate ne serait prise non plus dans le domaine énergétique. Les alliés se consulteraient sur les exportations de technologie à l'Est et s'interdiraient tout contrat supplémentaire avec l'U.R.S.S. sur les fournitures de gaz

(Lire la suite page 3.)

La C.F.D.T. élargit ses critiques

et la C.G.C. appelle à manifester

M. Edmond Maire a denoncé sévèrement, le 9 novembre, plusieurs aspects de la politique gouvernementale. Tout en renouvelant ses critiques sur le SMIC, le secrétaire général de la C.F.D.T. s'en est pris à l'absence de definition d'une politique industrielle cohérente. De son côté, la C.G.C. appelle à une manifestation, à Paris, le 18 novembre.

Les relations entre le gouvernement et les principaux syndicats traversent une phase difficile de ten-

M. Mauroy ne peut être surpris par la vigueur des attaques de la C.G.C. qui s'adresse à l'ensemble des salaries de la region parisienne pour sa manifestation du 18 novembre, sa démarche plus oppositionnelle l'ayant, depuis plusieurs mois, conduit à contester les fondements de la politique gouvernementale et à en dénoncer les effets.

Mais le premier ministre se sentira sans doute davantage interpelle par les critiques, de plus en plus vives, de la C.F.D.T., réputée pourtant plutot - progouvernementale -.

MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 26.)

déclare que s'il a paré au plus pressé, car « il y avait

tellement à faire », il n'a « nas du tout » ahandonné

le projet réformateur d'une « police nouvelle ». Favo-

rable à un « droit de regard des' Français sur la

police », il affirme qu'il n'hésitera pas « à se montrer

sévère » face à ceux qui « détournent la police de son

L'endettement

de la France

Des avans le 10 mai, l'accumulation de l'endettement en devises etait un sujet politique délicat. Les socialistes, à l'époque, n'avaient pas de mots assez durs pour condamner une pratique qui risquait, selon aux, de peser à terme sur l'indépendance du pays.

Le Monde a estimé qu'il était de son devoir d'informer régulièrement ses lecteurs sur ce sujet capital. C'est pourquoi il a pns l'initiative, en janvier 1981, de publier chaque semaine une chronique qui porte la signature de Christopher Hughes sur l'euromarchė. Entre autres rensergnements, on y trouve relatés les emprunts français à l'étranger. On ne peut pas reprocher au journal, ni du reste à ses lecteurs, d'en faire périodique-

ment... l'addition. Force est de constater que deouis l'installation au pouvoir du gouvernement Mauroy l'appel aux capitaux étrangers s'est beaucoup accéléré (voir l'article de Paul Fabra publié dans nos éditions de la veille). Si la France empruntait un peu moins de 5 milliards de dollars en 1980, elle aura emprunté presque le triple de cette somme en 1982 (y compris l'emprunt

d'Etat de 4 milliards de dollars). M. Jacques Delors a declaré : « Il faut cet achamement contre la France, qui a d'ailleurs des arrière-pensées politiques, pour que la moindre mauvaise nouvelle soit utilisée par tout le monde. » La meilleure facon d'éviter toute polémique inutile serait d'abandonner la vaine politique du secret. Dans une afaire qui intéresse tous les Français puisqu'ils devront, un jour, rembourser en travaillant davantage ou en consommant moins. Notre collaborateur a chiffré à environ 45 milliards de dollars la dette extérieure de la

France à ce jour. En définitive, le principal point de contestation porte sur la question de savoir si les 7 milliards d'endettement privé (dettes contractées par les societes françaises, telles Péchiney ou Rhône-Poulenc) qui ont la forme d'entreprises commerciales classiques doivent être inclus dans le total. C'est un fait qu'en contrepartie de leurs emprunts ces sociétés possèdent des actifs à l'étranger, mais une petite partie seulement de ces actifs est réellement disponible.

car la plus grosse part est com-

posée d'immobilisations

(usines, etc.). (Lire page 27.)

contre les entreprises européennes

sion unilatérale qu'ils avaient prise contre les entreprises européennes.

Washington. - Les États-Unis et leurs principaux alliés ont établi les bases d'un accord sur le commerce Est-Ouest qui pourrait permettre à M. Reagan de lever prochainement l'embargo contre les entreprises européennes qui participent à la construction du gazoduc eurosibé-

Réunis à Washington, mardi 9 novembre, les négociateurs américains, européens, japonais et canadiens se sont séparés avec un texte commun. Il leur fallait cependant obtenir l'accord de leurs gouvernements respectifs et s'entendre sur la manière de présenter publiquement le document. Ce dernier point n'était pas le moins délicat.

(Virginie) en juin 1983. Les négociations achoppaient

ROBERT SOLÉ.

Un entretien avec M. Joseph Franceschi

Le secrétaire d'Etat chargé de la sécurité se prononce pour un « droit de regard des Français sur la police »

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État chargé de la sécurité publique, devait défendre, ce mercredi 10 novembre, à l'Assemblée nationale, le projet de budget spécifique, consacré, au sein de celui du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, à la police nationale.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Franceschi, qui s'affirme nettement « chef de la police »,

- La création, en août, du secrétariat d'Etat chargé de la sécurité publique a ajouté une structure nouvelle à l'échafaudage dèjà complexe de la police. Quel est le bilan, aujourd'hui?

Fernand Brandel - L'Europe. 248 pages.

442 reproductions dont 300 en couleurs - Relie 400 F.

Arts et Métiers Graphiques.

Une exclusivité Flammarion.

- La création du secrétariat d'Etat est un symbole. Au sein du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, la police existait, mais ne se singularisait pas. A present, une entité la symbolise, elle a un toit. Ce toit, c'est le secrétariat

d'Etat. Je suis son représentant. Certains disent que les policiers se cherchaient. J'ai l'impression qu'aujourd'hui, ils ont commencé à se trouver. Cette nouvelle structure minitérielle a permis à la police de se redécouvrir, de se révéler, et par conséquent, de mieux agir. Mon travail immédiat a été la coordination et l'impulsion. J'ai voulu d'abord faire comprendre aux différentes composantes de la police qu'elles regroupent avant tout des hommes qui ont un dénominateur commun et qui trouveront auprès de moi amitié et confiance.

rôle » qui est d'être « au service de l'État et de la - Cette conception n'a-t-elle pas conduit, cependant, à une confusion des genres entre le policier et le politique, le secrétariat d'Etat semblant être un peu l'agence de relations publiques de la police, de ses actions et de

son efficacité? - Je suis le chef de la police. Je sais que cette sonction est originale et, évidemment lorsque j'ai pris mes fonctions, les circonstances, le terrorisme en particulier, lui ont donné un certain éclairage. Je n'entends pas pourtant me limiter à une activité plutôt qu'à une autre. J'entends procéder à une complète - reprise en mains - de l'ensemble des pro-

> Propos recueillis par **EDWY PLENEL.** (Lire la suite page 10.)

DANS UNE DÉCLARATION AU « MONDE »

La Haute Autorité se défend de vouloir constituer un ordre des journalistes

Dans une « Tribune libre » adressée au Monde, la Haute Autorité de la communication audiovisuelle explique sa position sur ses « pouvoirs juridiques en matière d'équilibre de l'information ». Elle répond ainsi aux critiques formulées notamment par divers syndicats de journalistes et à notre article du 6 novembre, qui

Après les réactions syndicales, professionnelles et politiques qu'a suscitées la réponse de la Haute Autorité à M. Jacques Chirac, qui l'avait saisie le 19 octobre 1982, il convient de préciser, pour écarter tout malatendu, les bases juridiques sur les-

La Haute Autorité n'a pas d'attributions particulières dans le domaine de la situation individuelle, professionnelle et déantologique des journalistes. Si l'on s'en tient au texte même de la réponse de la Haute Autorité au maire de Paris, on ne peut lui faire grief d'avoir méconnu l'article 18 de la loi du 29 juillet 1982.

quelles s'appuient notre position.

faisaient suite à son intervention à propos d'un reportage de TF 1 sur un hospice de Cachan (le Monde du 28 octobre).

M. Georges Fillioud, ministre de la communication, a affirmé, mardi 9 novembre, au micro de France-Inter, que dans cette affaire « la Haute Autorité n'est pas sortie de ses compétences ».

Celui-ci prévoit, en effet, une concertation de la Haute Autorité dans les conflits relatifs à la liberté de conscience et de création, et précise que les journalistes n'y sont pas soumis. Il est donc très clair que la Haute Autorité n'intervient pas dans la situation individuelle des journalistes vis-à-vis de leur employeur pas même lorsqu'il s'agit de questions mettant en jeu la clause de conscience, pour laquelle les journalistes disposent, depuis longtemps, de procédures spécifiques. Les journalistes de l'audiovisuel e ont la qualité de journalistes au même titre que leurs confrères de la presse écrite »

(article 23 de la loi du 29 juillet

1982). Ils sont régis par le code du travail et la convention collective nationale de la presse : les règles professionnelles qui s'appliquent aux journalistes incluent des règles déontologiques qui ne sont pas consignées dans un code mais qui résultent d'usages solidement établis.

L'une des caracteristiques de la deontologie professionnelle est d'etre appliquée par les membres de la profession concernée. Il faut clairement affimer que la Haute Autorité n'a pas vocation à constituer ni à prefiguer un ordre des journalistes comme il existe un ordre des médecins ou des avocats.

(Lire la suite page 18.)



système d'armes nucléaires intermé-

diaires, vers lequel a toujours incliné

l'UTAN. Ni bataille de l'avant ni

bataille nucléaire limitée ne corres-

pondent aux besoins de la sécurité

en Europe, bien au comraire. Mais

la théorie de la dissuasion, qui est

celle de la France, n'exclut pas une

au Pluton, en accroissant sa portée,

répond à cette nécessité. La fabrica-

tion d'armes à neutrons peut-elle ap-

Aucune réponse convaincante n'a

été portée à ce jour. Il est vrai que le

débat se posé en termes aujourd'hui

différents, dans la mesure où la prio-

rité à la dissuasion n'est plus contes-

table et se traduit vraiment dans les

faits. Il demeure que toute avancée

dans cette direction supposerait un

éclaircissement préalable, ne serait-

ce qu'en raison des rapports nou-

veaux qu'elle impliquerait avec l'Al-

lemagne fédérale. La seule logique

convenable, si la France devait

s'orienter vers la fabrication de la

bombe à neutrons, serait qu'elle se

substitue, dans la protection de l'Al-

lemagne, aux État-Unis. Hypothèse

qui restera toujours incertaine dans

la mesure où l'Allemagne la refuse.

Les commentaires suscités par le

dernier sommet franco-allemand en

Développement des forces straté-

giques, affinement des moyens tacti-

ques, représentent déjà un effort

considérable de mise à jour de notre

potentiel de défense. Cet effort ne

serait pas réaliste s'il n'était accom-

pagné d'une adaptation des forces

classiques aux missions qui leur sont

confiées. Ce n'est pas la tâche la

plus facile. Le poids des résistances

aux changements y est plus qu'ail-

leurs sensible. L'idée même d'une

réduction des effectifs soulève l'in-

quiétude des états-majors, comme

des élus locaux, qui craignent de

perdre telle unité implantée dans

Une révision

L'indispensable réduction des ef-

fectifs est la conséquence de la dis-

suasion nucléaire. Conséquence qui

n'a jamais été sérieusement tirée par

les gouvernements précédents, en

raison de pesanteurs. Mais il est

temps de mener ce débat, car il n'est

pas concevable de maintenir à la fois

P.I.B., de développer les moyens de

la dissussion nucléaire, et d'entrete-

nir un corps de bataille pléthorique,

parfois inadapté aux missions que

lui assigne notre défense. Des choix

sont inéluctables. L'ancienne majo-

rité les a toujours refusés par lacheté

rapide est indispensable. L'effort

que leur consacre le projet de bud-

get du ministre de la défense témoi-

gne là encore d'une excellente arti-

culation avec la politique extérieure

de la France, et il faut s'en réjouir.

Mais assurément, il faudra bien pro-

céder à des révisions importantes en

ce qui concerne les forces de ma-

nœuvre et les unités peu mobiles,

dont la fonction peut devenir problé-

l'âge de l'atome, veulent confondre

l'efficacité de notre défense avec les

effectifs de nos troupes doivent être

dénoncés. La discussion de la pro-

chaine loi de programme sera à cet

égard décisive.

matique. Les démagogues qui, à

L'existence de forces d'assistance

et par électoralisme.

buget dans une limite de 4 % du

leur région.

porter des atouts supplémentaires

Le système Hadès, qui succédera

certaine souplesse.

Défense

Les députés examinent vendredi 12 novembre le projet de budget de la défense pour 1983. Georges Sarre (P.S.) estime qu'il faut savoir tirer les conséquences de la priorité nucléaire. François Fillon (R.P.R.) propose une réforme du service militaire et François Léotard (P.R.) attend du gouvernement des réponses concrètes à ses inquiétudes.

par GEORGES SARRE (*) de la France, pour la création d'un

E dépôt, à l'initiative du R.P.R., d'une motion de censure contre la politique militaire du gouvernement, témoigne de la propension de l'opposition de tout saisir par le petit bout de la lorgnette. Déjà, nous savions que la présentation par chapitre et rubriques modifiée était le principal grief opposé par M. Barre et ses amis au budget pour 1983. Nous apprenons maintenant que le gel de trois milliards de crédits de paiement représente le handicap majeur du budget de défense proposé. L'arbre cache la foret; des dispositions circonstancielles ne doivent pas masquer l'essentiel de l'effort accompli. C'est une mauvaise manière d'aborder le débat essentiel pour la défense de la France.

Or, à l'inverse du septennat précédent, marqué par une confusion sans égale en matière de doctrine stratégique, et par une dilution des principes fondamentaux, nous retrou-

Pour la paix : choisir place, dans la politique de défense

> vous aujourd'hui une politique de défense marquée par la clarté. Parce qu'ils renouent avec la politique de dissuasion, les choix du gouvernement vont permettre, sur la longue durée, d'adapter l'ensemble des moyens de défense à une strategie cohérente.

Il serait inexact de dire que la tentation neutraliste gagne les esprits Mais plus exactement, les doctrines officielles, qui faisaient de l'Est la seule source possible de menaces, montrent leur insuffisance à rendre compte de certains développements. La menace première, c'est d'abord la possibilité d'utiliser le sol européen comme théâtre de bataille. Les récentes déclarations américaines sont très explicites à cet égard. La mission principale de notre défense est, à l'évidence, de rendre impossible un tel scénario. La dissuasion du faible au fort constitue une réponse adaptée, en rendant irrationnelle la comparaison entre le risque et l'enjeu. Et c'est l'indépendance des movens de dissuasion qui garantit leur efficacité.

Des idées claires

C'est donc vers le développement des movens d'une dissuasion stratégique indépendante que se dirige la politique de défense du gouvernement. L'effort consacré à ces forces stratégiques depuis 1981 est tout à sait considérable. Après le lent affaiblissement des moyens qui avait caractérisé le septennat précédent chacun peut constater aujourd'hui le retour en force des idées claires et l'adéquation des moyens à la volonté. Ainsi, en 1983, les crédits consacrés au nucléaire dans le projet de budget connaissent une augmentation de 24 %. Les crédits de recherche en ce domaine croissent de plus de 25 %. Pour le début de 1983, le ministre de la défense a annoncé la présence simultanée en mer de trois sous-marins lanceurs d'engins.

Nul n'est en mesure actuellement de dessiner les chemins d'une défense en Europe, dont les Européens assureraient par eux-mêmes une plus large part. Les zélateurs de la dépendance, qui prônent une intégration accrue, ne sont plus guère crédibles. Le débat de fond sur une défense de l'Europe qui cesserait d'être une défense américaine en Europe est encore peu amorcé. Mais qui ne voit que, dans toutes les hypothèses, la dissuasion française joue un rôle-clé, non seulement pour sécurité de la France, mais pour la paix en Europe. En rendant pour le moins problématique l'utilisation du sol européen pour un conflit classique ou nucléaire tactique, la dissuasion française est un outil de paix pour l'ensemble du continent. Il n'y a aucune voie pour la sécurité en Europe en dehors d'elle. Raison supplémentaire pour y consacrer un effort

important. C'est également dans le cadre strict de la fonction de dissuasion que doit s'apprécier la modernisation des forces tactiques, ou les études sur la bombe à neutrons. Sur ce point en effet, des éclaircissements sont nécessaires. Il n'est évidemment pas question d'engager un développement inconsidéré des armes tactiques. Il n'y a pas de

(*) Député socialiste de Paris, viceprésident du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

EUROPÉENS.

Affaiblissement

par FRANÇOIS LÉOTARD (*)

que n'a pas été modifié. Les responsables de nos structures militaires n'ont pas été déplacés. Le pouvoir s'est abstenu de déclencher, dans le milieu militaire, les typhons qui ont dévasté la haute fonction publique civile. Il a heureusement évité, dans un domaine où leurs conséquences seraient irréversibles, les légèretés et les virevoltes qu'il affectionne par ail-

Il lui a pourtant bien fallu payer quelques gages au « changement ». Les ambiguités qui en résultent étaient jusqu'à présent peu apparentes. Mais, comme souvent, ce sont les rigueurs budgétaires qui contraignent aux aveux. Les apparences de la continuité ont brûlé comme feu de paille. La politique de défense du gouvernement socialocommuniste s'inscrit maintenant, elle aussi, sous le signe de l'inconséquence. Ce qui en tient lieu désormais est le produit d'une double inconstance.

Revirement

Par rapport à leurs anciennes convictions, l'inconstance des socialistes est spectaculaire. Dans l'opposition, M. Hernu avait eu bien du mal à les convaincre et du fait et du fondement de la stratégie de dissussion nucléaire. Ils ont depuis, sans trop de pudeur, renié leurs sarcasmes passés sur la force de dissuasion et fait leur, sans état d'âme superflu, une doctrine stratégique que, peu de temps auparavant, ils vilipendaient avec la dernière, la plus sincère et la plus irresponsable des outrances.

Mais la défense n'est pas un problème tout à fait comme les autres. Cette évidence éternelle est encore plus déterminante lorsqu'un système de défense repose, presque tout entier, sur la dissussion. Celle-ci ne vaut que par sa crédibilité, crédibilité technique certes, mais aussi (surtout ?) crédibilité d'emploi. Dieu merci, personne ne pense que son ancienne répulsion pour la dissussion nucléaire influe encore sur la détermination présents de l'actuel chef de l'État à en imposer la mise à niveau technique, ou à en décider l'emploi si nos intérêts vitaux étaient menacés. Tout le monde espère que l'adver-

saire éventuel en est convaincu. Personne, non plus, n'imagine que l'invitation faite aux communistes de participer au gouvernement dans des fonctions, qui, quoi qu'on en ait dit. touchent à la défense, ait pu peser sur la qualité et la confiance de nos relations avec nos alliés, ou influer sur notre attitude à l'égard de l'U.R.S.S. On veut croire, en particulier, que le contrat de fourniture de gaz sibérien, qui offre à l'U.R.S.S. des technologies de pointe en même temps que des moyens de pression sur notre alimentation énergétique et des ressources permanentes en devises, est une page tournée, et que la négociation sur le nouvel accord de coopération franco-soviétique sera l'occasion de rééquilibrer des échanges dont la balance commerciale, financière, technique, scientifique, est désastreuse pour notre

Des gadgets

La seconde inconstance, c'est que les socialistes ne se contentent plus de renier leurs convictions passées. Désormais, les décisions gouvernementales contredisent aussi leurs intentions initiales. A l'origine, ils avaient des ambitions sérieuses. Ellas se sont concrétisées en une floraison de « gadgets » qui ne sont pas tous innocents. Accordons l'indulgence aux manifestations de ce que certains analysent comme une sorte de syndrome féministe et gendarmique du nouveau pouvoir. Les cocoricos qui ont accompagné la création d'une unité parachutiste féminine, présentée comme la première du genre, n'a pas empêché effectifs dans une unité déjà existante. La création de chœurs militaires dont la gestion est confiée... à la gendarmerie, n'a valu pour le moment à notre armée qu'un prestige modéré. Dans les popotes, on s'est empressé de saluer la naissance des « chœurs de l'armée rose ». Tout cele est, dans le dérisoire, l'équivalent des maladresses qui ont présidé à la multiplication des postes de généraux... de gendarmene ; à la nomination de l'un d'eux à la tête d'une nouvelle direction Protection et sécurité de la défense (qui a reçu, sous un képi neuf, les mêmes attributions que l'ancienne direction de la securité militaire, si critiquée par les socialistes); à la mise en vedette imprudente d'un corps d'élite, le G.I.G.N., et de son chef, dont la valeur exceptionnelle et reconnue n'avait rien à gagner d'une publicité malencontreuse.

Tout le monde a sous-estimé les premiers propos du ministre de la défense dans un article publié par le Monde en juillet 1981. Mais ce qu'ils révélaient d'intentions sur la manipulation socialiste de l'4 esprit de défense » a poursuivi son bonhomme de chemin. De quelles dénonciations soupconneuses n'aurait-on pas accable le protocole récemment signé entre le ministre de la défense et celui de l'éducation nationale s'il avait été conclu avant le 10 mai l

Incenséquence

Mais il y a désormais des préoccupations beaucoup plus graves à brève échéance. Le pouvoir socialiste a trouvé en héritaga un appareil militaire intact rénové, apte à ses missions, avec non seulement une capacité sérieuse de dissuasion, qui verrouille notre défense, mais aussi des forces d'intervention et de soutien qui appuient notre politique extérieure. Que de compliments officiels ont été décernés aux unités qui sont intervenues au Liban dans des conditions qui font, effectivement, ne serait-ce que par comparaison, honneur à notre armée i Se souvient-on, du côté de la gauche, de la virulance des critiques lors de la constitution d'un premier contingent pour le Proche-Orient et lors de l'intervention du 2º REP à Kolwezi ? Eh bien ! finalement, le pouvoir socialiste ne mésestime plus un instrument apte à de pareilles performances : il l'encense, le flatte, l'admire... mais oublie de remercier ceux qui ont permis de le porter à ce niveau. Ce serait faute mineure, simple impolitesse, si, par indigence, il ne lui retirait en même temps les moyens de remplir, à l'avenir, les mêmes mis-Sions.

Le récent coup de main opéré par le gouvernement sur les autorisations de programme de 1982, les données de prévisions pour 1983 prouvent que l'inconséquence budgétaire envahit désormais le domaine de la

Inquiétades

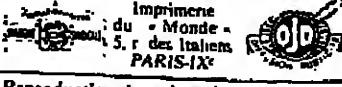
On aimerait que des réponses concrètes soient données à quelques inquiétudes désormais sérieuses. Par exemple, les forces françaises d'intervention extérieure disposeront-elles continuellement pour l'avenir des moyens qui ont permis, récemment, leur intervention au Liban ? Par exemple, les mesures de restrictions budgétaires imposées aux armées sont-elles bien cohérentes avec les engagements pris au sein d'une alliance qui paraît subir. actuellement, une évolution sensible du concept stratégique américain? Par exemple, la réduction considérable des effectifs de l'armée de terre. actuellement envisagée, est-elle dictée par des considérations techniques, budgétaires, ou par le désir d'en finir avec les discours embarrassés sur une interminable réforme du service national qui ne pourrait respecter qu'à ce prix ses engagements imprudents de la campagne présidentielle ? Par exemple, les ambitions affichées par le nouveau pouvoir en matière de défense civile seront-elles compatibles avec la restriction des moyens budgétaires? Par exemple, l'évolution de la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.S.E.), soumise successivement à une saignée imprudente, puis à une transfusion d'urgence devent la montée des terrorismes, relève-t-elle d'un plan de recherche et d'action...

ou de questions de personnes. Le gouvernement a déjà prouvé, dans le secteur militaire, sa capacité à s'autocorriger. Les imprudences sur les cumuls des pensions ont, par exemple, bien failli lui aliëner la sympathie des militaires de métier avant d'être, aussi rapidement que confusément, rectifiées. Mais, exemple contraire, il patauge encore dans la réforme du service national. M. Mauroy, ayant eu la courage de ne pas éluder le problème lors de son discours d'ouverture de la demière session de l'I.H.E.D.N., n'a fait que renplus confuses les spéculations

sur les intentions du gouvernement. Puisse-t-il ne pas en être ainsi plus longtemps pour l'ensemble de notre politique de défense !

(*) Secrétaire général du P.R., député du Var.

Edité par la S.A.R.L le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles. suf accord over l'administration. Commission paritaire des journoux et publications, n- 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

dernière chance

par FRANÇOIS FILLON (*)

È budget militaire de 1983 mis en chantier dès maintenant, la n'est pas acceptable. Avec une diminution en volume de la dotation globale, une réduction très importante des crédits affectés aux études, recherches et prototypes, il compromet largement l'avenir. Il est d'autant plus inadmissible qu'il succède à un budget dont l'exécution n'est que le pâle restet de ce que le Parlement avait approuvé l'an

Les réductions de crédits qui ont été décidées en cours d'année constituent un abus de confiance vis-à-vis du pays et dénotent un véritable mépris de sa représentation. Aussi est-il nécessaire de dépasser la discussion du projet de budget 1983 et d'essayer de dégager les véritables enjeux de la loi de programmation 1984-1988.

Les grands principes de la défense ne seront certainement pas remis en cause par cette loi : la dissussion nucléaire demeurera, tant au point de vue doctrinal que pratique, le fondement de la politique française. Aucun infléchissement ne sera apporté à ses objectifs, les villes resteront nos cibles, car nous ne pouvons retenir le principe d'une guerre nucléaire et nous orienter vers des systèmes anti-forces soit-disant garants d'une limitation des échanges nucléaires.

Ces principes recueillent un large consensus qui ne doit rien au programme commun de 1973 et le pays attend simplement du gouvernement qu'il se donne les moyens de conserver la crédibilité de la force de frappe. Cela veut dire avant tout maintenir le potentiel scientifique, technique et industriel à un niveau de compétence suffisant.

Les autres enjeux

Révélatrices des intentions profondes du gouvernement sur notre participation à la défense de l'Europe et sur l'avenir des départements et territoires d'outre-mer seront les décisions concernant les forces stationnées en Allemagne lédérale et le maintien d'une capacité d'intervention aéronavale.

Enfin, le point le plus sensible politiquement, objet d'affrontements verbaux les plus rudes, le service national sera-t-il un objectif en soi ou un des moyens d'une politique de désense cohérente et approuvée par le

pays? La participation de la France à la défense de l'Europe n'a jamais été mise en question et notre appartenance au traité de l'Atlantique nord nous place sans équivoque aux côtés des puissances occidentales. Le retrait de nos forces armées du dispositif intégré de l'OTAN ne signifiait pas que la France se retirait dans un splendide isolement nucléaire, mais que, ayant instauré sa complète indépendance, elle entendait rester maître de son destin et faire face en toute responsabilité à ses engagements. La permanence de la présence des forces armées françaises en R.F.A. et leur modernisation illustrent cette volonté, tout en apportant à la dissussion nucléaire nationale une composante non negligeable. Ce serait une vue trop simpliste de penser que la valeur de notre engagement se mesure à l'aune de la puissance de nos trois corps d'armée; mais encore faut-il que l'équipement de ces forces leur permette de survivre dans l'environnement électromagnétique et nucléaire d'un affrontement moderne.

Le maintien de la Im armée à un niveau d'équipement et d'entraînement homogène avec les meilleures troupes du continent doit demeurer une constante de la politique de désense. Aucun arbitrage ne doit remettre en cause la crédibilité de notre engagement aux côtés de nos alliés et plus particulièrement de la

Si les porte-avions dont la construction avait été étudiée par le précédent gouvernement ne sont pas

France ne disposera dans les années 90 d'aucun moyen d'intervention pour assurer la défense des départements et territoires d'outremer. Ces éléments du territoire de la République sont - à l'exclusion de la Guyane - des îles et ne penvent se désendre que de la mer. C'est cette évidence stratégique que vient de nous rappeler la crise des Ma-

On peut aussi ajouter qu'il y aurait quelque cohérence à se doter de moyens aéronavals capables de soutenir l'action des forces légères d'intervention rapide dont personne ne met plus en cause l'existence.

L'adaptation du service militaire

Le service national est l'une des questions les plus ambiguës de la défense. Le glissement de la notion de service militaire à celle de service dictions auxquelles sont confrontés les élus du pays face à l'obligation qu'ils imposent aux jeunes. Le service national a-t-il une dimension morale? Est-ce une vertu républicaine ou bien ne doit-il être analysé que sous son aspect militaire et fournir à la défense des hommes dont elle a besoin? Du temps des grands bataillons, l'utilitaire et la morale se rejoignaient, mais, depuis, les choses ont évolué et aucune réponse vrai ment satisfaisante n'a encore été apportée. Le moment est venu, sous pression des mœurs de la démogra phie et de la nécessité économique. d'aborder ce problème sous un angle nouveau.

Tout d'abord, il ne faudrait pas rejeter sans analyse approfondie l'armée de métier. Elle n'est pas obligatoirement un péril pour la démocratie. l'Angleterre et les États-Unis sont là pour nous le rappeler. En France, même, deux armées sont dėja pratiquement professionnalisées, la gendarmerie et la marine, sans que cela soulève de problème.

Il reste cependant que l'armée de terre ne pourrait assurer dans des conditions économiques accentables ses missions fondamentales : la participation à la défense de l'Europe et les interventions extérieures.

Une voie de réflexion

Aussi le recours à une conscription limitée peut apparaître comme la voie la plus réaliste. Encore faut-il admettre que le service national n'est pas une fin en soi mais un moyen. Comme il est coercitif, il doit être efficace car toute contrainte inutile devient vite odieuse. Il convient de concilier, dans sa définition et dans son application, l'efficacité avec des notions aussi fondamentales que les devoirs du citoyen envers la nation et l'égaité des hommes devant le droit.

A cet égard, le pays pourrait exiger un effort particulier de la part de ceux à qui il a donné le plus en matière d'éducation et de formation. et de ceux qui sont appelés à le servir soit directement comme fonctionnaires, soit au sein des grands services publics.

Présents sous les drapeaux pendant seize à dix-huit mois, ces effectifs pourraient recevoir une formation militaire plus poussée leur permettant de mettre en œuvre les systèmes d'armes modernes et de rester dans les unités opérationnelles pendant un temps suffisant. Parallèlement, une instruction militaire obligatoire serait instituée pour apprendre à tous l'usage des armes défensives d'infanterie. Cette instruction pourrait se faire au cours d'un stage de courte durée.

Il ne s'agit là que d'une voie de réflexion qui montre qu'il est possible de ne pas limiter le débat sur le service national à sa seule durée.

(*) Député R.P.R. de la Sarthe,



DE LA FRANCE DANS LES TRANSPORTS

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux 6 F.

pipt (1919 1 1 1 1 a propos des felenom

THE THE ! MANUEL & MANUEL AND DESIGNATION OF THE PARTY OF

CONTRACT OF STREET NOTE OF VINE AND THE PARTY

make days speed part gold

PARTER PROPERTY.

Maiblissemen

DIPLOMATIE

«Tout reste à faire», déclare le premier ministre canadien à propos des relations économiques avec la France

phrase d'apparence anodine. M. Mitterrand a accordé, mardi 9 novembre, à M. Trudeau, qu'il recevalt à l'Elysée, une satisfaction que lui avec le premier ministre canadien. cherchant ses mots, avait en effet oréféré garder un long silence, qui fut très remarqué, plutôt que de prononcer, au sulet du Canada, le mot de « souveraineté » que lui souffiait pourtant à l'orelie M. Tru-

Les gaullistes avaient créé une sorte de tabou : pulsque la grande affaire était l'indépendance — souhaltée du Québec, il n'était pas question de s'incliner devant l'e entité - canadienne. Moins on en parlerait, mieux cele vaudralt. M. Barre était pourtant le premier ministre de M. Giscard d'Estaing qui, lui, avait, en 1987. forgé l'expression « l'exercice solitaire du pouvoir », pour critiquer précisément l'embardée québécoise du général. X n'importe. M. Giscard d'Estaing, devenu président, avalt évolué vers une attitude sinon plus « azullienne ». du moins plus « québécoise » et en tout cas moins < canadienne ».

Aux oreilles du premier ministre fédéral, très chatoulfleux sur ce chacitre, les propos de M. Mitterrand ont dù résonner agréablement. Un haut fonctionnaire canadien a d'allfeurs jugé bon, une heuré à peine après la fin de l'entretien, de citer cette déclaration et de rappeler qu'elle correspondait, presque mot pour mot, à celle que le président de la République avait faite l'an dernier au nouvel ambassadeur du Canada, M. Michel Dupuy, lorsque celul-ci était venu lui remettre ess

lettres de créance. La doctrine officialle à l'égard d'Ottawa et de Québec semble désormais fixée à Paris : la France peut et doit avoir des relations « normales » evec le Canada, sans que à hauteur de 10 %, du Canada dans cela nuise en aucune manière à ses rapports « privilégiés » avec le Québec. On estime à l'Elvsée qu'il faut être plus - serein > en ces matières qu'on ne l'a été jadis. La France est prête à établir un dialogue plus dit-on, « longues et complexes ». Au

(Suite de la première page.)

visée dans l'affaire des crédits.

On lui reprochait de subvention-

ner ces prêts pour emporter des marchés à l'Est. Elle aurait réussi

à rompre son isclement, au cours des derniers jours, en faisant une

concession et en agitant une me-

nace. La concession : reconnaître dans les politiques occidentales de crédit une distorsion qui favori-serait l'U.R.S.S. La menace déjà

brandie depuis le sommet des Sept à Versailles en juin : élargir énormément la discussion.

Pourquoi s'en tentr à l'aspect

des crédits publics de faveur ? fait

valoir la délégation française. On

pourrait parler aussi du nombre important de crédits privés que dispensent à l'U.R.S.S. des pays comme l'Allemagne fédérale ou le Japon. On pourrait aborder également les formes souterraines de

dumping que la Grande-Bretagne

LE BUREAU INTERNATIONAL DU

ENVOYER UNE MISSION SUR!

(De notre correspondante.)

Genève. — Le Buresu inter-national du travail a été autorisé

national du travail a été autorisé par les Soviétiques à visiter les chantiers du gazoduc euro-sibérien afin d'enquêter sur les conditions de vie et de travail des ouvriers, a annoncé mardi 9 novembre, à Genève, un porteparole de l'Organisation internationale. Une invitation officielle a été transmise, le 25 octobre, au directeur général du B.I.T., M. Blanchard, par le vice-président des syndicats sovié-

président des syndicats sovié-tiques, M. Prokhorov. Des pour-parlers entre des représentants de ces syndicats et le B.I.T. se déroulent actuellement pour fixer les modalités de l'envoi d'une

A la suite des accusations d'une

organisation humanitaire ouest-

ellemande, selon laquelle des mil-

Hers de prisonniers politiques se-

raient contraints au travall force

sur les chantiers, M. Bertil Bolin,

B.I.T. se trouvent à Moscou, avait

fait une demande, il y a quelques

semaines, pour l'envoi d'une mis-

directeur général adjoint

LES CHANTIERS

mission d'enquête.

sion. — I. V.

La France était la principale

Le gazoduc eurosibérien

substantiel - avec le gouvernement

tique économique des Etats-Unis. du risque présenté par la montée du protectionnisme. de l'endettement inquiétant du tiers-monde. Sur tous ces sulets, on salt que les deux hommes ont une philosophie assez volsina, fort éloignée en tout cas de celle de M. Reagan.

Ces vues planétaires étant réser- paz de l'Arctique) ont été, une fois vées à l'Elysée, c'est d'intendance qu'il a été surtout question à Mationon. Une séance de travail a réun! mardi après-midi autour de MM. Trudeau et Mauroy un groupe de ministres français : MM. Jobert, Fiterman. Chevènement. Le Pensec et le secrétaire d'Etat à l'agriculture. M. Cellard. Un déleuner ce mercredi à Matignon, suivi d'une séance de travail. devrait connettre à MM. Trudeau et Mauroy de préciser dans quels domaines les relations économiques franco-canadiennes, actuellement ridiculement basses, pourraient se développer. Sur le perron de l'hôtel Mationon, le premier ministre francais était mardi très optimiste « Tous les dossiers ont progressé. Il existe des deux côtés une volonté de passer de la petite à la grande tout reste à faire ». Il ajoutait, cepenvitesse ... déclarait M. Mauroy. Les collaborateurs du premier mi- la dernière grande aventure possi-

nistre manifestaient, en privé, moins d'enthouslasme. Ils faisaient remarquer que leurs interiocuteura canadiens, tout en affichant un vit désir d'accroître la coopération entre les deux pays, n'avalent pas grand-chose de concret à proposer. La grande affaire demeure la possible entrée. le capital du consortium européen Alrbus industries qui fabriquera le futur Airbus A 320. commercialisable à partir de 1986 ou 1987. Les nécociations sont engagées. Elles seront.

ne semble pas détester, et, pour être complet, le commerce agricole

avec l'U.R.S.S. qui arrange telle-

ment les Etats-Unis... Les autres délégations auraient jugé plus sage d'aborder ces problèmes un

à un, à tête reposée, plutôt que de risquer une rupture.

Une mesure complexe

La levée des sanctions améri-

caines est apparue beaucoup plus

difficile qu'on ne l'imaginait au

début de ces conversations. Com-ment revenir à décembre 1981,

date à laquelle M. Reagan a interdit aux firmes américaines

interdit aux firmes américaines d'exporter du matériel énergétique à l'U.R.S.S.? Pendant ces dix mois, la situation ne s'est pas figée. Il y a eu des pertes de contrat, des transferts de marchés, des accords entre firmes, d'autant que l'interdiction a été étendue, en juin 1982, aux filiales américaines à l'étranger.

Autre point important: l'an-

nonce de l'accord. Les Etats-Unis

auraient établi un projet de communiqué que certains de leurs partenaires jugeraient inaccepta-ble. Ils ne voudraient pas per-

mettre à M. Reagan de crier victoire sur le thème : nos alliés viennent enfin d'accorder ce que

je réclamais vainement au som-met de Versailles.

Incherait-on dans l'annonce de

l'accord la levée de l'embargo? Cela contredirait la thèse fran-caise — hien spécieuse — selon

laquelle l'embargo ne faisait pas partie des conversations. Les Etats-Unis ont pris une mesure unilatérale, soutient Paris, il leur appartient de la lever tout seuls.

Les deux annonces — accord de

principe sur le commerce Est-Ouest et levée de l'embargo — ne

devraient donc pas être faites le

Certains «durs» de l'administration Reagan estimaient, mardi

soir, que leurs alliés se moquaient du monde. Ils n'avaient rien

accordé de substantiel et ne méritalent donc pas une levée de

l'embargo. Sigon, on revenait tout simplement à l'avant-Versailles. Une réunion du conseil national de sécurité a été convoquée à la

Maison Blanche pour débattre du

dossier. On prévoyait une autre réunion des négociateurs, ce mer-

credi matin 10 novembre, et, en

tout cas, un commentaire public de M. Reagan, jeudi, au cours de

sa conférence de presse télévisée.

ROBERT SOLE.

M. Mitterrand reçoit les lettres de créance de quatre ambassadeurs

M. Mitterrand a annoncé, mardi 9 novembre, les visites officielles en France en 1983 des chefs d'Etat d'Islande (Mme Vigdis Finnbogadottir) et du Malawi (M. Kamuzu Banda), en recevant les lettres de créance de leurs nouveaux ambassadeurs a Paris. Il a aussi reçu les ambassadeurs de l'Ouganda et de Bahrein.

relations avec l'Europe du

Recevant M. Tomas Tomasson. ambassadeur d'Islande, M. Mitterrand a souligné l'appartenance des deux pays à la même alliance atlantique et le rôle joué par l'Islande « qu sein de cette Europe du Nord avec laquelle il souhaite que la France développe des relations plus substantielles v.

fNé le 1er janvier 1929. M. Tomas-Armann Tomasson, a fait ses études supérieures aux Etats-Unis (Fletcher School of Law and Diplomacy et Institut russe de l'Université de Columbia). Entré dans la carrière en 1954, il a été en poste à Moscou puls à Paris comme conseiller d'ambassade, représentant permanent aupres de l'OTAN et de l'O.C.D.E. De 1966 à 1971, il est chef de département, puls sceretaire general adjoint du ministère des offaires étrangères. De 1971 à 1977, il est ambassadeur en Belgique et représente son pays auprès de l'OTAN et des Communautés européennes. Depuis, il était le representant permanent de l'Islande a l'ONU.]

MALAWI : Une stratégie globale du développement. En recevant les lettres de créance de M. Matekenya Mkona.

ambassadeur du Malawi, M. Mitterrand a rappelé « l'effort particulier » qui devait être réalisé « en faveur des pays en développement qui subissent les graves effets de l'enclavement ».

[Né en 1930, ordonné prêtre en 1962, docteur en droit canon, M. Matekenya Mkona fut relevé de ses vœux en 1964 et entra dans l'ensei-

en poste à l'ONU, à Washington et à Londres avant de devenir suc-

Abeba, ministre conseiller à Wash-ington, haut commissaire à Lusaka, ambassadeur à Bonn, secrétaire géné-ral du ministère des relations exté-Londres, poste qu'il cumule avec l'ambassade de Paris.1

OUGANDA : Pour la stabilité et la concorde.

M. Mitterrand a aussi insisté sur a l'un des principes cardinaux de la politique extérieure française, la solidarité avec les paus en développement », auprès de M. David Nabeta, ambossadeur d'Ouganda, et déclare que la France a clait disposée à renjorcer les liens de coopération économique, technique et culturelle » avec ce pays. Il a rappelé les « craintes qu'inspirent à la France les troubles que connaît l'Ouganda v.

Ne en 1932, M. David Nabeta a été dans l'enseignement et l'administration avant de devenir, après l'Indépendance de l'Ouganda (1962). commissaire pour l'africanisation Après avoir été à deux reurises directeur de la Banque africaine de dételoppement à Abidian et président d'une compagnie d'assurances en Ougando, il s'est exile à Londres de 1977 à la chute du régime d'Amin Dada. Entré dans l'Industrie en 1980, Il a été élu député la même année.

BAHREIN: Un dialogue pour la paix au Proche-Grient. A M. Salman Al-Saffar.

ambassadeur de Bahrein, M. Mitterrand a notamment déclare : « Je suis convaincu que c'est par le dialogue entre les peuples et les Etats que nous pouvons prooresser dans la recherche de solutions aux conflits et en particulier au Proche et au Moyen-Orient. 3

INé en 1931. M. Al-Saffar a fait des études de langue et littérature anglaise. à l'université de Bagdad et soutenu à la Sorbonne une thèse de doctorat d'histoire moderne (1970). De 1971 à 1981, il a été représentant permanent de Bahrein aux

A la Conférence de Madrid

LES PERSPECTIVES DE LA SUSPENSION DE LA LOI MARTIALE SONT « PLUS RÉFLLES QUE JAMAIS »

déclare le représentant de Varsovie

tion en Pologne a pesé sur la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe au a repris ses travaux mardi 9 novembre à Madrid. Les Occidentaux ont souligné que la situation en Pologne leur inspire « la plus douloureuse et la plus vive réprobation », comme l'a dit le représentant français, M. Curien. Ils ont annonce qu'ils présenteraient des amendements au projet de document des neutres, jusqu'à present accepté comme base de travail par toutes les délégations Ces amendements porteront notamment sur le sort des groupes de surveillance des accords d'Helsinki dans les pays de l'Est, le brouillage des émissions de radio et à la liberté syndicale.

M. Curien a évoqué la situation en Afghanistan, la persécution des groupes de surveillance des accords d'Helsinki et des adeptes de certaines religieuses en U.R.S.S., les entraves à l'émigration des juis et à la liberté d'information. Il a indique, a l'adresse des pays de l'Est, pour qui l'objectif essentiel de la C.S.C.E. est la convocation d'une conférence sur le désarmement, que « le respect des droits de l'homme est reconnu comme une condition de la sécurité », les deux étant «interdépendants ».

Le vice-ministre polonais des affaires étrangères. M. Wiejacz a nié que la situation dans son pays soit la source des difficultés de la C.S.C.E. et accuse « certains pays », dont les Etats-Unis, d'avoir essaye de la «transformer dangereusement v.

M. Wiejacz qui a indiqué que les perspectives pour « la suspension ou l'abolition de la loi martiale (en Pologne) sont plus reelles que jamais », a souhaité que et blessures ». Ils risquent une la C.S.C.E. « retrouve sa nature de débat constructif ».

Les délégués des pays neutres et non alignes se sont réjouis. dans des déclarations à la presse. de ce que le ton des interventions soit plus a constructif a qu'en de voir leurs families. Ils ont mars dernier au moment de la déclaré qu'ils « n'étaient pas des | suspension des travaux. Le déléterroristes » et sonhaitaient gué d'Allemagne fédérale, « se rendre en Allemagne fédé- | M. Kastl. qui présidait la séance rale ». L'ambassade d'U.R.S.S. a affirme, pour sa part, que les

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

engagée à acheter six apparells e

Air Canada, la compagnie publique

canadlen d'hélicoptères civils est le

deuxième du monde, et le Canada

lui-même ne construit aucun de ces

appareils. Le projet de la SNIAS

semble donc prometteur. Il y a

cependant sur les rancs deux socié-

tés américaines (Bell et Sikorski),

un groupe Italien.

sans compter un groupe anglais et

(le T.G.V. entre Calgary et Edmon-

ion dans l'Alberta. l'exploitation du

de plus, évoqués, sans pour autant

sortir vraiment des Ilmbes. A la

vérité, la coopération économique

entre la France et le Canada se

résume à peu de choses, mis à part

les importations françaises crois-

santes d'uranium canadien (pour

une valeur de 213 millions de dollars

canadiens en 1981, contre 144 mil-

lions en 1980 et... 2.6 millions en

1979), pour lesquelles Paris demande

que solt établi un cadre luridique

qui garantirait à long terme les

M. Trudeau n'avait pas tort d'af-

firmer, mardi, devant un parterre

d'hommes d'affaires et de membres

du C.N.P.F. conduits par M. Gattaz,

que « même si certains projets

conjoints ont déià été mis en route.

dant, que le Canada - est peut-être

ble au sein du monde Industrialisé ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

quantités fournies.

D'autres projets, très ambitieux

LE DIRIGEANT DE LA CEN-TRALE OUVRIERE BOLL-VIENNE (COB), M. Juan Lechin, a rejeté, mardi 9 novembre, à la Paz, la cogestion des entreprises d'Etat proposée aux travailleurs par le gouvernement de M. Hernan Siles Zuazo (le Monde du 10 novembre). Cette cogestion n'est pas autre chose qu'une « copie du modèle de l'Allemagne fédérale, prétendant créer une administration paritaire des entreprises », a déclaré M. Lechin. - (A.F.P.

• LE COLONEL LUIS ARCE GOMEZ, ancien ministre bolivien de l'intérieur, actuellement réfugié en Argentine pourrait être traduit devant la justice américaine pour trafic de cocaine. Selon le New York Times, un juge de Miami pré-pare un dossier contre le colonel soupconné aux Etats-Unis d'être l'un des dirigeants d'une vaste organisation de trafic de drogue dans laquelle sont également impliqués plusieurs membres de l'ancien gouver-nement du général Garcia

• RENVOI DU PROCES DE M. TONI NEGRI. - Le tribunal de Rome a renvoyé au 24 février 1983 le procès des chefs du mouvement Autonomie ouvrière, parmi lesquels M. Toni Negri. Les inculpés sont en prison préventive depuis trois ans et sept mois. Ils ont demandé « la liberté provisoire immédiate » et « le respect du droit le plus élémentaire ». — (Corresp.).

• DES TROUPES DE COMBAT AMÉRICAINES se trouvent cette semaine, pour la pre-mière fois depuis vingt-cinq ans, sur le territoire japonais pour neuf jours de manœuvres terrestres conjointes avec les forces japonaises d'auto-défense. Ces manœuvres se déroulent à partir du 10 no-vembre au pied du mont Fuji. Des manœuvres conjointes na-vales et aériennes nippoaméricaines ont régulièrement lieu depuis 1967. — (A.F.P.)

Jordanie

LE ROI HUSSEIN DE JOR-DANIE sera reçu, le 21 décem-bre, par le président Ronald Reagan, a annoncé, lundi 8 novembre, la Maison Blanche.

L'initiative de paix américaine au Proche-Orient sera au centre de cet entretien, — (A.F.P.)

Mozambique

LIBERATIONS. — Maputo a annoncé, mardi 9 novembre. que ses forces avaient libéré six techniciens bulgares détenus prisonniers depuis dix semaines (le Monde du 1er septembre) par le mouvement rebelle « R.N.M. (« Résistance nationale du Mozambique») dans la province de Zambezia (centre du pays). D'autre part, sept ressortissants portugais enlevés voilà un mois par la R.N.M. n (le Monde du 13 octobre) ont été libérés mardi du côté zimbabwéen de la frontière avec le Mozambique. a annoncé l'agence portugaise de presse ANOP. Les trois fonctionnaires de la société « Oleoduc Mozambique - Zimhabwe », accompagnés de leurs femmes et d'un enfant, sont en bonne santé, ajoute l'agence. — (A.F.P.)

Namibie

• LA POSITION DES ETATS-UNIS. — Un règlement ne sera possible en Namibie que lorsque les troupes cubaines sta-tionnées en Angola se retireront, a estimé, mardi 9 no-vembre, le vice-président amé-ricain, M. Bush, à la veille de son départ pour une tournée de quatorze jours dans sept pays africains (le Monde du 10 novembre).

Sénégal

● LA VISITE DE M. PENNE. —

M. Guy Penne, conseiller du président de la République française pour les affaires africaines et malgaches, a terminé, mardi 9 novembre, une visite de quatre jours à Dakar. Il s'est notamment entretenu des questions de coopération bilatérale avec le président Abdeut Dieux et le sident Abdou Diouf et le premier ministre, M. Habib Thiam. Il a discuté du projet de création d'une ...mmunauté organique des pays francopho-nes avec M. Abdon Diouf, ainsi qu'avec son prédécesseur. M. Senghor, qui en avait lance l'idée en 1980. — (A.F.P.)

Turquie

• LES TROIS PIRATES DE L'AIR qui avaient détourné le 7 novembre vers la Turquie un appareil soviétique (le Monde du 9 novembre) ont été inculpés de « détournement d'avion

peine d'au moins trois ans de prison. Deux des pirates, qui sont soviétiques, descendants d'Ailemands de Crimée, ont accusé les autorités de Moscou j d'avoir déporté leurs pères dans le Caucase, en leur interdisant a demandé l'extradition des trois pirates, et contesté la compétence de la justice turque. Mais l'accord turco-soviétique prévoyant cette extradition, paraphé en 1977, n'a pas été ratiflé par les autorités turques. — (A.F.P.)

U.R.S.S.

NAMIEN travaillent maintenant en Union soviétique, a indiqué, mardi 9 novembre, l'agence Tass. Le 3 mai, les l'estia avaient révèlé que sept mille Vietnamiens étaient employés dans les entreprises soviétiques dans le cadre d'un accord signé en 1961 entre Moscou et Hanol — (A.P.)

vaque officielle. Ce sommet, qui porterait sur la situation en Pologne et les problèmes économiques des pays de l'Est, se tiendrait aux environs du 7 décembre. La dernière réunion de ce type s'était tenue à Varsovie, en mai 1980, et M. Brejnev n'a pas fait de séjour à l'étranger depuis son voyage en R.F.A. en novembre 1981. — (A.P.)

■ Un sommet du pacte de Varsovie se tjendra prochainement à Prague, a confirmé, mardi 9 novembre, une source tchécoslo-ONZE MILLE JEUNES VIET- vaque officielle. Ce sommet, qui

LOCCIDENT ETLETIERS-MONDE

De la fausse culpabilité aux vraies responsabilités.

«Ce livre indispensable traite d'un sujet sans espoir et paraît promis à l'exécration presque universelle.»

Extrait de la préface, de J.-F. Revel



Methodistric desired and the second

There were the first remains a second

Espaane

Dans une proclamation sur l'unité de l'Europe

Jean-Paul II souligne l'importance de l'acte final de la conférence d'Helsinki

De notre envoyé spécial

Saint-Jacques-de-Composteile. — Jean-Paul II a terminé son voyage en Espagne, mardi 9 novembre, à Saint-Jacques-de-Compostelle d'où il s'est envolé pour Rome à 20 h 30. Arrivé à l'aéroport de Saint-Jacques, où il a célébré une messe devant plus de cina cent mille personnes, le pape était entouré de l'episcopat espagnol et d'autres dianitaires étrangers dont le cardinal Roger Etchegaray. archevêque de Marseille, et Mar Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris.

La veille, le pape avait passe la journée à Valence où il a reçu l'accueil le plus chaleureux de son voyage. Lors de la messe, on a du imposer le silence à la joule en liesse; surtout pendant la cérémonie d'ordination au cours de laquelle le pape a conféré le sacrement de l'ordre à 141 diacres : 80 pour le clergé, 31 religieux et 30 membres de l'Opus Dei

A Saint-Jacques-de-Compostelle. Jean-Paul II a terminé son périple par un « acte européen », cérémonie solennelle qui s'est déroules à l'intérieur de la cathédrale et en présence du roi Juan Carlos. Dans sa déclaration prononcée devant cinq mille invités dont plusieurs prix Nobel de la paix, des responsables de la Communauté européenne et du Consell de l'Europe et les présidents de la plupart des conférences épiscopales ouest-européennes, le pape a souligné le passé glorieux de l'Europe dans les domaines intellectuel, culturel et spirituel, ainsi que l'unité projonde — de droit sinon de fait et spirituel, ainsi que l'unité projonde — de droit sinon de fait — du continent qu'il faut redécouvrir et promouvoir. Fait significatif, il n'y avait pratiquement pas de représentants parmi les invités PROCHE-ORIENT il n'y avait pratiquement pas de représentants parmi les invités d'associations des pays de l'Est. Outre quelques exceptions individuelles, tel le recteur de l'Université de Prague ou un évêque auxiliaire de Honorie, il n'y avait aucun président est-européen de conférence éviscovale et même les deux prélats polonais, Mgr Glemp, primat de Pologne, et le cardinal Macharski, archevêque de Cracovie, avaient guitté l'Espagne pour assister à Varsovie à une réunion épiscopale prévue pour le mardi 9 novembre, veille de la grève annoncée en Pologne pour ce 10 novembre.

François d'Assise et Brigitte de Suède, et fait remarquer que ce pèlerinage « favorisait la compréhension mutuelle des peuples européens aussi différents que les Latina. les Germains, les Caltes, les Angio-Saxons et les Siaves », le page a déclaré que « maigré les conflits sanglants qui ont opposé les peuples européens (...) l'identité de l'Europe est incompréhensible sans le christianisme •.

Puis, Jean-Pault II a parié de la crise actuelle, civile autant que reilgieuse. - Sur le plan civil, a-t-ll dit. l'Europe est encore divisée. Des fractures artificielles empêchent ses peuples de se rencontrer dans un climat d'amitié (...) La vie civile est marquée par des idéologies sécularisées qui vont de la négation de Dieu et la limitation de la liberté religieuse (...) jusqu'au maiérialisme et à l'hédonisme qui menacent les valeura de la famille ».

 C'est pourquoi, moi, Jean-Paul II, fils de la nation polonaise, qui s'est

Szint-jacques-de-Compostelle.

- Jean-Paul li vient de guitter

l'Espagne à la fin d'un voyage

exténuent, mais triomphal. En

dix jours, il a visità une quin-

zaine de villes, il a prononcé

quarante-trois discours. A son

habitude. Il s'est adressé à

toutes les couches de la popu-

lation, depuis le rol et les hom-

mes politiques jusqu'aux per-

sonnes âgées et aux maiades,

en passant par le clergé, les

iales, les jeunes et les non-

Cette visite, plus que les pré-

cédentes, a montré combien un

voyage de ce type, un - one

man show - centré aur la per-

sonne du pape, est difficilement

acceptable à la longue. Physi-

quement, c'est une performance

épulsante et, à plusieurs repri-

ses, la fatique du pape a sus-

cité l'inquiétude de son entou-

rage. Jean - Paul II a refusé

d'omettre l'étape de Montserrat

maigré l'avis de ses proches,

mais il a accepté d'être exa-

miné par un médecin de Barce-

ione. Celui-ci n'a pas caché son

inquiétude sur l'état de santé de

Jean-Paul II, si dans l'aventr, te

On peut aussi se demander

d'un point de vue plus théolo-

gique, s'il est souhaitable que

tout l'intérêt converse le

pape au détriment de son entou-

rage et de l'épiscopat local.

Pour ne prendre qu'un exemple,

le rôle du secrétaire d'Etat est

réduit à néant. Le cardinal

Agostino Casaroli accompagne

te pape dans tous ses voyages,

mais n'intervient que rerement.

Le pape jui a confié pariois des

rythme aussi soutenu.

cetholiques.

«UN PAPE EN ESPADRILLES»?

toujours considérée comme européenne par ses origines, ses traditions, se culture, siave entre les latins, et latine entre les slaves, moi. successeur de Plerre (...) évêque de Roma et pasteur de l'Eglise universelle, depuis Saint-Jacques, le te lance, vieille Europe, un cri d'amour : retrouve-toi, sois toi-même, découvre tes origines, ravive tes racines. » Ce passage a été reçu par un ton-

nerre d'applaudissements.

réunion de cette demière Madrid qui se tient actuellement soit une réussite, le pape a dit que si l'Europe est unie « dans le plein respect des religions, des libertés et des divers systèmes politiques (...), son avenir ne sera pas dominé par l'incertitude et la peur et eile s'ouvrira à une ère nouvelle, bénéfique déterminante pour le monde entier menacé par les nuages de la guerre et per la possibilité d'un holocauste atomique -.

ALAIN WOODROW.

missions de confiance, comme

la visite de prisonniera politiques

aux Philippines ou l'entretien

avec Mme Thatcher en Grande-

Bretagne, mais, en Espagne, le

secrétaire d'Etat a été un spec-

tateur muet, et il n'a même pas

eu une rencontre avec M. Felipe

L'ambiguîté h a b i t u e i l e des

voyages du pape subsiste ici.

Le message religieux qu'il en-

tend faire passer est difficilement

percu alors que sa présence,

sa chaleur et son charisma indé-

niable d'acteur encouragent uns

image de l'Eglise - spectacie et

d'une papauté personnalisée en

contradiction évidente avec la

théologie esquissée par

Ensuite, les organisateurs

avaient soigneusement choisi les

parcours du cortège pontifical.

Le pape a visité les régions tra-

ditionnellement catholiques -

la Castille. l'Andalousie, la Gal-

licie (patrie de Franco et de

Fraga) — en évitant les régions

plus sécularisées comme les Astu-

ries ou le Pava basque (saut

deux sanctuaires étoignés des

villes). Enfin. la presse et la

télévision ont présenté une

image déformante de l'événe-

ment en talsant les critiques

suscitées par le voyage. Sauf

El Pals, quotidien de centre-

gauche, qui a publié un article

du théologien connu Gonzalez

Ruiz, où il écrit : « Quelle mer-

veille st, un tour, nous recevions

la vialte d'un papa en espadrilles.

sans réception dans les palais,

sans discours diplomatique et

sans cordon de sécurité i -

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES

sur film ou sur papier photo-qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12° 2 347.21.32

Vatican II.

CONFIRME LA MODERNISATION DE BASES AÉRIENNES MAIS DÉMENT UN ACCORD AVEC LES ÉTATS-UNIS

nement turc a une nouvelle fols démentil le 9 novembre, l'existence d'un quelconque accord avec les États-Unis, prévoyant la modernisation de bases cériennes et la création d'une autre dans l'est du pays.

e La Turquie n'a contracté aucun engagement avec un quelconque pays étranger en dehors de l'OTAN », a affirmé le porteparole des affaires étrangères.

Ce démenti survient après l'information du Washington Post. qui affirmait qu'un accord evait été signé le mois dernier par M. Richard Perle, secrétaire adjoint à la défense pour les affaires de sécurité internationale. et le général Necdet Oztorun. chef d'état-major adjoint turc (le Monde du 9 novembre). Le Washington Post précisait que les deux bases cériennes d'Erzurum et de Batman (est du pays). à 200 et 200 kilomètres respectivement de la frontière soviétique).

qu'une autre devait être construite à Mus (200 kilomètres de la fron-

Le journal ajoutait que les chasseurs-bombardiers des forces de l'OTAN pourraient sinsi se trouver à portée des troupes soviétiques les plus proches du

a Nous avons entrepris la modernisation des installations de ces aéroports, a precisé le porteparole, parce qu'elle était prévue ians le plan quinquennal. Les crédits nécessaires à ces trapaux ont été débloqués en temps opportun par le « Fonds des infrastructures de l'OTAN ». a-t-il

« Le seul engagement contracté par la Turquie avec les alliés de l'OTAN, a indiqué d'autre part le porte-parole, est de poursuivre consultations nécessaires entre pays membres de l'alliance porte-parole, est de noursuipre danger exterieur.

LES AVOCATS DE M. CHTCHARANSKI CRITIQUENT M. MARCHAIS

R.T.L.-Le Monde », sur l'affaire Chtcharanski les trois avocats français - M Daniel Jacoby, Louis-Edmond Pettiti et Roland Rappaport - du militant soviétique des droits de l'homme, ont publié la déclaration suivante « Les avocats d'Anatole Chicharanski ont pris connaissance avec consternation des propos tenus par M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, dans l'émission « Grand

Jury R.T.L. Le Monde, ou sujet de cette affaire. n De tels propos sont tout d'abord totalement contradictoires avec ceux tenus var le même Georges Marchais en sa qualité de fondateur d'un comité des droits de l'homme qui avait décide de parrainer le cas Chicharanski parmi quatorze autres représentants des viola-

tions exemplatres des droits de l'homme. » Ils sont également contraires aux prises de position du parti

Chicharanski a été certez condamné pour espionnage; mais aux termes d'un simulacre de procès où aucun journaliste ou observateur étranger n'a pu assister et où Chicharunski a été privé du concours du déjenseur qu'il s'était choisi. Comme le rappelait justement au moment du procès l'éditorialiste de l'Humanité. René Andrieu, « aucune preuve n'a été » publiquement apportée à la

o Tanski o. n Au moment of Anatole Chtcharanski entame sa septième semaine de la grève de la faim pour obtenir des conditions de détention conformes aux normes minimales en la matière, strées par les Nations unies, c'est à une singulière mauvaise action que vient de se livrer, contre lui, le secrétaire du parti communiste francais.

» culpabilité d'Anatole Chtcha-

» L'opinion publique appré-

Liban

EN L'ABSENCE DE TRENTE-TROIS DÉPUTÉS

La Chambre a accordé avec réticence les pleins pouvoirs au gouvernement

De notre correspondant

nement formé sous le régime du orésident Amine Gemavel a obtenu. de l'émissaire américain. M. Draper. la Chambre assortie de pielns oouvoirs pour légiférer. Toutefois, si Lebenon Beach, situé à Khaldé, l'homme et, par deux fois, à l'Acte cinquante-huit députés sur les cin- toujours sous occupation israéllenne, faveur, trente-trois députés étalent absents, ce qui constitue une manifestation de « gregne » de la part térielle « axtra-perlementaire ». pouvoirs dans tous les domaines.

mation, l'éducation, l'habitat.

C.P.E.C.F. D.E.C.S. C.E.S. AENGDE. 35 bd de Strasbourd 75010 PARIS Tel.: 246.90.38

Beyrouth -- Le premier gouver- démarrage des négociations sur le retrait de ses forces, et la mission civils à sa délécation militaire. faisant droit de facto à une exigence relancer le processus.

RÉUNI . A TUNIS

Le conseil révolutionnaire du Fath approuve sous conditions le projet d'une confédération jordano-palestinienne

De notre correspondant

Tunis - Le conseil révolutionnaire du Fath a siègé ces derniers jours dans la capitale tunisienne, sous la présidence de M. Arafat, en prévision de la réunion du Conseil central de l'O.L.P. prévue pour le 12 novembre, à Damas.

Les dirigeants du Fath, qui se complet, à une ou deux exceptions ures, pour la première fois depuis le départ de l'OLP. de Beyrouth, ont fait le point de la situation an Liban et dans les territoires occupés et procédé à un bilan des visites que M. Arafat et plusieurs membres de la direction palestinienne ont effectues dans diverses capitales arabes et européennes. Els ont aussi examiné les différentes actions à entreprendre aux plans politique. diplomatique et militaire en vue de « la prochaine offensive palesI'O.L.P. dolt se rendre nour assister à une réunion du Conseil supérieur araba de l'éducation et de la culture.

D'autre part, ont été envisagés e le renforcement » des forces palestiniennes hébergées dans les pays arabes et la reprise de leur aurait lien en accord avec les pays hôtes qui restitueraient tout ou partie de l'armement que les leur arrivée. Enfin. le Fath n'antuation des Palestiniens dans la Bekaa et le nord du pavs.

de séjour et l'ordre de quitter le pays dans les quinze jours. Malgré les démarches répétées des représentants des trois grandes Eglises chrétiennes gardiennes des Lieux saints (les patriarches catholique latin, grec et arménien), M. Burg a annoncé, le 3 novembre, que l'archevêque Kazandjian devest quitter Israel « du jait qu'il n'a plus de visa depuis plusieurs

e Les autorités isruéliennes

Les prérogatives du patriarche arménien et de ses homologues latin et grec, gardiens des Lieux saints, ont été reconnues et confirmées par une série de trai-tés internationaux au dix-neuvième siècle et par le traité de Versailles de 1919. Les Israéliens, lorsqu'ils ont occupé la partie orientale de Jérusalem de 1967, avaient annoncé qu'ils observeraient toutes les traditions religieuses dans la ville et assureraient les libertés de culte.

26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 h-19 h



227-88-54/762-34-17

combattants avaient remis lors de d'un Parlement mécontent de s'être de M. Begin. Il est question que le vu faire deux fois violence. D'abord président Reagan délègue de nourait pas écarté la possibilité d'enpar le recours à une équipe minisveau M. Habib dans la région pour gager des conversations avec le gouvernement libanais sur la sisuite par la demande de pleins Cela est d'autant plus souhaitable que le problème du Chouf d'Aley se fait pressant. Un calme MICHEL DEURE, Avant de s'incliner de mauvais précaire y a régné mardi après les oré, les députés sont parvenus à sangiante affrontements de la veille « limiter les dégâts », éliminant du (treize morts, seize blessés) et pour domaine des pleins pouvoirs deux Le ministre des rélations tinienne», indiquent les milieux mettre un terme à la petite guerre secteurs qui les intéressent directeettérieures. M. Cheysson, a recu. proches du mouvement. druzo-chrétienne qui s'y déroule, les ment : la loi électorale et le redémardi 9 novembre, le chef de la Selon la même source, le onseil chefs des deux communautés na diplomatie de l'O.L.P., M. Faronk coupage administratif subséquent, et révolutionnaire a approuvé la trouvent d'autre lasue que le recours Kaddoumi, de passage à Paris. les naturalisations. Les pleins poudémarche de M. Arafat lors de sa à l'armée. Réunis à la présidence On indique, au Quai d'Orsay, que voirs continuent néanmoins d'englorencontre, le mois dernier, avec cet entretien fait nartie des de la République, MM. Chamoun. ber d'importants secteurs : la sécule roi Hussein de Jordanie ainsi contacts désormais fréquents Plerre Gemayel. Joumblett rită (amée, sûreté générale, forces que le projet de confédération entre le ministre et le responsa-Arsiane ont une fols de iordano - palestinienne en conside sécurité intérieure), les finances ble des affaires politiques de l'ordérant toutefois que celui-ci ne réclamé son déplolement en force et l'économie, la justice, l'informaranisation palestinienne pent se réaliser « ou après l'épa-Mais cela demeure impossible tant D'autre part, on apprend de cuation israélienne des territoires que les Israéliens occupent la région, source arabe que la délégation Bien plus que cette querelle entre occupés et sur la base de deux et les autorités de Beyrouth tablen palestinienne qui a rencontré Rtats, valestinien et jordanien. un Parlement désuet — Il a plus sur des pressions américaines pour samedi, à Paris, M. Kamal Hagindépendants ». Une nouvelle rende dix ans d'âge, les élections san Ali, vice-premier ministre et faire céder Israel. contre entre M. Arafat et le roi législatives ayant été impossibles à ministre des affaires étrangères est prévue pour la mi-novembre. organiser à l'échéance normale en LUCIEN GEORGE. gyptien aurait confirmé au à Amman où le président de ministre égyptien, qui doit renraison de la guerre - et un goucette semaine les dirivernament cui doit encore faire ses geants américains à Washington. preuves, le plétinement enregistré que l'O.L.P. est disposée à établir Israël dans la normalisation de la situades contacts directs avec l'admition hors de Beyrouth constitue la nistration américaine et préoccupation majeure du président dans cette perspective, elle s'apet commence à créer un malaise preterait à reconnaître spécifi-Le gouvernement décide d'expulser diffus parmi la population. quement les résolutions 338 du Conseil de sécurité des - Beyrouth aulourd hul est pres-Nations unies, qui reconnaissent le grand sacristain arménien de Jérusalem que aussi sûre que Lausanne. Les le droit à l'existence de tous les voyous se sont cachés, ayant perdu Etats de la région, présiable obtenir le départ de l'archevêque exigé par Washington à toute leurs protecteurs et ne se hasardant Razandjian. Il n'y a aucuns rainériode d'incompréhension et de discussion avec l'OLP. La délépas à prendre des risques dans tension semblait inévitable, mardi son que nous laissions se créer eation aurait en outre demandé situation qu'ils epprécient un précédent et que nous autonovembre, entre le gouverneque l'O.L.P. soit associée à tonte mel », constate un vieux citadin risions les autorités temporelles ment israélien et les communautés éventuelle négociation de paix an Effectivement, on peut se promene de Jérusalem de décider (par le chrétiennes de Jérusalem, après la proche - Orient en tant que en ville juequ'au petit matin biais de l'octroi de visas) de la membre d'une délégation arabe. décision israélienne d'obtenir le laquelle devrait être, selon les départ de l'archevêque Karekin désignation des dignitaires ecclétoute sécurité. Mais II suffit sinstiques a, indique-t-on an pa-Kazandjian grand sacristain du observateurs, la délégation jorfaire 15 kilomètres vers le sud ou natriarca: orthodoxe arménien de triarcat à propos de cette affaire. l'est et une cinquantaine de kilomètres vers le nord pour sortir de L'archevêque Kazandjian, qui a Le patriarche arménien. Sa été pendant quinze ans archevece havre de paix et retrouver Béatitude Yeghishe Derderlan, a oue d'Australie, est titulaire d'un Liban d'il y a quelques mols, mordécidé de rendre public le diffépasseport australien, agé de cincelé, constamment agité de sou rend remontant à mai, les efforts quante-sept ans, né à Istanbul pour faire revenir le gouvernebresauts. En outre, dans le secteur a délà passé plus de douze ans ment Begin sur sa décision avant chrétien. l'autorité de l'Etat demeure UN PIANO? à Jérusalem où il a été ordonné symbolique maigré l'installation ecnoue. Ce auterena, qui l'oppose au ministre des affaires relil'armée libanaise épaulée par L'Eglise arménienne orthodoxe LOCATION DEPUIS 250 F/mols gieuses israélien. M. Burg, à pro-pos du visa de séjour de l'archeforce multinationale. de Jérusalem est le centre religieux arménien le plus impor-tant dans le monde hors de l'Ar-(région parisienne) vêque Kazandjian, élu à vie grand escristain de la communauté leradi continue de faire traîner ménie soviétique. Installés à Jérusalem depuis quinze siècles, VENTE DEPUIS 298 F/mois arménienne de Jérusalem, en (sens apport ni caution) . mars 1981, concerne toutes les les Arméniens, qui sont aujourcommunantés religieuses chrétien-Livr. gratuite dans the la France d'hui trois mille, regroupes dans l'enceinte de la vieille ville, en Préparez nes de Jérusalem. C'est le 31 mai que l'archevêque a reçu une letire officielle lui à distance occupent environ le sixième de la surface signifiant l'annulation de son visa

André Foutaine a passé en re-

U.R.S.S.

AVOCATS DE M. CHTCHARANSKI

CRITICUENT M. MARCHAIS

Le conseil revolutionnaire du Fath

dune confederation icidano-palestinienne

The state of the s

The AMERICAN THE ME IN THE

The state of the s

CAN 40 40 40 40 40 4

finded to be supported to the second

A Administration of the second

And the state of the state of

with displace the same and are a

Billion Like and But Taken the war

PARTITION OF THE PARTY.

The the second second of the second

In the second subsection in the second

A CONTRACTOR OF STREET

to the same of the same of the same of

The state of the s

The time of the state of the state of

THE RESERVE OF THE PARTY OF

State Company of the State of t

Programme and the second

The state of the s

The state of the state of

Company of the control of the contro

Application of the Section of

Market his consumerates

THE CONTROL OF THE PARTY AND T

- the standard of the standard

The state of the s

Tunis. - C'était il y a longtemps déjà. Un ambassadeur israélien nous confiait ses doutes. « Nous avons chez nous, disait-il, toute une bande de jeunes gens extrémement brillants, qui parlent parfaitement l'arabe, lisent tout ce qui s'imprime en arabe, écoutent les radios arabes. étudient à fond les rapports de nos services de renseignements... et pourtant, je crains bien au'ils n'y comprennent pas grand-chose, parce qu'ils ne savent pas vraiment ce que c'est qu'un Arabe ». « Je crois bien, conclusit-il, qu'on pourrait en dire autant de l'autre côté. » C'est vrai : il est aussi difficile de reconnaître un Arabe au portrait qu'en font les Israéliens, qu'un Israélien au portrait qu'en font les Arabes. Ils n'obéissent pas, les uns et les autres. à la même logique.

C'est dire l'intérêt que présente, pour ceux qui veulem croire, malgré tout, à la possibilité d'un règlement au Proche-Orient, l'établissement dans un pays au carrefour des deux logiques islamique et occidentale comme la Tunisie, du siège de la Ligue arabe, dont le secrétaire général est un brillant diplomate tunisien, Chedli Klibi, et de celui de l'O.L.P. Le problème étant pour les Israéliens et les Palestiniens de s'accepter mutuellement, quelle chance d'y parvenir, en effet, s'ils ne commencent pas par se comprendre? Et qui est le mieux placé pour y parvenir, a priori, que des gens qui sont, comme les dirigeants tunisiens, nourris à la fois de Descartes et du Coran?

Ils en ont bien le sentiment. Ce n'est pas par hasard que Bourguiba, dès 1965, a prononcé, à Jéricho, sur le thème de l'acceptation mutuelle, un discours qu'on lui a beaucoup reproché à l'époque, mais auquel, sans s'y reférer, tout un chacun s'est plus ou moins rallié aujourd'hui. Et qu'il y est revenu tout récemment encore. En choisissant Tunis comme siège de l'O.L.P., en rendant hommage ausoutien que lui avait donné la Tunisie, en se séparant du « Front du refus ». Yasser Arafat montrait. c'est le moins qu'on puisse dire, une disponibilité à suivre cette voie-là. Tous ceux qui l'ont rencontré après Beyrouth l'ont trouvé convaince que la paix au Proche-Orient implique l'acceptation par l'O.L.P. du fait israélien. Son lieutenant Sertaoui l'a pratiquement dit, et lui-même aussi, au moins implicitement.

Si l'on veut bien prendre en compte que les Etats-Unis, avant

gagés, notamment auprès du premier ministre tunisien Mohammed Mzali, à reconnaître la représentativité de l'O.L.P. aussitôt qu'ellemême aurait reconnu Israël. Oue. depuis lors, le sommet de Fès, auquel participait Arafat, a approuvé le projet Bourguiba et demandé que le Conseil de sécurité garantisse la paix entre les États de la région. Que l'idée d'une confedération jordano-palestinienne présidée par le roi Hussein et habilitée à négocier un règlement avec israël est maintenant grosso modo acceptée, tant par la plupart des États arabes que par l'O.L.P. et les États-Unis, on serait tenté de croire que la paix est presque à portée de la main.

Un lien qui reste fort

Les choses, hélas! sont moins simples. Le raisonnement de la plupart des Occidentaux est sans faille apparente: Begin et Sharon ne sont pas des hommes qu'on fait aisément changer d'avis; en revanche, un important courant d'opinion s'est développé en Israël, dont a témoigné entre autres la grande manifestation contre les massacres de Sabra et de Chatila, qui devrait pouvoir conduire un jour à une paix négociée sur la base de la reconnaissance du fait palestinien. La bonne stratégie consiste à fournir des arguments à ce conrant-là

Ce serait, en effet, se faire illusion que de croire que les États-Unis. rendus maîtres du jeu à bien des égards par la passivité soviétique. pourraient exercer sur le gouvernement de Jérusalem des pressions directes pour l'amener à composition. Outre qu'ils répètent à satiété qu'Israči est le seul gouvernement démocratiquement élu de la région et qu'il n'est pas question d'aller contre la volonté clairement exprimée de sa population, il est de notoriété publique que le Pentagone voit dans l'Etat hébreu le principal verrou à une extension de l'influence soviétique dans la région.

D'une manière plus générale, la Maison Blanche n'a aucune envie de provoquer autour du cabinet actuel, en s'opposant ouvertement à lui, un réflexe de cohésion nationale, pour ne pas-dire nationaliste, comme on en a eu tant d'exemples en Israël et ailleurs. De toute façon, quel que soit le degré d'indignation que les massacres ont pu provoquer outre-Altantique, y compris dans la communauté juive, le sentiment de solidarité avec l'Etat hébren demeure fort dans la population américaine. et l'opinion n'est pas prête à soutenir une action brutale contre lui.

Dans ces conditions, le plus mauvais service que Yasser Arafat pourl'invasion du Liban, s'étaient en- rait rendre à Begin serait de dire en-

II. - L'errance ou la paix ?

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

sin explicitement ce qu'il a répété implicitement en public après l'avoir dit auparavant en privé, et de déclarer que l'Organisation de libération de la Palestine ne met pas en question le droit d'Israël à l'existence. Il peut le faire sans légitimer du même coup l'occupation de Gaza, de la Cisjordanie, du Golan et de la vieille ville de Jérusalem : il lui suffirait de préciser que cette reconnaissance ne vaut qu'à l'intérieur des frontières

Le temps passe pourtant sans que le chef de l'O.L.P. se décide à sauter e pas. Du coup les chances de profiter du courant favorable créé par les drames de Beyrouth diminuent. Chacun ne cesse de le répéter : il faut battre le ser pendant qu'il est chaud. Si nous sommes bien renseignés, c'est ce que la plupart des interlocuteurs du chef de l'O.L.P. lui ont dit, avec plus ou moins de netteté selon les cas, de Claude Cheysson et de Bruno Kreisky aux dirigeants tunisiens et marocains. C'est quoi le roi Hussein vient de l'inviter publiquement.

Pourquoi alors ne bouge-t-il pas? Jamais sa position à l'intérieur du mouvement palestinien n'a été plus forte. Des adversaires de longue date comme Navel Hawatmeh, le chef du Front démocratique pour la libération de la Palestine, ou Georges Habache, qui préside aux destinées d'un autre front, celui-là populaire . s'alignent pratiquement sur ses positions. Mais sans doute Arafat et ses camarades n'arrivent-ils pas à renoncer à ce qui est depuis des années leur idée fondamentale, à savoir que la reconnaissance d'Israël constituant leur seule carte, ils ne peuvent se permettre de l'abattre que contre la reconnaissance de l'O.L.P. par l'Etat hébreu. Comment ne voient-ils pas que Begin et Sharon n'ont pas l'intention de payer ne serait-ce que d'un bouton de culotte une concession qui n'en serait pas une à leurs yeux, puisqu'elle les priverait de leur principal argument contre l'acceptation d'un Etat palestinien?

Votre logique n'est pas la leur, répond tristement un interlocuteur tunisien qui s'emploie avec une infinie patience à essayer de rapprocher les thèses en présence. Il faut se mettre leur place, ajoute-t-il, faire la part de l'orgueil et de l'humiliation subie. Ils n'ont plus rien, nous dit, de son côté, un intellectuel : ne leur demandez pas de se dépouiller du seul atout qui leur reste... Mais sans doute la dernière chose qu'on puisse attendre du chef du gouvernement de Jérusalem est-elle qu'il se mette à la place des Palestiniens...

En attendant, Arafat a un objectif clair: amener les gouvernements occidentaux, et pour commencer ceux de la Communauté européenne, à reconnaître l'O.L.P. Il espère ainsi accroître la pression internationale sur Israël et conduire - qui sait ? les Etats-Unis à s'interposer directement. Dans cette perspective, il voudrait beaucoup venir à Paris et rencontrer ès-qualités François Mitterrand. Il semble même qu'il avait mis au point, pour parvenir à ses sins, un scénario un peu compliqué. Son lieutenant Sertaoui aurait dit de manière encore plus nette que par le passé que l'O.L.P. était disposée à accepter la résolution 242 du Conseil de sécurité qui reconnaît le droit des Etats de la région à des frontières sûres et reconnues. En sortant de l'Elysée, Arafat aurait déclaré qu'il approuvait les propos de Sertaoui. Mais le président de la République continue d'estimer que I'O.L.P. doit d'abord prendre explicitement son parti de l'existence de l'État hébren, qu'elle renonce officiellement à en réclamer l'élimina-

Cette élimination figure en toutes lettres dans la charte de l'Organisation à laquelle, du côté israélien, on ne cesse de se référer. Sans pour autant aller pour le moment jusqu'à reconnaître Israel, i'O.L.P. ne pourrait-elle réviser cette charte à l'occasion de la réunion prochaine à Tunis de son Parlement, faisant ainsi un pas en avant qui permettrait aux Occidentaux d'en accomplir un autre à leur tour ? Il semble que ce soit le maximum que ses amis arabes se sentent pour le moment en mesure de suggérer à Yasser Arafat, sans être le moins du monde surs, au de-

meurant, qu'il s'y décidera. De toute façon, il leur saut tenir compte de l'opinion arabe. Or. à en juger par ce qu'on peut entendre dans les milieux de l'intelligentsia tunisienne, celle-ci n'a rien abdiqué de son extrême méliance envers un - sionisme - très largement analysé comme un colonialisme pur et simple, et accusé de toujours nourrir les pires rêves expansionnistes. Quant à s'appuyer sur l'opposition israélienne, on n'y croit guère. Pour la plupart de nos interlocuteurs non gouvernementaux, Shimon Peres n'est qu'un opportuniste qui essaie de profiter de la situation actuelle à des fins électorales, mais qui, sur le fond, n'est pas très éloigné des positions de Begin.

La division du monde arabe face à Israël

Le risque est grand, dans ces conditions, que les espoirs soulevés par le plan Reagan et le sommet de Fès ne retombent rapidement. Il ne faut pas compter sur l'U.R.S.S. pour faire quoi que ce soit en faveur de la paix. Pour le moment, ses porteaux Arabes qui lui reprochent sa passivité que celle-ci découle de la leur, qu'elle a fait son devoir en leur livrant les meilleures armes en grandes quantités, et qu'ils n'avaient qu'à mieux s'en servir. Il est vrai, concluent lesdits porte-parole, qu'un bon fusil ne suffit pas à faire un bon

Bien que la Syrie, à la surprise de beaucoup, mais non sans doute des

Saoudiens, qui ont notoirement quelques moyens d'influer sur ses choix, ait participé au sommet de Fès et à la mission que celui-ci a décide de dépêcher auprès des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, le rapprochement amorcé entre Arafat et Hussein sous les auspices de Washington, a provoqué l'agacement de Damas, qui n'a pas hésité à mettre publiquement en doute la représentativité de l'O.L.P. D'où, dans un récent numéro d'Afrique-Asie, un violent article dans lequel Simon Malley déponce ce qu'il appelle la - trahison - syrienne, allant jusqu'à assirmer que le frère du président Assad a rencontré, en août dernier à Washington, le général Sharon pour discuter d'une sorte de paix séparée avec Israël.

Si l'on ajoute que tout ne va pas pour le mieux entre l'O.L.P. et le colonel Kadhafi, qu'Abou Ayad, l'un des principaux dirigeants de l'Organisation, l'a traité de tous les noms au début d'octobre, dans un discours prononcé à Aden, n'hésitant pas, à ce que l'on nous a dit, à l'accuser en prive d'être un agent de la C.l.A., on doit bien admettre que l'unanimité est encore loin de régner au sein du camp arabe quant à la ligne à adopter vis-à-vis d'Israel.

Dans ces conditions, le nouvel exil des Palestiniens risque de durer longiemps encore. Les moins conscients ne sont pas ceux d'entre eux qui ont trouvé refuge en Tunisie.

au nombre de mille, et qui, après avoir rendu leurs armes, sont actuellement parqués dans un camp à 80 kilomètres de la capitale. Les promenades autorisées de temps à autre ne suffisent pas à peupler leur désœuvrement, d'autant plus qu'ils sont séparés de leurs samilles. Inutile de dire la violence des réactions qu'ont provoquées chez eux les images télévisées des massacres de Sabra et de Chatila, plusieurs ayant reconnu, on cru reconnaître, parmi les victimes, les visages des leurs.

Rien d'étonnant à ce que deux cents d'entre eux soient déjà repartis, et notamment tous ceux qui détenzient des passeports libanais. L'idée, entendue en France, qu'ils pourraient constituer à l'intérieur de la Tunisie un élément de déstabilisation interne parait, sur place, assez saugrenue, même si leur présence ajoute à la mauvaise conscience du monde arabe devant le drame palesunien. En fait, l'O.L.P. semble assezpeu pressée de s'implanter véritablement sur le soi aunisien. Elle n'y dispose toujours que d'un échelon assez limité, et ses chefs, Arafat en tête, sont toujours par monts et par vaux.

Les Israeliens ne se rendaient sans doute pas compte, en créant leur État après dix-neul siècles de dispersion, qu'ils condamnaient un autre peuple à l'errance. Peuvent-ils sérieusement croire que. Lant que cette errance durera, il existe pour le Proche-Orient la moindre chance de paix durable?

FIN

Les éditions du TÉMOIGNAGE CHRÉTIER publient

LA BATAILLE

par

YACEF SAADI L'homme de la Casbah

Responsable de la zone autonome d'Alger Yacef Saadi devra, au point culminant de la guerre, affronter dans la Casbah elle-même un corps expéditionnaire chargé de la reconquête d'Alger.

69 F franco 59 F en librairie ETC 49 rue du Fg Poissonnière 75009

TÉLEX PARTAGÉ

Pour mieux servir ses clients Darty est ouvert demain 11 Novembre.

93 : Bagnolet : Porte de Bagnolet - Au pied du Novotel - 40, av. Gallieni

PARIS

- 8°: DARTY-sous-la-Madeleine
- 11°: 1, avenue de la République 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville
- 13°: C. C'st "Galaxie" Niveau 3 30, avenue d'Italie 14°: C. C'el "Gaîté Montparnasse" 68-80, avenue du Maine
- 15°: Front de Seine C. Clal "Beaugrenelle" 71, quai de Grenelle
- 17°: 8, avenue des Ternes 18°: 128, avenue de Saint-Ouen

- **RÉGION PARISIENNE** 78: Orgaval: C. C'al "Art de Vivre" - Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouast
- 78: Parly 2: C. Ciat "Parly 2" Le Chesnay 91 : Morsang-sur-Orge - 51, rue de Montlhéry (Autoroute du Sud -
- Sortie Savigny Direction Sainte-Geneviève-des-Bois 92 : Asnières : "Carrefour des 4-Routes" - 384, avenue d'Argenteuil -
- 92: Châtillon: 151, avenue Marcel-Cachin R.N. 306
- 92: Boulogne: Pont de Sèvres 122 bis, av. du Général-Leclerc 92 : Puteaux : C. Chi "Les 4 Temps" - Niveau 1 - "Grand-Place"
- OISE
 - 60 : Beauvais : Centre Commercial "Le Franc Marché" 2 à 4, place du Franc-Marché
 - 60 : Creil : C. C'al de Creil-Nogent : 10, avenue de l'Europe

93: Bondy: 123-155, avenue Gallieni - R.N. 3

93: Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine - R.N. 1

94 : Crêteil : Centre Commercial "Crêteil Soleil"

6 bis, rue Emile-Raynaud

93 : Aubervilliers : Centre "Pariféric" - Porte de la Villette

93: Noisy-le-Grand: C. Cal "Les Arcades" - Marne-la-Vallée

94 : Thiais-Rungis : Centre Commercial "Belle Epine" - R.N. 7

94: Champigny: 10-12, av. R.-Salengro - La Fourchette - R.N. 4

MARNE

51 : Reims-Tinqueux : Zone artisonale du Moulin-de-l'Ecaille Route de Dormans

TV. ÉLECTROMÉNAGER. HI-FI. VIDEO

DART



NEIANO?

La France et l'Algérie vont mettre en œuvre un programme ambitieux de coopération scientifique et technique

M. Abdelhak Brehri, ministre algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, achève, ce mercredi 10 novembre, une visite à Paris qu'il a entamée lundi et qui a été préparée deux jours plus tôt par l'arrivée d'une imposante délégation d'universitaires, de chercheurs et de fonctionnaires. Les décisions arrêtées avec MM. Chevenement et Savary sont aussi importantes par leur ampleur et leur caractère novateur, que celles contenues dans les accords conclus dans les domaines du gaz de l'habitat et des transports. Elles relevent de la philosophie définie, le 1° décembre 1981, par MM. Mitterrand et Chadli pour rendre exemplaire la coopération bilatérale dans l'esprit du nouvel ordre international. Ces discussions ont donné lieu à un procès-verbal qui servira de base aux négociations prévues en décembre nour mettre à jour la convention culturelle, scientissaue et technique de 1966, revue par M. Michel Jobert en 1973.

cord pour que la recherche soit

interdisciplinaire. De son côté, la

France fournirait un apport

logistique » et contribuerait à la

création d'une banque de données

et d'un centre de documentation

scientifique et technique algérien.

Un projet de terminal en liaison

avec le centre de documentation

ont désigné les institutions scien-

tifiques et techniques chargées,

en collaboration, mettre en œuvre

Des missions d'experts doivent

se réunir dans les trois mois pour

mettre au point des programmes

d'action précis qui seront soumis

PAUL BALTA

San Martin Jilotepeque.

à leurs villages pacifiés.

Amérique latine.

M. Brehri et ses interlocuteurs

du C.N.R.S. serait envisage.

le sprojets.

aux autorités.

Français et Algériens ont commencé par dresser un bilan depuis l'indépendance. Ils ont constaté que, en dépit des progrès réalisés notamment par les accords conclus entre les universités d'une part, le C.N.R.S. et l'O.N.R.S. (organisme algérien de recherche), d'autre part, la coopération culturelle, scientifique et technique est restee a ponctuelle et sans suivi ». L'Algèrie ayant toujours preconisé une approche globale (culturelle, scientifique, technique, technologique et économique), les discussions ont traduit les directives de M. Mitterrand, qui entend à la fois a promouvoir une école francaise du développement » et conduire des expériences pilotes et exemplaires avec l'Algèrie, l'Inde et le Mexique. Peu de temps avant la visite de M. Mitterrand à New-Delhi, la procédure définie avec l'Algérie prend donc un inté-

rêt accru. « Nous avons demandé, nous a l dit M. Brehri, que la coopération soit fondée sur la réciprocité et la coresponsabilité. »

Les deux parties sont tombées d'accord pour donner la priorité à la « recherche-formation », c'est-adire à l'initiation des Algériens à la recherche et à la formation! de formateurs et d'enseignants chercheurs, en tenant compte du fait qu'à la fin du plan quinjuennal elgérien, en l'Algérie disposera de vingt et un centres universitaires, dont sept universités.

Français et Algériens sont convenus de créer des écuipes l mixtes de recherche dans dix domaines considérés comme prioritaires : 11 agro - alimentaire ; 2) agronomie et hydraulique 3) énergie sous toutes ses formes, du petrole à l'energie solaire et au nucleaire; 4) Industrie lourde: 5) habitat et amenagement du territoire : 6) océano-graphie : 7) zones arides et de-sertification : 8) sciences de la vie et de la santé, ce qui implique la recherche médicale et pharma-ceutique : 9) biotechnologie : 10) informatique.

Ils ont décide la réalisation d'instituts intègrés allant, par exemple, comme ce qui est prévu dans le domaine de l'habitat. de l'étude architecturale à la production, avec ce que cela com-porte de retombées économiques. Cinq instituts sont d'ores et déja prévus, ceux de l'aéronautique, que souhaltaient réaliser les Etats-Unis et l'Union soviétique, de la nutrition et de l'alimentation, des sciences de la mer et de l'aména-gement du littoral, du travail et de la santé, enfin l'Institut natio-

nal technologique. L'ensemble de cette coopération débouchers sur des projets économiques concrets avec les avantages que cela peut compor-ter pour la France (fourniture d'équipements, formation, etc). Sur le plan scientifique, elle pourrait avoir des retombées en France même, comme cela a déja été le cas dans le passé. Les deux parties sont également d'ac-

Haute-Volta

LE MÉDECIN-COMMANDANT JEAN-BAPTISTE OUEDRAOGO DEVIENT CHEF DE L'ÉTAT

Selon Radio-Ouagadougou; cap-tée à Niamey, mardi 9 novembre, le médecin-commandant Jean-Baptiste Ouedraogo, qui a renverse, dimanche, le colonel Saye Zerbo, est devenu, mardi, chef de l'Etat voltaïque.

Le calme regne dans la capi-tale, ainsi qu'à Bobo-Dioulasso. la deuxième ville du pays, située à 1 200 kilomètres au nord, et le commandant Jean-Baptiste Ouedraogo, président du Conseil provisoire, a annonce que le couvrefeu serait réduit à deux heures à partir de ce mercredi.

[Le médecin-commandant Jean-Baptiste Quedraogo, président du Consell provisoire de saint du peuple

est néien 1942. Catholique, il appartient à l'ethnie Mossi. Il a fait ses études médicales à l'école de ganté navale de Bordeaux, dont il est sorti en 1974. Médecin-cous-lieutenant de l'armée voltaïque au 1er octobre 1972, il a été nommé commandant en octobre 1979. Depuis quelque temps, il extrenit à l'hôpital de Ouagadougou au service de pédiatrie, après s'etre spécialisé dans ce domaine au ceutre hospitalier de Mulkouse. La réputation du médecincommandant Ouedraggo est celle d'un homme discret et dépourvu de

rout passé politique.

Rwanda

TRENTE-CINQ RÉFUGIÉS SE SERAIENT DONNÉ LA MORT SUR LA FRONTIÈRE AVEC L'OUGANDA

Trente-cinq personnes se sont

ougando-rwandaise, les autorités du Rwanda ayant interdit l'accès de leur pays aux réfuglés en provenance du sud de l'Ouganda, a déclaré, mardi 9 novembre. à Genève un représentant du H.R.C. (Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés). Selon ce représentant, qui e indiqué tenir cette information de réfugiés parvenus au Rwanda. on a enregistré, au poste frontière de Tagitumba, quelque 45 000 arrivées depuis un mois. Les réfugiés qui se sont suicidés. a-t-il indiqué, étaient des personnes âgées ou infirmes qui désespérées de ne pouvoir entrer au Rwanda, ont choisi la mort plutôt que de rester en Ouganda

réfugiés, rappelle-t-on sont en très forta majorité d'origine rwandaise, et cherchent à rentrer dans leur pays, quitte en 1959 ou en 1963. Pendant ces deux années, une population estimée à l'époque à environ 100 000 personnes était partie pour l'Ouganda, d'où les autochones aujourd'hui les chassent brûlant leurs maisons et pillant leurs biens selon le H.C.R. Ce dernier a mis sur pied un programme d'urgence d'aide aux réfugiés installés tant dans des camps de fortune an Rwanda,

(Publicité)

LE GOUVERNEMENT DU GUATEMALA

dément les accusations émanant de diverses sources et selon.

lesquelles il y avait un plan de massacrer cinq mille paysans de

tepeque, ont fui la guérilla et se sont livrés volontairement au

gouvernement; en conséquence et conformément aux normes de

respect des droits de l'homme et de la liberté individuelle, il leur

saire pour réaliser, avec assistance de la Croix-Rouge, une cam-

pagne médicale pour les soigner des diverses maladies contractées

alors qu'ils erraient dans les montagnes, sous-alimentés et man-

ces paysans sont dirigés sur des centres d'assistance ou retournent

aux personnes de bonne volonté désireuses de s'y rendre en toute

liberté et sécurité, comme vient de le faire, après y avoir été

invitée, la Commission interaméricaine des droits de l'homme, et

elles pourront ainsi constater par elles-mêmes la fausseté des accu-

sations calomnieuses et les contre-vérités formulées à l'égard du

gouvernement actuel, qui émanent de certaines institutions colla-

borant avec la guérilla pour déstabiliser un pays de plus en

mondiale sa résolution de rétablir la paix sociale dans le pays, base

FOURRURES du NORD

Nos 2 magasins seront OUVERTS exceptionnellement

JEUDI 11 NOVEMBRE

de 9h.à 19h30. sans interruption

fondamentale pour le complet exercice de la démocratie.

SECRETARIA RELACIONES PUBLICAS

PRESIDENCIA REPUBLICA

PRES GARE du NORD

PALACIO NACIONAL

GUATEMALA.

Le gouvernement du Guatemala réitère devant l'opinion

Guatemala, octobre 1982.

a été assuré sécurité, aliments, toit et travail.

quant d'un minimum de conditions d'hygiène.

Par égard à l'opinion publique mondiale, déclare qu'il

Ces paysans, installés temporairement à San Martin Jilo-

Leur rassemblement en un seul endroit s'est avéré néces-

Après avoir reçu les soins requis et, selon leur état de santé,

Au Guatemala, les portes sont ouvertes aux organisations et

où elles etaient victimes d'exac-

La caisse de retraite ne peut plus re mplir ses obligations

Etats-Unis

toutes les enquêtes montrent que les Américains avaient un deuxième souci en entrant dans l'isoloir : l'avenir de la sécurité sociale. Il s'agit d'un dossier explosif auquel la classe politique essaie d'échapper depuis deux ans. Le nouveau Congrès n'a plus le choix : il est

AMÉRIQUES

C'est la calese de retraites - de loin la plus importante — qui occupe tout le débat. Pour la première fois depuis sa création en 1935, elle n'est plus en mesure de remplir ses obligations et va emprunter de l'argent à ses consœurs. Avec le système actuel. son déficit atteindrait 13,7 milllards de dollars en 1983 et grimperait progressivement jusqu'à 89.5 milliards ел 1986.

Réduire les allocations ? M. Reagan avait tenté de le faire l'an demier dans le cadre de ses coupes budgélaires. Il se heurta à une levés de boucliers générale au Congrès et dut retirer immédiatement son projet. Pour sortir de l'impasse, on créa une commission de guinze membres, présidée par un économiste républicain, M. Greenspan, en s'arrangeant pour que ses conclusions ne soient pas publiées avant les élections. On les attend d'une semaine à l'autre.

La caisse de retraites souffre avant tout du raientissement de l'acqu'à la frontière côté ougandais. Itvité économique.

Etats-Unis, la sécurité sociale ne comporte que trois volets : les retraites, l'invalidité et l'assistance médicale aux déshérités et aux personnes âgées. Mais, avec un budget de 229 milliards de dollars, elle représente 30 % des dépenses fédérales en 1983. Ses bénéficiaires sont au nombre de trente-six millions.

De notre correspondant

Le système affronte un autre problème à plus tong terme : la démographie. Les Etats-Unis ont une population plus jeune que celle de la plupart des pays européens, mals qui est en voie de vieillissement. La proportion des Américains de plus de solxante-cino ans (12 %) est presque deux fols plus importante qu'en 1940 (6,8 %). Des millons de travailleurs, nés pendant le « baby boom - de l'après-guerre, arriveront à l'age de la retraite à partir de l'an 2010. Il n'y aura plus alors que deux cotisants pour un retraité. contre trois aulourd'hui et... seize La commission Greenspan a le

choix entre plusieurs solutions : Réduire les allocations, en n'appliquant plus intégralement mécanisme de l'Indexation. Cette mesure serait vivement ressentle par les retraités dont les principales dépenses (chauffage, alimentation, soins médicaux) augmentent plus vite que l'indice global et qui ne jouissent pas tous d'aides supplémentaires. Leur pension moyenne n'est délà pas très élevée : 416 dollars par mois (3 000 F avec le taux de change actuel, mais 2 000 è pelne avec celui d'il y a deux ans).

 Augmenter les cotisations dès à présent. Elles ne devalent croître qu'à partir de 1985, de façon à faire « payer » à la génération du « baby boom » sa propre retraite. .

• Financer la déficit crace à d'autres chapitres du budget (comme en France et dans divers pays européens) ou à un prêt du Trésor. S'engagera-t-on dans cette vole. alors que le déficit budgétaire est estimé à 155 milliards de dollars en 1983 ? • Elargir le système, en l'étenaux employés des organismes à but dentielle de 1984.

non lucratif. Il ne peut s'agir que d'une mesure annexe, son bénéfice étant estimé à 5 millards de dollars

 Reculer l'âge de la retraite. qui est actuellement de soixantecing ans pour les hommes comme pour les femmes. Les arguments ne manquent pas pour arriver propressivement à soixante-huit ans : les Américains, vivent plus vieux, leurs tāches professionnelles sont moins fatigantes... Mais ce n'est pas le genra de proposition qui soulève l'enthouslasme lorsque le chômage bat tous les records de l'aprèsguerre (10,4 % en actobre). A noter aussi que la préretraite, autorisée dès solvante-daux ans. attire une majorité d'Américains en âge d'en

Les démocrates s'opposent à une réduction des allocations. Quant aux républicains conservateurs, ils retusent une hausse des cotisations aul contredirait les allégements fiscaux qu'ils ont obtenus et pour lesquels ils se sont battus. Composée de dix républicains et de cinq démocrates. la commission Greenspan devra trouver un compromis ou constater publiquement un désaccord. Dans la première hypothèse, le

Congrès pourrait se saisir du dossier des l'ouverture de sa session ordinaire en janvier et arriver sans trop de drames à une solution. Pour s'attaquer paut-être ensulte aux deux autres volets de la sécurité sociale : l'assurance - invalidité et, surtout, l'assistance médicale dont les dépenses sont en progression céomé-

Si la commission Greenspan ne parvient pas à un compromis, on assistera à de longues polémiques au. Congrès. La sécurité. sociale apparaîtra alors comme un bon che-

Suriname

Les militaires acceptent de négocier avec les syndicats le retour à un régime civil

L'homme fort du Suriname, le colonel Desi Bouterse, a admis le lundi 8 novembre, l'impopularité de certains aspects de son expérience « socialiste ». Après les grèves et les dissensions qui ont secoué le gouvernement depuis deux semaines, il a promis une politique plus modérée. Des négociations ont été entamées avec les syndicats pour une démocratisation du pays et une éventuelle remise du pouvoir aux civils. De son côté, le premier ministre, M. Henry Neyhorst, a déclaré que deux diplomates américains qui auraient encourage les récents mouvements de grèves pourraient être expulsés.

L'unité fragile des militaires, dont les chefs avaient déclaré leur camitié » pour Grenade, le Nicaragua et Cuba, a été sérieusement atteinte par le défi lancé par M Cyril Daal, dirigeant conservateur du plus grand syndicat du pays, le Moederbond. Son arrestation, le jour même de l'artirée au Surince de l'artirée de l' rivée au Surhame du premier ministre de Grenade, M. Maurice Bishop, le 28 octobre dernier, avait déclenché des grèves suivies de manifestations popuplaires. M Daal, vite libéré, a déclaré à sa sortie de prison que « les

militaires au pouvoir depuis février 1980 ont mené le pays à la catastrophe ». Il est vrai que l'incapacité des militaires face à une situation économique préoccupante leur a valu une impopularité grandissante. Les pressions des Pays-Bas, l'ancienne métro-

pole, et celles de Washington pour empêcher un virage à gauche, n'ont pas non plus facilité leur

Les militaires ont donc cédé, acceptant la demande de M. Daal et des autres dirigeants syndicaux pour l'organisation d'une assemblée constituante. Mais le colonel Bouterse et les militaires les plus radicaux ne veulent pas le retour une démocratie à « l'européenne qui, selon eux, ne convient pas au Suriname.

Les négociations buttent d'autre part sur la question de l'éventuelle dissolution de la milice créée par les « radicaux » de l'armée. Le conseiller des syndicets, M. André Haakmat, ancien vice-premier ministre, accuse cette milice d'avoir mitraillé sa maison, le 5 novembre.



138, av. des Champs-Elysées 75008 PARIS - Tél.: 225.60.70

92200 NEUILLY - Tel: 747.50.05

112/114, me Cardinet 75017 PARIS -Tel : 766.50.35

72/76, rue de Longchamp 75016 PARIS - Tel : 7274737

ANGLE RUE de la POMPE

i Monde

THE THE PARTY AND THE PARTY. AND THE STATE OF THE PARTY AND THE HATTER THE THE IN The military in surred. SHE LE . M. TANKE Comercial and the contraction of the * ** TANK BANK CO FEE T WARREN WAS IN THE - July 1. CANCEL WESTERN BEEF FOR With Language and ther was freeza e a dela-la comunita mili WE WAS THERE ! SET !! The sales of the s SUPPLIES TO THE BEST WITH THE set on additional tale biblit 294 ile abie leje meieren : water and make no better केंग की किन्द्रान्त्रकारिया का सर्व **香种 种族 是我**我们在127 节 2 · This was grown to: * * and the second of the second o The Committee of the

THE PARTY OF THE PARTY OF

the Bad A is the

And leading to the second

THE BEST AND MYPHY IF HE WAS THE A MARKET BURTON OF A TOTAL The state of the s THE BELLANDAME. 19 , 2 5 33 AR WELL SHAPE TO THE Marie II is I Louisian Bill the Contract of the Point Wiff fin tiene twomie wie fin . feit. The second section of the second section of descentation and in the comment ANTENN THE ME LANG LANGE OF THE - 現場「美国 通過性的 またちゃ

and the first the transfer of the first fi the state of the s Telegrapistation of American gran 有其情况是如果的 · 神经病病的 持一年 10 的 10 12 12 12 ACCOUNTS AND A SECURITION OF THE THE PERSON OF THE PARTY OF THE PARTY. 化工作政治 長海 (4) 魔 關於如此 化铁管 医溶液 The transfer of the same of th THE THE RESIDENCE OF THE STREET OF THE STREE

. 聖職 時間 地 海绵 中心 意义 生物

The control of the part of the control of the contr

PMILITERATORS (September 12) and particles

a amposition des causes de Securité sacrate di freime gereng

Le Sénat contre le monopole syndical et l'absence de representation paritaire

Charge to Arrive Many

of the at this section. Prince of the second

and the second second

the large with Ten-

The filter of the arthropida.

the agent of first as an artist, with the modern and

W Hermin erbrech if her ্লা প্র বিভিন্ন কর্মানে তেওঁ বুলি বুলি এক স্থানিক Firett in Gibbergerich in githe same of the same of the same of Mag ellentede-And the standard grant of the second " PC detterment हैमानर कि सीक्षीर्ट्य प्राप्त है। for Wifes par is ा आहे एक्पा हिल्हा वर्षे Dariante dates protection in the ter theretallings within it fich t alaske, M. Bak. and meinementalen in beiden bei beiten bei beiten beiten beiter beiten b The second second The second that he stands leaf. a grandlating bet · Maria (1985) · (1985) Angelegen (1985) · Oligin (Talphill v., Ingelegel (1985) erla de retainer pala que le d व्यक्तिक वर्ष राज्यक्ति स्टाह्म संटक्ष्य । स्ट the same against the same of the same of the

Para tributari

Charles and the The second sides ेन (क्राप्तिक **्रिक्ट क्राप्तिक** *** *** \$11 (15.5 km) ा है। इस पाना, शक्त सं अपने वर्ष वर्ष (से अ the transfer of the state of the 李·特殊维尔·沙拉尔·富兰公安·西班通,这位安德里 क्षण देखा विकास है देखा अस्ति के कि कि कि कि Benten et annet get gele gegenen

But the market and applied a section of who the maintains by year, we ्रिक्ष क्षेत्राच्या चेत्राच्या त्राह्म हेस्स्याः विकासम्बद्धाः चेत्राच्याः क्ष्याः च्या come des salas Berteite freite Ert efgine no blief The less there will be a second The property and the second of the second of the second of and the second of the second of the

To the frequence of the configurate this remainder. ा का प्रिकृतिक किया । का अधिकारिक भूतिक स्व et er erme mit Collegen it planifen iffen illegigen af The state of the s The Charles of the Antiques of the 7 441 tie feine und 🎆 emburen ber bei ber werfe freien geft genich . क्या का क्षाप्रकार । जाती प्रताक की तक की हुई हुआ है। les choix scientifiques

🖷 को द्वार कि स्थितक वस्तु है हैं है. The state of the s the Marrie tall lentlich befriff "三" 主,不安全,主教的情况通知 Colore Baid.

Parentarionall in firstet ayact their ment fleuerem Beieffe. Brientis. **美国代码通过的第三人称单数** MAN WESTER C'IN THAT STATES on temperature relation that

berten ift find fragen ift the

divisors laterate the carets with a similar and a PROBLEM TO A CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE endergranist. Lieb Adecidi in in Market market of training America

technologiqu

Le Monde

politique

DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

AGRICULTURE : les dindes françaises débarquent sur le sol de la « perfide Albion »...

de parole soient strictement respectés : présidant la séance de ce à quatre heures du matin, Lorsque les orateurs auront dépassé le temps pour lequel ûs sont ins-crits, leurs propos ne seront plus reproduits au Journal officiel. » Ainsi s'exprime M. Jean-Pierre Michel (P.S., Haute-Saone), viceprésident de l'Assemblée nationale, mardi 9 novembre, à 9 h 30.
à l'ouverture du débat sur le budget de l'agriculture. M. Michel
sait de quoi il parle : l'inflation
verhale des députés sur les problèmes agricoles est légendaire M. Michel se carre dans le fauteuil présidentiel, appelle le pre-mier orateur, c'est parti! Près de onze heures de débat, vingt-huit orateurs, puis plus de quarante au cours de la procédure des questions (certains, il est vrai, en

ont posé plusieurs), un discours

de près de deux heures du ministre de l'agriculture. Le socialisme ca marche | Telle est — semble-t-il — la démonstration à laquelle, en se félicitant des résultats de l'année 1982 (a une bonne année agricole »). a voulu se livrer Mme Cresson. Bien entendu, le ministre se garde bien de s'en a attribuer le mérite, mais... force lui est de constater que « certains d'entre vous m'avaient donné rendez-vous, l'an dernier à la même époque. Je suis au rendez-vous, et je crois pouvoir dire que le gouvernement a démontre qu'il savait gérer l'agriculture de la France, qu'il savait se battre pour la défense des revenus des agriculteurs ». Le tout dans un «changement de style» et un « changement de fond ». On parlait de « division » introduite dens le milieu agricole par la - reconnaissance du pluralisme syndical. de « déstabilisation », on précisait une « vogue de démagooie. de violence. de contestation »! Quelle division, quelle déstabililisation. quelle violence? Mme Cresson s'étonne._ Elle re-

connaît que « des circonstances

Le Sénat a adopté, mardi

9 novembre, en nouvelle et der-

nière lecture, après l'échec de la

, commission muxte paritaire, le

projet de loi modifiant la com-

position des conseils d'adminis-

tration des organismes du régime

général de Sécurité sociale. Mais,

une fois de plus, le texte ren-

voyé devant l'Assemblée nationale.

différent du projet initial pour

être approuvé par la gauche. Tan-

dis que M. Bonifay (Bouches-du-

Rhône), au nom du groupe socia-

liste, regrettait de devoir voter

contre, Mme Midy (Hauts-de-

Seine), pour le P.C., dénonçait

les modifications votées par la

majorité sénatoriale qui, pour

elle, répondaient aux vœux du

patronat, et le ministre, M. Béré-

govoy, déplorait que « malgré nos

efforts communs », un accord

entre les deux Assemblées soit

M. Millaud (Polynésie), expri-

mant le sentiment des centristes

se félicitait, en revanche, des amé-

Défiguré selon les uns, amé-

lioré aux veux des autres, le pro-

jet adopté par le Sénat comporte

les principales modifications sui-

vantes, dues à l'initiative du rap-

porteur de la commission des

affaire sociales, M. Souvet (ratt.

• Le Sénat a rétabli le pari-

tarisme entre les représentants

des employeurs et ceux des sals-

• Il a supprimé les sièges

accordés à des personnalités

« qualifiées», et écarté le mono-

pole syndical de présentation des

• 11 a supprimé l'article 40

fixant les modalités de finance-

ment des opérations électorales,

sonhaitant que l'Etat prenne en

charge ce financement au lieu

d'en faire supporter le poids aux

entreprises, aux communes et à

liorations apportées au projet.

resté impossible.

RPR Doubs)

candidatures.

la Sécurité sociale.

peu aide, mais — « sans fausse modestie » — « je peux aussi dire que l'action conduite par le gou-vernement et par le ministère de l'agriculture aura également contribué à ces bons résultats. Comme le disait Joffre : « On ne sait pas qui a gagné la batalle de la Marne, mais si elle avait été, perdue, on aurait bien su par qui. » M. Tavernier (P.S., Essonne) est bien d'accord : «Les cieux vous ont été propices, madame, mais la qualité de la recolte n'explique pas tout. > Mme Cresson 2 « des raisons de penser » que le revenu agricole en 1983 Sera positii. « Et c'est la viemière fois que cela se produira depuis huit ans ! » Premier point Le denxième : « Le bilan de la conduite de la négociation agricole européenne en 1982 montre que les objectifs annoncés ont été atteints pour la plupart. Au cours de la negociation pour les prix 1982-1983, j'ai obtenu une hausse des prix d'environ 13 %. » Sur une question de M. Chouat (P.S., Côtes-du-Nord), Mme Cresson est en mesure d'annoncer une

un premier camion de 10 tonnes de dindes a nénétré sur le territoire britannique. Le socialisme? Ca ne marche pas! C'est ce qu'entend prouver M. Blanc (U.D.F., Lozère) : « Vous sacrifiez l'avenir de l'agriculture et du pays rural » La « décentralisation-spectacle »? M. Blanc se demande si elle ne recouvre pas « une machiavelique opération de désengagement de l'Etat ». Le gouvernement va-t-il réduire les crédits de la dotation globale d'équipement de 25 % ? « J'en ai peur. indique le maire de La Canourgue, car une telle opération est typique du mode de gouvernement socialo-communiste ! » M. Blanc ne manque pas d'ajouter : « Vous n'avez pas le droit d'asphyxier l'enseignement privé ! » Après lui, beaucoup de députés de l'opposition reviendront sur le sujet. M. Mayoud (U.D.F., Rhône) eyo-

que les différents transferts de

nant le monopole syndical de can-

didature et la représentation ma-

joritaire des salariés, un débat

s'est instauré entre le ministre des

affaires sociales et le rapporteur.

Ce dernier, M. Souvet, mettait en

cause la constitutionnalité de l'ar-

ticle : six millions de personnes

sur les vingt-neuf millions d'assu-

rés ne seront pas représentées

dans les conseils. Cette inégalité

estime-t-il, viole un principe de la

ment la jurisprudence du Conseil

constitutionnel. En témoignent,

dit-il. les décisions au'il a prises

pour les élections aux conseils

Certaines catégories, les retrai-

tés notamment, auraient une dou-

ble représentation : inégalité ju-

gée elle aussi inconstitutionnelle

« Même s'il u a rupture du prin-

cipe d'égalité répond le ministre,

cela ne signifie pas que la dispo-

sition en cause soit pour autant

non conjorme à la Constitution.

prudence du Conseil constitu-

tionnel que deux conditions sont

erigées pour que des tertes de

loi qui posent des règles distinctes

entre individus ou catégories

scient regardés comme conformes

au principe d'égalité : d'une part

que les individus ou catégories en

cause scient dans des situations

différentes; d'autre part, que la

distinction des règles ne soit pas

incompatible avec la finalité de

la loi. Il ne jait aucun doute

ici, conclut-il, que les dispositions

mises en cause satisfoni à cette

Quant au monopole syndical

M. Bérégovoy fait remarquer qu'il

ne peut s'apprécier que par la

représentativité des organisations

chera puisque soixante députés ou

sénateurs, indique le rapporteur,

Le Conseil constitutionnel tran-

double condition >

sur le plan national.

» Il ressort en effet de la furis-

d'université.

par le rapporteur.

M. Bérégovoy oppose à cet argu-

climatiques favorables » l'ont un crédits (voir encadré) : « Cet

La composition des caisses de Sécurité sociale

du régime général

et l'absence de représentation paritaire

« bonne nouvelle » : « Ce matin,

effeuillage est-il la manifestation d'une volonté plus politique de briser l'unité du monde agricole? » « On assiste à un véritable déshabillage », renchérit M. Goasduff (R.P.R., Finistère). M. Mayoud enchaîne : « En favorisant l'éclatement des centres de décision, le budget témoigne d'un souci de nénaliser une catégorie de citoyens massivement insensi-bles aux charmes du socialisme. v M. Goasduff relance : « On ne

peul, à la fois, déclarer accepter la liberté de l'enseignement et l'étouffer en privant, par une nationalisation rampante, le secteur privé des moyens nécessaires politique agricole deplorable que DO118 menez depuis dix-hutt

Cognac : la « coupe est pleine »

M. Fouchier (app. U.D.F., Deux- sur le bureau de l'Assemblée Sèvres) note : « Force est de constater (sic) oue l'agriculture francuise entre dans une période de regression sociale. » M. Branger (N.I. Charente-Maritime) témoime : « Pour les producteurs de cognac, par exemple, la « coupe est plcine », selon leur propre expression. D. M. Soury (P.C. Charente) s'interroge : « Pourquoi, par exemple, nourris des porcs apec du manioc importé plutôt au'avec des aliments dans la conjection desquels entre le colza cultivé chez nous? (...) Votre budget est un peu en deca des besoins. » M. Claude Michel (P.S., Eure) fait le bilan : « L'année 1983 a été importante en ce qu'elle a consacré la rupture avec une conception productiviste de l'agriculture, responsable de Texode rural. >

M. Balligand (P.S., Aisne) intervient à propos de la fiscalité agricole: « Deux exploitations herbageres avec production hors-sol ayant la même et petite superficie et payant toutes deux 4000 F d'impôt, mais situées l'une en Loire-Atlantique et l'autre dans l'Aisne, ont des trais de comptabilité s'élevant à 7000 F dans le premier cas. à 13 000 F ou 14 000 F dans le second. »

Mme Cresson a répondu à tou-

tes les questions et à bien d'autres: l'action du gouvernement pour la réforme de la politique agricole commune va se poursuivre en développant « les mesures prises en faveur des petits producteurs et en obtenant des garanties sérieuses pour d'autres produits méditerranéens v. Un plan énergétique a été mis eu point a pour éviter des destructions et pour que les pommes reti-rées du marché soient autant que possible distribuées gratuitement c livrées à l'alimentation animale ». Les offices par produits: a Il n'est pas question que les offices conduisent à une quelconque étatisation des marchés en se substituant à des organisations interprofessionnelles. Ils fourniront un moyen de conjuguer harmonieusement l'intervention publique et l'initiative

Un projet de réforme de la

Le projet de budget du mi-

nistère de l'agriculture pour 1983

vements de crédits:

llons de francs;

fait apparaître plusieurs mou-

1) Transfert à la Caisse natio-

nale d'allocations familiales des

crédits correspondant aux pres-

tations familiales du BAPSA

Chudget annexe des prestations

sociales agricoles), soit 4 845 mil-

2) Transfert 20 budget du

dits destinés aux collectivités

locales au titre des transferts

de compétences et de la dota-

tion globale d'équipement, soit

42.188 millions de francs pour

la formation professionnelle,

655.1 millions d'autorisations de

ministère de l'intérieur des cré-

Les crédits

législation foncière sera dépose

forme réside « dans la lutte contre une concentration toncière trop forte et un accès moins onereux et plus aisé à la terre. Il s'aoit d'abord de luiter contre les concentrations, en en confiant le soin à des conseils, des offices mieux contrôler les attributions de terres achetées à fins de restructuration, et de lutter contre la spéculation par les SAFER ». L'enseignement agricole privé : le gouvernement a engagé des consultations « devant permettre de dégager les axes d'une nourelle législation mieux adaptée que l'actuelle loi Guermeur. Il faut redésinir les relations sinancieres, pedagogiques et adminisgnement agricole prive. L'enseignement technique agricole doit s'affirmer comme une composante

nationale. L'esprit de cette ré-

tratives entre l'Etat et l'enseioriginale du grand service public unifié et laic de l'Education nationale ». Mais cette unification pe nécessite pas a priori e la constitution d'un grand ensemble administratif unique et centralisé ». Il faut arriver à « la parité des statuts des personnels et de leurs conditions de travail » et à « une enveloppe budgétaire commune ». Mine Cresson poursuivra son action pour parvenir à « une meilleure connaissance des re-

Trois orientations caractériseront l'action du ministre de l'agriculture en 1983 : 1) l'enseignement et la formation ; 2) l'installation des jeunes en agriculture 3) l'organisation des marchés et des filières de production. Bien entendu. Mme Cresson fera le maximum pour réduire les montants compensatoires monétaires négatifs qui touchent la France. Et puis, comme une discussion budgétaire sans «amendementssurprise » ne serait pas une vraie discussion budgétaire. Mme Cresson en a annoncé quelques-uns : 5.9 millions de francs supplémentaires pour la régularisation des vacataires par auxiliarisation; 20 millions de francs supplémentaires pour les bourses scolaires : 100 millions de francs supplémentaires pour la dotation d'installation aux jeunes agriculteurs. devrait être plus directement res-

Les députés socialistes débattront de la politique économique et sociale du gouvernement

Mardi 9 novembre, lors de la réublée nationale, M. Laignel a maintenu son propos et M. Jospin ses posi- députés socialistes n'avalent à détions. M. Joxe, président du groupe, battre que de projets qui correspona fait remarquer, pour sa part, que daient à l'application du programme les déclarations de M. Laignel, qui de la gauche et qu'une nouvelle

tion absolue - avec celles du président de la République. M. Joxe a indiqué à cette occasion

que le groupe socialiste débattrait prochainement de la politique économique et sociale du gouvernement. Les députés socialistes ont convenu, selon lui, qu'ils ne consacraient pas assez de temps au débat général su la politique du gouvernement, car ils sont - trop concentrés - sur les projets législatifs. M. Joxe a fair sienne cette remarque alors qu'il s'était efforcé, jusqu'à présent, d'éviter que le groupe socialiste ne s'enes aldeniment de détails de politique générale.

Le président du groupe socialiste explique son changement d'attitude est, selon lui. - un mitterrandiste pur phase est aujourd'hui ouverte.

d'agriculteurs. C'est à eux de LE RAPPORT DE M. GAYSSOT AU COMITÉ CENTRAL

Le P.C.: de nouvelles nationalisations sont nécessaires

Le comité central du parti com- « cela sera aussi grandis l'idée. muniste a adopté, mardi 9 novembre une résolution approuvant le rapport que lui avait présenté. à l'ouverture de sa réunion, lundi 8 novembre, M. Jean-Claude Gaysot, membre du bureau politique, chargé de l'activité du parti dans les entreprises. La résolution affirme que « mener la bataille à l'entreprise et la gagner, ce doit être l'objectif numero un de tout le parti ». Rendant compte à la presse

des travaux du comité central,

M. Gayssot s'est déclaré d'accord avec le président de la République pour souligner que « l'entreprise. ce n'est pas seulement celui qui la possede, c'est celles et ceux qui la font vivre » et qu'il faut a faire reculer les charges indues qui pesent sur les entreprises », étant entendu qu'il s'agit essentiellement, aux yeux des communistes, du « détournement », au profit des patrimoines privés, des « richesses produites par le travail ». M. Gayssot a souligné que « ce n'est pas par la régression sociale que l'on résoudra les problèmes économiques » et que « c'est sur le terrain de la planification et de l'expansion au on peut gagner en compétitioite ». Les communistes estiment que les travailleurs devraient avoir. à travers les comités d'entreprise. davantage d'informations sur la marche de l'entreprise, mais aussi la possibilité de donner leur opinion et d'ainfléchir la gestion dans le sens du progrès social et économique ». Selon M. Gayssot. « le patron conserve ses poupoirs. mais le comité d'entreprisc la formation, par exemple ». M. Gayssot a rappelé que le P.C.F. souhaite « le maintien d'un vernementale ». secteur important de P.M.E. > édité en brochure. M. Gayssot déclare que les communistes doi-

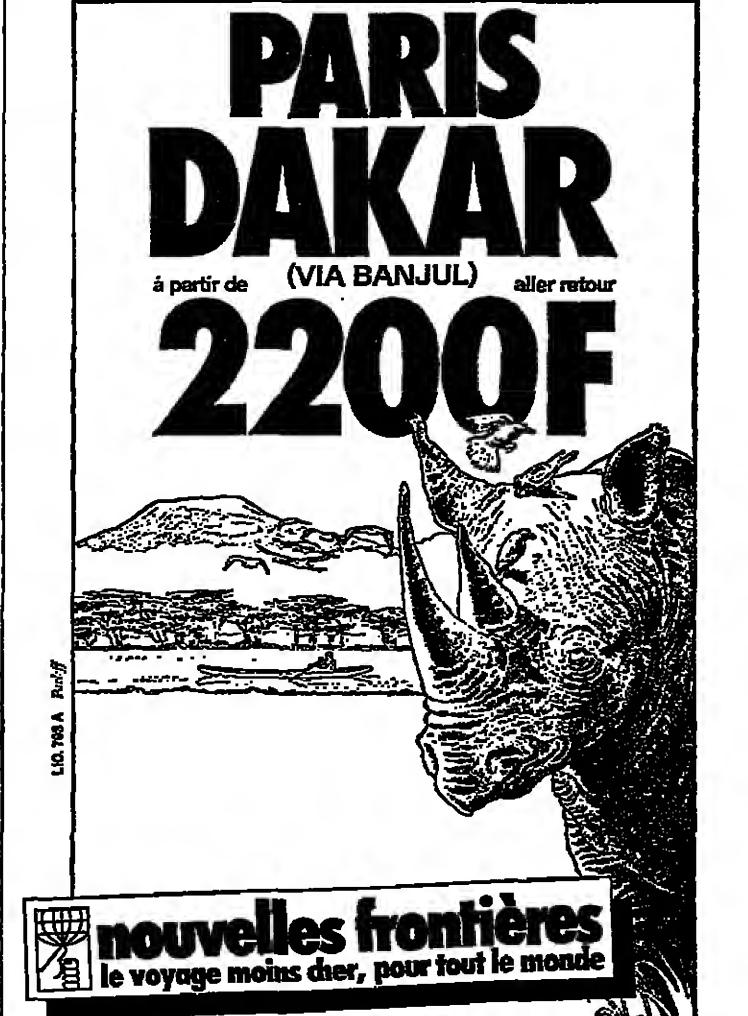
vent agir pour améliorer le rôle

du secteur nationalisé dans la

par la lutte et sans attendre les échiances électorales, de la nécessité de nouvelles nationalisations des grands moyens de production et d'échanges qui restent, actuellement, dans le champ du secteur privé, et qui sont indispensables à la construction du socialisme (...). La mixité des modes de gestion devra évoluer, estime M. Gayssot. Au côté d'un large secteur privé de P.M.E. et d'exploitations agricoles, que nous considerons comme juste el efficace de maintenir et de défendre jace à l'agression des multinationales, le poids du secteur public et des autres formes de propriétés collectives, telles les coopératives, devra se renforcer. Naturellement, dans ce domaine comme dans les autres, c'est dans la vie et à la lumière des expériences présentes, et non de saçon dogmatique, que nous ferons comprendre l'utilité des nationalisations et la conception de la mixité de la vie économique qui est la nôtre. >

M. Gayssot a indiqué aux journalistes que les initiatives pour modifier la gestion, dans le sens notamment de la conquête du marché intérieur, se développent dans les entreprises : les communistes, dit-il dans son rapport ont, à cet égard, un acquis, car ils ont lutté sur ces thèmes, « souvent seuls, alors que d'autres s'enfonçaient dans la collaboration de classes ou cédaient à la resignation ». Il observe, cependant, que e des travailleurs inquiets, insatisfaits, mécontents ne considèrent pas encore, pour autant, que les solutions [préconisées par les communistes] sergient efficaces v, pressions patronales (...) n'est pas sans effet sur la politique gou-

M. Gayssot a souligné, toute-Dans un rapport, qui doit être fois, au cours de sa conférence de presse, que le développement de l'activité des communistes dans les entreprises vise à appuyer et non à gêner l'action vie économique et sociale et que du gouvernement. — P. J.



66, bd Saint-Michel 75006 Paris 329 12 14

13, rue du Pré-Botté 35000 Rennes 79 61 13

Le Sénat contre le monopole syndical

Les militaires acceptent de négocie ever les symblats le retour a un regime

A Company of the Comp

This production that is a second to the seco

Parties and the Contract of th

Marine Commence of the Commenc

Bus and truitments.

A propos de l'article 22 concer- se préparent à déposer un recours. Les choix scientifiques et technologiques

Le Sénat a ensuite adopté la proposition de loi due à l'initiative de M. Chaputs, député socialiste de l'Ardèche, visant à créer un « office parlementaire d'évaluction des choix scientifiques et technologiques », sur le modèle de l'Office of Technology Assessment, créé en 1972 aux Etats-Unis. Mais, sur proposition du rapporteur, M. Rausch (Un. centr., Moselle), les sénateurs ont sensihlement restreint la portée du texte voté par l'Assemblée nationale. Cet coffice », ont-ils de-« délégation parlementaire »

● Le Sénat y sera représenté à parité avec l'Assemblée natio-La proposition votée à l'Assemblée prévoyait : dix députés, six sénateurs.

• C'est le bureau des Assemblées et non un simple président de groupe qui pourra saisir la

c délégation ». Au cours de la séance de l'aprés-midi, le Sénat avait approuvé deux conventions francofunisiennes présentées par M. Jean-Pierre Cot, ministre de la coopération, relatives, l'une à l'entraide judiciaire en cas de divorce (droit de garde des enfants, obligations alimentaires_), l'autre aux obligations nationalité. Le Sénat a aussi approuvé une convention europeenne contre la fièvre aphteuse et une convention internationale contre le trafic des œuvres d'art.

programme et 165,17 millions de crédits de palement; 3) Transfert au ministère de la consommation des moyens du service de la répression des fraudes. Ce transfert porte sur mille trois cent cinquante-neuf empiois; 182,22 millions de cré-

dits de palement et 1,65 million d'autorisations de programme : 4) Prise en charge, par le ministère de la solidarité nationale, d'une partie des crédits du service national des objecteurs de conscience, soit 10.82 millions:

5) Transfert aux services du premier ministre de l'essentiel des crédits de fonctionnement de la formation professionnelle des agriculteurs, soft 28,92 mil-

A structure constante, le projet de budget fait resortir une augmentation des crédits de 19,91 % (près de 2 % en francs constants) pour l'ensemble du budget (dépenses ordinaires et crédits de palement) et de 13,27 % pour les autorisations de programme. Les crédits de paiement diminuent de 12,5 %, notamment en raison du retard pris dans la consommation des autorisations de programme de

La prise en compte de ces

différents mouvements fait

apparaitre une diminution glo-

bale de 4,29 % (29 761 millions

contre 31 093 millions de francs).

Les crédits consecrés aux œuvres scolaires (+ 4,1%) et au ramassage des écoliers (+ 8,4 %), passent de 165,2 à 172,6 millions de francs. La dotation pour l'enselgnement agricole privé (hors amendement du gouvernement) ne progresse que de 5.22 %. En 1983, les crédits inscrits au BAPSA s'élèvent à 57.26 millions BAPSA s'élèvent à 57.26 milliards de francs, soit une augmentation de 12,15 % par rapport à 1982, année où la progression était de 23,8 %. La progression de l'ensemble

du budget (10,01 %) est donc moins forte que celle de l'ensemble du budget de l'Etat (+ 11,8 %), et légèrement supérieure à la hausse escomptée des prix á la consommation (+ 8,3 %).

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORTI DU GÉNÉRAL DE GAULLE

A l'occasion du douzième anniversaire de la mort du général de Gaulle, M. François Mitterrand a fait déposer, mardi 9 novembre, une gerbe de fleurs sur la tombe de l'ancien chef de l'Etat, au cimetière de Colombeyles-Deux-Eglises, par le chef de son état-major particulier, le général Jean Sauinier. Le même jour, quelque cinq cents personnes, dont une centaines de compagnons de la Libération, ont assisté à une messe commémorative en l'église de

Colombey.

Langues CADRES - DIRIGRANTS Charges d'affaires à l'étranger record (40 à 80 b.) Sachez utiliser vos connaissances cesdel LANGUES YOTRE FORMATION 24. r. H.-Barbusse, 75005 Paris Tél.; 325-18-10 _ 326-15-42

M. Pierre Mauroy va rendre visite à la plus ancienne municipalité socialiste de France : Commentry

Le dernier des « Marianneux »

M. Pierre Mauroy doit se rendre, vendredi 12 novembre, à Commentry (Allier) pour associer le gouvernement à la célébration du centième anniversaire de l'élection de la première municipalité socialiste de France. Le premier ministre prononcera une allocation 11 heures, dans la salle des fêtes locale.

Mouling. — On arrive a Commentry la cœur battant. la curlosité empreinte de déférence à la pensão de découvrir enfin. dans ce rude paya bourbonnais, ce célèbre sanctuaire du mouvement ouvrier. Pensez donc : la première municipalité socialiste du monde ! La première mairie rouge de France I

La première impression est décevante. L'hôtal de ville de ce cheflieu de canton n'a rien que de très banal et la place du 14-Juillet au'il domine, avec son parking bordé de platanes sans envergure et sa ceinture de boutiques, n'exprime aucune originalité. Où sont donc les reliques espérées ? Certainement pas du côté de l'ancienne mine de charbon à ciel ouvert. Toutes les tranchées y sont inondées depuis que le gisement épuise, a été abandonné, au début du siècle. Il ne reste presque plus rien des trois crassiers, érodés par les hommes qui ont utilisé ces résidus pour des travaux de rembiai.

Ah I voici la fameuse forge d'où failit l'une des premières révoltes sociales de l'êre industrielle. Les stellers de brique et de métal, sur lesquels, ici ou là, court le lierre, dressent leurs masses à deux pas du centre de la ville. Est-ce un monument commémoratif, cette statue de bronze érigée, là, sur cette place, devant l'entrée de l'usine, entre une pharmacie et un ateller photographique? Ne représente-t-elle pas un ouvrier forgeron ? li s'agit d'un dépôt de l'Etat, récupéré au pavillon de l'Allemagne après l'Exposition internationale de 1936 !

Seuls les noms des rues évoquent piace Martenot, du nom du propriétaire de la forge, Charles-Auguste Martenot, qui représentait le département à la Chambre, parmi les députés bonapartistes, à la fin du siècle demier, quand à Commentry les patrons de la mine et de la force es succèdalent non seulement à la députation, mais aussi à la mairie, au conseil d'arrondissement et au conseil cénéral. Mais tout autour de la place les rues s'appellent Louis-Auguste-Blanoui. Jules-Guesde. Camille-Des-

moulins. Il y a surfout, montant de la place du 14-Juillet et dépassant la place Martenot, la rue Christophe-Thivrier. la fameux « Christou » : entré à la fabricant d'hulles, marchand de vins, révolutionnaire dans l'âme, élu le 4 July 1882 premier maire socialiste

du monde avant de devenir, en 1889,

LE MONDE

NUMÉRO DE NOVEMBRE

LA TURQUIE DU SILENCE ET DE L'ESPOIR

Pouvoir militaire et « dictature de la bourgeoisie » (Ata Gil). — Les

syndicalistes devant leurs juges. - La longue lutte de la classe ou-

vněre. - Quand l'islam reinvestit la ville... (Nur Vergin). - De

l'usage du kématisme (A.G.). - Sous l'oppression, la longue mar-

che de la culture (Abidine Dino). - L'identité, dans l'immigration

(Aitan Gokalp). - Le cinéma vers un nouveau réalisme (Onat Ku-

Une nouvelle de Yachar Kemal:

ÉCOUTE, L'AMI!

LA DETTE DU TIERS-MONDE

ET LA CRISE FINANCIÈRE INTERNATIONALE:

UN MERVEILLEUX ÉCRAN DE FUMÉE

(Cisude Julien)

POUVOIR MILITAIRE ET CRISE ÉCONOMIQUE EN AMÉRIQUE LATINE

Le régime argentin sur la défensive (J.-C. Bernadez). - Brésil :

l'opposition assurée de la victoire électorale à la tête des grands

AU SUPERMARCHÉ PLANÉTAIRE

DE L'ALIMENTATION

Les terres du tiers-monde pour nourir les pays riches (Charles Condamines). - Quand le « progrès » aggrave la misère paysame (David Kinley). - Lettre de prison. - Sous les tropiques :

espoir des riches, espérance des pauvres (François de Ravignan).

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde - En vente partout

Lemmero: 10 F.

tier). - Paysans et citadins (Ignacio Ramonet).

Etats de la fédération (Julia Juruna).

diplomatique

expulsé manu militari du Palais-Commune I »

une ville de forgerons. La forge locale est même le seul centre sidérurgique français dul ne soit pas en déficit. On v fabrique des aciers spéciaux pour l'aéronautique. Pourant dans les ateliers, la vie politique militante n'est plus ce qu'elle étalt. Seuls quelques anciens évoquent encore, en faisant appel aux récits de leurs pères, cette époque terrible de la fin du Second Empire où la piupart des ouvriers gagnaient net 2.20 F par jour, je prix d'une livre de beurre. Cette époque où la compagnie exploitant la forge expicitait aussi, ingénieusement, une coopérative interne où les membres du personnel devalent obligatoirement s'approvisionner. Le total des achats était ensulte retenus sur la paye... Cette époque où le paternalisme du patronat n'avait d'égal que son intransiguance. Jusqu'au jour où Christophe Thivrier et quelques compagnons, prenant exemple sur Carbonari, constituérent société secrète qu'ils appelèrent tout naturellement la « Marianne ». parce qu'ils se proposalent de défendre la République. Jusqu'à ce jour de 1882 où ces « Marianneux », comme on les appela dès lors, donnérent à leur ville un pouvoir municipal de gauche. Un pouvoir que la droite locale n'est

Un marginal

jamais parvenue à reconquérir.

Cent ens après. le dépositaire de cet héritage, c'est M. Georges Rougeron, ancien sénateur, président honoraire du consell général, malre de Commentry debuis 1947 cans interruption. Etonnant personnage que cet autodidacte, ancien peintre en bâtiment, fondateur des Jeunesses socialistes de l'Allier en 1928, ancien secrétaire particulier de Marx Dormoy (1), qui détient tous les records du département en mattère de durée de mandat municipal et cantonal. aiors qu'il passe plus de temps dans les bibliothèques, à faire des recherches historiques, qu'au contact de

amis politiques ou de ses élec-

Tranquille, discret, cet homme de solvante et onze ans, mince, aux traits fins, aux cheveux argentés, au regard doux derrière ses grosses lunettes, revendique comme - un honneur = d'avoir conservé la mairte de Commentry au parti socialiste. Son aura personnelle, qui déborde largement les clivages politiques traditionnels, tient à la complexité de sa personnalité. Ici on lui sait gré mine à treize ans, puis boulanger, de n'avoir jamais recherché les honneurs, d'avoir une conception remaine du civisme, de penser que la gauche au pouvoir serait plus soutenue si elle possédalt mieux le sens

De notre envoyé spécial

d'être un sentimental. Il n'oublie lamais de faire accrocher le drapeau rouge au balcon de la malrie chaque 18 mars (anniversaire de l'insurrection de la Commune), comme chaque Commentry demoure 1er mai. La population, dans sa large majorité, apprécie les résultats d'une gestion essentiellement consacrée moderniser et à équiper une ville qui compte actuellement 9 600 habitants environ. Car cet historien, qui se plque d'être le - demier lien militant entre l'époque actuelle et les hommes de l'autre époque », est aussi un réalisateur. Sa méthode? « La foi, la raison, le bon sens », répond-il, volontiers moraliste. Aloutons à cela un incontestable

> savoir-faire, ainsi qu'en témoigne la situation économique et sociale commentivence, moins difficile qu'alleurs dans le département Le moins paradoxal n'est das que la successeur de « Christou » soit devanu un élu tort appréció des patrons locaux : - Pour qu'une situation économique soit bonne. Il faut qu'existe un climat de conflance entre les entreprises et la mairie. souligne M., Rougeron. Si l'allais faire le piquet de grève à la porte des usines, les patrons iraient investir allieurs, et cela ne serait pas bon pour les travallieure d'ici. = Et de citer en example un investissede 36 millards de centimes réalisé récemment car Rhône - Pouiene au profit de la principale usine l'A.E.C., constate, pour sa part, que de la ville, l'A.E.C. (fabrique de vita- le comportement des ouvriers locaux mines, mille deux cente employés), se caractérise pius par des « relente Dans la vie politique locale, ce d'anarcho-syndicalisme = que marxiste pregmatique apparaît, en fait comme un marginal Spiritual*maire de France qui ne se préce-* où celle-ci, grâce au scrutin procupe pas, avant les élections municipales, de la constitution de sa liste. C'est l'affaire du parti. » Mais au conseil municipal.

de goût pour la multiplication des réunions. - Et. surtout, un élu fort solitaire dans l'exercice du pouvoir : ■ Ja ne sais pas travailler en équipe. » C'est ce que lui reprochent les conseillers municipaux du P.C. (au nombre de huit contre dix-neuf socialistes et apparentés). - La démocratie ne consiste pas à étaler tous les problèmes sur la place publique, rétorque le maire. Je suis l'exécutil. l'assume mes responsabllités. - Il faut croire que, dans l'ensemble, la méthode a du bon, puisque, aux municipales de 1977, la liste d'union de la gauche n'avait aucune rivale et qu'on ne rencontre

un militant peu assidu : «Jai peu

La continuité ?

afileurs l'actualité sociale.

Commentry aucun écho des mé-

contentements catégoriels qui font

Si le P.S. en est d'accord comment ne le seralt-il pas ? -M. Rougeron brigueta un nouveau mandat en mars orochain. sans tambour of trompette, comme d'hebitude : - Je ne fais ni les marchés ni les bars. D'ailleurs, l'al une mauvalse vue et le ne reconnais das les gens. On me connaît devantage par ca que je tals que parce qu'on me voit. .

Les élections municipales

D'UNE VILLE À L'AUTRE

 NANTES (Leire-Atlantique) - M. Michel Chauty, senateur R. P.R. de la Loire - Atlantique conduira la liste de l'opposition. Il tentera de reprendre la mairie à M. Alsin Chenard, P.S., qui, aux élections municipales de 1977. avait battu M. André Morice sénateur (gauche démocratique) M Chauty, senateur de la Loire-Atlantique depuis 1955, avait perdu, en 1977, après tros mandats successifs. la matrie de Saint-Herblain au profit du candidat du P.S. M. Jean-Marc Ayrault. L'accord survenu à Nantes entre les formations de l'opposition attribue un tiers des sièges au R.P.R. un tiers à l'U.D.F. et un tiers partagé entre des membres du C.N.I.P. et des socio-profession-nels. M. Loic Lemasne, président départemental de l'U.D.F. et vice-président du conseil général, figure en deuxième position sur la

liste conduite par M. Chauty. • SAINT - NAZAIRE. - Le maire sortant, M. Etienne Caux,
P.S., ne solliciters pas le renouvellement de son mandat, pour des
raisons de santé. C'est son premier adjoint. M. Joël Batteux,
socialiste, qui conduira la liste
d'union de la gauche (J.C.M.) —

(COTTESP.)

 L'Association professionnelle de la presse républicaine a célébré son soixante quinzième anniversaire, à l'occasion de son assemblée générale, au cours de laquelle M. Edouard Bonnefous, chancelier de l'Institut de France, été réélu président.

LES «RENCONTRES» DU PARTI RÉPUBLICAIN

socialisme n'est pas social»

mière manifestation s'inscrit dans le cadre des a rencontres » que le P.R. entend organiser chaque semaine pour e préparer l'aprèssocialisme ». Evoquant tout à tour la situation de l'emploi, la fiscalité. la politique de l'habitat, la politique agricole les animateurs de cette rencontre se sont efforcés de dresser aun premier bilan social de l'entreprise socialiste » et de mesurer ce qu'ils appellent le « go and stop du progrès social ».

M. François d'Aubert, député de la Mayenne, a rappelé quelques-unes des « promesses sociales » flates par les socialistes avant le 10 mai pour souligner que la plupart d'entre elles ne pourront être tenues. « Les socialistes font aujourd'hui la politique qu'ils dénoncaient hier comme

atteint & les objectifs donnent aujourd'hui « un coup de frein », notamment au pouvoir d'achat, aux prestations sociales et à la politique contractuelle. Il a notamment déclaré : « Le pouvoir d'achat, qui a résisté à deux chocs pétroliers, n'a pu résister au premier choc socialiste s. Il a estimé à 600 milliards de francs « le déficit global de l'économie » pour les années 1982 - 1983, soit « l'équivalent de 10 000 francs par Français. de 35 000 francs par

mėnage v. M. Jean - Yves Le Gallou, conseiller national du P.R., évoquant. la politique du logement a estimé « paradoxal qu'au moment où on inscrit dans la loi (Quillot) le droit à l'habitat Il devient de plus en plus difficile de se loger ».

Un sondage « Le Figaro » - Sofres

- 70 % DES SYMPATHISANTS DE L'OPPOSITION SOUHAITENT Oui, dit M. Durin, l'esprit de la L'ÉTABLISSEMENT D'UN PROGRAMME COMMUN DU R.P.R. militants socialistes locaux n'ent ET DE L'U.D.F.
- pratiquement rien fait, jusqu'à pré-LES FRANCAIS SONT AUSSI NOMBREUX A FAIRE CONFIANCE sent, pour participer à la « campagne d'explication et de mobiliss-A LA GAUCHE QU'A L'OPPOSITION tion = souhaitée par leur état-maior

En appelant ses partenaires à « rendre publiques leurs options communes», comme il l'a fait lundi 8 novembre («le Monde» du 10 novembre). M. Jacques Chirac exprime un sentiment largement partagé par les sympathisants de l'opposition, du moins tel qu'il apparaît dans le sondage publié par «le Figaro» du 10 novembre et réalisé par la Sofrès, entre les 22 et 28 octobre. auprès d'un échantillon national représentatif de mille personnes. Selon la même enquête, les Français qui feraient confiance au RPR. et à l'U.D.F. pour « conduire les affaires du pays » sont

30 % des personnes interrogées (et 29 % des sympathisants de l'opposition) estiment que la tache prioritaire de l'opposition est de reritiquer l'action des socialistes ». En revanche. 55 % (et 65 % des sympathisants de l'opposition) considerent que l'oppoeltion doit a faire des propositions ». 62 % (14 % étant d'un avis contraire) sont favorables à l'établissement par les partis de l'opposition d'un programme de Rouvernement. Sur cent sympathisants de l'opposition, 84 (contre 6 % d'un avis contraire) y sont favorables. Aux yeux de

aussi nombreux que ceux qui l'accordent à la gauche : 40 %. 47 % des personnes interrogées (et de 70 % des sympathisants de l'opposition). le RPR. et l'U.D.F. devraient établir « en commun p ce programme, pour 48 % (et pour 61 % des sympathisants de l'opposition). « avant les élections municipales ». « Faciliter l'accession à la propriété de leur logement pour les versonnes à revenu moriste ou moyen » figure en tête des décisions considérées comme priori-

taires et nécessaires par 89 % des personnes interrogées. Viennent ensuite le développement de l'intéressement des salariés aux bénéfices de leur entreprise (84 %), le développement du travail à temps partiel (77 %). l'allégement des charges sociales des entreprises (76 %) et la diminution du déficit budgétaire de l'Etat par la réduction des dépenses (71 %).

Ces différentes mesures sont également celles que réclament, avec le plus d'insistance les symnathisants de l'opposition. Ces derniers sont 70 % à demander le retour au secteur privé des groupes industriels recomment nationalisés (cette proposition ne recueille la faveur que de 43 % de l'ensemble des personnes interrogées). La dénationalisation des banques est souhaitée par 67 % des sympathisants de l'opposition (mais par 36 % seulement de l'ensemble des personnes interrogées).

A la question de sevoir en qui les personnes interrogées fersient le blus confiance dans treize domaines, la gauche devance l'opposition dans huit de ces domaines : maintenir les avantages sociaux (49 % contre 25 %), créer des emplois (43 % contre 28 %). assurer la paix sociale (46 contre 26 %). maintenir pouvoir d'achat (35 % contre 32 %). assurer la rer l'unité des Français (33 % contre 24 %), assurer le bon fonctionnement des institutions (33 % contre 29 %) et diminuer le montant des impôts et des charges (31 % contre 25 %). En revanche, dans cinq domaines, l'opposition l'emporte sur la gauche défendre le franc (44 % contre 27 %). assurer le bon fonctionnement de l'économie (38 % contre 35 %), permettre à l'économie française de faire face à la concurrence étrangère (37 % contre 32 %), accroître le rôle de la France dans le monde (34 % contre 32 %) et lutter pour la sécurité et contre le violence

PUBLICITÉ ET INFORMATION GOUVERNEMENTALES

Fin de campagne

La campagne publicitaire du gouvernement - la première du genre en Europe - expliquant aux Français ce qu'est l'inflation et comment on peut la combatire est, en effet, terminée depuis le 25 octobre. Il s'aglasait d'informer, d'expliquer, de mobiliser. Les promoteurs de cette campagne, au cours d'un conférence de presse à Paris, mardi 9 novembre, ont paru satisfaits de l'impact de leurs « spots » télévisés et de leurs « messages »

« Les yeux ouverts », c'est fini.

a le sang rouge et le cœur à gauche,

mais le ne vois personne à Com-

Georges Rougeron, ni la capacité.

ni la motivation pour administrer la

ville, estime le président du groupe

socialiste de la municipalité

M. Roger Durin, premier adjoint. Ca

risque de poser un problème. » La

× L'essentiel, c'est qu'il n'y ait pas

rupture avec ma mėthode, mais

continuité », dit le maire. Conti-

nuité ? Les communistes, qui font

oratiquement jeu égal, et parfois

mieux que leurs alllés dans les

consultations partielles, esparent au

contraire, assurer un changement

dans le sens d'une plus grande poli-

tisation de la vie locale. Toutefois, la

prédominance de la gauche ne sau-

rait compenser une évidence sur

laquelle chacun s'accorde : à Com-

mentry aussi, la foi militante a perdu

de son ardeur d'antan. le sans de

forge disparait. La tradition révo-

lutionnaire s'embourgeoise. - Les

national, Le président des élus com-

munistes. M. Algin Giron, out tra-

vaille en qualité de technicien à

una voionté de militantisme orga-

nisé. Tous deux en concluent que

la gauche commentryenne na sa

trouve pas complètement à l'abri

d'un regain de la droite au moment

portionnel, va de nouveau êtra rapré-

sentée, après une si longue absence.

seralt-li délà plus qu'un fantôme?

L'esprit des «Marianneux» ne

(1) Ancien maire de Montiucon

ancien député de l'Allier, ancien sous-secrétaire d'Etat, puis ministre de l'intérieur, dans les cabinets de Léon Blum, assessiné en 1941, à

Montélimar, où le gouvernement de

Vichy l'avait piacé en résidence sur-

a solidarité a'est émouseé.

relève, en effet, n'est pas

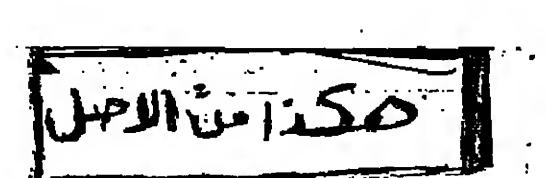
Cette = pub =, originale et bien cibiée, aura finalement coûté 14.3 millions de françs, soit 0,26 centimes par citoyen. Une somme banale comparés à celles des campagnes pour les élections aux consells de prud'hommes (16,6 millions) et pour la formation alternée des seize - dix-huit ans (10 millions). Une begatelle qui a permis de toucher les 40 % de Français ignorant tout de l'infistion et de la signification même du mot. Un sondage d'opinion réalisé aux mois de luin et de juillet avait en effet, mis en évidence cette « mai-Information = de beaucoup de citoyens, surtout de gauche. La - pub - du gouvernement pédagogique, - simple mais pas

simpliste - - a réussi à les

M. Jean-Pierre Audour, publicitaire, P.-D.G. d'Ecom-Univas, a Insisté sur la nature de cette publicité : « invitation » à un diagnostic fait en commun, volonté de créer un dialogue. On éteit donc loin d'un message émotionnel, spectaculaire, assené. Au contraire, les conceuteurs ont voulu créer un climat d'échange. Plerre Mendès France, en 1954, avait innové en donnant rendez-vous aux auditeur, le samedi, pour une « causerie ». Toutes proportions gardées, le gouvernement Mauroy a fait de même, dans le style des années 80, cherchant à forger une « nouvelle citovenneté

Propagande? Ca vilain mot a parfois été prononcé. Le gouvernement répond en parlent de - communicatingn -. Pour sa part. M. Audour, militant socialiste, a parti convaince que les messages concus par l'agence Eleuthera (Ecom-Havas) se situaient - en amont des clivages politiques ». Il s'agissait, avant tout, d'accompagner « un acte de gouvernement ., selon M. Thierry Pfister. conseller auprès du premier ministre. Apparemment, aucune autre campagne publicitaire de ce genre n'est prévue prochai-

(33 % contre 31 %). Fourtures George V Jeudi 11 novembre de 10 h 00 à 19 h 00 sans interruption



La lector d'eracione

AND THE PERSON IN



ÉDUCATION

LA PRÉPARATION DE LA NOUVELLE LOI D'ORIENTATION

Les renoncements du ministre

Après plusieurs mois d'auditions et de réslexion, mination du ministre s'est quelque peu estompée. Lenchargée de préparer la future loi d'orientation, a sourni au ministre de l'éducation nationale, un ensemble de propositions asin de mieux adapter l'enseigne-ment supérieur à ses missions (le Monde des 13 et 14 octobre). M. Alain Savary, dans sa première décla-ration aux présidents d'université, au début du mois d'octobre, a semblé souscrire aux objectifs nouveaux désinis par M. Jeantet. Puis, au sil des jours, la déter-

loi, avaient été favorablement im-

11 octobre). Enx qui avaient, au

mois de mai, à l'issue de journées de

travail, formulé un nombre impor-

tant de propositions, s'estimaient sa-

tisfaits de les voir prises en considé-

ration par le ministre. Ils

exprimaient leur accord avec les

missions nouvelles d'enseignement

et de recherche confiées à des éta-

blissements publics à caractère

scientifique, culturel et profession-

nei bien différents des actuelles uni-

Mais * toutes les espérances dont

étaient porteuses les déclarations de

M. Savary le 8 octobre, ne se re-

trouvent pas dans la note du 18 oc-

tobre présentant les principales dis-

positions de l'avant-projet de loi »,

explique M. Jacques Vandiaux, pre-

mier vice-président de la conférence.

Entre les premières déclarations

certes assez générales, de M. Sa-

vary, et le texte écrit, une semaine

s'est écoulée. Un temps assez court

mais suffisant à différents groupes

de pression représentant les respon-

sables des grandes écoles ou simple-

ment des défenseurs du statu que

pour essaver de modifier les proposi-

Sans s'éloigner des principes qui

guident son action de militant socia-

liste depuis plusieurs années.

M. Jeantet propose en effet que les

étudiants soient de plus en plus nom-

breux, de mieux en mieux formés, et

même préparés à l'exercice d'une

profession. Il prône une réelle démo-

cratie dans tous les établissements et

tions de M. Jeantet.

versités.

Les présidents d'université, parti- la sin d'une concurrence artisticielle culièrement sensibilisés au projet de et stérile entre Université et écoles. Des principes simples, mais qui chopressionnés par la première prestaquent des responsables d'établissetion du ministre de l'éducation na- ment ardents défenseurs de la sélectionale (le Monde daté 10soucieux de modifier les cursus. M. Savary, toujours à la recher-

che d'un consensus qui ne heurte personne, semble avoir choisi de ne pas faire siennes les propositions de M. Jeantet. Un exemple, la sélection. En principe, elle est exclue puisque « tous les titulaires du baccalauréat et assimilés ont le droit de s'inscrire dans un premier cycle d'études supérieures ». Mais la note du 18 octobre ajoute que « des dispositions réglementaires peuvent prévoir des conditions supplémentaires pour des formations spécifiques ». Si l'on considère que les instituts universitaires de technologie (I.U.T.) on certains établissements délivrent des formations spécifiques. il est possile de déroger à un principe général et de revenir à la situa-

Des points négatifs

tion qui existe actuellement.

Les responsables de la conférence des présidents d'université qui ont rencontré M. Savary le 4 novembre, lui ont fait part des observations de cette instance à la lecture de la note du 18 octobre. Ils ont évoqué le rôle des universités dans la délivrance, dans des conditions nouvelles, du diplôme d'ingénieur. Ils ont aussi regretté « l'approche encore trop distincte de la formation dite initiale et de la formation continue. En ce qui concerne les structures des suturs établissements, bien qu'ils ne soient pas unanimes sur ce sniet les présidents « sont inquiets des ris-

M. Claude Jeantet. responsable d'une commission tement, mais avec obstination, des groupes de pression. voire des proches de M. Savary, se sont employés à réduire toutes les innovations importantes contenues dans le projet de loi. En attendant les derniers arbitrages qui auront lieu à l'Elysée, des universitaires se montrent inquiets face à un projet qui, à force d'amendements et de renoncements à des principes, tend à n'être qu'un timide dépoussierage de la loi d'orienta-

> ques de perpêtuation d'un régime sacultaire peu savorable au développement de l'autonomie des établissements ..

Des syndicats enseignants de la FEN et de la C.F.D.T. souhaitent aussi que M. Savary fasse preuve d'un peu plus d'audace et - au minimum – reprenne des conclusions de M. Jeantet. Le responsable du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), M. Patrice Béghain, qui s'exprimait récemment au cours d'un colloque de son organisation, espère que le projet de loi sera modifié sur de nombreux points asia - qu'il marque la volonté politique de donner à l'enseignement supérieur tout son rôle dans les transformations sociales et culturelles que nous souhaitons ..

Lors du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) qui s'est réuni le lundi 8 novembre, un vœu proposé par les syndicats FEN, C.F.D.T. et UNEF (ex-Renouveau) constatant les lacunes et les points négatifs : du texte du ministre a été adopté, par 27 voix pour, 26 voix contre et l'abstention. Ce même vœu demande à M. Savary de « rectifier - le projet dans de nombreux domaines (renforcement de la formation permanente, pas de dérogation à la démocratie pour les ins-

tances). Vendredi dernier, lors des débats budgétaires à l'Assemblée nationale. M. Savary s'est moqué de ceux qui lui reprochent son immobilisme. La loi d'orientation lui offre une occasion de prouver que sa volonté de changer le système d'enseignement supérieur n'est pas seulement ver-

TENNIS. - Le François Pascol

Portes a été éliminé, mardi 9 no-

vembre, par l'Américain Chip

Hooper 1-6, 6-3, 6-4, au premier

tour du tournoi de Londres comp-

tant pour le Grand Prix et doté de

a gagné, mardi 9 novembre, à Ca-

racas, la médaille de bronze de

l'épreuve de tir à cinquante mè-

tres des championnais du monde.

La médaille d'or a été gagnée par

l'Australie, la médaille d'argent

Se perfectionner, ou apprendre

in langue est possible en suivant

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

cours avec explications en français

Documentation gratuite:

EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Le Monde

Service des Abounements

5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

324F 519F 715F 910F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F

ETRANGER

(par messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

364 F 600 F 835 F 1 070 F

IL - SUISSE TUNISIE

436 F 744 F 1052 F 1360 F

Par voie aérieune

postal (trois volets) voudront bien

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus);

nos abonnés sont invités à formuler

ASTUR REGIL DICHELL

toute correspondance.

capitales d'imprimerie.

leur demande une semaine an moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

poindre ce chêque à leur demande.

Les abonnés qui paient par chèque

par l'Union soviétique.

TIR. - L'équipe de France féminine

SPORTS

200 000 dollars.

SERGE BOLLOCH.

POLICE

Un entretien avec M. Joseph Franceschi

(Suite de la première page.) Il y avait tellement à faire que i'ni saisi les dossiers les plus urgents. D'abord dynamiser la police, lui montrer qu'elle avait un chef qui est aussi un ami et un désenseur. Je crois y avoir réussi : la police sait à présent qu'elle n'est pas la « mal ai-mée » de l'Etat. Il faut aborder à présent d'autres problèmes : après la réconciliation de l'Etat et de la police, la réconciliation de la police et des citoyens.

Il faut trouver des formules nouvelles et originales dignes d'un véritable Etat démocratique et humaniste. La police doit travailler sous la vigilance de l'opinion. Celle-ci acceptera alors son action parce qu'elle saura qu'elle est effectuée dans un but d'harmonie sociale. En contrepartie s'il y a défaillance. l'opinion sera également là.

- Quelle forme prendrait

cette vigilance? - Le rapport de M. Belorgey sur les réformes de la police a déjà donné quelques idées à ce sujet, Pour ma part, je ne verrais pas d'inconvénients à ce que des citoyens fassent partie de certains organismes, un peu comme les conseils de parents dans les écoles. Les enseignants ont bien accepté que les parents d'élèves entrent dans les établissements pour s'intéresser à la vie de l'école! Il n'est pas question que les gens interférent dans la vie interne de la police, mais pourquoi les Français, qui sont les premiers intéresses, n'auraient-ils pas un droit. non pas d'inspection, mais de regard sur la police? Ils pourraient ainsi mieux la comprendre et donc éventuellement la défendre.

« Pas de police socialiste »

- Yous avez dit qu'il sallait · reprendre en mains » l'ensemble des problèmes? Reconnaissez-vous ainsi qu'il y avait, depuis le 10 mai, des flottements, des malentendus ou des imcompréhensions entre le gouvernement et la police?

- L'ancien régime n'avait pas laissé celle-ci être la police de la nation. Des policiers s'interrogeaient fallait-il servir le régime ou la nation? Aussi lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, certains ont cru que nous allions leur demander la même chose, ceux qui ne partagent pas nos opinions craignant d'être. cette fois, en difficulté. C'est cet héritage qui a créé le malaise. Or je tiens a mettre les choses au point : il n'est pas question pour nous de suivre une autre voie que celle du respect des droits et de la personnalité de chacun. Je demande aux policiers d'être des fonctionnaires républicains au service de l'Etat et de la démocratic et en échange je garantis

tous leurs droits. - Toutefois, les exemples de menées factieuses au sein de la police, dans le passé, ne manquent pas. En mars 1958, par exemple, des policiers ont cru pouvoir ébranler les institutions républicaines...

- Nous ne leur permettrions pas! Notre conception est claire: une police au service de l'Etat, et non pas d'un parti ou d'une faction. Ce n'est pas moi qui créérai des polices parallèles et qui inventerai une police socialiste. Je veux que mes successeurs quels qu'ils soient héritent d'une police républicaine, totalement neutre et impartiale.

- L'agitation de certains syndicats de policiers, leurs critiques virulentes à l'égard du gouvernement, leur volonté de manisester dans la rue, ne menacent-elles pas cette conception républicaine?

- Il se peut que certains soient encore prisonniers des clichés du passé : nous les avons rassurés, à eux de comprendre. Je n'accepterai aucune déviation de cette conception d'une police au service de l'Etat. Dans un premier temps, j'ai expliqué que chacun y a son rôle à jouer. Mais s'il se produisait des manifestations ou des actes de nature à détourner la police de son rôle où tendant à la déconsidérer, je n'hésiterais pas à me montrer sé-

- Le projet de budget pour 1983 met, comme le précédent. l'accent sur l'augmentation des essectifs. Cette démarche quantitative ne se fait-elle pas au dêtriment d'une reflexion plus qualitalive?

- Je partage entièrement votre

idée. C'est la raison pour laquelle nous faisons porter l'effort sur la formation des personnels. Pour faire face aux départs en retraite, à la diminution du temps de travail et à la situation actuelle, il nous faut encore recruter plus de policiers. Mais, ainsi que je l'ai dit au récent congrès des maires, il n'est pas question de l'ournir des policiers au rabais, je veux que la sélection soit extrêmement fine et que la formation soit très poussée. Pour les gardien de la paix nous avions auparavant, deux candidats pour une place au concours, nous en avons aujourd'hui

six et bientôt huit. C'est plus que similicatif.

Quand on recrute, il faut penser que c'est pour trente-cinq ans. On n'a pas le droit de confier la charge d'assurer le respect de la loi à quelqu'un qui n'aurait ni les qualités, ni la formation suffisantes. C'est ce qui explique qu'un délai s'écoule nécessairement entre le jour ou nous créons les postes budgétaires et celui où le fonctionnaire arrive sur le terrain.

Quand j'ai expliqué cela aux

maires de France, les conservateurs ont bougonné, c'est qu'ils ne veulent pas voir clair. Pour la droite, peu importent les décisions que nous prenons. ce qu'ils cherchent avant tout, c'est à inquiêter les populations. « la grande peur » pour essaver de capter des voix. On sent bien que l'opposition veut axer les prochaines municipales sur le thème de l'insécurité, en essavant de faire croire que nous sommes laxistes. Alors que c'est tout le contraire : c'est elle qui a laisse la police aller à vau-l'eau... Je souhaite une police plus nombreuse, mais mieux formée, préparee psychologiquement, apte à connaître l'environnement social. Car le policier, a un rôle de prévention, d'animation, il participe à la vie d'un quartier, c'est aussi un auxiliaire de la vie sociale.

€ If y a bavures et bavures »

- Plusieurs - bavures - policières, récemment, n'ont pas contribué à cette réconciliation que vous souhaitez...

- Il y a bavures et bavures. Quand des policiers sont placés dans des circonstances telles qu'elles exigent un choix extremement rapide. ils peuvent commettre un impair. Aucun homme n'est parfait et la décision la meilleure n'est pas sur le moment toujours évidente et cela peut déboucher sur un événement regrettable, parfois tragique. C'est la faute professionnelle, le diagnostic erroné du médecin, le mauvais calcul du comptable... Certes tout écart est blâmable, mais il est parfois compréhensible.

En revanche l'erreur inadmissible est cerelle de l'homme qui se respecte par la déantologie professionnelle. Sa formation, son recrutement, son tempérament sont alors en cause, ces bavures-là sont aussi souvent pour origine un contexte médiocre, une mauvaise organisation du service par exemple. Quand on regroupe ensemble des hommes insuffisants formés et livrés à eux-mêmes. il y a des risques.

- Ce qui nous amène à la question des unités spécialisées. mises en cause, par exemple, dans la bavure de la rue Rossini. - Si le travail et notamment l'ac-

tion anti-criminalité que mènent ces brigades doit continuer, la façon de l'organiser, les méthodes utilisées, doivent être revues complètemen.

unités sont cantonnées à part, sous l'autorité d'une hiérarchie propre. avec des policiers qui ne sont que ça. Je veux modifier cette organisation pour regrouper les effectifs au ni-veau des commissariats d'arrondissement, sous l'autorité administrative traditionnelle. C'est au commissaire local d'organiser le travail dans le cadre de la marche générale du service, en ayant bien sûr, s'il le faut, recours, à des spécialistes en fonction des aspirations des agents et des nécessités. Mais pas de brigade centrale, ayant unes hiérarchie parallèle et sillonnant un vaste secteur inconnu! Au contraire, i faut que l'action de tous parte de la connaissance parfaite du quartier et

ur un secteur réduit - Trouvez-vous normal que des policiers inculpés après une · bavure - soient maintenues, durant l'instruction, au sein du même service.

qu'il y ait un brassage de personnel

- C'est un réel problème, Certains professent qu'il ne doit pas y avoir d'action administrative tant que l'action judiciaire n'est pas terminée, car elle risquerait d'orienter et de préjuger son résultat. D'autres estiment que les deux actions doivent rester indépendantes. La pratique oscille entre ces deux théories Pour ma part j'entends qu'une doctrine claire soit fixée une fois pour toutes et j'y réfléchis en liaison avec les représentants du personnel. Actuellement, il y a un vide administratif. toutes décisions ou absence de décision du ministre risque d'être mal interprétée.

- Au total on a le sensiment que vous vous éles consacré essentiellement à la question auotidienne, aux problèmes d'intendance, mais que le projet, cher à la gauche, d'une « police nouvelle » était abandonnée...

- Pas du tout. Mis si l'avais commence par ça, on m'aurait dit : « les terroristes sont là, la police a en-- core besoin d'effectifs, les policiers réclament des moyens accrus... et vous, vous livrez à des réveries »... J'ai d'abord pris à bras le-le-corps les problèmes les plus urgents : la lutte contre le terrorisme, le calendrier législatif, la préparation et la présentation du budget, etc. A présent, je vais pouvoir me pencher sur le moyen et le long terme.

- En matière de terrorisme des gens ont été arrêtés, des armes et des explosifs saisis, mais aucun des attentats récents n'a été élucide, ce aui est pourtantessenciel. N'y a-t-il pas là un peu d'esbrouffe?

- Absolument pas! Les gens arrêtés étaient en possession d'objets qui n'étaient quand même pas des jouets! Je m'en tiens à ce simple sait que i'ai retiré de la circulation du matériel terroriste, des révolvers, du plastic, des Kalochnikov... Je ne peux en dire plus tant que les opérations iudiciaires sont en cours, je peux agir, mais je n'ai pas à en par-

> Propos recueillis par **EDWY PLENEL**

telles qu'elles sont structurées, ces

M. Delanoë (P.S.) réclame une loi-programme pour la police

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE

Lors de la discussion du pro- tée par son président, M. Rayjet de budget du ministère de l'intérieur et de la décentralisation. ce mercredi 10 novembre à l'Assemblée nationale, M. Bertrand Delanoë, député (P.S.) de Paris, devait demander au gouvernement l'organisation. « avant la fin de l'année 1983 ». d'un débat devant le Parlement sur la réforme de la police nationale débouchant sur le vote d'une loi-programme.

Rapporteur de la commission

des lois sur le budget spécifique consocré à la police nationale (le Monde du 29 septembre), M. Delanoë est, en effet, . savorable à une réforme en profondeur de la police [qui] permette aux policiers d'être mieux dans leur peau ». Lors de son audition par la commision des lois. M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, s'est déclare a partisan » d'une telle loi-programme, qui selon M. Delanoë devrait être prêparée par une « vaste concertation avec les organisations représentatives des policiers. »

Cette insistance du porteparole du parti socialiste à demander la concrétisation de l'ambition résormatrice étavée. en janvier, par le rapport Belorgey sur les résormes de la police rejoint l'impatience de certains syndicalistes policiers. La commission des lois a pu, ellemême, le vérifler puisque, selon une procedure nouvelle souhai-

mond Forni, elle a entendu l'ensemble des organisations syndicales et procèdé. d'autre part, à la visite des différents services de políce à Paris. A des degrés divers, lors de leur audition, les responsables de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), du Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.). de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont souhaité une « réforme en profondeur », « suffisamment étudiée, plus soucieuse de mesures de type qualificatif que quantitatif », de façon qu'il n'y ait pas d'« espoirs décus ».

Attente d'autant plus sensi-

ble que l'effort quantitatif n'est

pas viable. M. Delanoë souligne

ainsi que le projet de budget de

la police pour 1983 « réallirme

la nécessité de la présence des policiers sur la voie publique .. Avec mille six cent dix-sept créations d'emplois parmi les personnels actifs, la police nationale échappe relativement à la rigueur budgétaire (+ 13,45 % pour les crédits de fonctionnement, + 25,32 % pour les dépenses en capital). Le rapporteur souhaite toutefois qu'un effort suppléméntaire soit jait, avec une augmentation des postes crées, en saveur des policiers en civil et des officiers et commandants chargés de l'en-

cadrement des policiers en te-

Me seedage in Torr - Solver ● 糖 排尿性 的可以是 经存货工具设施。 直接 铁铁煤 说法。"你说,

was in the second of the प्रकार के किस्सूत्री अकार का उसके क Barrier Barrier Commence graph refresher with the second The Designation of the transfer AND CONTRACTOR . The ARTICLE

The first state of the state of

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The first and the State of the same of the

The State of the Control of the Cont

the second matter a first than the second

The second secon

為**學集 何** 4

Server in and the Contract of the

Marie Committee of the committee of

A Section of the second of the

「可能機能等所にお、 おいたいか こうか

Francisco de Agres de Carrer

The wild agreement they are to

No. of the second of the secon

- - Estate antique. Ans a --

Million Control of the Control of th

Samingadings to thingship and en ... MAT OF CONTINUENT

য় কৈ চেত্ৰকাৰ এক কাজন ইন্তৰ সাধাৰণ কাজকাৰ । compagne

W Charles to a re-The state of the s See and the second seco AND THE SHAPE OF BEEN 李"秦新帝全位之"中,"李本 生 十 20 FRIER AND COMPANY A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Tagging of Sanagage and the con-**連続し、本**しましたまではいます。 THE SHOPE IN THE STATE OF THE RESERVE OF MINES AND A STATE OF THE Marine Marine Marine To an in the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Applicated Commercial of the 200 for the 200 The second secon men phases a ser er er er Bridge Hilliam No. 111 . 111 The specification of the second Management of the service and the service and

TTUES GEOTY. 00419h (U) 1271

La leçon d'écologie

Les vieux « vincennois » n'en reviennent pas : un ministre en visite à l'université de Paris VIII-Saint-Denis, ex-Vincennes I Et recu à bras ouverts, en plus ! M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, avait en effet accepté de donner une lecon inaugurale pour marquer la créa tion d'une « filière écologie » l'Institut de géographie, mardi 9 novembre. Visite bon enfant, sans discours ni coupure de ruban tricolore. Les enseignants de l'Institut de géographie, à commancer par son président, M. Yves Lacosta, et le responsable de la filière écologie, M. Claude-Marie Vadrot, apprécient d'au-

tant plus le geste. Le ministre jette un rapide coup d'œil sur une carte foncière détaillée du plateau du Larzac et se fait expliquer l'action de la « société dyonisienne de géographie », toute occupée de la « filière banlieus » avec ses friches industrielles à végétation spontanée que l'on voudrait transformer, au moins provisoirement, en terrain d'aventure ouvert au public. « De mon temps, explique M. Crépeau en jouant les béotiens, le prof de géo c'était le type devant une carte murale avec un grand bâton... » Les géographes l'arrêtent : € On n'a plus le grand bâton... On n'a pas non plus de crédits pour aller sur le terrain... » M. Crépsau, les bras au ciel : « Vous vous adressez au ministre le plus pau-

VTB! .. La visite continue avec une exposition sur la flore des terrains vagues. Le ministre note la présence d'une certaine Canabis sativa bien connue des amateurs. Il sourit. Le président de l'université. M. Claude Frioux, fait une suggestion: « Il faudrait faire une étude sur l'ancienne implantation de Vincennes, il doit y avoir quelques plantes venéneuses... ». « Mais non, coupe le

l'herbe ne repousse pas la Et. profitant d'un rayon de soleil, il actionne avec ravissement una petite boîte à musique solaire.

Mais il faut en venir à la lecon inaugurale, dans un amphi archicomble. M. Vadrot a prévenu: Nous sommes tous des militants dans cette filière écologie... Nous nous apprêtons à former des promotions d'emmerdeurs. > Le ministre. à contrecœur, fait sa lecon, cite Édouard Herriot, évoque sa dernière intervention à l'émission télévisée « Droit de réponse » sur la chasse, où il a été pris entre et « végétariens herbivores », et prêche pour une écologie dépas-

sionnée, rationnelle, scientifique. Saisi de torpeur, l'amphi ne réagit guère au moment des questions. M. Crépeau s'en étonne : « A votre âge, avec un ministre en face de moi, qu'estce que le lui aurais mis ! Je dois faire partie d'une espèce en voie de disparition (». Quelqu'un dans la salle lui demande quelle distinction il établit entre « écolos chevelus » et « écolos cravatés ». Le ministre évoque les gaulois chevelus saisis par « l'orgasme intellectuel des guerres tribales » face à l'ordre des légions de César au crêne

 « Il n'est pas mauvais que les chevelus poussent un peu ». reconnaît-il, laissant aux blouses blanches le soin de faire valoir les contraintes techniques. « Nous devons gérer les affrontements », dit-il en conclusion à des étudiants de Paris-VIII, manifestement peu enclins à l'agression, même verbale. Vincennes n'est plus Vincennes. Repeint en rose, puis en vert « écolo ». Paris VIII frise le gris.

ROGER CANS.





SOCIÉTÉ

UN FORUM DE L'ÉDUCATION SURVEILLÉE

« Attendez, M. Badinter, je veux vous dire... »

Pour ces jeunes, qu'ils en soient

ou non conscients, il était clair que la

gauche doit avoir le monopole du

écoute, un avenir - « Ce que nous

demandons au pouvoir socialiste,

c'est de donner leur place aux

ieunes. > A la gauche, ils demandent

justice, comme Soraya, en larmes,

répondre à propos de son ami tué en

1980 par un C.R.S. à Marseille:

« Est-ce que vous trouvez ça juste

Contenant la violence de leur

émotion, les jeunes ont écouté avec

d'être persécutés », commencait-il.

e pas le sentiment, c'est la réalité »,

interrompait une voix, «Le senti-

ment n'exclut pas qu'il y ait une réa-

lité, parfois il la dépasse. Vous êtes

convaincus que, quoi qu'il arrive, on

vous en veut, et moi, à langueur de

actions de l'Été, pour avoir été moins spectaculaires

que l'opération dite « Trigano-Defferre », ont été mul-

tipliées. Mais, pour Mer Ezratty et son équipe,

l'Été 1982 ne doît être ni une vitrine cache-misère du

reste de l'année ni un gadget pour assurer des vacances

calmes. D'où ce forum pour « ne pas oublier qu'il y a

quatre saisons », comme l'a précisé mardi le garde des

au même point. »

journée, j'entends aussi des gens

persuadés que, quoi qu'il arrive, vous

leur en voulez, à eux, leur voiture,

Interrogés à leur tour par le minis-

tre, ils ont repris ce qu'ils disaient de-

puis deux jours. Les actions de l'été

1982 étaient intéressantes, « ca au-

rait dû se passer comme ça depuis

longtemps ». Mais elles ne sont pas

suivies. De même, les stages ne dé-

bouchent sur aucun emploi. « Car les

patrons veulent des gens avec de

l'expérience. Et, de stage en stage,

on se retrouve à trente ans toujours

n'aura certes pas donné aux jeunes

et aux éducateurs les moyens qui

manquent à leur action. Mais il était

important pour eux, dont le quotidien

est une constante victoire sur eux-

mêmes et « leur souffrance »

(comme l'a expliqué longuement

M. Bernard Emo, directeur de l'édu-

cation surveillée dans la Seine-

Saint-Denis), d'être entendus, inter-

rogés, considérés par un ministre.

Cette heure de conversation

leur argent, leur retraite, etc. >

sceanx en participant aux travaux.

Des expositions, des spectacles, des bandes vidéo, citaire. Elles ont été saivies d'assises régionales où lébats très ouverts : la convivialité a pénétré l'édu- s'est définie la politique de l'éducation surveillée. Les cation surveillée, lundi 8 et mardi 9 novembre à Vaucresson, pour le forum « Été 1982... et demain ? ». L'institution veut montrer la continuité de ses efforts « pour sortir du ghetto, se donner des missions nouvelles, se décloisonner », comme l'a indiqué son directeur, Ma Myriam Ezratty.

Les assises nationales de l'éducation surveillée, au début de l'année, n'avaient pas été une opération publi-

Les jeunes - une cinquantaine venus de Marseille, de Grenoble et de la région parisienne, qui pour la cœur. D'elle, ils attendent une première fois étaient invités à participer à des journées de ce type, avaient affirmé d'emblée qu'ils ne seraient pes les alibis de l'institution et ne se prêteraient pas à une traditionnelle visite de ministre : une poignée pressant le garde des sceaux de lui de main, deux phrases anodines et un au-revoir. Ils attendaient avec une nervosité croissante l'arrivée de M. Badinter mardi après-midi, bien qu'un policier tue un jeune de dix-huit qu'on leur eût promis un véritable débat avec lui. Ils s'étaient réunis seuls ans et soit toujours en liberté ? » le matin pour élaborer une liste de questions, notamment sur les suites à donner aux actions de l'été, sur attention M. Badinter, qui tentait l'incarcération des mineurs, la d'expliquer que « rien n'avancerait » contradiction entre le « discours libési on ne sortait pas des discours ral » de la justice et le « discours réfigés. « Vous avez le sentiment

Pendant une heure, ces jeunes, sans complaisance, avec assis au milieu d'eux un ministre qui se gardait des faux-fuyants, des réponses ambiguës et d'une attitude démagogique, ont réhabilité ce qui fait souvent défaut entre les autorités et ceux qu'elles gouvernent : la conversation. Cet échange qui ne se résumait ni à de bonnes paroles ni à l'aumône d'un entretien avec un membre du gouvernement, répondait au besoin de reconnaissance exprimé par les ieunes lors des assemblées, à leur désir de « prendre la parole », de « s'exprimer », comme plusieurs d'entre eux l'avaient fait pendant l'été au théatre. Aux questions préparées s'ajoutaient des interpellations fortes, mais sans agressivité: « Attendez, monsieur Badimter, je veux vous dire. criait Djamel, je vous parle franchement : les contrôles d'identité, c'est toujours pour ceux qui ont le teint mat et qui sont frisés. »

pressif de l'Intérieur. »

Faits et jugements

Deux avocats inculpés après les écoutes téléphoniques

Deux avocats parisiens, Ma Christian Frénaux et François Patrimonio, ont été inculpés, le 2 novembre, de violation du secret professionnel, a-t-on appris mardi 10 novembre. Ces inculpations, prononcées par Mile Martine Anzani, juge d'instruction à Paris, l'ont été sur la base d'écoutes téléphoniques réalisées sur la ligne de M. Antoine Melero, ancien policier devenu détective prive et impliqué dans diverses affaires pénales. Au cours de conversations avec M. Melero, les deux avocats auraient évoqué une affaire judiciaire qui a abouti à la condamnation, le 14 octobre, pour coups et blessures volontaires, d'un certain Gérard Dufraisse, que la justice soupçonne d'avoir été un homme de main de M. Melero. C'est Me Jacques Vergès, qui défend Me Patrimonio et Gérard Dufraisse, qui a rendu publique cette affaire, protestant contre ces écoutes téléphoniques pratiquées chez un avo-

Les écoutes téléphoniques réalisées à la demande d'un juge d'instruction ne reposent sur ancum texte, mais la Cour de cassation en a admis le principe dans un arrêt récent. Les conseils de l'ordre s'en inquiètent chaque fois qu'elles s'exercent au détriment d'un avocat, es-timant qu'il y a là une menace grave contre les droits de la défense.)

· Cinq mille faux billets de 200 francs saisis à Paris. - Des policiers de la Brigade de répression du banditisme (B.R.B.) et de la Brigade de recherche et d'intervention (B.R.I.) ont interpellé, le 9 novembre, dans le dixième arrondissement de Paris, deux repris de justice, Pierre Bougeard, vingt-huit ans et André Bisiaux, trente-six ans, qui étaient en possession de cinq mille faux biliets de 200 francs.

De source policière, on indique que ces faux billets sont en tous points identiques à ceux qui avaient déjà été retrouvés au cours des dernières semaines dans la région parisienne, à Marseille et en Lorraine. Tire à quarante millions d'exemplaires, le nouveau billet de 200 francs, à l'effigie de Montesquieu, a été mis en service le 7 juillet.

 Condamnation d'un agent des douanes. - Poursuivi pour transport irrégulier et détournement de chanvre indien, M. Alain Azzola, agent de constatation des douanes, a été condamné à six mois de prison avec sursis par la scizième chambre correctionnelle de Paris.

LE PROFESSEUR **ANDRÉ CORNET**

Lors de la séance du 9 novembre l'Académie nationale de médecine a élu comme membre titulaire le professeur André Corpet. Le professeur Hugh de Wardener (Charing Cross Hospital de Londres) a été élu correspondant étranger.

EST ÉLU

A L'ACADÉMIE

[Né le 31 mars 1911, à Paris, le docteur Cornet, après des études à la faculté de médecine de Paris, a successivement été nommé interne des hôpitaux (1937), chef de clinique (1942) et pro-fesseur agrégé (1955). En 1967, il est nommé professeur de pathologie médi-cale. Ses travaux ont principalement visé l'histochimie des glandes gastriques, la physiologie et la pathologie du tube digestif. Il a aussi contribué à l'étude visuelle des lésions de l'estomac (endoscopie).]

• Une manifestation d'ambulanciers a eu lieu mardi 9 novembre à Paris. Une délégation composée de responsables syndicaux nationaux et régionaux (Ile-de-France) a été recue à l'hôtel Matignon par un membre du cabinet de M. Mauroy. Les ambulanciers protestent, notamment, contre la concurrence des entreprises non agréées et réclament un « rattrapage tarifaire » (le Monde du 6 novembre). - Si nous n'obtenons pas de solution satisfaisante, nous organiserons une manifestation nationale avant la fin de l'année », ont indiqué les organisateurs de la manifestation.

MÉDECINE DÉFENSE

M. Hernu lance en 1983 une expérimentation de service militaire volontaire au-delà de douze mois

projet de budget pour 1983. à raison de 15 millions de francs, une expérimentation de service militaire prolongé, au-delà de douze mois, et réseryé à des appelés du contingent volontaires.

Devant la presse réunie mardi 9 novembre à Paris, M. Hernu a en effet annonce qu'il avait prévu au budget « la rémunération des jeunes appelés qui, dans le cadre des dispositions législatives actuelles, seraient volontaires pour un service prolongé au-delà de douze mois. Cette expérimentation sera partie des travaux qui permettraient, une fois la loi de planification 1984-1988, discutée probablement au printemps 1983, et votée, - d'entroiner, comme l'a annoncé le premier ministre, une résorme plus profonde des modes d'exécution du service national. Il est clair que le choix des options sur la durée du service est en fonction du modèle d'armée retenu, et non l'inverse ».

Le ministre de la défense a toutefois, tenn à rappeler qu'il n'avait pas changé d'avis et que, pour lui, « le contenu du service prime sur sa du-

A propos de cette expérimentation, M. Hermu s'est demandé s'il fallait prévoir une incitation financière, pour l'appelé volontaire, au début du service ou à partir du douzième mois. Comptant sur « l'immense disponibilité de notre jeu-

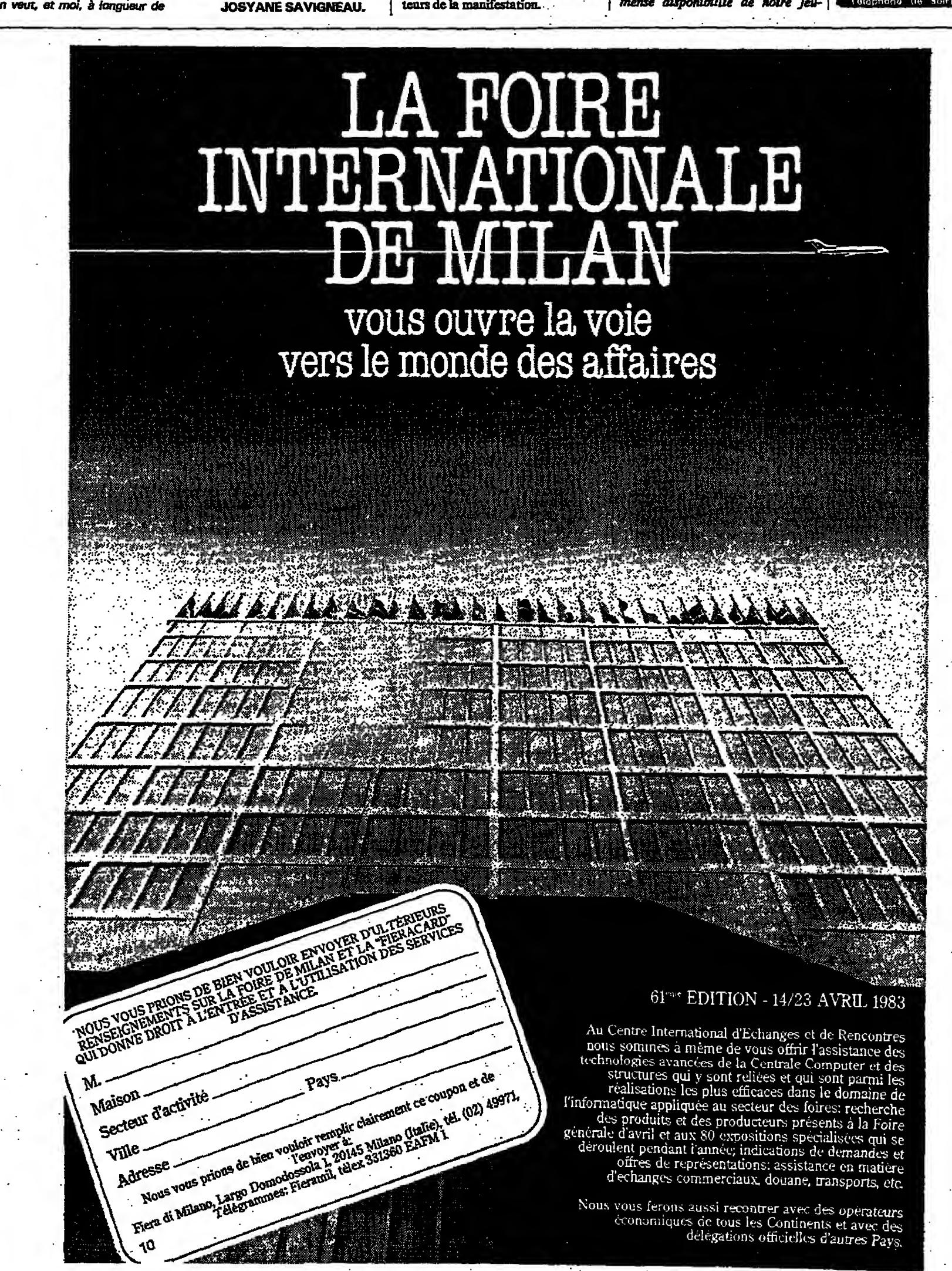
nances rectifivative pour 1982 (autrement appelée le - collectif budgétaire - de sin d'année) en saveur des armées « permettra des ouvertures de crédits de palement au titre V (equipement), portant la progression des dépenses d'équipement d'un exercice sur l'autre de 11.24 % à plus de 12,4 %, soit sensiblement plus que la dérive moné-

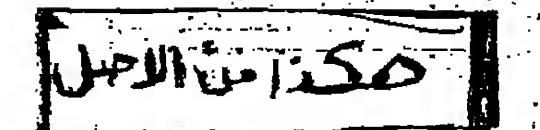
taire prévue pour 1982. » Selon des sources parlementaires. ce « collectif » sera de 580 millions de francs et il consistera en un transfert, au profit du titre V, de certains crédits de paiement attribués, à l'origine, au titre III (fonctionnement) du budget.

M. Herm a précisé que ce « collectif » ne permettra pas de rétablir les commandes annulées par arrêté du ministre du budget, mais il donnera l'occasion d'accélérer des livraisons de matériels (missiles airair Magic, munitions ou véhicules de l'avant blindés) qui, sans ce texte, auraient été retardées.

Atelier de poterie

* LE CRU ET LE CUIT » accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans S. RUE LACÉPÈDE, PARIS-51 Tétáphona (le soir) : 707-85-64





.....

= ..

Le Monde

IS ET SPECIACIES

Vittel et l'architecture thermale

Aux sources d'un roman

OUS avons eu récemment l'occasion d'évoquer la notion de patrimoine. Le patrimoine, c'est, comme dit le Petit Larousse, l'« héritage commun », tout ce qui, épargné par le temps et les hommes, informe la mémoire collective, est (ou devrait être) entouré par chacun du respect qu'inspirent le beau et le bien. Mais le patrimoine, c'est aussi la réussite, la longévité économique d'une famille ou d'une entreprise, de ses bâtiments et de ses outils.

Un exemple : aux abords les plus frais en feuilles des Vosges, Vittel, parfait exemple d'urbanisme thermal dont l'histoire a été évoquée dans une exposition présentée cet été sur les lieux, exposition qui est actuellement à l'Ecole d'architecture de Nancy et devrait venir un jour, le plus tôt possible espérons-le, à l'Institut français d'architecture.

Cette histoire est un peu un roman. Un roman qui ne commencerait pas par : « La marquise sortit à 5 heures », mais dont le premier chapitre serait l'arrivée dans la région, en 1852, d'un magistrat de Rodez, Louis Bouloumié, un proscrit du 2 décembre, d'abord exilé en Espagne puis placé « sous haute surveillance de police - à Contrexéville.

Il s'intéresse aux eaux de Vittel, achète une source, entrevoit le parti qu'on peut tirer d'un site exceptionnel. plante ici, débroussaille là, fait construire un hôtel, une galerie-promenoir et quelques pavillons dont l'un, qui est d'une rusticité charmante, le pavillon de la source des Demoiselles, existe encore. Le tout avec l'appui de l'empereur, qui adore les villes d'eaux et, saint-simonien tonjours en éveil, comprend l'utilité du filon vosgien pour lutter contre la concurrence des stations allemandes, à cette époque les plus illustres d'Europe.

Le Second Empire a vu naître en esset l'âge d'or du thermalisme. La ville d'eaux n'est pas sculement un lieu où l'on se soigne et se repose. C'est aussi un carrefour de sociabilité et de haute politique, une sorte de Camp David permanent où les grands de ce monde discutent de leurs affaires en dehors du circuit traditionnel des chancelleries. L'unité italienne s'est faite à Plombières,

Si Vittel ne fut jamais une ville d'eaux « diplomatique », la station connaît dans les années 1880 un remarquable développement touristique et mondain, grâce au fils de Louis Bouloumie et grace à un architecte qui est un vieil habitué de la cure et qui n'est rien de moins que Charles Garnier. Assisté d'un de ses collaborateurs, Garnier remodèle en palace le modeste hôtel de 1862, ébauche le parc, donne les plans de nouveaux bains, et d'un casino qui est une version réduite de celui de Monte-Carlo.

Pour les bains, où Garnier s'abandonne avec sa virtuosité habituelle aux délices de la polychromie, le parti est à la fois romain et mauresque, et l'on sait que, à l'ennui de la cure et au climat passablement concentrationnaire des villes d'eaux, il n'y a pas de meilleur remède qu'un casino, son fastueux décor, ses fêtes et ses feux. A la trilogie rituelle, les thermes, le casino et l'hôtel, s'ajoutera au début du siècle une immense galerie cou-

photos elles-mêmes l'insanie des

caves, il a fait une œuvre éton-

Bernard Richebé, un invité de la

Villa Médicis exposé au même en-

droit que Nadar, n'a pas perdu son

temps : il a photographié le jardi-

nier, les cuistots, les statues du

parc, ses amies de passage et les

obiets raffinés de la maison qui

ont pourvu à ses réveils et à ses

repas, voilà quelqu'un qui ne man-

sa part, propose dans les salons

confinés et exquis de la Maison

Victor-Hugo des panoramiques

larges et hauts des lieux décrits

dans l'œuvre de Proust, Illiers,

Méréglise. Le Bois de Boulogne.

Bagatelle: Evian, Trouville.

L'image, superbe, est confrontée

avec les débris du texte qui l'ont

édictée, parfois presque cadrée.

Etrange et tatillon pèlerinage,

comme un repérage a contrario

dans la mémoire, et qui distille un

sel mélancolique. Il faudrait surtout qu'il donne lieu à un bel al-

bum de recueillement et de vené-

ration. Le problème majeur de

l'exposition est que les fans de

Victor Hugo qui viennent se pen-

cher sur un gant perlé noir de Léo-

poldine n'ont pas forcément envie

de suivre le fantôme de Proust

François-Xavier Bouchart, pour

que pas de gratitude.

namment contemporaine.

verte, chef-d'œuvre d'architecture métallique qui est due à une entreprise de Nancy (et très liée aux artistes de l'école de Nancy) et dont rien ne subsiste au-

ال

C'est que les héritiers de Louis Bouloumie (l'affaire est demeurée samiliale) ont compris que, pour attirer et retenir le curiste, il faut sans cesse inventer, proposer des distractions nouvelles, donner l'impression du neuf et du dernier cri. En 1928, la reconstruction du cusino i de Garnier, détruit par un incendie, est consiée à un architecte du ministère des colonies, Auguste Bluyson. 7 qui sera également l'auteur de l'époustouflant Rex du boulevard Poissonnière.

Très soigneusement décoré, le nouveau casino fait une part raisonnable au modernisme, et, le fer n'étant plus à la mode, Bluysen enveloppe la structure métallique de la grande galerie de stuc de couleur claire en même temps qu'il impose à toutes les façades de la ville ce blanc colonial et hygieniste qui deviendra de rigueur dans la plupart des stations thermales : Néris, Bourbonl'Archambault, Vals en Vivarais. Pougues en Nivernais, Vos blanes manteaux, vos petits casinos, il n'est rien de si galant, il n'est rien de si beau ...

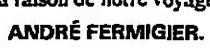
Après Auguste vint César, c'est-à-dire Fernand César, un architecte nancéien qui, à un parc hôtelier détà considérable et luxueusement rénové après la guerre. 3 14.1 ajoute une sorte de paquebot d'inspiration anglo- l normande, l'Ermitage, qui a fort belle allure avec ses \ chaînages en grès rose des Vosges, et qu'il construit en 🔍 bordure du golf. C'est que la cure, l'hydrothérapie, le baccara, ne sont plus les seuls attraits de Vittel. On y vient aussi pour s'aérer, faire du sport, connaître la haute vie des tournois de tennis, des championnats d'escrime et des concours d'élégance automobile, un des fastes oublies de l'entre-deux-guerres.

Fernand César sut parfaitement répondre aux gouis de cette nouvelle clientèle. Les tribunes de son champ de courses sont un petit chef-d'œuvre d'allure, de distinction champêtre, et l'invention ne lui sit jamais défaut pour multiplier dans le parc ces édicules, ces sabriques comme on disait jadis, qui sont le plus grand charme de l'architecture thermale et dont les pavillons construits à Vichy, le long du parc d'Allier, demeurent l'insurpassable exemple. Voici le chalet des enfants, le pavillon Heudebert, l'exèdre à musique, le chalet d'aisances, le chalet des anes dont les colombages devraient bien abriter l'effigie des lauréats des prix littéraires et des responsables de la Biennale de Paris et de la section architecture du Festival d'Automne.

Mais la merveille des merveilles de Vittel, c'est le parc. A Vichy, la ville thermale et la ville des commerces et des services s'interpénètrent. A Vittel, elles sont séparées par la voie serrée, et le parc, admirablement tracé, planté et fleuri, entièrement protégé de la circulation et du bruit, s'ouvre sur le champ de courses, le golf, sur un horizon, une conque de collines boisées que les Bouloumié ont su protéger de toute construction A parasitaire, de tout accident qui contrarierait l'œil dans son plaisir et son repos : un paysage parfait.

Lorsqu'on se promène là par un beau matin de septembre dore, herbu, un peu mouillé, on voudrait ne jamais partir, et d'autant moins que l'on a eu tellement de mal à arriver. Pauvres Vosges, si clémentes pourtant et prêtes à l'accueil, quelle solitude, quel enclavement ! Quelles terribles routes pour atteindre vos pieds de Junon sorestière! N'était cet inconvénient, sitôt arrondi sur la seuille le point sinal de cet article, nous irions te retrouver, Vittel, Vitae tellus, pour reprendre le titre de l'ouvrage que t'a consacré Marie-Hélène Contal (Éditions du Moniteur) et qui fut la raison de notre voyage.

MP



lors de la visite de Cavour à Napoléon III. C'est à Ems que Bismarck trafique la fameuse dépêche dont sortira la guerre de 1870, et lorsque, à l'issue du dîner que lui ont offert les parents du narrateur, M. de Norpois annonce son prochain départ pour Carlsbad, ce vieux renard a évidemment d'autres intentions que d'y soigner un foie éprouvé par les magnificences culinaires de

LE MOIS DE LA PHOTO

N'oubliez pas le guide

N article sur le Mois de la photo, s'il ne s'appelait déjà, bravement, « N'oubliez pas le guide », pourrait s'appeler « Le bourdon », de l'expression avoir le bourdon, ou Keep cool, que l'on traduirait immédiatement par « Gardez la tâte froide » si l'on ne voulait recevoir dix lettres d'injures d'anglophobes très justement mécontents. C'est que le Mois de la photo a retissé toile géante sur Paris : la machine infernale est relancée. Soixante-dix-huit expositions sur un laps de temps d'environ deux mois (le mois générique a sérieusement bavé, sans doute dans l'idée que la presse en débordera tout autant), cela veut dire, si l'on prend les jours ouvrables, près de trois vernissages per jour, courir d'un arrondissement à l'autre pour ne rien manquer, enfiler ses bottes de sept lieues, mettre ses lunettes spéciales hypervoyantes et se laver la tête à grande eau entre deux accrochages, qu'en reste-

Les galeries de photo, qui sortent d'une bonne expérience à la FIAC, où elles ont touché un nouveau public, où elles ont vendu des photos, se retrouvent soudain envahies par un public qui écume, calendrier à la main, tout ce qu'on lui dit d'écumer, qui consomme de l'image à toute force, à toute vitesse, dans une sorte d'énergie à vide. Alors, que faut-il voir, vraiment? A ceux qui ont décidé, peut-être sainement, de ne rien voir du tout pour échapper à l'intexication, nous dirons : allez au moins voir la rétrospective Duane Michals ou Musée d'art moderne. l'hommage à Brodovitch au Grand Palais et la collection Sam Wagstaff au Petit Palais, nous en repar-

Aux autres, nous dirons : faites votre choix, soyez rigoureux, prenez votre temps. Pour les paresseux, nous proposons un trajet un peu réduit qui peut se faire en deux ou trois après-midi, à pied, en partant de la station Louvre. en passant par le quartier Beaubourg. le Marais, l'île Saint-Louis, la place des Vosges, et en retraversant la Seine pour atterrir à Saint-Germain-des-Prés.

Deborah Turbeville, présentée pour la deuxième fois à la Remise du parc, a un goût de l'expérimentation, de l'expérience : d'abord à la prise de vue, où elle s'enferme avec des corps platrés, bandelettés ou seulement nus, dans des étuves, des glacières, ou de grands salons livides, pour leur faire jouer des drames dont la bande-son aurait été égarée, détruite. Le même sens du péril se

répète dans l'accrochage, qui se déroule sur le mur comme une aventure circulaire, avec son papier kraft et ses scotchs de maquillage, des formats divers, des plaques de verre ou une crudité de surface, une proximité qui donne envie d'arracher la photo la plus minuscule pour la mettre dans sa poche; les photos tanguent, s'élargissent, rétrécissent, se chevauchent tandis que leurs actrices papotent ou se figent dans les spasmes imposés par le déclic de l'appareil. En bonne filleule de De Meyer, Deborah Turbeville donne dans l'hyper-chic, mais avec grâce, et telle de ses photos peut avoir la beauté d'une miniature florentine.

La galerie Zabriskie a regroupé ses deux valeurs sûres. Harry Cailahan et Lee Friedlander sous le titre « Villes et Visages ». Callahan, dont on connaissait surtout les photos de plages, a aussi pris, à la fin des années 40 et dans les années 60, dans la traînée de Walker Evans, des photos de façades, très 4 réglos ». Mais comme un tueur, dans la rue, il a

Denis Brihat, qu'expose Agathe

tiré dans la foule, par-dessous et à partir de rien, pour en extraire des photos dramatiques, comme ont pu ensuite en prendre Frank ou Klein. Il a visé des têtes de ménagères pour leur faire jouer, le temps de ce précieux déclic, des stars de cinéma. Parmi les secrétaires de Chicago, il a repéré de sublimes Bette Davis et Jane Mansfield, il aurait été excellent pour faire un casting d'anonymes. Friedlander, dans ses récents

exercices, donne dans quelque

chose de plus froid (il v a déià beaucoup de neige), de plus lisse (beaucoup de plexi), de plus déshumanisé, mais cela va peut-être dans le sens du temps. L'humanité, il va maintenant la chercher dans les chantiers et les usines, et le cœur, la marque de la sentimentalité sur les graffiti des dépotoirs. sur une palissade rouillée où Jane et Jim ont écrit qu'ils s'aiment. Un plaisantin, lui, a écrit sur le livre de la galerie : « Les éminents photographes feraient bien de se laver les veux. C'est zéro. » Un spécialiste ne peut pourtant plus partager son avis.

Or vif et lune de plâtre

Gaillard, tire ses photos à six exemplaires : se sont des obiets rares. Au début rien de plus cu'una camelote de iardin, de marché : des cignons, des fleurs braves, des morilles. Mais Brihat les soigne, en bon cultivateur provençai, et avant de les dépuster. ces objets périssables, il les passe à la loupe grossissante de sa chambre noire impérissable. Ils deviennent éternels. Chaque légume récupère ses artères, son sexe, sa vie. Les racines d'un oignon, se métamorphosent en forêt vierge, les lamelles d'ail en étoffes, les épis en oiseaux, les pétales en traînes de gala, les cuivres des écorces virent à l'or vif sous l'effort patient du manipulateur qui filtre les couleurs de son herbier. Un travail qu'on trouvera captivant, si l'on n'est pas complètement aveugle, ou allergique

au foin. La galerie Créatis a réuni, sous le titre « imaginations interdites ». qualques spécimens égrillards de photographes plus ou moins célebres : cela va de la scène de domireconstituée par George Platt-Lynes à de vraies boucheries sexuelles prisées par Robert Mapplethorpe. Que ce soit chez Irina lonesco, Claude Alexandre ou

Jean-Marc Prouveur, le sadomasochisme et ses chirurgies esthétiques tiennent la vedette. Un barbecue de postérieurs humains ou des narines non moins humaines percées par un os de gigot feront très bien sur les murs de votre salon ou sur votre table de salle à manger. A part une photo très touchante de George Dureau qui montre deux nains enlacés, rien n'est aussi sexy que les

gousses d'ail de Brihat. Une part méconnue du travai d'Atget, un reportage presque sociologique sur des intérieurs parisiens d'employes ou de cocottes, est si parfaitement encadré et exposé au musée Carnavalet qu'il en devient indiscutable. Comme touiours. la modernité surgit du passé, plus éclatante que la modemité d'aujourd'hui : les photos de Félix Nadar prises dans les catacombes et les égouts parisiens et exposées à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, auraient pu servir de modeles aux hommes en cagoule de Mapplethorpe, puisque Nadar a mis en scène un mannequin dans flots puants. En photographiant son propre système d'éclairage. ou en laissant ses épreuves se fissurer ou se détremper, se tacher comme pour transmettre aux

dans ses arcanes. Joël-Peter Witkin, qui raconte qu'il fait de la photo parce que, enfant, il a vu un jour rouler à ses pieds la tête d'une petite fille décapitée, suit comme tant d'autres le filon sado-masochiste, mais l'agrémente d'une pincée de perlimpinpin et de fée Carabosse. Le pilotis de torture a été remplacé par une lune de plâtre méliesienne aux yeux bandés. Comme dans la

Belle et la Bête, des mains sortent des murs, quand ce ne sont pas des godernichets, des badines, des membres orthopédiques, des prothèses de mamelles hypertrophiées. L'arlequin masqué hermaphrodite inventé par Molinier part dans de nouvelles aventures, avec des sirenes, des circuits électriques de haute tension, des bidules méchants de train fantôme. Les femmes sont obèses, et si possible transsexuées, masquées de têtes d'épingle ou de becs de corneilles, affublées de fœtus de caoutchouc. Ce cauchemar féerique est peut-être la première chose forte que montre la galerie Texbraun, habituée à des effets de transgression terrifique dans des cadres qui ne sont pas peu chiches.

HERVÉ GUIBERT.

* Mois de la photo. Pour tous renseignements: 359-00-80.



AU SOMMAIRE: JACQUES DEMY: « UNE CHAMBRE EN VILLE »

« TOUTE UNE NUIT » de Chantal Akerman

Et comme chaque mois les critiques de films et le petit journal

Chez votre marchand de journaux



est pas

THE PERSON NAMED AND PARTY OF

E MARINE SE SANGER : TELES : De

The second of the second of the

The state of the s

-

the state of the same of the same

Addition of the same and the same and

The state of the state of the state of the state of

Aimine de poterie

Sometiment of the second

(は、) 「多く、オタバム」 女角膜 生 は





Les kolkhoziens se déchaînent

d'un répertoire et d'un théâtre spéci-

figuement paysans. Or il y avait pé-

nurie d'auteurs, et, dans un tel

contexte, face à des besoins im-

menses. Kopkov constituait une

réelle découverte. Mais le 23 avril

1932 paraissait un décret du comité

central du P.C.U.S. qui imposait

aux artistes-écrivains, musiciens,

plasticiens, dramaturges, cinéastes,

la seule voie du réalisme-socialiste.

C'est une histoire connue. Désor-

mais, l'art devait servir l'opposition

ancien/nouveau, négatif/positif. Le

passé était forcément sans espoir, et

la seule voie, l'avenir, forcément ra-

Sans mot d'ordre

Or voici que Kopkov surgit, n'ap-

partenant à aucun groupe et sans

mot d'ordre. Ses personnages ne

sont ni négatifs ni positifs, ils ne sont

pas la conséquence d'une idée, ils ne

sont donc pas conformes. Ils se

confrontent à une réalité, à des idées

nouvelles, à l'idéologie, avec des as-

nirations au changement, au bon-

heur, à une vie meilleure, mais avec

aussi un fonds culturel ancien, riche,

vivant, authentique, fait de religion,

de superstitions, de méfiance, d'ex-

périence millénaire, tout ce qui

(1) 1931 : Il vit encore. Comédie.

Représentée au Théâtre ethnographique

de Leningrad. Le texte a été perdu.

Campagne record. Comédie. Non pu-

bliée. Jonée en 1935 par le Jeune Théa-

1932 : Le Gouffre. Comédie. Perdue. Jamais jouée. L'Eléphant d'or. Comé-

die. Mise en répétitions par le Jeune

Théâtre de Leningrad, puis interdite.

Elle sera publiée en 1964, jouée en

1933 : Le Tsar Potap, joué en 1939

au Théatre de la coopération indus-

trielle et en 1940 au Grand Théâtre dra-

1968. Tient l'affiche un un environ.

constitue une mentalité.

tre de Leningrad.

matique de Leningrad.

Cet été à Avignon, au cloître des Carmes, il y avait un décor de Jean Haas, un petit morceau de kolkhoze sur du sable rouge, des toits d'isba, des gros poêles, et, couronnée de lampions, une statue monumentale dans le style réaliste socialiste, un couple enlace suivant d'un œil apparemment moqueur les aventures peu orthodoxes dans lesquelles le « béros » Moltchakine entraine les camarades.

Pauvre et père d'une famille nombreuse - dout une fille innocente avec laquelle il a des rapports équivoques, - il rêve que Stenka Razine (le cosaque de la chanson) lui indique l'emplacement d'un trésor. Effectivement, après une fugue nocturne, il ramène chez lui un éléphant d'or. L'histoire s'ébruite et les kolkhoziens se déchaînent car, on a beau apprendre par cœur les maximes marxistes, l'or c'est l'or, et on se demande où est le bouheur guand l'individu doit sacrifier son bien à la collectivité. Moltchakine rêve de

NCONNU en France, Alexandre Kopkov l'est presque tout L autant dans son propre pays. Plusieurs raisons à cela : une vie brève, une carrière plus courte encore, une œuvre réduite et en partie disparue. Et pourtant cet écrivain témoigne - et avec quel art! - du plus grand bouleversement qui ait affecté la vie de millions d'hommes dans la première moitié de ce siècle, et les questions qu'il pose restent ouvertes aujourd'hui. Alors, pourquoi cet oubli?

Sans la révolution soviétique, il est probable que jamais ce fils de paysans misérables n'aurait rien écrit; il est probable aussi que c'est la révolution soviétique qui a fini par le contraindre au silence.

Sa biographie se réduit à peu de choses : on sait qu'il est né en 1907 dans le village de Timochino, sur la Volga supérieure.

Quand il arrive à Leningrad, en 1925, il sait lire et écrire, c'est tout. Suivant les traces de son père, il vient à la ville pour y travailler comme ouvrier du bâtiment. Pendant quatre ans, il est apprenti staffeur, mais il profite de ses loisirs pour lire, dans le désordre le plus absolu, tout ce qui lui tombe sous la main. Il découvre le théâtre et celui qui sera son modèle, son idéal Soukhovo-Kobyline. Sans quitter sa truelle, l'autodidacte commence à écrire, de 1931 à 1936, cinq pièces (1), puis plus rien, jusqu'à sa mort en 1942 pendant le blocus de Leningrad. Il avait trente-cinq ans.

Avec hii, le théâtre soviétique perdait son seul auteur paysan, le seul qui ait su, parce que paysan luimême et écrivain de grand talent, parler sur scène de la campagne dans un temps de changements nombreux et cruels. Kopkov aurait pu être un auteur heureux, joué et soutenu. Le pouvoir soviétique encourageait par toutes sortes de mesures et sur une vaste échelle la création

l'Amérique. Il ruse, s'évade. Son évasion, en ballon, échoue...

Le spectacle ne dit pas si Moltchakine trouvers une autre clef du vrai bonheur. Peut-être se contentera-t-il d'affabuler sur le trésor perdu, de rêver son Amérique de liberté... Ou trouvera-t-il une autre occasion d'aller ailleurs. Jean Dautremay donne an personnage une sorte de pesanteur inquiétante et une malice faussement bonhomme aigné qui donne le ton aux comédiens et les couleurs de l'ironie nuancée au spectacle. Rien n'interdit de voir dans l'Éléphant d'or. d'Alexandre Kopkov adapté par Lily Denis, une comédie brillante, un divertissement intelligent et délicieusement subversif, une critique réjouissante du « socialisme réel ». Certes. l'Eléphant d'or est une comédie, et traitée comme telle. Mais si Bernard Sobel a fait choix de ce texte, ce n'est pas seniement pour ses qualités purement dramatiques.

> Comme le dit Irana Baskina, historienne du théâtre soviétique et l'une des rares à connaître Kopkov: «Sa volonté n'est pas antisoviétique, c'est sa conclusion qui l'est, elle s'est saite d'elle-même. Il montre simplement que la réalité ne correspond pas aux désirs des hommes. De tout son cœur, comme l'immense majorité du peuple soviétique, Kopkov souhaitait que les belles idées réussissent. Il n'a pu que constater l'échec et mettre en doute la possibilité de réalisation de l'idéal. D'autant plus que dans cette société nouvelle on peut, au nom de l'avenir, du futur en tant que devoir envers l'humanité, sacrifier n'importe qui et même des kommes idéaux, même les héros de la révolution. .

> Cela permet de comprendre la destinée théâtrale de Kopkov. Ainsi que l'explique Irina Baskina, il v a entre ses œuvres et la scène les diverses instances de contrôle, et ses pièces déplaisent. Parfois, un théâtre veut le monter, le met en répétitions, mais il est rarement joué, et, à partir de 1934, la situation s'aggrave. Hormis l'art de commande à la louange des héros positifs, tout le reste est voué à un silence total, écrasant. Taciturne, trainant touiours ses bottes et son molleton de paysan. Kopkov ne dit rien mais il n'écrit plus. Il y aura encore le Tsar Potap (1936), qui marque un tournant dans son inspiration, mais étaitce un tournant volontaire?

Si Kopkov avait survécu à la guerre, il n'aurait certainement pas accepté de servir un art manichéen. Très grand réaliste, il ne pouvait devenir un écrivain réaliste-socialiste, c'est de cette impossibilité même qu'il traite dans ses pièces. Oui, certainement, si Kopkov avait survécu, il n'aurait pu qu'ajouter son silence à l'infini silence de l'art non conforme.

MICHELE RAOUL-DAVIS. ★ Théâtre de Gennevilliers, 20 h 30.

Sortilèges universels

LS sont qui indien, qui japonais, qui cypriote,.. celui-ci vient de Java, celui-là d'Irlande. D'autres sont originaires d'Israel, d'Iran ou d'Ukraine. On trouve encore dans la distribution de ces Trois Chemins d'Aladin à la lampe merveilleuse les noms d'acteurs japonais, ou coréens. Ils sont seize en tout, comédiens ou musiciens, comédiens et musiciens, parmi lesquels, également, des Américains et des Français, catte pièce de théâtre musical étant une entreprise

franco-américaine. Créé à la Mama de New-York. où il a été présenté du 17 au 30 octobre demier, le spectacle inaugure donc la série des coproductions avec les théâtres étrangers annoncées à la rentrée par le Théâtre de la ville de Rennes - au moment même cu M. Chérif Khaznadar quittait la maison de la culture pour prendre en main les destinées de la Maison des cultures du monde à Paris, transférent du même coup le Festival des arts traditionnels de la capitale breFrançaise Françoise Grund, la même cui animait le Festival de Rennes. Pour être honnête et dût le chauvinisme en pâtir un peu, il faut néanmoins dire que la performance de l'une l'emporte de loin sur la réalisetion de l'autre.

Françoise Grund a eu l'idée d'adapter trois des Contes des Mille et Une Nuits : belle idée, la légende dépasse toutes les frontières. Elle a pensé aussi construire un nouveau langage, au-delà des idiomes. Réduire les mots à des sons cinternationalement > reconnaissables. Elle cite en exemple « mmm », phonème inventé pour « maman », « mother ». « madre ». « mutter ». « oum », etc. Bonne idée encore... coincident avec l'idéal d'un théâtre, où seuls les gestes, les bruits, les expressions des visages ou la danse

permettent de suivre l'histoire... Les voyages d'Aladin, orphelin pauvre, découvrant par l'intercession d'un magicien une lampe magique et sillonnant l'Asie, avant de réussir grâce

marge de l'action, le rôle du conteur - sorte de Monsieur Loyal, - captive il est le seul à prononcer des bribes de paroles identifiables, à respecter, du début à la fin, un même mouvement, une logique. Soit les autres comédiens manquent d'intensité, soit, plutôt, Françoise Grund n'a pas inventé suffisamment d'images fortes, ou mis au point une réelle chorégraphie.

On passe de moments correctement élaborés à d'autres où les personnages semblent posés là, les bras un peu ballants. Enfin, les quelques points forts de la mise en scène - le pessage sur un filin suspendu au plafond du fameux cheval d'ébène, l'arrivée d'un géant masqué (le génie) ne sont pas d'une originalité renver-

La musique en revanche justifierait elle seule l'initiative de Françoise Grund. Elizabeth Swados, en ethnomusicologue connaissant bien, très bien, les richesses des répertoires traditionnels, a puisé partout, à tra-



(Mais ceci est une autre histoire.)

It n'y a point de maison pour les cultures du monde à New-York : mais celles de la terre entière depuis longtemos transplantées là, se côtoient, vivaces, de quartier en quartier ou intactes dans la juxtaposition. ou entremêlant leurs racines jusqu'à donner naissance aux variétés hybrides, et robustes, que l'on sait.

Le génie d'Ellen Steward, « patronne » légendaire de la Mama, ca hangar dans le village, off Broadway, est d'avoir catalyse depuis des années les énergies d'artistes venus de partout précisément, de les avoir toujours accueillis, sans basoin de décret d'État, ni de tant de subventions. Soulignant le caractère « universel », sinon cosmopolite, des Trois Chemins d'Aladin, elle n'a pas caché une certaine jubilation : cet opéra est bien le fruit d'une étroite collaboration entre le compositeur américain Elizabeth Swados et la

aux sortilèges d'un prophète fou combattre le démon qui possède la princesse de Chine et à conquérir son amour, cas aventures initiatiques constituent un récit complexe. Des histoires s'imbriquent dans l'histoire. pace s'effacent, on rêve.

Retracer dans leurs détails les pé-

régrinations d'Aladin sans avoir recours aux mots relève de la gageure : c'est comme parier par exemple de monter le Peer Gynt d'Ibsen sans en traduire les dialogues. Ce pari n'a pas été gagné. Il faut se référer au synopsis donné à l'entrée du spectacle pour savoir où on en est, vers quelle nouvelle destination se dirige le héros, les épreuves qui l'attendent.

Pourtant, le danseur de Java, Endo Suanda, interprète du rôle d'Aladin est très présent. Pourtant la ieune Yonn Cho Park, en princesse chinoise, énigmatique à souhait, n'a rien de déroutant. Surtout, l'excellent chanteur Larry Marshall, assurant, en

vers les cultures orientales et indoeuropéennes, d'Amérique du Sud, dans les techniques d'improvisation du jazz ou encore les solendeurs répétitives, contemporaines celles-là, de Phil Glass. Tout se mêle, se compose avec bonheur : les nythmes du gamelan balinais aux échos des cérémonies pygmées aka, les résonances des gongs tibétains aux cantilations hébraiques.

La clarté limpide des cioches des montagnards suisses répond à l'ocarina, aux flûtes indiennes, au xylophone martelé, et pour le coup, donne leur cohérence aux timbres des phrases fictives prononcées sur un plateau où les musiciens descendent de-ci de-là, comme pour rassembler la troupe autour d'une seule certitude : la force des sons purs, et du tempo à respecter.

MATHILDE LA BARDONNIE. * Angers, le 11 novembre : Oriéans, les 13 et 14 novembre : maison de la culture d'Aulnay-sons-Boit, du 17 au

WITLE DOUX '

WALTEROSCI

PALAIS-

Centre culturel de Cergy-Pontoise **VAUDEVILLE**

du 2 au 20 novembre Mise en scène Jean-Michel Rabeux

Réservations: 032-79-00

OPÉRA COMIQUE

Salle Favart Vendredi 12 nov. à 18 h Conférence par **DAVID RISSIN**

sur les CONTES **D'HOFFMANN**

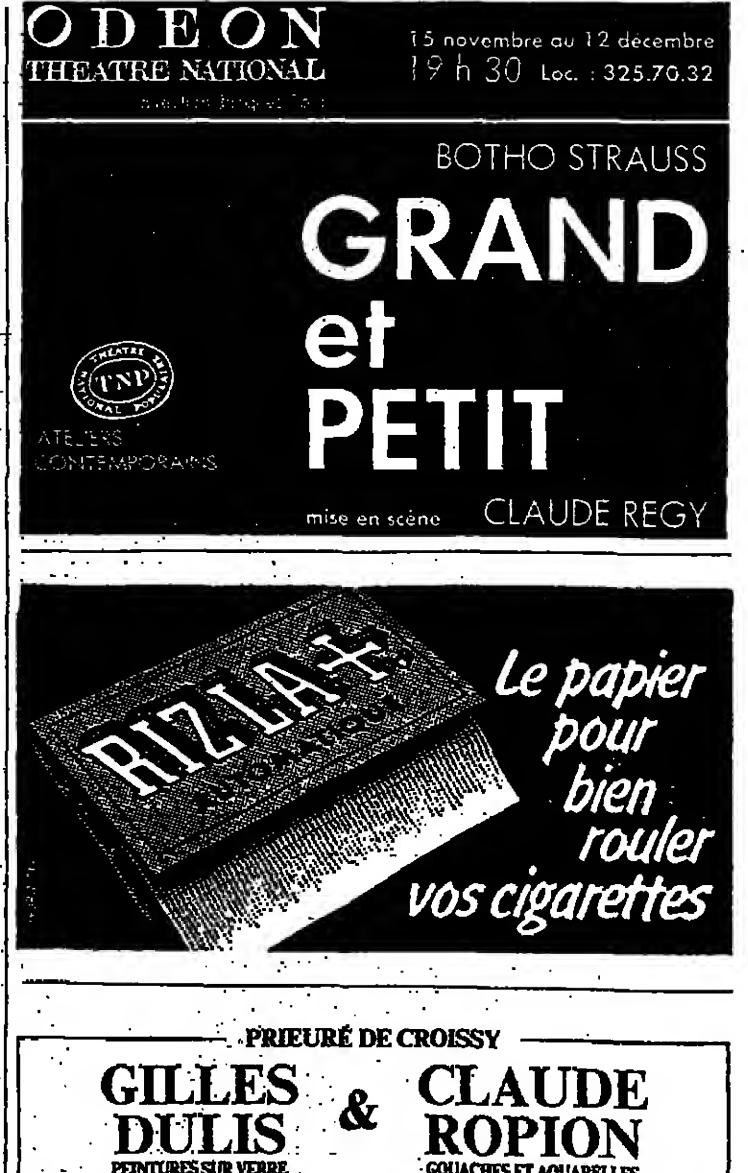
SALLE FAVART Entrée gratuite





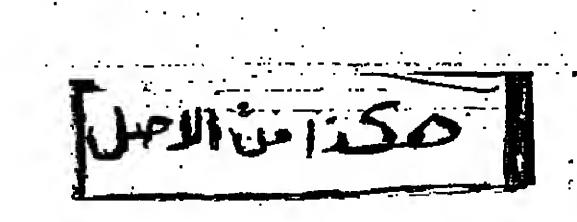


Dernière 14 novembre



Ouvert rous les jours de 16 h 30 à 19 h 30, les samedi, dimanche

et le jeudi 11 novembre de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30.



unii ersels

THÉATRES

« Ma Mère », de Georges Bataille

ET DES SPECTACLES

En poche ou sur les planches

ES publics du Théâtre natio-nal de Marseille ont eu la primeur, les derniers jours d'octobre, d'un spectacle qui va parcourir plusieurs villes de France: Ma Mère, d'après un récit de Georges Bataille, adaptation de Pierre Bourgeade, mise en scène de Maurice Attias. Ce spectacle est un cas limite, à tout le moins un cas très exemplaire, de l'aliénation d'une écriture et d'une lecture par l'« étalage public » sur scène.

Il y a un monde entre la « prise » de ce texte par l'opération solitaire. silencieuse, intérieure, de la lecture, et sa saisie, au vol. d'une seule traite dont on ne gouverne pas le rythme, un soir, au théâtre. D'autant plus que l'image (décors, accessoires, costumes, corps et visages des acteurs) et le son (voix. musiques ajoutées, bruits) peuvent contredire tout à fait l'image et le son que le livre muet ent fait naître dans l'imaginaire du lecteur.

Ma Mère est le texte d'un philosophe. Il constitue une démarche méditante qui s'articule avec d'autres démarches du même esprit écrivant. Il est innervé, irrigué, par ces autres démarches du même

Le risque de l'incongruité

Ouelqu'un qui ne sait rien de Bataille, qui n'a rien lu de lui, et qui fait l'acquisition de Ma Mère. par exemple dans une gare de chemin de fer, en édition de poche, va peut-être vivre, par la lecture, une expérience intéressante, des équipées inhabituelles, mais l'- emploi - que ce lecteur du hasard va faire de cet écrit sera d'une certaine façon incongru, faute d'informations sur les autres œuvres de Bataille, par référence auxquelles cette œuvre, Ma Mère, \ dit ce qu'elle dit. Quant aux spectateurs, il est possible que la presque totalité d'entre eux, tel soir, dans une salle, n'ait aucune connaissance de l'œnvre de Bataille.

Ma Mère se présente - nous parlons ici du texte imprimé - comme le témoignage, à la première personie, d'un fils auquel sa mère a imposé une suite d'épreuves. Dès la mort du père, cette mère a tout fait pour susciter chez son fils (adolescent) un mépris, un dégoût violents d'elle-même, en lui révélant ses « perversions » sexuelles, même en l'obligeant à y assister, à les par-

ATELIER DE RECHERCHE ESTHÉTIQUE

Manifestation de recherche nov. 82 **ECRITURES/LECTURES**

CODE/SYSTEME
Concert de Musique logique
J: CHARBONNIER - M. PHILIPPOT

L. ROQUIN - J. M. TAVERNIER

Y, XENAKIS

13 nov. - 21 n - Salle des Congres - CAEN

GALERIE L'ART ET LA PAIX

35, rue de Clichy, Paris (9º)

PICART LE DOUX

20 oct. - 20 nov.

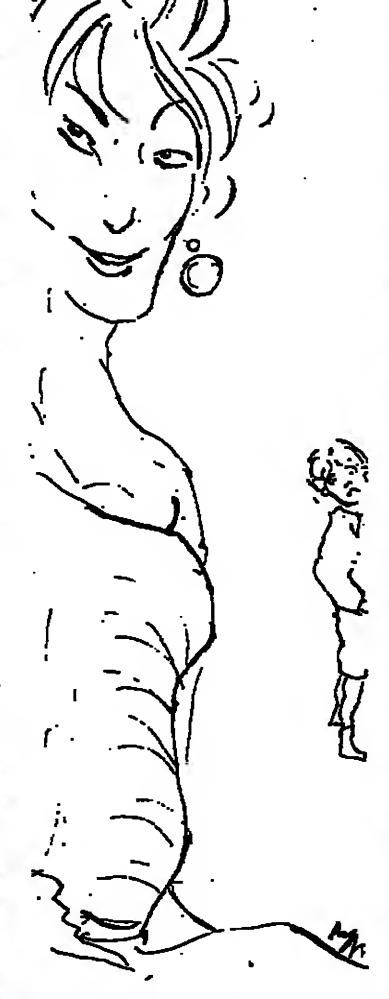
MUSÉE JEAN-JAURÈS de la Ville de CASTRES

ART ET SOCIÉTÉ

AVEC LES PEINTRES

DE FIGURATION CRITIQUE

Hommage à ·



Ce texte baigne dans un climat de culpabilité « chrétienne », et le lecteur sans référence constate que Bataille, par les tentations de nonamour imposées au fils par la mère. attise chez ce fils une expérience. une certaine épreuve, à rebours, de l'existence de Dieu: en même temps, le lecteur sent intimement qu'il est « blousé », prisque le semblant religieux de ce texte ne s'insère pas dans une foi, dans une certitude acquise, mais dans un questionnement profane.

L'impression la plus troublante (nous parlons toujours du lecteur

de hasard, du lecteur « innocent ». et du spectateur cueilli à froid) est que la mère semble dotée des attributs d'un père. La notion, la substance, du père, sont réduites à néant, ou presque, comme si le père n'était, dans l'a histoire » éternelle du couple mère-fils, qu'un accident d'un instant, un étranger. La mère devenant le seul sang, la seule atta-

Le lecteur passe par l'aventure curieuse. « alertante », de pressentir qu'il s'égare sur les significations d'un texte qui néanmoins ne présente pas d'obscurités essentielles, qui se présente comme un roman quelconque, au besoin redigé et composé sans application excessive. car Bataille prend soin de ne pas « faire de style ». Le lecteur se sent perdu, il sent que la lecture le perd. mais il ne peut perdre cette lecture. la lâcher.

L'adaptation théâtrale de Ma Mère offrait une solution, dans une certaine recherche d'images. Car le texte de Bataille, en un sens, n'est pas « sincère », n'est pas « vrai ». Tout se passe comme si Bataille agençait un faux récit, des fausses phrases, de faux événements, afin d'« illustrer » par de la non-image. par du texte-texte, à la fois une pensée, une philosophie, et surtout de vraies images rêvées ou imaginées, ou, autrefois, dans son enfance, fantasmées. Comme s'il y avait inversion de l'image « vécue » et de la phrase inventée. Ce ne sont plus des images qui illustrent des concepts. mais des concepts non figuratifs qui illustrent des images perdues. La tâche du metteur en scène aurait pu être de rechercher ces images perdues elles-mêmes, alors que Bataille, par son texte, les occulte, en tout cas les « triche ».

Ni l'adaptateur, ni le metteur en scène, ni le décorateur, ne sont allés dans le sens de cette recherche. Mais ce spectacle d'après Georges Bataille est tout de même très fascinant, et donne beaucoup à rélléchir. parce one l'actrice. Nelly Borgeaud, explore, physiquement, spirituellement, l'expérience de Georges Bataille. Elle participe de cette expérience. Elle est comme une lampe vulnérable, mais sans cesse renaissante, qui parcourt. dans l'inquiétude, avec une « hauteur » mystérieuse, des labyrinthes essentiels. C'est ici l'une des plus belles prestations de cette actrice hors du commun.

MICHEL COURNOT.

« Grand et Petit » par le T.N.P. à l'Odéon

Le présent qui flotte sans racines

ET,N.P. est à l'Odéon à partir du 15 novembre avec Grand et petit de Botho Strauss dans la mise en scène de Claude Regy, dont la création a eu lieu au printemps dernier à Villeurbanne (le Monde du 22 mai). Parmi une vingtaine de comédiens de premier plan, Bulle Ogier en est l'héroine. Elle parcourt l'espace roux imaginé par Roberto Plate, faisant naître autour d'elle des paysages factices, des rues, des maisons. Elle s'appelle Lotte et s'en va à la recherche d'un homme, de la mémoire de son homme, de quelque chose qui s'est perdu en elle et qu'elle tente de rattraper. Elle retourne vers les lieux et les gens qui ont jalonné son passé. Elle surgit, incongrue, décalée, inconfortable, et laisse à chaque rencontre un lambeau d'elle-même accroché aux éclats de via qu'elle traversa. Elle se retrouve dépouillée, vide, femme fantôme lancinante dont la place dans le grand livre de la vie s'est effacée.

Bulle Ogier est splendidement fragile et crispée. Son regard transperce la surface des mots. en quête de leur vérité, femme égarée, femme errante, comme on dit le Juif errant, condamnée au voyage sans but, à la route sans fin des abords de ville, obsessionnelle chez les artistes allemands.

Jouer avec les clichés

Sur la scène de l'Odéon, Bulle Ogier succède à Edith Clever. Lotte dans la mise en scène de Pater Stein, venu en 1981 avec la Schaubühne pour le Festival d'automne. Deux actrices opposées. deux spectacles de conception différente. Le seul passage de l'allemand au français en déplace le sens, le dévie. « D'autant plus, dit Claude Porcell, que Botho Strauss travaille sur les lan-·gages. »

Claude Porcell a adapté Grand et Petit, et la Trilogie du revoir, de Botho Strauss également, que Claude Regy, déjà, a mise en scène au Théâtre de Nanterre. Avant d'écrire, dit-il. Botho

Strauss a été journaliste et dramaturge. Il a joué avec les stéréotypes du théâtre, a vu de quelle manière ils représentent les clichés de la société. Dans ses pièces, il joue avec les modèles de langage et les fait éclater par in-

trusion d'éléments étrangers, lls glisse l'inattendu dans tous les interstices. Ce qu'il faut traduire, ce sont des modulations, une séne de décalages. Un changement de clef comme en musique, quand on passe d'une tonalité à une autre avec les même notes. Les personnages sont pleins de failles. On ne doit pas se laisser aller à les faire parler en fonction de l'image stéréctypée qui se présente en prefaille, les mots qui trébuchent. »

« Avec Grand et Petit, déclarait Peter Stein au cours d'un débat (1), c'est la première fois que je trouve des passages que je ne comprends pas complètement. Dans un sens intellectuel, bien sur, c'est facile. Mais je ne peux pas exprimer la portée des pensées et des sentiments... > Et Claude Regy : « On sait qu'il peut y avoir d'autres significations, des zones d'ombre qu'il est nécessaire de maintenir. Le metteur en scène ne doit pas intervenir pour proposer une explication univo-

Cette écriture précise et per-

vertie, poursuit Claude Porcell. est une manière pour Botho Strauss de retrouver le malaise de la civilisation. Il est typique de ce que l'on appelle la « nouvelle subjectivité », le retour au regard individuel qui a prévalu depuis les années 70, en réaction contre la recherche des causes sociales qui dominait depuis les années 50. Mais ce n'est pas seulement subjectif. Botho Strauss, s'attaque à la civilisation des médias et des atomes. Dans son dernier livre, Couples, passants (qui n'est pas encore traduit) il dit que la schizophrénie et la paranoïa ont enfin un lieu concret : les rampes de missiles. Ils sont là comma des épées de Damoclès. On ne peut pas ne pas y penser, et on ne peut pas en tenir compte sous peine de s'empêcher de vivre. Tout ce que l'on fait se définit par rapport à un demain hypothétique et à la né-

> Le nazisme aussi joue un rôle. Il est le centre secret de toute la pensée allemande. On se réfère toujours au « grand débordement du siècle » qu'on est obligé d'oublier en permanence. La coupure de l'Allemagne en est la conséquence, et c'est un fait qu'aujourd'hui la douleur de la cicatrice a tendance à s'atténuer. Botho Strauss habite Berlin, ville

cessité de continuer à exister.

symbole de la déchirure et de l'éclatement à tout instant possibles. Sa préoccupation assentielle est la situation allemande. Lotte parcourt l'Allemagne et ses différents milieux sociaux.

» Botho Strauss n'est pes si éloigné du courant autrichien. Comme Peter Handke ou Thomas Bernhardt, il réévalue la distance entre soi et le monde. Mais ces techniques different. Thomas les monologues d'un personnage repoussoir. Peter Handke présente des constructions lisses comme un mur de glace. Chez Bothe Strauss au contraire, c'est l'écriture de l'intervalle.

> Je me demande pourquoi il ne fait pas de cinéma, alors que son écriture pourrait s'y adapter directement. Apparemment, il ne veut pas. Peut-être se méfie-t-il. Il dit que la manière dont le montage s'impose à notre perception correspond au système des peep shows qui s'entrouvrent sur une vision étroite et se referment aus-

Le bruit des mots

» On ne connaît plus la réalité que par son reflet télévisuel : il parle du « sifflement venu du tube cathodique, semblable au bruit que font les mots du royaume des ombres... » Il se tient dans ce monde d'entre deux. ce présent qui flotte sans racines. Le langage est la planche de salut, et reste à trouver. Lotte est à la recherche d'un langage du réel. Elle tâtonne, déforme les mots, dit que « Paul comprendra ». Mais il a disparu et la quête échoue.

» Pourtant je me demande si, malgré ce pessimisme, la représentation de la quête n'est pas en elle-même une recherche. Même si Botho Strauss ironise sur le n'importe quoi des mystiques à la mode, je ressens une religiosité. Recherche du langage, recherche du divin, « Dieu est la fin ouverte de l'homme... » Une chose est certaine. Botho Strauss a trouvé un nouveau langage théâtrale. >

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

★ Odéon, 19 h 30, à partir du 15 novembre.

(1) Rapporté dans Théatre/Pu-



NAME OF TAXABLE PARTY.

東京学 活動・できる マイン



GALERIE JEANNE CASTEL == Marie-José Lefort

FAUTRIER :20 octobre-26 octobre 3, ree du Cirque, VIII - 359-71-24

T MAIRIE ANNEXE du 18º Arrond. **

1. place Julies-Joffrix (Métro Julies-Joffrix) L'ART VIVANT

à PARIS 9 novembre - 8 décembre Ouvert LLj., of dimenche après-pidi de 9 h 30 à 17 h 30 ENTRÉE GRATUITE

atelier de recherche esthétique

Manifestation de recherche nov. 82 **ECRITURES/LECTURES**

Exposition LES ECRITS ADAMHAESCHBACHER-ATAALLAH BOTON-DRUET-FRUTIGER-GID HOSORNE-JACNO-LAMOUREUX-MASSIN MEDIAVILLA-MELIN-ROGER Gare soutiere - CAEN

GALERIE KATIA GRANOFF 13, quai de Conti - 75006 PARIS - 354-41-92

PEINTURE COSMIQUE

WALTER OSCAR GROB

FESTIVAL DES COULEURS ET DE L'ESPRIT NOUVEAU

4 NOVEMBRE - 4 DÉCEMBRE

SALON D'AUTOMNE

GRAND PALAIS - PARIS **ROUAULT**

novembre

SELECTION

CINÉMA

« Chien enragé » d'Akira Kurosawa

Tokyo, au lendemain de la guerre. Un jeune policier se fait voler son revolver et n'aura de cesse qu'il le retrouve, remontant le trajet de l'arme jusqu'à un meurtrier, un « chien enragé ». Une mise en scène de la misère, traversée de notations sociales et métaphysiques.

ET AUSSI : La Femme oux deux visages, de Georges Cukor (Greta Garbo fait le clown). Alexandre le Grand, de Théo Angelopoulos (Une terrible épopée). Une cham-bre en ville, de Jacques Demy (toute la grandeur du mélodrame, en chansons et couleurs). Toute une nuit, de Chantal Akerman (le ballet de l'amour). L'État des choses, de Wim Wenders (cinéma permanent). La Nuit de San Lorenzo, de Pablo et Vittorio Taviani (le paysage d'une guerre fratri-cide).

THÉATRE

« Platonov » à l'Athénée

Inquiétudes, désarroi. Le vide passe et Platonov court après le vide avec des mots aveugles, brise le temps avec des mots qui blessent. Daniel Mesguich est la. Et des acteurs. Le théâtre. Sans histoire. Pur et simple.

« Les Bas-Fonds » à Saint-Denis

Beauté sulfureuse d'un monde perdu, quart-monde intemporel

peuplé d'épaves qui n'ont plus que le rêve pour s'accrocher à la vie. Le rêve et des mots qui se cassent, s'enroulent, déboulent, venus droit des bas-fonds de l'âme.

« L'Énéide » à Choisy-le-Roi

L'histoire magnifique d'un exil légendaire. Les « boat people » des premiers ages à la recherche d'un espace de liberté. Un grand récit épique, clair comme une musique. Une imagerie belle comme une fresque retrouvée (jusqu'au 14).

MUSIQUE

K Les Contes »

« la Veuve »

et l'art sacré L'opéra-comique et l'opérette seront, en principe, somptueuse-

ment représentés à Paris ces moisci par les Contes d'Hoffmann d'Offenbach, qui marquent la grande réouverture de la saile Favart, dans la production de Jean-Pierre Ponnelle, adaptée de Salzbourg, avec au premier rang le superbe et poignant Shicoff, et Jean-Pierre Lafont dans les rôles e diaboliques », sous la direction d'Alain Lombard (les 15, 18, 20, 24, 27, 30, etc.); et au Châtelet, par une toute nouvelle Veuve joyeuse de Franz Lehar, mise en scène par Alfredo Arias, du groupe T.S.E., avec quatre « veuves » différentes : Carole Farley, Felicity Lott, Danyèle Chlostawa et Marion Sylvestre (Châtelet, du 16 novembre au 6 février, tous les jours sauf

Pendant deux mois. Paris sera aussi le siège du Festival d'art sacré, dirigé par Stéphane Caillat, avec un programme particulièrement riche qui s'ouvre par la Cantata Misericordium de Britten et le Requiem de Renaud Cagneux (Saint-Roch, le 10), un concert Couperin à Saint-Gervais, avec Michel Chapuis et M.-H. Dupard (le 17) et un très beau programme Bouzignac, Moreau, Charpentier, par les Arts florissants de

W. Christie (Saint-Médard, le 17). ET AUSSI : Schumann, Henze, Beethoven, par l'Orchestre de Paris, dir. C. Albrecht (Pleyel, les 10 et 11); Otello (Opéra de Nice, les 11, 14, 17); le pansori de Corée (Alliance française, de 22 h à l'aube); Mozart par S. Richter et O. Kagaan (Gaveau, les 12 et 15) Experimentum Mundi de G. Battistelli (Festival d'automne, centre Pompidou, les 13, 14, 15); Musica Antiqua Köln (Versailles, salon d'Hercule, le 17); le Paradis et la Péri de Schumann, Orchestre National, dir. W. Sawallisch (Saint-Denis, le 17); Kodaly, Rachmaninov. Prokofiev, par l'Orchestre de

Paris, dir. M.W. Chung, avec

C. Ousset (Pleyel, les 17, 18,

DANSE

Yerres, le 19).

Suzanne Linke

au « Sigma » de Bordeaux

Entre Pina Bausch et Rheinhilde Hoffan, Suzanne Linke offre une tonalité plus douce, plus fragile en apparence, mais su danse déroule comme une colère blanche un réquisitoire virulent contre la société. Elle se produit au Théâtre

Fémina avec son groupe du Studio d'Essen (15-16 novembre) et en solo (17 novembre).

ET AUSSI : Le C.R.C.O.P. à la station Auber (la danse dans le métro); Karine Saporta à la Galerie Oudin: (performance pour et dans l'exposition de Marie Chamant). Une création de la compagnie Beau geste à l'Espace Duchamp-Villon de Rouen (Par-

EXPOSITIONS

« L'Orient

des Provençaux » à Marseille

Un ensemble de dix-sept expositions réparties entre tous les musées de Marseille, les Archives, la bibliothèque, la chambre de commerce, l'école d'art et d'architecture, illustrent sept siècles d'échanges culturels entre la Provence et l'Orient. Avec notamment au Palais de Longchamp, · Les orientalistes provençaux », la collection d'un amateur au début du 19 siècle, et au musée Can-

tini, les œuvres du peintre kabyle

Baya et les chefs-d'œuvre du musée

d'Alger. ET AUSSI : . De Carthage à Kairouan , au Petit Palais; . Trésors d'Irlande », Fontin-Latour, au Grand Palais ; la Liberté guidant le peuple, de Delacroix, et l'Atelier Desportes, au musée du Louvre ; « Les canards illustrés du XIXº siècle », au musée-galerie de la Seita; - Devantures commerciales et quartiers anciens », à la Librairie du Moniteur; « Toulouse et l'art médiéval a, de 1830 à 1870, au musée des Augustins de Toulouse.

20 novembre.

Rock celtique

A l'approche de l'été, les Dexys Midnight Runners chantaient Geno. La chanson arrivait en un tournemain à la première place des charts britanniques. Ils étaient huit, armés de cuivres pulpeux et propulsés par des rythmes pressants. Un véritable gang, farouche, look de dockers, bérêt marin, caban, sac de sport, regard assuré, canaille un peu.

Terroristes du rock, les Coureurs de minuit liaient l'action à la parole. Ils condamnaient et boycottaient une presse selon eux routinière, vilipendaient un public aux réactions stéréotypées et, surtout, ils forçaient leur compagnie de disques à renégocier le contrat à leur avantage en volant les bandes de leur premier 33-tours. Plus provocateurs que les Sex Pistols, plus subversifs que Clash, on n'avait immais vu ca

L'album avait pour titre A la recherche des jeunes rebelles de la soul, c'était un acte de foi. Le gang de Birmingham battait un rhythm'n blues façon Stax, pointu et mordant, faisait la nique au revival, laissait loin la nostalgie. Leur langage était celui de la passion, leur musique celle de l'âme. On n'était pas loin du paradis. C'était à vrai dire, avec Clash, ce qu'on pouvait entendre de plus crucial en 1980.

Leur idée: un groupe ne fait que répéter les données qu'il a jetées sur un premier disque. Leur objectif: changer de moyen d'expression chaque année. Un disque la première, un film sans rapport avec le rock la seconde, se présenter aux élections municipales la troisième...

L'objectif n'a pas été atteint, l'idée est restée. Les Dexys Midnight Runners se sont séparés, sur l'initiative de Kevin Rowland, leur chanteur, auteur-compositeur et leader, qui a recruté un nouveau gang. Les mois ont passé, douloureux, jalonnés de quelques 45-tours, Kevin Rowland se montrant de plus en plus radical, hostile à toute concession.

Et puis, au début de l'été 1982, le second album sort sur le marché. Aussitôt Too-Rye-.4y et Come on Eileen, le 45-tours qui en est extrait, gagnent simultanément la première place des hit-parades anglais. Le groupe s'appelle desormais Kevin Rowland & The Dexys Midnight Runners, et il vient d'inventer la « celtic soul. L'esprit reste inchange mais les influences ont bougé. puisées dans les racines de la musique traditionnelle anglaise. Les cuivres sont toujours présents mais largement tenaillés par les violons.

Les journaliers de 1929

· C'est auelaue chose qui est venu naturellement », explique Kevin Rowland. • Mes parents sont Irlandais de la deuxième génération. Sans y prêter vraiment attention, j'ai grandi en ecoutant des disques de musique celtique. Aujourd'hui, non, mais je crois qu'il arrive un moment où tout en étant ouvert aux résonances extérieures, on ressent le besoin de revenir à une culture à soi. C'est la combinaison des deux qui permet une création nouvelle. - On continuera de danser mais, avec les pirquettes des cuivres, il faudra suivre les galipettes des vio-

Evidemment, l'image a changé aussi. Si la précédente s'inspirait de Sur les quais et Mean Street, celle-ci vient des Raisins de la colère. • C'est, dit le chanteut, quelque chose de naturel pour moi. Je m'y sens à l'aise également dans la vie. Il est important que l'image soit en relation avec la musique. Un spectacle est un tout sur une scène. Mais je n'attends pas du public qu'il s'habille comme nous, mon intention n'est pas de créer un phènomène de mode. »

Fidèles à leur volonté de se produire dans des salles qui n'ont pas pour habitude d'accueillir les groupes rock (en gènèral des théâtres où les gens peuvent s'asseoir), les Dexys Midnight Runners, à l'occasion d'une tournée intitulée - The Bridée », donnaient à Londres il

212, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris

LE RESTAURANT "BUFFET"

y a un mois quatre concerts, pleins à l'avance, au Shaftes-bury. Autour de Kevin Rowland, ils sont dix sur scène – trois cuivres, trois violons, une basse, une batterie, un clavier, une guitare – tous vêtus de salopettes (trouées ou rapiécées), un petit foulard noué autour du cou, un galurin, des sandales, un look rural à la manière des journaliers pendant la crise de 1929.

Leur nombre permet une chorégraphie qui, sans être rigoureuse, est étudiée. Ils bougent à l'unisson, offrant un spectacle superbe en forme de petits tableaux. La musique a de l'étoffe et du panache, le feeling instantané le dispute à la sophistication.

Au milieu de ce tourbillon maîtrisé, la vedette c'est Kevin Rowland, chanteur exceptionnel, saltimbanque de cœur, qui nourrit sa création d'une sincérité viscérale, qui murmure et s'emballe, pleure, s'exprime sur des mélodies à fleur de peau, et qui, avec ses Dexys Midnight Runners, offre au rock son âme

ALAIN WAIS.

548-43-35

* A Lyon le vendredi 12 novembre; à Paris à l'Eldorado le samedi 13 novembre. Retransmission le 18 novembre, à 21 h 40, dans • Les enfants du rock », sur Antenne 2.

tenne 2.

★ Discographic chez Phono-

--- GUSTAV KLIMT

GALERIE DARIAL

DESSINS

jusq. 9 déc. GALERIE L'ATELIER LAMBERT, 62, r. La Boétie, 8, 563-51-52

22. rue de Beaune - VIIe - Tél. 261-20-63

Aline GAGNAIRE

prolongation de l'exposition jusqu'au 27 novembre

l'exposition CHARLOTTE CALMIS est reportée à une date ultérieure

ARTISTES AMÉRICAINS A PARIS

LITHOGRAPHIES, SÉRIGRAPHIES, GRAVURES, POSTERS

jusqu'au 1≝ décembre

GALERIE 212

DU MARDI AU SAMEDI, 10 heures à 18 h 30

PROSCENIUM

35, rue de Seine - 75006 PARIS - 354-92-01

LEONOR FINI

PEINTURES - DESSINS

BUFFET DESSERTS

ANGLE CENTRE POMPIDOU 🛊 2, R. BEAUBOURG . M° RAMBUTEAU

JUSQU'A 22 H MEME LE DIMANCHE - PRIX NETS

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques: 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et

dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le di-

manche et le mercredi.

EDUARDO ARROYO. Galeries contemporaines. Jusqu'au 29 novembre, lundi et jeudi, à 17 h : visite-unimation.

PAUL ELUARD ET SES AMIS PEINTRES. Jusqu'au 19 décembre.

ENRICHISSEMENTS RECENTS du Musée autiqual d'art moderne (1981-1982). Parcours des collections. Jusqu'au

CHOIX POUR AUJOURD'HUL Regard sur quatre am d'acquisitions d'art contemporain. Galeries contemporaines. Jusqu'au 29 novembre. Visite-animation : les lundis et jeudis à 17 h.

les lundis et jeudis à 17 h.

LA DÉLIRANTE Saile d'art graphique. – Entrée libre. Jusqu'au 3 janvier.

LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE EN AMÉRIQUE LATINE.

Salle contemporaine et salle animation.

Entrée libre. Jusqu'au 21 novembre.

DAVID BUCKLAND. Photographies.

Jusqu'an 19 décembre.

THEME ILLUSTRE: De la création à la tecture. Bibliothèque des enfants, rezde-chaussée, piazza. Jusqu'au 13 décembre.

C.C.L.

(AUTO) PORTRAITS DU CHER-CHEUR SCIENTIFIQUE. — Jusqu'an 22 novembre. L'OREILLE OUBLIÉE. Le paysage sousse. Jusqu'an 3 janvier.

B.P.L

JERRY SCHATZBERG. De la photo
sa cinéma. Jusqu'au 29 novembre.

POUR JAMES JOYCE. Petit foyer.
Jusqu'au 22 novembre.

Musées

DE CARTHAGE A KAIROUAN.
2006 ans d'art et d'histoire en Tunisie. —
Petit Palais, avenue W.-Churchill (26512-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30.
Jusqu'an 27 février.
LES TRÉSORS DE LA COLLECTION SAM WAGSTAFF. Petit Palais

(voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre.

J.-B. OUDRY, 1686-1755. — Grand-Palais, avenue du Général-Eisenhower.

Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer. jusqu'à 22 h. Entrée: 14 f; sam.: 11 f (gratuite le 29 novembre). Jusqu'au 3 janvier.

TRÉSORS D'IRLANDE. — Grand Pa-

lais, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 janvier.

FANTIN-LATOUR. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus).

Entrée gratuite le 24 janvier. Jusqu'au 7 février 1983.

SALON D'AUTOMNE 1982. Hommage à Rousuit. — Grand Palais, de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 novembre.

DONATION J.-H. LARTIGUE, temis 1910-1926. — Grand Paleis, avenue Winston-Churchill Jusqu'an 31 décembre. L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE. - Grand Palais (porte D). - Sauf sam.et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 novembre.

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-PLE, de Delacroix. Jusqu'au 7 février.-

L'ATELIER DE DESPORTES à la masufacture de Sèvres. Jusqu'au 24 janvier. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 11 F (gratuite le dimanche et le mercredi). DOUZIÈME BIENNALE DE PARIS — Musée d'art moderne de la

DOUZIÈME BIENNALE DE PARIS. – Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27) et ambassade d'Anstralie, 4, rue Jean-Rey (575-62-00). Jusqu'au 14 novembre.

EIKOH HOSOE. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 novembre.

DANIEL GRAFFIN. Sculptures à vent. Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 27 février.

DUANE MICHALS. Photographies 1956-1982. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 janvier.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Nonvelles acquisitions du musée d'Orsay; Visages de l'homme: Exposition de monlages et sculptures à l'intention des non-voyants; Picasso, l'atelier du sculpteur; Saulcy et la terre sainte. — Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53).

Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche, 3,50 F.

ROY LICHTENSTEIN, 1970-1980.

- Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 décembre.

GRAPUS. Jusqu'au 7 février. ~ L'APARTHEID le dos su mar. Jusqu'au 31 décembre. Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (246.13.09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h; mer. jusqu'à 22 h.

LES CANARDS ILLUSTRES DU XIX SIÈCLE: Fascination du fait divers. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 janvier.

ANDRÉ OSTIER. Photographies. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 9 janvier.

LES PEINTRES INDÉPENDANTS
DE MONTMARTRE (1920-1949). —
Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée: 8 F. Jusqu'an 27 novembre.

CALOTYPES DE LYON ET DU DAUPHINÉ. — Galerie de photographie de la Bibliothèque Nationale, 4, rue de Louvois. Sauf dim., de 12 h à 18 h.

Jusqu'an 15 novembre.

ATGET. Intérieurs parlaiens. —
PARIS 1910-1931, au travers des antochromes et des films Albert Kahn. — Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné (27221-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.
Entrée: 9 F. Jusqu'au 21 novembre.

CHYPRE. Les travaux et les josses. —
Musée de l'homme. Palais de Chaillot

17 h 15. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

GUERRE ET RÉVOLUTION EN
RUSSIE 1914-1921. Affiches et imagerie. — Musée des deux guerres mondiales,
Hôtel des Invalides, corridor de Valenciennes (551-93-02). Sauf tundi, de 10 h 3

(553-70-69). Sauf mardi, de 9 h 45 à

17 h 30; dim., de 14 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. jusqu'au 20 février.

MARCEL PROUST : LA FIGURE DES PAYS. Photographies de F.-X. Bouchart. — Maison de Victor Hugo. 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf mardi, de 10 h à 18 h.

PROUST, une illustration pour la re-

cherche du temps perdu. — Maison de Balzae, 47, rue Raynonard (224-56-38). Jusqu'au 18 novembre.

EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE... IRÈNE LASKINE. — Musée en herbe, Jardin d'acclimatation (Bois de Boulogne) (747-47-66). De 11 h à 18 h. Jusqu'àu

Centres culturels

ALPERT GLEIZE (1881-1953): Une cenvre, une pédagogie. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques. 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 9 décembre.

LA MODERNITE: UN PROJET INACHEVE. – Ecole nationale superieure des beaux-arts, 11, quai Malaquais (260-34-57). De 12 h à 20 h sauf mardi. Jusqu'an 14 novembre.

LA MODERNITE OU L'ESPRIT DU TEMPS. – Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 14, que Bonaparte (260-

34-57). De 12 h 30 à 20 h, sauf le mardi. Jusqu'au 14 novembre.

TADAO ANDO: - Minimalisme -. - Institut français d'architecture (633-90-36). De 12 h 30 à 19 h, du mardi au samedi. Jusqu'au 20 novembre.

LA PHOTOGRAPHIE EN ALLE-

et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 19 novembre.

LA PHOTOGRAPHIE COMME

MODÈLE. Chapelle des Petits-Augustins,
14, rue Bonaparte. Sauf mardi, de 12 h 30

MAGNE, 1990-1939. – Goethe Institut,

17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam.

à 19 h. Jusqu'au 6 décembre.

LE PARIS SOUTERRAIN DE FÉLIX NADAR: Des es et des eaux - BERNARD RICHEBÉ A LA VILLA MÉDICIS 1986-1981. Hôtel de Sully, 62, rue
Saint-Antoine (274-22-22). De 12 heures
à 18 heures. Entrée: 8 F. Jusqu'an 30 janvier 1983.

PHOTOGRAPHIES CATALANES DES ANNÉES TRENTE. Centre d'études catalanes, 9, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. Sauf dimanche, de 10 houres à 20 houres. Jusqu'eu 22 novembre.

DENISE COLOMB: Pertraita d'artistes. Maison de l'Europe, 35, rue des Francs-Bourgeois. Jusqu'au 17 novembre. SCOTT MACLEAY. Photographies. American Center, 261, boulevard Raspail (321-42-20). Sauf dimanche, de 12 heures à 19 heures; samedi, de 12 heures à 17 beures. Jusqu'au 4 décembre.

ATELIER 63. Graveres. FIAP, 30, rue Cabanis (589-89-15). De 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 30 novembre.

D'UN ART BUL A L'AUTRE. — Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-

26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée :

10 francs. Jusqu'au 28 novembre.

PIKE KOCH. — Institut néerlandais,
12 i... rue de Lille (705-85-99). Sanf landi,
de 13 h à 19 h. Jusqu'au 28 novembre.

BIENNALE DU XIII. Peintures et
sculptures. Chapelle de la Salpëtrière,
boulevard de l'Hôpital. De 10 h à 18 h. Entrée fibre. Jusqu'au 18 novembre.

trée libre. Jusqu'au 18 novembre.

PATRIMOINE HOSPITALIER DE
LA BOURGOGNE, Hôtel de Miramion,
47, quai de la Tournelle. Sauf hundi et
mardi, de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au
28 novembre

28 novembre.

LE FESTIN ET L'ART. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sanf hundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 10 f. Jusqu'au 16 janvier 1983.

LUIS BUNUEL. Centre cultures du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet. Jusqu'au 14 décembre.

Jusqu'an 14 décembre.

NAISSANCE DE LA LOUISIANE:

Mairie du 6 arrondissement, 78, rue Bonaparte. Sauf hundi, de 11 h 30 à 18 h.

Jusqu'an 1* décembre.

Jusqu'au 1" décembre.

L'ART VIVANT A PARIS. Mairie annexe du 18' arrondissement, 1, place Jules-Jostrin. Sauf dimanche après-midi, de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 7 décembre.

G.-H. SABBAGH. Paysages d'Egypte 1920-1956. Centre culturel d'Egypte, 111, boulevard Saint-Germain (633-

75-67). Sauf samedi et dimanche, de 16 à 21 heures. Jusqu'au 19 novembre.
SUJETS TABOUS. Peintures de Pierre Bolsseau. Grand Orient de France, 16, rue Cadet. Sauf dimanche, de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 25 novem-

bre.
LAURENT VALERE. Peintures. Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (589-38-69).
QUATRE REGARDS POUR UN

QUATRE REGARDS POUR UN QUARTUER. Photographies. T.E.P., 17, rue Malte-Brun (636-91-02). Insqu'au 28 novembre. ATELIER TAGA. Ambassade du Vepezuela. II. rue Copernic (553-29-98).

ATELLER TAGA. Ambassade du Venezuela, II, rue Copernic (553-29-98). Sauf sam. et dim., de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 16 h. Jusqu'au 15 décembre.

LONG VIET HOANG. Corpa contourné, hola découpé. Centre médical, 34, avenue des Champs-Elysées/25, rue de Ponthieu (225-18-50). Jusqu'au 29 no-

F. ARIETTI ET D. MARAVAL. Peistures amerales. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (359-71-21). De 14 beures à 19 heures et pendant les concerts. Jusqu'au 16 novembre. ARATYM. Trianon de Bagatelle (Bois de Boulogne, entrée route de Sèvres). De 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 28 novembre.

Galeries

RONDEURS... Séquence nº 3 de la série - Le corps lumaita dans l'art ». Galerie Charmy-l'Envers, 61, rue Lhomond (707-39-50). Jusqu'au 20 novembre.

LE RAISER Galeria I. Briance, 23-25.

LE BAISER, Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51), jusqu'au 27 novembre.

HOMMAGE AU CORPS, Galerie G. Laubic, 2, rue Brisemiche (887-45-81).
Jusqu'au 20 novembre.

ECOLE DE PUTEAUX. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-15). Jusqu'au 21 décembre.
ICONES, du XIº na XIVº afècle. Passé-Présent, 10, rue Jean-du-Bellay (325-10-92). Jusqu'au 14 novembre.
L'ÉCHANGE, SURRÉALISTE. Gale-

rie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (325-

GROUPE XYLOS: Habitier respace.
5, cité de la Requette (357-88-13).
Jusqu'au 21 novembre.
MAITRES IMPRESSIONNISTES ET
MODERNES. Galerie D. Majingne.

84-20). Jusqu'au 20 novembre.

26. avenue Matignon (266-60-33).
Jusqu'au 18 décembre.

ADRIENA SIMOTOVA. Empréhites -

CESAR DOMELA: Photomontages
1928-1934 - KEICHI TAHARA: Éclats.
Galerie de France, 52, rue de la Verrerie
(274-38-00). Jusqu'au 4 décembre.
L'ÉCOLE DE CRACOVIE Gravures Galerie des Lombards, 10, rue des Lombards (278-40-99). Jusqu'au 20 novembre.
VERRERIES SCHNEIDER. Galerie
J. de Vos, 10, rue Bonaparte (329-88-94).

JACQUES BIBONNE. Peintures, aquarelles. L'Œil Sévigné, 14, rue de Sévigné (227-74-59). Jusqu'au 27 novembre.

ILSE BING: Femmes du berceau à la vieillesse. Photographies 1929-1955. Galorie des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 20 décembre.

NORMAN BLUHM, Peintures et aquarelles. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 20 novembre. PHILIPPE BONNET. Peinture récentes. Galerie Coard, 12, rue Jacques Callot (326-99-73). Jusqu'au 3 décembre.

JACQUES BONY. Œnves récentes. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 4 décem-

MARCEL BROODTHAERS. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guépégaud (354-22-40). Jusqu'au 8 janvier - Œnvres originales, éditions. Galerie Gillespio-Lage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 5 janvier.

CELESTINO. Peintures « à l'envers ».
41, rue Quincampoix (887-76-87). Jusqu'à

fin novembre.

GASTON CHAISSAC. Galerie Messine, 1, avenue de Messine (562-25-04).

Jusqu'au 17 décembre.

MICHEL CHAPUIS. Rétrospective
1936-1982. Paris art center, 36, rue Fal-

guière (322-39-47). Jusqu'an 20 novembre.
PIERRE CHARBONNIER. Peintures.
Galdrie A. Loeb., 10, rue des Beaux-Arts
(633-06-87). Jusqu'an 4 décembre.
CORDESSE. Peinture 1982. Galcrie
Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 18 décembre.
MARTIN DISLER. Galcrie C. Crousel.

MARTIN DISLER. Galerie C. Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 25 novembre.

JEAN DUBUFFET: des Psycho-sites. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seino (326-22-32). Jusqu'au 20 décembre.

MARCEL DUMONT. Collines et vergers des Alpilles, 1972-1982. Galerie

C. Aubry, 2, rue des Beaux-Arts (326-27-27). Jusqu'au 4 décembre.

FASSIANOS: A propos d'Apollinaire.
Gaierie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 30 novembre.

LEONOR FINI: Petites enseignes pour la mit. Peintures, dessins. Galerie Procenium. 35, rue de Seine (354-92-01).

nium, 35, rue de Seine (354-92-01).
Jusqu'an 31 décembre.
BARRY FLANAGAN. Sculptures. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 27 novem-

FRANTA. Grands tavis. Galerie P. Lescot. 28. rue Pierre-Lescot. (233-85-39). Jusqu'au 25 novembre.

ALEX GRIG. Peintures. Galerie d'art. de l'hôtel Astra. 29. rue Caumartin. (266-

de l'hôtel Astra, 29, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'au 20 novembre. ROEL D'HAESE. Scriptures et dessius. Galerie Claude Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 4 dé-

cembre.

ETIENNE HAJDU, Scuiptures, encres de Chine. Galerie-Louis Carré, 10, avenue de Messine (562-57-07). Jusqu'an 4 décembre.

TIMOTHY HENNESSY. Performances for Joyce. Atchier A. Le Moine, 21, avenue du Maine (222-47-01). Jusqu'au 19 novembre.

HUNDERTWASSER. Peintages réceptes. Attouriel 9 avenue Matignes.

centes. Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au 31 décembre. PIOTR KOWALSEL New and Then. Galerie Jean Six, 6, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au 4 décembre. DENIS LAGET. Galerie Farideh Cadot,

DENIS LAGET. Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Juaqu'an 20 novembre.

LAURA LAMIEL. Galerie Regards, 40, rue de l'Université (262-10-22). Jusqu'au 20 novembre.

LAUBIES. Galerie Weiller, 5, me Gitle-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 31 décembre.

MICHAEL ET BARBARA LEISGEN.

Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 11 décembre.

38-87). Jusqu'an 11 décembre.

GEOVANNI LISTA. Futurisme : abstraction et modernité. Galerie Trans/form,
22, avenue de La Bourdonnais (550-40-32).

Jusqu'an 24 novembre.

YVES MILLET, Gravares et dessins.

Editions de l'Ermitage, 33, rue Henri-Barbusse (354-71-44). Jusqu'an 30 novembre.

ANDRÉ MINAUX. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (278-61-79). Jusqu'an 11 décembre.

Jusqu'au 11 décembre.

GUILLAUME DE MONFREID.

Aquarelles et dessins. Galerie des éditions

Maritimes, 17, rue Jacob (634-03-10).

Jusqu'au 20 novembre.

STANI NITKOWSKL Peintures. L'œil

de Bœuf. 58, rae Quincampoix (278-36-66). Jusqu'an 27 novembre.

JEAN-JACQUES OSTIER. Hailes et encres. La Passerelle, 5, rue Mayenne (272-43-50). Jusqu'au 28 novembre.

ROLAND PENROSE. Collages, récess. Galerie H. Gomès, 6, rue du Cirque (225-42-49). Du 12 novembre au 30 dé-

JEAN PICART LE DOUX. Céraniques, lithographies, tapisseries. Galerie Art et Paix, 35, rue de Clichy (874-35-86). Jusqu'au 20 novembre - Tapisseries d'Aubusson. Galerie Juard. 179, boulevard Saint-Germain (544-66-88). Jusqu'au 3 dé-

EMMANUEL PIERRE. Fétichesreposoirs et maroniettes. Bar de l'Aventure, 53, rue Berthe (255-37-76). Jusqu'au 4 décembre. JACQUES POLL, Architectures. Gale-

rie A. Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59).
Jusqu'au 30 novembre.

REMZI. Pasteis. Ikno, 11, rue des
Grands-Augustins (329-56-39). Jusqu'au
27 novembre.

CHRISTIAN RENONCIAT. Sculptures en bois. Galerie A.-Blondel, 4, rue

Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 4 décembre.

ROUYER. Peinture-collage: Calcric C. Ratié, 6, rue Bonaparte (325-16-49). Jusqu'au 26 novembre.

RAPHAEL SEGURA. Technique

mixte sur papier. Galerie J.-P. Lavignes.

15, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02).

PIERRE SKIRA. Galerie Etienne de Causans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 20 novembre. CHRISTIAN SINDOU. Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96).

Jusqu'au 27 povembre.

VITO TONGLANI. Le Peintre et sou modèle. Galerie K. Flinker, 25. tue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 27 novem-

CY TWOMBLY. Galerie Y. Lambert, 5, rue- du Grenier-Saint-Lazare (271-09-33). Jusqu'au 18 novembre.

ROGER VIEILLARD. Granures anciennes et récestes. Galerie Sagot-Le Garcee, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au

VILLANUEVA. Œuvres récentes. Gulerie du Dragon, 19. rue du Dragon (548-24-19). Jusqu'au 27 novembre. ELZBIETA VIOLET. Dessins à la plume. Nanc Stern. 25. avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 27 novembre. VULLIAMY. Dessins, pastels. builes (1927-1947). Galerie Heyraud-Bresson, 56.

A décembre.

ROBERT ZAKANITCH. Œuvres rècestes. Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 27 novembre.

ZUKA. Galerie D. Speyer. 6, rue Jacques Callot (354-78-41). Jusqu'au 20 no-

rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'au

En région parisienne

poulogne-Billancourt. A in rescoure des enseignes, collection J. Lagrange. — Centre culturel, 22, rue de la Beile-Feuille, Tous les jours de 10 h à 23 h. dimanche de 10 h à 12 h. Jusqu'au 22 dé-

CRÉTEIL Rustin. Quinze ans de peinture. Maison des arts A.-Malraux, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'au 15 décembre. GENNEVILLIERS. Art en boîte. Gale-

rie municipale E.-Manet, place Jean-Grandel (794-10-86). Sauf dim., de 14 b à 19 h. Jusqu'au 27 novembre.

JOUY-EN-JOSAS. Les indiennes de la manufacture Oberkampf de Jouy. Musée Oberkampf, château de Montebello (946-80-48). Jusqu'au 4 janvier. Arman. Bare-

80-48). Jusqu'an 4 janvier. Arman, Barelier, César, Pagès, etc. Centre d'art contemporain, domaine du Monteel (956-46-46). MEAUX. Le Grand Siècle en pays de Menux. Bossuet. – Musée Bossuet, ancien palais épiscopal (434-84-45). Jusqu'au

28 novembre.

MONTMAGNY. Francisco Suldain.

Peintures. Hôtel de ville, jusqu'au 21 novembre.

PONTOISE. Donation Freundlich.

Jusqu'en mars 1983. — Camille Pinsarro et son fils Lucien — John Bensusan-Butt, Jusqu'au 31 janvier. Muséc Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf hundi et mardi, de 14 h à 18 h.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE.

L'éclarement de l'impressionnisme, Musée départemental du Prieuré. 2, rue Maurice-Denis (973-77-87). Jusqu'au 11 janvier.

VILLEPARISIS. Ofivier Agid : Petits Mondes. Centre culturel J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 novem-

En province

BEAUVAIS. - L'Age d'or > de M. Denis. Musée départemental de l'Oise. Palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au

BORDEAUX. Espaces: imaginaire, réel, biologique, temporel. Entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 20 novembre.

CAEN. Les côtes d'Afrique équatoriale il y a cent ans. — Musée des Beaux-Arts, esplanade du Château (85-28-63). Jusqu'au 10 janvier. — Ecritures-lectures. Chapelle Saint-Georges, esplanade du château (85-73-15). Novembre.

DIEPPE. Cent estampes de Georges Braque. Donation Laurens. — Châteaumusée (84-19-76). Jusqu'au 7 mars 1983. GRENOBLE. Festival Afrique moire. Musée de peinture, place de Verdun, et autres lieux (rens. au 54-09-82). Jusqu'au 10 janvier. Tanié. — Maison de la culture, 4 rue Paul-Claudel (25-05-45). Jusqu'au

20 novembre.

JOUY-SUR-EURE. Du cri à l'écrit, dessiss. ~ Centre d'art contemporain, 2, rue du Beauregard (36-61-55). Jusqu'an 5 décembre.

LE CREUSOT. L'ingénieur-artiste. — Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'en février 1983. LILLE. A la conquête des mers. Marins

LILLE. A la conquête des mera. Marins et marchands des Bas-Pays. — Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'au 3 janvier 1983. — Rétrespective Marcel Lejosne, 1903-1969, Senlptures. Palais Rihour (salle du conclave). Jusqu'au 16 novembre. — Monnet et la tradition française. Galerie Mischkind, 7, rue Jean-Sans-Peur (57-30-49). Jusqu'au 21 novembre.

MARCQ-EN-BARCEUL. G. Caille-

batte. – Fondation Prouvost, Septentrion (46-26-37). Jusqu'au 9 janvier.

MARSEILLE. L'Orient des Provescaux. Sept siècles d'échanges. Dix-sept expositions réparties entre les musées et divers autres lieux. Renseignements: Musée
des beaux-arts, palais Longchampt (6221-17). Jusqu'en février 1983.

ORLÉANS. Orients et la Loire, du

ORLEANS. Orleans et la Loire, du Moyen Age au XIX siècle. – Musée historique, hôtel Cabu. (53-39-22). Jusqu'au 3 janvier.

POITIERS. L'environnement et la scalpture, aujourd'hui. – Centre d'anima-

tion de Beaulieu, boulevard Savari.
Jusqu'au 15 décembre.
QUIMPER. Jean Carton. - Musée des beaux-arts, place Saint-Corentin (95-45-20). Jusqu'au 13 décembre.
ROUEN. Rosen Gallo-Rossiu, fouilles

et recherches récentes (1978-1982). —
Musée municipal des beaux-arts. Square
Verdrel. Jusqu'à fin décembre.

STRASBOURG. Georges Braque en
Europe. — Musée d'art moderne, ancienne
Douane (35-29-06). Jusqu'au 28 novembre.

TOULOUSE. Toulouse et l'art médié-

val, de 1830 à 1870. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (22-29-22). Jusqu'au 15 janvier.

TOURCOING. Wapping: regard sur la création contemporaine britannique. — David Hockney. photographe. — Musée, rue Paul-Doumer (01-38-92).

,

TOURS. Tableaux français et kaffens du dix-septième siècle. Musée des beauxarts, 18. place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 30 janvier. TROYES. Donation Lévy. - Musée

d'art moderne, ancien évêché, en permanence.

VILLEURBANNE. Ermesto TatafioreJacques Vieille. Le nouveau musée, 11. rue
du Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'au

DO-TESTS

REVER 1



・ 本部の会社 はなり、中部のでは、これでは、いるとのでは、からなり、中部のでは、中語のでは、中語の

「日本のできる」とは、「日本のできる。」
「日本のできる。」は、「日本のできる。」
「日本のできる。」は、「日本のできる。」は、「日本のできる。」は、「日本のできる。」は、「日本のできる。」は、「日本のできる

سياسية والراوان والمهمية المستعدد المعادات

novembre

The state of the s

Dening the State of

DIUXIEME CHAME AZ

de training

THE PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADD

مكذا من الاصل

The second of a second second

THE PARTY OF

of the state of th

half by a smooth

BARRY TRAMBALLY. Sighteen

The said mouth. Applicate on the

The State of the same

Whether the Paris to the same of the same

THE PERSON AND THE PERSONNEL

23 Intrige de Chie

A Property . B. Millermany . Philadelphia

PROFE SHIP AS ARE THE ARE " THE

PRINCE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA

The said the said the said to be a second

1.00 Mar 1.200 1

開発機能の数とは多くのできます。 こうこうしょう

The second secon

Action of the second to

Marine Land & Paristina

printinger fill. Die Biener Berten fer ber ber

The section of the se

Control of the Party of the Control of the Control

The Paris of the Control of the Cont

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF

Marie and the same

WE THE WAR IS NOT A

Tarter to

-

-

The second of the second

Stranger Strangers of the Strangers of t

The state of the s

The second of the second

Marie M. Harrison ...

THE RESERVE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

MANUSCRIPTOR CONTRACTOR

Manufactures 2

The state of the s

The state of the second of the

The state of the s

And the second s

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Tille bone is see ander

-: a

office of the service

. Zat .. _ . _

...

restriction of the second of t

Committee of the State of the s

. I as the

Company of the Compan

The factor to be the factor of the factor of

coup, prenaient cent ans. Et vollà que les deux

complices récidivent cette semaine - c'est-à-

dire six mois plus tard — avec Jacques

Dutronc. Derrière cette autre élégante

surprise, Pierre Lescure, responsable d'une des

deux unités de production de variétés à

Antenne 2. On espère que son départ comme

directeur de la rédaction de la même chaîne

n'entraînera pas l'arrêt de ces écritures

nirs de classe: Zitrope dans un

placard, Françoise Hardy, blen

qui viennent à sa rencontre : il v

avalt même (il a supprimé cette

idée), Jean - Edem Halller ligoté,

encore dans un plagard, et lui.

nuit : Paris s'éveille...

Dutrone. disant - encore ! > Douce

* Dimanche 14 novembre, A 2,

CATHERINE HUMBLOT.

sûr, beaucoup de choses et d'étres

Semaine du 12 au 18 novembre

< LA NUIT D'UN RÊVEUR > de Pierre Desfons sur A2

RADIO-TELEVISION

Les placards de Dutronc La voix rauque du pansori

Il y a eu Gainsbourg en mai dernier, portrait-enquête d'un individu un pen louche et résolument fétard dont l'autre nom - Gainsbarre, — destiné à brouiller les pistes, révélait aussi, en sus, une autre face cachée du personnage. Une excellente émission dont on se souvient encore, proposée par Catherine Barma et réalisée par Pierre Desfons. Ni documentaire ni fiction, un vrai film avec un scenario, fidèle pourtant, et qui changeait brusquement des émissions habituelles de variétés qui, du

ont un ton, ce que voulait Pierre

Lescure, intéressé à l'Idée de donner

sonnel. « Chacun propose un fil

conducteur, moi. Pierre Desfons et

Barma qui, avant de proposer cette

le magazine de Sylvie Genevolx.

« Le principe, c'est qu'il n'y a pas

d'interview. Destons écrit un ou plu-

sieurs scénarios très personnels.

- climatiques -. show business, ou plutôt étranger, à côté. Ca n'est pas sa faute, c'est dans son caractère. Il fume sans à.la production une « griffe », de arrêt des cigares et, comme Gainsbourg, il n'est pas révulsé par laisser s'étaler une signature. Alliance d'un travail collectif et perl'alcool. ie chanteur ». explique Catherine émission, travalliait à « Fenêtre sur »

C'est l'Idée de transmettre un « climat » qui l'a intéressé dans ce « petit scénario ». « terme qui n'est pas péloratif. nous précise-t-il (il a touiours l'air prêt à rire secrètementi. acénario qui n'est ni une dramatiqua ni une variété justement -. Il n'aime pas l'esbroufe. Dutronc. Il n'a pas envie de faire que le musicien accepte ou non, de la « promotion », comme on dit. corrige. L'émission est un tout, il (« il teut toujours calmer les gens



s'agit d'essayer de montrer aux gens le climat. l'humeur, l'univers d'un artiste et d'entendre, bien sûr, ses chansons. Gainsbourg youlait quelque chose qui lui corresponde. la double personnalité, le côté provoc' et l'autre, il a raiouté ici un texte. Iè des détalls. Dutronc. secret, abstrait, plus rentermé, a choisi entre plusieurs scénarios, il ast peu intervenu ansulte. »

Cinq mois de travail en tout, dont douze lours de tournage, cinq camaines de montage, Des émissions qui coûtent relativement cher (1 milllon de francs pour Gainsbourg. 1.2 million pour Dutronc), mais c'est moins que les « Numéro un » de Gilbert et Maritie Carpentier.

H est cal et secret. Dutronc. Et le film transporte cette distance cachée par 'l'humour qui est une forme retournée (élégante) de la timidité

Vendredi 12 novembre

qui vous poussent à faire des choses sans arrêt. ») Il ne ratiole pas de la télévision, où il passe rarement, mais ca l'excitait de faire une émission « aui lui ressemble » avec quelqu'un qui n'est pas conventionnel (« Desions, c'est le Fellini des variétés -. dit-il-) il estime qu'il n'a pas été trahi.

- Fin d'un - Grand Echkouler » Départ. Dutronc comme tous les autres, quitte le studio quand, pour des « raisons rituelles » (il a oublié ses cigares), il remonte (isbyrintha) Jusqu'au plateau, mais le gardien (Claude Villeret), qui ne l'a pas vu. l'enferme à clé. « Si on n'est pas enfermé, on ne s'évade pas », dit

LA CORÉE SUR FRANCE-MUSIQUE

PRES la réussite, le A 22 octobre, d'une première « Nutt de Chine », la Jaison des cultures du monde s'est à nouveau associée avec France-Musique pour une autre soirée exceptionnelle consacrée au pansori de Corée.

Formé des mots pan (les planches) et sori (le chant), le pansori est une forme de théâtre chanté, interprété par un acteurchanteur qui exécute à lui seul l'aniri (dialogues et narration), le ballini (action) et le sori (chant). Le musicien qui l'accompagne joue d'un tambour à deux peaux qu'on appelle pook La durée complète d'une pièce du répertoire varie entre quatre et huit heures.

Né au début du dix-huitième

siecle le pansori n'était, à l'origine, qu'un long récit soutenu par une série de chante, exécutés dans la province de Jeonla (au sud-ouest du pays) lors des cérémonies rituelles shamanistes par les groangdac, sortes de saltimbanques itinèrants mis hors la loi. La manière de chanter un pansori révêle le rapport étroit entretenu par les Coreens entre la notion de force et celle de beauté. En effet, les spectateurs ne goûteralent guère une vocalisation seulement « jolie »; ils veulent, au contraire, un chant vigoureux et puissant. voire un pen raugue. En général. ce sont des femmes qui chantent le pansori, mais le pook peut étre indifféremment battu par

Il faut au moins quince ans de travail pour executer un pansori: la formation reste essentiellement familiale.

> Gosier tremblant gosier cabrant

un homme ou par une femme.

gosier plat

Le répertoire du pansori reste

surtout épique et élégiaque, avec une alternance de pièces tristes on tragiques et de pièces belliqueuses ou drôles. Ce savant dosage destine à maintenir en éveil plusieurs heures durant. l'attention du spectateur, s'établit en fait selon une classification technique qui distingue egosier tremblant», egosier cabrants et « gosier plats. La chanteuse de pansori dolt, en outre, être actrice et danseuse.

Avec un éventail (devenant tour à tour rocher, montagne, orage, fleuve, soleil, etc.) pour tout accessoire et les ressources de son visage elle doit exprimer l'intensité du drame. Un léger balancement rythmé de son corps souligne certains mouvements musicaux particulièrement descriptifs. Le joueur de pook accompagne son jeu de cris d'encouragement adressés à la chanteuse

GÉRARD CONDÉ.

★ Chaque vendredi, à partir du 12 novembre, TP 1, 21 h 35. * France - Musique, vendredi 12 novembre, de 22 h 15 à l'aube.

< Mme S.O.S. > sur TFI

Au secours!

RAIMENT, on n'est pas gâte avec les femiliators à la télévision. Après Thumour familial et vaguement attendrissant de « Papa-poule » en septembre et octobre sur Antenne 2 (un père divorcé entouré de sa nichée bousculante), on est gratifié, depuis trois semaines, toujours sur la = 2 ». d'une autre série, au comique plus vachard celui-jà. - Toutes griffes dehors ». Tout le monde a la langue bien pendue dens ce feuilleton qui raconte l'histoire monte », tout le monde se veut ouverlement du mai : c'est plutôt réjouissant, mais ca ne dépasse pas le niveau du théâtre de Boulevard avec la même morale un peu pouiadiste sous ses airs de progrès.

Et brusquement on nous infilias pire avec « Madama S.O.S. », bientôt sur la première chaîne : Annie Cordy, tranformée en père Noël chez les pauvres ! Mitsi (Annie Cordy), veuve joyeuse d'un milliardaire de la chaussure, ne sait pas quoi faire de son argent. Plutôt que de s'ennuver en restant seule avec tout son pécule, elle décide de venir en aide aux cas désespérés. Flanquée de sa cuismière. la lidèle Armandine, de son chauffeur martiniquals, le fidèle Yacınthe. Mitsi. la bonne fée, va voler au secours d'une leune fille séquestrée par son mari jaloux. récupérer un nourrisson dans un massif de géraniums, retrouver une portée de chats, sauver un couple de vieux abandonnés...

Mitsi rend les malheureux heuraux avec son bon cœur et son argent. Vollà une belle histoire avec une belle morale : si tous les riches étaient comme elle, ce serait merveilleux le monda. chacun à sa piece, les riches pour alder les pauvres, les pauyres pour distraire les riches. Il paraît qu'il e'agit de - montrer le côté rose de l'existence ». comme il est dit dans le dossier de presse de catte série atiligeante (avec ca vaduement paternaliste et raciste envers les vieux, les Noirs, les jeunes...). S'il n'y avait pas Annie Cordy - étonnante, pétulante - pour sauver ce feuilleton, écrit per Marcel Mithois et réalisé par Alain Dhenaud, comme Sophie Desmarets dans - Toules griffes dehors ». on crieralt : Assez I Au secours L., - C. H.

Dutrone.

H va donc s'évader toute la nuit en ouvrant les portes aveuoles du studio. Chacune amène à revolt des déments de sa vie. à faire surgir des visions, des fantasmes, des souve< GUILLAUME LE CONQUÉRANT > SUR FR3

Hardi! les Normands

OUS les téléspectateurs qui ont manqué les deux premiers épisodes des histoires fabuleuses de Guillaume (1025-1087), qui les ont manqués soit par simple négligence ou par mépris des valeurs chevalerasques, trouveront un Guillaume adulte, enfin lance sur l'autoroute de la gloire, plus conquérant que jamais en amour comme à la guerre.

Gilles Grangier et Serge Ni-

colaesco, réalisateurs de cette fresque en six épisodes, ont mis à la disposition de ce grand homme — un bêterd, fruit de l'amour ardent mais lilécitime du duc de Normandie et d'Ariette, une empailleuse de chaises - pas moins de mille cing cants cavaliers vigoureux. six milie figurants remuants. affublés de sept mille costumes cousus et forgés main, le tout sur une centaine de décors artificiels, construits et aménagés en Roumanie (économie oblige).

L'ensemble, inspiré du livre de Guy Rachet Guillaume le Conquérant, a nécessité six mois de réflexion, dix-sept mois

de préparation, pour être mis en boile en sept mois de tournage en Roumanie avec le concours de l'armée roumaine.

Les acteurs — Henri Ballon dans Guillaume, ou Christiane Jean en belle mals fragile Guenièvre - s'ils manquent souvent de consistance Intérieure, font preuve d'une valliance batalileuse et amoureuse peu commune. Tout ce beau monde est là pour batallier, pour conquéfir l'Angleterre et pour mourir. comme on bolt une tasse de

Bref. les enfants seront à leur affaire, dans le feu d'une action toulours Intense. Les autres, cinéphiles habitués aux lenteurs énigmatiques des films de Marquerite Duras, ne prendroni pas la chose très au sérieux, mais reconnatironi una mise en scène efficace, blen construite, qui a le mérite de se lire distraitement comme une bende des-

* Mercredi 17 novembre, FR 3, 20 h 35.

MARC GIANNÉSINI.

LES BAMMES DE L'OCEAN Film américain de Josef von Stemberg (1928), avec G. Bancroft, B. Compson, O. Bacianove. C. Cook. A 2, 23 h 05.

** Rencontre d'une prostituée malheureuse et d'un marin en escale, sur les quais de New-York Parvenu à la maîtrise de son style, à la fin du muet, Sternberg transcende une histoire mélodramatique en drame de la passion et de la rédemution par une étornante transposition plastique, en studio, d'un bateau, des docks et des bouges de Hoboken. Les décors, les éclatrages, la composition des images, créent un univers presque ontrique, en clairobscur. Dans les brumes et la fumée, les personnages cherchent à échapper au mauvais sort, pour connaître une vie meilleure. — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF

11 h 15 TF 1 Vision plus. 12 h Météorologie. 12 h 10 Juge Box.

12 h 38 Atout cour.

ts h Journal. 13 h 35 Embaions régionales. 14 h 05 Dilon, entre hier et aujour-

Emission du C.N.D.P. 18 h C'eat à yous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'll your plait.

28 h 35 Variétés : Palace one. Apec G. Slick, A. Peacock, Orchestral Managuero, T. Ling.

21 h 35 Feulletog : Madame S.O.S. De M. Mithois, real, A. Dhenaut. avec A. Cordy, J.-P. Darras, J. Merviale, G. Germain... (Live notre article ci-dessus.)

22 h 30 Histoires naturelles : Pêche sur les tacs de Haute-Savole. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Flaury. 23 la Journal et cing lours en

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h Journal. 12 h 16 Jeu : l'Académie des neut. 20 h Les ieux de vinct haures. 12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours des an-

nées folles. 14 h Aufourd'hui la vie. Histoire de l'aliment, du goût et de la faim.

15 h Série : La légende d'Adams et de l'ours Benlamin. 15 h 45 Reprise : Les jours de notre vie (la main).

(Diffusé le 10 novembre à 22 h 30.) 16 h 40 Court métrage : Madère. 16 h 55 Hinéraires. Musique-mémoire d'Argentine. Avec le cuarteto Cedron, l'un des meilleurs groupes de tango d'au-fourd'hui et le groupe Gotan.

17 h 45 Récré A 2 18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théêtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Toutes orlffes

dehors. De M. Boisrond, avec S. Desma-

rets. J. François, S. Avedikian Les affaires de kanny et Gilles marchent maintenant et dien qu'ils sont carrément débordés. Cilles disparait pour réfléchir. Un tevillaton mené tambour battant avec répliques cingiantes comme dans le théâtre de boulevard. Ca divertissant.

21 h 35 Apostrophes. Macazine littéraire de B Pivot. Métlez-vous des femmes. Avec G. Dormann (le Boman de Bookie Trebucket). M. de Grèce (la Nuit du sérail), P. Xenakis

(la Natte counée), M. Korda 14 h. Sons : à la campagne. bres dans la tête). 22 h 55 Journal

23 h 05 Ciné-club (cycle Sternberg): Les Damnés de l'océan. TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libra. Force ouvrière. 19 h 16 Journal

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Desain animé. Il était une fois l'espace.

20 h 30 D'accord, pas d'accord (I.N.C.). Resai comparatif : appareil photo

20 h 85 Le nouveau vendredi : laraël, la déchirure. Magazine de P. Pietri. Rési. Andre Gazut La société isrdélienne après les récents événements au Liban, le massacre de Subra et Chatila : les mouvements contestutaires contre le gouvernement Begin,

à travers des témolonages des gens de la rue. 21 h 30 Série : Les théâtres de l'excès. «La voix», real P. de Mandiar-Premier polet d'une série de trois émissions consacrées à la voix comme phénomène brique. Avec

la participation du docteur Jullian, un laryngologue de Toulouse. 22 h 30 Journal. 23 h Prélude à la nuit.

Temps immémoraux, de Antoine Tisné par le trio Deslogères.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales: initiation à l'art contamporain : actualité de l'histobre; regard sur le service na-8 h, Les chemins de la connaissance : les premiers habitants de l'Europe : à 8 h 32, L'androit, c'est l'enter: à 8 h 50, Echec au hasard

3 h 7, Matinée des arts du spec-

10 h 45. Le texte et la marge : « Yvan le terrible », avec Henri Troyat. 11 h 1, Musique: perspectives du vingtième siècle ; passion et performance (et à 13 h 30 et 16 h): 12 h 5, Nous tous chacun. 12 h 45, Panorama, avec Lilly Marcou.

(PHéritage). H. Nyssen (Des ar- 14 h 5. Un livre, des voix : 2 l'Hiver du doyen », de Saul Beilow. 14 h 45, Les après-midi de France-

Culture : les inconnus de l'histoire (Henri Murger). 12 h 30. Fenilleton: Cerisette. 19 h, Actualité magazine. 19 h 38, Les grandes avenues de la science moderne : congres interna-

tional de l'histoire de la physique des particules. 20 h, Rejecture : André Frédérique, textes ins par R. Carel et P. Lau-21 h 38. Black and Blue: trompette

22 h 36, Nuits magnétiques : la pre-

FRANCE-MUSIQUE

sans fin

mière fois.

A. Kurosawa.

Rossini, Gerahwin. 8 h ?, Quotidien Musique,

Busoni, Des Prés, R. Straues, Zimmermann, 12 h, Equivalences : cauvres de Vierne, Mamy. 12 h 35, Jaks s'il vous plaît.

6 h 2. Musiques du matin : œuvres de Mouret, Grieg, Verdi, Ravel, 9 h 5. D'une oreille & l'autre

20 h. Musiques contemporaines. 20 h 28. Concert (émis de Stutgart) : « Coriolan », ouverture de Boethoven; « Mort et transfigu-ration », de R. Strauss; «Sym-

de Vivaldi.

phonie nº 4 », de J. Brahms; par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart; Dir. S. Celibidache. œuvres de Schönberg, Bach, 22 h 15, Nuit coréenne (en direct

13 h. Jeunes solistes (en direct du

14 h 4. Boite à musique : œuvres

15 h. Musiciens d'aujourd'hui:

18 h 30, Concert (donné le 17 août

en l'eglise Saint-Merry, à Paris) :

œnvres de Sephardic Sabion.

Abraham, par The Boston Camerata; dir. J. Cohen.

19 h 38, Jazz : le clavier bien

P. Hindemith; œuvres de Haydn,

14 h 38, Les enfants d'Orphée.

17 h 2. L'histoire de la musique,

Hindemith, Oboussier,

Studio 119) : œuvres de Eccles.

Schumann, Franck; par M. Ka-

neda, plano: B. Lhuissier, vio-

du Théatre des mondes à l'Alliance française, à Paris) : «La Pansori », théâtre chanté, avec H. Ae Suhn, chant; K. Myong-Hwan, pook (percussion). André Frédérique (F.C., 20 h). Grand lecteur du - Monsieur Plume », de Michaux, discipia de Queneau et d'Alphonse Allais, André Frédérique a vécur sa vie comme un roman comíque. maintenant sans cesse le cap sur la dérision et l'humour, un humour glace, qui a conduit à la fallite ses deux pharmacles. Devenu journaliste, André Frédérique a publié sa « poésie soumoise » et quelques plaquettes, qui, tout en ne l'empêchant pas de se sulcider, en 1957, ont révélé sa profonde bouffonnerie. C'est à partir de ces écrits, mais aussi à partir de sa vie burlesque, que Francois Caradec évoque cet humoriste récemment redécouvert --

Télévisions francophones

VENDREDI 12 NOVEMBRE R.T.L. 21 h. Sous le signe du taureau, film de G. Grangier. • T.M.C., 20 h 35, le Passager, film Moorne, teléfilm. de G. Reeve; 22 h 15, Chrono, • T.S.R., 21 h 05, Christian Coigny: 21 h 35, Les Boissonnas : 22 h 25. magazine automobile. e R.T.B. 21 h. Rashomon, film de

TRLE-2, 19 h 55, Theatre : Piège pour un homme seul, de R. Thores, film de D. Mann. • T.B.R., 20 h 35, Concert de l'Orfilm de B. Kowalski.

B. T. B., 19 h 55, la Coupe à 10 francs, film de P. Condroyer. chestre de chambre de Lausanne; 22 h 20, Primate, film de F. Wise-

SAMEDI 13 NOVEMBRE • R.T.L. 21 h. Rumeurs dans la foret, talacim de B. Gibson. • T.M.C., 20 h 35, le Lac oux dames film de M. Allegret.

chouette, la musique. • T.S.R., 30 h 05. Feuilleton : 5hogun : 21 h 45, Contes et légendes du Valais.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE B.T.L., 21 h, Moner Gantry, charletan, film de R. Brooks.

• T.M.C. 20 h 35, Spring and Port Wine, film de P. Hammard. • R.T.B., 21 h 20, les Dames à la

Contes et légandes du Valais. LUNDI 15 NOVEMBRE • R.T.L., 21 h, Mercredi soir, 9 heue T.M.C., 20 h 35, Vol en détresse.

TRLE-2, 20 h 30, Varietes : chansons ouvertes. • T.S.R., 20 h 10, Special cinéma. MARDI 16 NOVEMBRE • R.T.L., 21 h, Pancho Villa, film de B. Kolik.

e R.T.R., 20 h 30, Big Jake, film de B. Kolik.

G. Sherman; 22 h 15, C'est - TM.C., 20 h 35, Trois noisettes e TM.C., 20 h 35, ie Clan des maspour Cendrillon, film lenkowa. R.T.B., 20 h 40, Dossier : An nom

de 1a 1o1; 21 h 40, Grace à m • TELE-2, 20 h 55, Cycle Fernandel:

Angèle, film de M. Pagnol. e T.S.R., 20 h 5, Le vie de Berlioz;

21 h 05, Entracte; 22 h 05. Contes et légendes du Valais. MERCREDI 17 NOVEMBRE B.T.L., 21 h, la Vielle Fille, film de J.-P. Blanc.

• T.M.C. 20 h 35, Football : Finale tournoi international junior de Monaco; 22 h 10, Gogo rythmes, émission de variétés. • B.T.E., 20 h 55, Variétés : Video-gram ; 21 h 40, Planète des hom-• TELE-2, 19 h 30, Sport 2. • T.S.R., 20 h 05, la Provinciale, film

de C. Goretta; 21 b 55, Un pau d'amour, beaucoup de tisane. JEUDI 18 NOVEMBRE o R.T.L., 21 h. Quelqu'un derrière la norte, film de V. Gesener, on Un cerveau de 1 milliard de dollars, film de K. Bussel.

ters, film de A. Kjelin. B.T.B., 20 h 20, l'Homme presaé, film de E. Molinaro. eTELE-2, 19 h 55, série : Dialogne

avec le sacré; 20 h 30, Messe des artistes.
T.S.R., 20 h 5. Temps présent;
21 h 10, Divorce.

TF 1 Vision plus. 10 h 25 Accordéon, accordéons, 10 h 45 La séquence du speciateur. 11 h 15 La maison de TF 1. 13 h Journal

13 h 35 Pour changer. Séries : la Conquête de l'Ouest : les Incorruptibles: 16 h : Etoiles et tolles : 17 h : Megahertz. Magazine auto-moto Auto : Blian de la Formule II

Un sujet sur Paris-Deauville : Moto : 24 heures de Bretague. 18 h 30 Archibaid le megichier. 18 h 35 Trente millions d'amis. 19 h 10 D'accord pas d'accord

(I.N.C.). Le marché de la location sous anesthesie. 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 S'll vous plaît.

20 h Journal.

20 h 35 Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Aux moins de treixe ans. 21 h 50 Série : Dallas. Un maitre-chanteur menace de faire sauter un puits de pétrole. J. R. va une sois de plus prositer de cette difficulté pour manipuler son entourage.

22 h 45 Magazine d'actualité : Sept sur sent. De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Boulay. La télévision des autres : la television indienne. 23 h 40 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 15 A.N.T.LO.P.E. 11 h Journal des sourds et des

marmite.

malentendants. 11 h 30 idées à suivre. 12 h 15 La vérité est au fond de la

23 h 30 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

13 h 35 Série : Drôles de dames.

17 h 45 Les carnets de l'aventure.

Black ice : . Aventures dans les

19 h 10 D'accord pas d'accord

14 h 20 Série : San Ku Kai.

14 h 50 Les leux du stade.

Récré A 2

(I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard

20 h 35 Variétés : Champs-Elysées.

Jurewicz. A. Golejewski...

Arec Enrico Macias. D. Balavoine,

Nº 2 d'après A. Minkowski et

A Kostenko. Avec M. Aniol, J.

L'ascencion de trois hommes issus

de trois milieux sociaux diffé-

rents au sein de la société polo-

naise d'après-guerra : une série

d'un réalisme cru sur la bureau-

cratie dans les pays de l'Est.

Bluff & de P. Bensoussan.

(Lire notre sélection.)

Rocheuses.

18 h 50 Jeu :

20 h Journal.

De M. Drucker.

21 h 50 Série : Les Amis.

23 h 15 Histoires courtes.

Dorothee. etc.

17 h

Objectif-entreprise. 14 h 30 Entrée libre. Emission du C.N.D.P. Avec Marc Pipeau, jeune Ouvrier ébéniste à la Manufacture des Gobelins, passionne de moto. 18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace. Les leux de vingt heures. Cinq ennemis n° 1

HISTOIRES COURTES : BLUFF

A 2, 23.h 15. par la ronde lumière d'une lampe à suspension verte, bour une monumentale partie de poker. Les enchères montent en même temps que les cigares se consument.. On ne racontera pas la suite de ces douze courtes minutes jubilatoires, interprétées par Roland Blanche et Jean Boulse (entre autres), ce serait défaire tout le pleisir intime de ce court métrage basé sur l'hu-

y trouve, comme dans les - nouvelles - en littérature, de dròles de climats qui continuent de vous agiter ensuite, quelques écritures. (Ceux qui sont intéressés de participer eu concours organisé per la chaîne pour un projet de générique destiné à - Histoires courtes - peuvent écrire à « Antenne 2 » Histoires courtes ., 9, rue de Montessuy, Paris-7°, ou téléphonet : 555-92-90, poste 960 : ciôture des candidaturas le 30 novembre). — C. H.

20 h 35 On sort ce soir à Megève. Emission de Pierre Douglas, real J. Ordines et le concours du ministère de la culture. Megère, cité de haute montagne. paradis pour millionnaires, donne lieu à une soirée avec Jean-Pierre Huser; Randy Weston (piano), Lucid Beausonge, etc.

Après Calé-Plongeoir, de Jé-

rôme Bolvin, diffusé la semaine

mour et les surprises.

21 h 55 Journal. 22 h 20 Hommage au cinéaste King Redittusion de l'émission « Cinéastes de notre temps », de André - S. Labarthe et Janine

Bazin. FRANCE-CULTURE

contemporain : assurances : regard sur le service national. 8 h. Les chemins de la connaissance : les découvertes paléon-

double menace totalitaire de l'économie libérale et de l'économie etatisée. 9 h 7. Matinée du monde contempo-

tologiques en Afrique orientale. 8 h 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : l'économie sociale, les tiers secteur et la

10 h 45, Démarches, avec René Belleto e sur la terre comme au ciel ». 11 h 2 Musique: perspectives du vingtième siècle... passion et performance (et à 16 h 20). 12 h 5. Le pont des arts.

14 h 5, Les samedis de Prance-Culture : c Opération Torch >, par H. Knapp et M. Godard, documents de l'INA (rediff.).

17 h 30. De quelques livres et l'Opéra de Paris. Dir. H. Yaquelques images. saki, avec M.-C. Porta, H. The-18 h. La deuxième guerre mondiale : la remilitarisation de la Rhénanie. avec J .- C. Allain et le colonel Gourmene.

19 h 25. Jazz à l'apcience. 19 h 30. Radio - Canada presente : Entretien. avec Eric Ambier. ecri-

20 h. Le Mannequin assassiné, de S.-A. Steeman, Real, J.-J. Vierne. Avec B. Allouf, M. Amiel, P. Bardy. 32 h. La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

0 h Nuit coréenne : (suite) en direct du Théatre des mondes, à l'Alliance française, à Paris : c Le Pansori s. theatre chante, avec H. Ae Suhn, chant; K. Myong-Hwan pook (percussion). 6 h 2, Samedi matin : œuvres de

Corelli. Mendeissohn. Moussorgsky. Franck. 8 h 2, Avis de recherche et actualité du disque : œuvres de Hensut, Dvorak, J.-S. Bach, Beethoven: 11 h. La tribune des critiques de disques : « Stabat

Mater », de Rossini (versions com-

parées). 12 h 35. Avis de recherche : œuvre de Lachenmann. 13 h 30. Tous en scène : M. Mon-

14 h 4 Dossier disque. 16 h 30. Contert : Les grands concerts de la Sorbonne (donné au Musée d'art moderne de Paris, le 17 novembre 1981) : œuvres de Réger, Hasquenoph, Schönberg, Berio.

18 h. Le disque de la tribune a Stabat Mater », de Rossini (dernière parution). 19 h. Concours international de guitare : œuvres de J.-S. Bach. Brouwer, Torroba.

Concert (donné au Thèades Champs-Elysées, 30 avril 1981) : « Ondine », opera Daniel-Lesur, par l'Orchestre

23 h. La unit sur France-Masique musiques de nait, Beethoven, Liszt. 0 h 5, Poissons d'or : œuvres de Nurok, Partch, Eastley, Anderson

• Les grands concerts de la Sorbonne (F.M., 16 h 30). Fondés en 1961 par Max Deutsch, disciple de Schænberg et devenu lui-même professeur de composition, ces concerts poursuivent un double but : jouer les partitions nouvelles des jeunes compositeurs et confronter ces pages avec l'exemple des grands maîtres du vingllème siècle. La grande attaire de la soirée du 17 novembre 1981 était certainement l'exécution de l'opéra de Schoenberg, « la Main heureuse », dans la version pour deux pianos d'Eduard Sleuermann, qui, sans vouloir rendre mot à mot les couleurs d'un orchestre somplueux, propose une lecture plus incisive, qui compense par la cierté ce qu'elle perd en épaisseur symphonique. En contrepoint, Max Deutsch, qui fétait ce soir-là son quatrev l n g t - neuvième anniversaire. s'était improvisé récitant, lisant sa propre traduction du texte avec une ferveur et une émotion communicative. à vrai dire. même irrésistible. — G. C.

Dimanche 14 novembre

Deux films

MON ONCLE Film français de Jacques Tati (1958). Avec J. Tati, J.-P. Zola, A. Servantie, A. Bécrout, L. Fré-

TF 1, 20 h 35. ** Beau frère d'un industriel qui possède une usine et une résidence ultra-modernes. M. Hulot, bohème attaché aux vieux quartiers et au petit monde populaire, emmène son jeune neveu dans des promenades où l'enfant découvre la liberté et la poésie. Tout le comique d'observation, toute l'originalité du style de J. Tati, dans une satire du a modernisme » technologique appliqué à la vie bourgeoise. Ce film a pris aujourd'hui un petil air rétro.

MISTER FLOW Flim français de Robert Stodmak (1938), avec L. Jouvet, F. Gravey, E. Feuillère, V. Sokoloft. FR 3, 22 h 30.

* Un avocat naif devient le complice d'un malfaiteur après étre tombé dans les filets d'une femme fatale. Alerte et ironique adaptation d'un roman de Gaston Le-- J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF]

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 La source de vie. 10 h Présence prolesiante. 10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe célébrée avec les

enfants du collège Notre-Dame de Bury, à Margency (Val-d'Olse). Prédicateur : Père François Marc. Télé-loot

Journal. 13 h 20 Série : Starsky et Hutch.

14 h 15 Les grands enfants. Sports dimanche. Pour vous. Série : Arnoid et Willie. 18 h 30 Jeu : Qui êtes-vous? Les animaux du monde.

Un lion sans crinière.

19 h 30 Jeu : J'ai un secret. 20 h Journal 20 h 35 Cinéma : En hommage à Jacques Tati : Mon Oncle. 22 h 40 Magazine : Pleins feux.

Emission culturelle de J Artur et C. Garbisu. «Les Bustres», de Goldoni, mise en scène Claude Santelli : Marcel

Marceau au Théâtre des Champs-Elusées : « Les petites filles mo-Bardet, etc.

9 h 40 Cours d'anglais. 10 h Gym torde.

(et à 10 h 45). 10 h 30 Magazine du cheval. 11 h 15 Dimanche Martin.

Entrez les artistes. 12 h 45 Journal. 13 h 20 Dimenche Martin (suite).

série : l'Homme qui tombe à pic ; 15 h 20. l'Ecole des fans : 15 h 55, les Voyageunt de l'histoire : 16 h 25. The dansant. 17 h 05 Série : Les fils de la liberté. La course autour du monde.

Journal. rêveur. Avec Jacques Dutronc. Par Catherine Barma, Real. : P. Desfons. (Lire notre article page 15.)

21 h 35 Document : Mosura direct (guerre d'Algérie). Mémoire enfoule d'une génération : 'engrenage de la violenc. La deuxième partie de cette série consacrée à la guerre d'Algérie coutre les années 56-58. Autour

7 h 2 Matinales: initiation à l'art 14 h. Sons: le voyage au Togo.

19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Bizarre, bizarre. Amérique. et D. Nasclezes.

caines : du libéralisme d'Alexis de Tocqueville ou Milton Priedman aux conceptions de gauche de J.-K. Galbraith.

21 h 25 Aspects du court métrage montée de la violence. Un vrai francais. Le jauteuil, de C. Colonna de Leca et Entre l'ange et la bête.

de M Vloiet. Journal

Flow. De Robert Slodmak 8 h 10 Prélude à la nuit « Gapriccio » de Francis Poulenc.

FRANCE-CULTURE

7 h 9. La fenêtre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine religieux. 7 h 40, Chasseurs de son. 8 h, Orthodoxie. 8 h 39, Protestantisme. 9 h 10. Ecoute Israël. 9 h 40, Divers aspects de la pensée

contemporaine : la libre pensée francaise. 16 h. Messe, à Evry-Grandbourg, 11 h. Regards sur la musique : « Concerto pour violon et orches-

Besthoven. 12 h 5. Allegro. 12 h 45. La musique fait son cinéma, par F. Rousseau (et & 16 h 5 et 23 h).

14 h 5, Théatre ouvert... écritures de femmes: « Loin du grenier », de M. Thomas; & Un jour l'ennemi ». de A. Chedid, lu par B. Dautun. 17 b 30. Rencontre avec... André Frossard pour « Dialogue avec

Jean-Paul II. phonique: le groupe vocal « la Monte Young », par D. Caux.

10 h 45. Le texte et la marge : cla

11 h 2 « Lear », de Aribert Reimann.

14 h 5. Un livre, des voix : « le Cou-

14 h 45, Les après-midi de France-

17 h 32. Instantane : la musique et

l'image (cinème et télévision). 18 h 30, Feuilleton : Cerisette.

loir du dancing », de B. Poirot-

Culture : le monde au singulier :

15 h 30, Points de repère; 17 h, Roue libre: histoire de chasse,

14 h. Sons : le voyage au Togo.

12 h 5. Nous tons chacun.

12 h 45, Panorama.

Delpech.

sa pensée.

Danse du loup », avec S. Braniy.

à l'Opéra de Paris (et à 13 h 30).

FRANCE-MUSIQUE

que viennoise et musique légère : œuvres de Lanner, Mozart, wecker, J. Strauss, Winter.

8 h 2. Contate, Intégrale des Cantates, de J.-S. Bach; 9 h 10, Les matinées de l'orchestre : L. Stokowsky; œuvres de Sibelius, Amirov, Khatchatourlan, Chostakovitch.

, 11 h, Concert (an direct du Théâtre du Rond-Point des Champs-Elysées, à Paris) : œuvres de Mozart, Chausson; par O. Gardon. plano: A. Moglin, violon; J. Dupouy, alto : et les solistes de l'Orchestre de Paris.

12 h 5. Magazine international. 14 h 4 D'une oraille l'autre : œuvres de Mendelssohn, Purcell, Tchaikovski, Verdi, Locke, Berlios.

17 b. Comment l'entendez-vous ? œuvres de Schumann, Bouzignac, J.-S. Bach. Ravel, Pergolèse, Charpentier.

20 h. Les chants de la terre. 20 h 30, Concert (donné le 22 soût 1982 à la Grosses-Festplelaus, de Salzbourg) : « Sonate, op. 1 », de

> Musique : Musique de puit : 23 h. Entre guillemeta: 0 h 5. Un voyage en hiver : œuvres de Wagner. Chopin. J.-S. Bach.

Lundi 15 novembre

— Trois films —

DEFI A GIBRALTAR (1962), avec J. Mason, G. Fer-

troit de Gibraltar, en 1941, roman-sculleton.

TF 1, 20 h 35. * Vaudeville loufoque, pa-

rodie de silm policier dont les embrouilles font rive, grace une réalisation bien enlevée et, surtout, à une équipe d'acteurs boulevardiers qui s'amusent comme des petits jous.

Film français de Jean Girauit (1971), avec L. de Funès, C. Gensac. C. Muller, B. Blier, C. Nell.

* Comédie macabre tirée d'une pièce anglaise. Un film de Jean Girault qu'on peut recommander, c'est rare! Celui-ci se distingue par une intrigue aux rebondissements incessants, des gags vraiment droles et la frénésie de Louis de Funés, embarrasse d'un cadavre. — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

11 h 15 TF 1 Vision plus. 12 h Météorologie. 12 h to Juge Box.

13 h 35 Portes ouvertes : L'épilepsie. 13 h 50 Les après-midi de TF 1 16 h 05). 14 h 30 Cinéma : Défi à Gibraltar.

Real Charles Frend. 18 h C'est à vous. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'il your plait. 20 h Journal.

22 h 10 Magazine economique l'Enleu. ot A. Weiller. Recherche et industrie.

12 h Journal. 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine ser A 2.

Jonnes en Trinisie. 15 h Série : La légande d'Adams et de l'ours Benlamin. 15 h 55 Reprise : Moeurs en direct.

ler : Canada : la crise sur un tresor; Conseils pour syndicate;

19 h 20 Emissions régionales.

13 h 45 Série : Les amours de la

La guerre d'Algérie (diffusée le

19 h 10 Journal.

12 h 30 Atout cœur-13 h Journal.

d'hier et d'aniourd'hui (et à

18 h 25 Le village dans les nuages. 19 h 05 A is une.

20 h 35 Cinéma : La tête du client. De Jacques Poitrenaval. De P. de Closets. E. de la Taille L'homme du mois : Bernard Gey-

23 h 10 Journal.

14 novembre à 21 h 35). 16 h 45 Reprise : Concert actualité (diffusée le 14 novembre à 22 h 40) 17 h 20 La télévision des

23 h Sports dimanche. 23 h 20 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

Incrovable mais vrai ; 14 h 25

Stade 2 20 h 35 Variétés :

d'un personnage - Said Ferdi. ancien messager du F.L.N., torturé par l'armée française, - les commencements des hostilités. la

document de création. dèles », miss en scène de Pascale 22 h 40 Musique : Concert actualité. Avec la violoniste Kyung Wha Chung, les guitaristes Horreaux et Prehard, le trio Pasquier, le quatuor Ivaldi. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 10 h images de...

10 h 30 Mosaïque. 12 h Le chobt. Emission de l'association Contrechant et le ministère des droits de la femme. Les leux du dimanche

14 h Feuilleton : Rocambole. Ouvert le dimanche. Voix publique: 16 h, les orgues de la vallée de La Roya : 17 h. littérature : les écrivains sont-lis immortels? Magazine de la photo

Flash 3. Revue de presse : les 400 ecoops de Keystone ; portrait : Bruno Barben: flash : concours. 18 h 45 L'Echo des bananes. Avec Rip. Rig and Panic, AB.C., William Challer.

20 h 35 Série : De la démocratie en La conquêie. Réal. - R. Detourse Les théories économiques améri-

22 h 30 Cinéma de minuit : Mister

par E. Xerjan et P. Corre (pia-

tre, en re majeur », opus 61, de

18 h 30. Ma non troppo, 19 h 10. Le cinéma des cinéastes. 20 h, Albatros : Nani Balestrini, 20 h 40. Atelier de création radio-

6 h 2 Concert promenade : Musi-Schmitt. Wienlawsky, Schubert, Grieg, Sarasate, Offenbach, Valker, Hotter, Pugni, Stolz, Zel-

19 h. Jazz vivant.

Berg : « Fantaisie en ut majeur ». de Schumann ; « Sonate en mi majeur et sonate en ut mineur ». de Beethoven, par A. Brendel plane. 22 h 30, La n'uit sur France-

Film italien de Charles Frend

zetti, L. Palmer, A. Checchi. TF 1, 14 h 30. Un épisode de la deuxième querre mondiale dans le détransformé en aventures de

LA TÊTE DU CLIENT Film français de Jacques Poltrenaud (1965), avec S. Desmarets, M. Serrault, J. Poiret, L. Valenzuela, F. Blanche, D. Cowl.

FR 3, 20 h 35.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

Belle Epoque. 14 h Aulourd'hui la vie.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal 20 h 35 Le grand échiquier.

> 23 h 16 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3 18 h 30 Pour les jeunes. 18 b 55 Tribune libre.

> > rieur laic.

doux.

De J. Chancel.

17 h 45 Récré A 2.

lettres.

Une surprise

MUSI-CLUB : LES MUSIQUES DE GURDJIEFF-HARTMANN

FR 3, 23 h 10. Mystique endurci, philosophe cosmique, génial ou fumeux seion les goûts, Gurdjieff (1877-1949). dont le rayonnement s'étend surtout aux Etats-Unis. où ses - récits de Belzébuth ont fait un malheur, n'aveit eu à cœur, croyait-on, que de rallier ies - chercheurs de vérilé - en quête de nouvelles valeurs. On découvre aujourd'hui grâce à FR 3 ses ceuvres musicales ins-

pirées par des séjours en Afrique

Avec Jean-Pierre Rampal et l'Or-

chestre de chambre Boland Pi-

Monvement missimualra

19 h 20 Emissions régionales.

et en Orient et revues dans les années 20 par le compositeur Hartmann. Rappelant tentôt les mélodies éleborées des musiques d'Asie, tantôt la naïveté du plano de Moussorgsky, ces plèces, inconnues jusqu'à ce jour, partageront sûrement les mélomones sur l'opportunité de les exhumer, mais elles ont le mérite d'être sensibles, limpides, et simples. Seules les mimiques inspirées de l'interprète. Alsin Kremski — affecté comme à l'ordinaire — laisseut supposer qu'elles sont sous-tendues par la philosophie tortueuse de

Gurdileff. — T. Fr.

Il était une fois l'espace. 20 h Les Jeux. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 20 h 35 Cinéma : Jo. De Jean Girault. 19 h 10 D'accord pas d'accord 21 h 55 Journal. 22 h 25 Magazine .: Thaisesa.

28 h 10 Musickub : Les musiques

De Georges Pernoud : la course

Gurdlieff-Hartmann. Avec Alain Eremski au piano. (Live notre selection.)

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales: l'identité culturelle du peuple palestinien ; nouvelles du tiers-monde ; nos voisins -des Africains. 8 h, Les chemins de la connais-sance : les premiers habitants de l'Europe : à 8 h 32. La justice du Roi : à 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Les lundis de l'histoire :

Saint-Flour au Moyen Age, une

19 h 25, Jasz à l'ancienne. 19 h 30, Présence des arts : le musée d'art contemporain de Montréal 20 h. « Memed le mince ». de Tachar Kemai. Avec J. Gastaldy, H. Ques-21 h. L'autre scène ou les vivants et

> 22 h, Nuits magnétiques. FRANCE-MUSIQUE 6 h 2. Musique légère de Radio-France : œuvres de Bonneau, de

les dieux : Jean Calvin. en vie.

6 h 30, Musiques du matin : œuvres de Dvorak. Purcell, Satie, Di Dia, J.-S. Bach, De Palla. 8 h 7. Quotidien-Musique. 9 h 5, Musiciens d'autourd'hui M. Ohans, De Palla, Bartok. 12 h. Chasseurs de son stérée. 12 h 35, Jazz : Le jazz alileura. 14 h 4, Portrait d'un musicien au XVº siècle : œuvres de Dufsy, Loqueville, Grenon, Wolkenstein, Ciconia, Duray; 15 h 30, Le ro-mantisme dans la musique

tchèque pour piano : œuvres de Smetane, Chopin, Lisst, Dvorak. Brahms, Fibich. 7 h 2. Repères contemporains : Les grandes créations du Pestival de Mets. 17 h 38, Les intégrales : des œuvres

18 h 30. Studio-Concert (donné le

août 1982 dans le cadre du

Pestival estival de Paris); Mu-

de Szymanovaki.

siques . traditionnelles.

francaise.

ville modèle, avec A. Rigaudière. 19 h 38, Jazz. 20 h. Les muses en dialogue. 20 h 38, Concert (donné au Grand Auditorium de Radio-France le 23 avril 1982). Hommage a Shaeffer : a Pierres réfléchies », de

Henry; . Voyage au centre de la tête », de Bayle ; « Pour la paix », de Xenakis. 22 h 36. Le nuit sur Prance-Musique ; 23 h 5, Aspect de la musique

• Maurice Ohana (F.M., 9 h 5 du 15 au 19 novembre). — Après la récente consécration d'un numéro spécial de 🕳 la Revue musicale - (nº 351-352). Maurice Ohana, dont on ne célébrera le centenaire qu'en 2014. entre blen vivant au panthéon de France-Musique. Cette demière ouvre cinq de ses précieuses matinées au plus « ibérique » des compositeurs français contemporalns, dont l'inspiration plonge ses racines dans une Andalousia immémoriale. « Une Andalousia africaine et négroïde, où l'homme est Bantou et Pygmée, rythmes, tambours et fâtes sauvages, liturgie obscure... », écrivait Odije Marcel, La première émission sera consacrée à la musique d'expression populaire, avec des références à Bartok et à de Falla: la deuxième à l'héritage debussyste : la troislème aux sources médiévales. L'émission de jeudi évoquera la volx et ses prolongements : Invocations, magic, rituel et celle de vendredi s'ouvrira à des compositeurs contemporains cholsis. -- G.C.

COLUMN TO WELL THE PARTY OF THE THE PERSON NAMED IN COLUMN m mit eine er alle utten ann befegten. and the contract of the contra The second of the second and the second in the

when there is an about the contract of marked in the last of the species in the sufficient of the And the second of the particle of the second والمحاورة والمارية : 4 24 ganiprojin 公司公司 環境集 高利益的名

الراج إن المؤقف إلى المراجع أتعاقم وجراهم

the second of the second of the second

· · 琳·青春年 · 华伊里

*2 7 20 40000 至 5 . THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

电产数 內 含糖化

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE \$143 **在 是那**他 TANK TO SECURE -

冷っ 報 東京大学事業

Mardi 16 novembre

Trois films -

ON THEUR DANS LA FOULE Film américain de Larry Peerce (1976), avec C. Heston, J. Cassavetes, M. Balsam, B. Bridges M. Hassett.

A 2, 20 h 35.

A Section 18 Comment of the Comment

* The rest of the second secon

E A Merchanism and the

With the state of the state of

THE REPORT OF THE PARTY.

-

The state of

المواد الموادية الأفافية

To Design the sale ----

FFMF ...

Y.

~a −ÿ ·

William an meine

医学师 医原元素

曹本統条和明明主任の中

FRANCE CULTURE

The Body Superior and the con-

" A MA MANAGEMENT COMPANIES.

E E 🥞 De contine groupestage 21. .

P. S. Marian & S. C

=° =रे व्यक्ति क्रिकेट अस्ति क्रिकेट के क्रि

医甲基基酚 医外侧 医二氯二甲二

A f Michael fine Election

grander of the second of the s

and the second of the second of the second

The second secon

The last of the particular of the second

* F. S. Supragraphical

1 100 Military in July 1999 1 199

t & pin design probet

40 45(- TAME)

THE WILLIAM A

The second second second

Transport of the second of the

. The Carlot of the supergramme to the second of the secon

The second secon

in the second of the second of

7-4 to the .

المناز ال

No. 18 to the same of product of the same of the same

The second se

grafia di salaman en este el el

But the same of the

المناسبين المراج المراج

of the had believed a second

The section of the section of

(機能性・解析・サルが過去) ことにも 一つで

Francisco - S

A The regard to represent the

FRANCE WUSINGST

The second of the

ター・ 複数となった 種をから

The second of th

With the second of the second of the

En ...

AND Property of the Control of the C

girty or grands the second

AND THE CONTROL OF TH

the the first section of the second

and apply the state of the stat

金が後 さんていた まし

The state of the same of

stance wolfelt

The same of the sa

A the Armed Constitution of the

ومالي عليه

後元 ションディー

THE

100 miles

The property of

* Un tueur fou installé dans un stade de Los Angeles, le jour de la sinale du championnat de football. On se laisse emporter par le suspense, le mouvement du film même si le réalisateur a un peu trop forcé sur la violence.

LA RIVIÈRE SANS RETOUR Film américain d'Otto Preminger (1954), avec R. Mitchum, M. Monroe, R. Calhoun, T. Rettio, M. Vye. FR 3, 20 h 50.

** La perfection du d'aventures hollywoodien, un homme, son petit garcon et une chanteuse de saloon em-

De quoi ranimer bien des nostalgies. SUR LA PISTE DES MOHAWKS Film américain de John Ford

de John Ford. Chronique à la aloire des colons de la côte

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 18 h 50 Histoire d'en rire.

20 h . Journal

11 h 15 TF 1 Vision plus. Météorologie. 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout cour. 13 h Journal 13 h 45 Les après-midi de TF 1 :

Féminin présent. L'He fantastique: 15 h 20 : Féminin seulement, dossier; 17 h 25 : l'œll en coin. 18 h C'est à vous.

Indiens. Mitchum à sa grande époque, Marilyn Monroe dans un rôle émouvant, jascinant.

portés par un radeau sur une

rivière semée de rapides dan-

gereux et menaces par les

(1939), avec C. Colbert, H. Fortda, E.-M. Olivier, E. Collins. J. Carradine. FR 3, 22 h 55. * Premier film en couleurs

Est. à l'époque de la querre d'indépendance. La vie au rythme des saisons et des dangers. A poir, pour Ford, bien sûr et aussi parce qu'il ne faut jamais manquer une occasion de retrouver Henry Fonda - J. S.

18 h 25 Le village dans les nuages.

19 h 05 A la une 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'll yous plait.

(I.N.C.). Les bons de capitalisation 20 h 35 Au théâtre ce soir : Histoire de rire. D'A. Salacrou, mise en

J.-L. Cochet. Réal. P. Sabbagh Avec J.-P. Bacri, D. Evenou, J.-P. Bouvier.

Comedie en trois actes d'un grand auteur de boulevard ; une jeune fille de bonne jamille entre dans un grenter en compaguie de son seune amant. Elle en sortira pour nous réréler des choses importantes.

22 h 35 Court métrage ; Chitrakathi. De Mani Kaul. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 b Journal 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours de la Belle Epoque 14 h Aujourd'hui la vie. Avec Gérard Oury

15 h 05 Série : La légende d'Adams

et de l'ours Benjamin. 15 h 50 Reprise : La nuit d'un rèveur (Jacques Dutronc). (diffusée le 14 novembre à 20 h 35) 16 h 45 Entre vous.

De L. Beriot.

a Concertino », un film d'T. Be-noit : la suggestopédie, une nouvelle méthode d'enseignement des langues : le printemps des loca-TA ITES 17 h 50 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord 20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.).

20 h 35 Cinéma : Un tueur dans la · foule. De Larry Peerce.

h 35 Magazine : Lire c'est vivre. De P. Dumayet & Paulina 1880 r.

un roman de Pierro-Jean Jouve. Une enquête littéraire sourent passionnante auprès des gens out ne sont pas forcement inities au plaisir de la lecturo. Dans ceite emission, des Parisiens, des Bo-mains et des Milanais parleront de e Paulina 1880 v. un livre de Pierre-Jean Jouve, public en 1925 Un livre de poete. 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les Jeunes 18 h 55 Thomas libra.

Institut de prospective politique. 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace. 20 h Les Jeux.

20 h 35 La demière séance.

D'Eddy Mitchell at G. Jourd'hul. La soirée qui commence avec des actualités des annère 50 et des dessins animés de O.K. Louptot sera suivie après le premier film de dessins animés de Tex Avery el d'attractions.

20 h 50 Cinéma : La Rivière sans D'Otto Preminger. 22 h 40 Journal. 22 h 55 Cinéme : Sur la piste

Monawks. De John Ford. 0 h 35 Prélude à la nuit.

Mélodies de Kreisler, par T. Shimicu, violon, et J. Blakely, piaπο FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales: l'Identité culturelle du peuple palestinien : une revue pour le mois : nos voisins

les Africains. 8 h, Les chemins de la connaissance : les premiers habitants de l'Europe : a 8 h 32. La justice du Rol; à 8 h 50, L'herbe des falaises. 9 h 7. La matinée des autres : traditions palennes en Bulgarie.

16 h 45, Un quart d'heure avec ... Georges Walter. h 2, Musique: le synthètiseur en long et en large (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15) 12 b 5, Nous tous chacun 12 b 45. Panorama.

14 h, Sons: le voyage au Togo. 14 h 5. Un livre, des volx : e les Pâtres de la nuito, de Jamado. 14 h 45, Les après-midi de France-Culture: le monde au singulier ; les poureaux enjeux du Pacifique; à 16 h 30. Micro-mag; à 17 h. Roue libre.

18 h 30. Fewilleton : Cerisette. 19 h 25. Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Sciences: douze clés pour physiaue. 20 h. Dialogues : Comment parler de

soi . roman ou autobiographie? Avec S. Doubrovsky et A. Bosquet. 22 h. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Mozart, Gabrielli. Smetana. Soler, Liszt. Debussy. Vivaldi. Ravel.

8 h 7. Quotidien-Musique. 9 h 5, Musiciens d'aujourd'hui : Ohana : œuvres do Debussy. Ohapa. 12 h. La musique populaire d'an-

jourd'hui. 12 h 35. Jazz : le jazz allleurg. 13 h. Opérette : œuvres de Doni-

14 h 4, Boite à musique : œuvres de Glazounov. 14 h 38. Les Enfants d'Orphée. 15 h. Winaretta, princesse de Poli-

gnac : Rayonnement d'un mécène : œuvres de Stravinsk), Hahn. Faure Welli, Chausson, Chabrier, 17 h 2 Repères contemporains : Les grandes créations du Festival de Metz; œuvres de Kagel. 17 h 36. Les Intégrales : des œuvres

de Szymanorski 18 h 30, Concert : jame. 19 h 38. Jazz. 29 h, Premières loges : œuvres de

Verdi, Puccial, par M Cebotari, SOPPRIDO. 20 h 30, Concert (donné au musée Cluny, le 15 septembre 1982) : · Quatuor à cordes », de Mozart, Britich, Smetans, par le Quatuor

22 h 15. La nuit sur France-Musique: Musique de nuit, œuvres de Mendelssohn, Franck, Britten: 23 h 35. Jazz-Club

Maria Cabotari (F.M., 20 h). Chérie par la presse, qui relatait avec complaisance les épisodes tumultueux de son existence, et sa mort tragique, adulée par un public qui courait voir ses films, Maria Cebotari est restée, trentetrois ans après sa disparition, le prototype de la cantatrice a grand format », qui no se contente pas de la scène. Russe d'origine, maloré un nom italien allemande d'adoption, ce qui explique ses rôles dans Verdi dans cette langue. Moria Cebotari fut propuisée dans les années 30 par Fritz Busch et Bruno Waller, et fit une carrière speciaculaire à l'écran comme à la scène, passant avec désinvolture de Manon à Salomé Henri Goraleb évoque sa voix. agile et corsée, lumineuse dans Verdi, effervescente dans Strauss, mais beaucoup moins séduisante, il faut l'avouer, dans Puccini, que l'on aime - évolution oblige - beaucoup moins carré aujourd'hul. - T. Fr.

Mercredi 17 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 10 h 15 TF 1 Vision plus. 11 h Magazine, des écoles. Emission du C.N.D.P.
- 12 h Météorologie. 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout coeur.
- 13 h Journal. 13 h 35 Un métier pour demain : L'apprentissage des métiers
- de l'allmentation. 13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout. Dessins animés: variétés: "feuil-
- letons. 15 h 50 Jouer le jeu de la santé. 15 h 55 Les pieds au mur.
- 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'II vous plait.
- 19 h 53 Tirege du Loto. 20 h Journal. 20 h 35 Les mercredis de l'infor-

mation: Le dossier Walleabarg. L'ange de Budapest (1º partie); real. J.-M. Maurica. Le destin énigmatique de Raoul Wellenberg, fils d'une riche famille de banquiers suédois, devenu faux diplomate, pour

sauver les juife hongrois persé-

21 h 35 Naissance d'une exécution : Abbado/Stern. Concerto pour violon en rémajeur de L. van Beethoven par l'Orchestre national de France

cutés par la masisme.

sous la direction de C. Abbado.

soliste I. Starn Réal, J.-M. Col-Avant un concert, il y a les répetitions. Ce sont elles qui permettent le mieux de comprendre, de toucher le secret, les difficultés d'une œuvre, et aussi quelle « marque » un chei Corchestre. un artiste, lui imprime. Comme aux ultraviolets, on y voit les rapports qui existent entre eux et un orchestre Jean-Marie Coldefy a admirablement filmé le visage poupin, ultra-sensible et autoritaire de leage Stern, son accord projond avec Claudio Ab-

mité du concerto... 22 h 55 Journal DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

bado, ce duo et l'orchestre. Et

Pon entre veu à veu dans l'inti-

12 h Journal 12 h 10 Jeu : l'Académie des neul. 12 h 45 Journal 13 h 30 Stade 2 midl.

13 h 50 Série . Les amours de la Belle Epoque. Les carnets de l'aventure. e Ski symphonique s, réal D Laffond; «Ice climb», de S. Ran-

14 h 30 Dessins animés. 15 h 05 Récré A 2. 17 h 10 Platine 45.

De P. Leguen et O. Pueck Avec Gino Palatino, Supertramp. Solie Eremen, etc. 17 h 45 Terre des bêtes. Mattanea, la pêche an thon 18 h 30 C'est la vie

18 h 50 Jen : Des chiffres et des

19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Le théâtre de Bouvard

Journal.

20 h 35 Téléfilm : Les joies de la famille Pinelli. De J. Lhote, Avec J. Gulomar, G. Garcin, L. Salce, M. Merlini,

Roberto Pinelli, fils d'une famille de pécheurs italiens immigrés à Sète, poss de sérieux problèmes à ses parents. Après de multiples aventures cocasses, le jeune garcon s'établira, se mariera et... Une comédie légère!

22 h 10 Magazine : Moi... je. De B. Bouthier. e En avoir ou pas », une enquête sur l'argent ; « Fugue en mineur > : les jugues chez les adoléscents : « Le son du mois » : les nouveaux auteurs-compositeurs: a Moi faime la haine v. le portruit d'un cambrioleur.

Un magazine e new wave », habilement cousu sur les idées en COUTS.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. Ligue nationale contre le crime

et pour l'application de la pelne de mort.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Desein animé. Il était une fois l'espace.

20 h Les Jeux. 20 h 35 Gárie : Guillaume le Conqué-**Just**

Mathilde (3º épisode), réal. G. Grangier avec E. Sliage H Bellon, Ch. Jean, (Lire notre article page 15.) 21 h 30 Lignes de vie : Nissim et

chérie. Réal, Simone Bitton L'évocation nostalpique d'une jamille juive native de Sail, au Maroc.

22 h 30 Journal 23 h Prélude à la nuit. Ballet Balanchine : e les Quatre tempéraments », de Paul Hindemith.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales : l'identité culturelle du peuple palestinien; dialo-gue Nord-Sud dans le domaine de la médecine : nos voisins les Africains. 2 h. Les chemins de la connais-

sance : les premiers habitants de l'Europe; à 8 h 32, La justice du Rol: a 8 h 50, Echec au hasard 9 h 7. Matinée des sciences et des techniques : les entretiens de Bichat.

10 h 45. Le livre, ouverture sur la vie : P. Sautereau at des lecteurs à propos des « Indiena rue Jules-Ferry >. 11 h 2. La musique prend la parole : l'ordre des durées (« Das Lied von

der Erde », de Mahler). 12 h 5. Nous tons chacun. 12 h 45. Panorama: ilvres pour enfants: littérature étrangère. 13 h 30, Loft: Albert Marcour (et à 17 h 32 et 20 h). 14 h, Sons: le voyage au Togo. 14 h 5, Un livre, des voix: e Des

éducateurs : connaître et maîtriser ses émotions. 15 h 2, Les après-midi de France-Culture : le monde au singulier ; à 15 h 30. Promenade avec... Dair; à 17 h, Roue libre. 18 h 30, Feuilleton : Cerisette

19 h 25, Jazz à l'ancienne, 19 h 30. La science en marche. 22 h. Nuits magnétiques : grandeur

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2. Musiques pittoresques et légères : œuvres de Martin, Engel, J. Strauss, Knahl, Mozart, Calchav

et Culmbae, Bolsvallée, Green, 6 h 38. Musiques du matin : œuvres de Beethoven, Albrechtsberger. P. Strauss, Vivaldi, Fauré. 9 h 5. Musiciens d'aufonrd'hui Ohana : œuvres de Perotin. Ohana, Milan, Soler, Couperin.

12 h. L'amateur de musique. 12 h 35. Jazz : Le jazz ailleurs. 13 h. Jennes solistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Rachmaninov. Granados, Bartok

14 h 4. Microcosmos: Le coin des enfants; 14 h 35, La musique en dehors des notes : œuvres de Rossi, Moulinié, Couperin; La naissance des concerts: 15 h 30. Palta divers; A vos crayons, Le jeu; 16 h 30, En marge: Flumane.

17 h 2, Repères contemporains : Les grandes créations du Festival de Metz: œuvres de Bayle. 17 h 30. Les intégrales, des couvres de Szymanovski. 18 h 30, Studio - Concert : convres de Hummel, Donizetti, Haydn;

par le Trio Risier. 19 h 38, Jazz arbres dans la tête », de H. Nyssen. 20 h, Les chants de la terre, 14 h 47. L'école des parents et des 20 h 30. Concert (en direct de la

basilique de Saint-Denis): «Le Paradis et la Périt, de Schnmann, par l'Orchestre national de France et les Chœurs de Radio-Prance (dir. Q. Sawallisch, avec H. Donath, L. Peacok. 22 h 30, La nuit sur France-Musique : Le Club des archives ; œuvres de Mendelssohn, Beethoven. J.-S. Bach. 23 h, Cycle B. Hubermann; œuvres de Brahma.

 « Le Paradis et la Péri », de Schumann IF.M., 20 h 30), Tentative pour s'évader d'un cadre devenu trop étroit, celul du piano confidences. « la Paradia et la Péri » est aussi la réalisation d'un vieux désir, la fin d'une vraie hantise : créer cet opera allemand cul - est ma orière du matin et du soir ». comme l'écrivait Schumann en 1842. S'il adopte le ton de l'oratorio prolane. « le Paradia el la Pēri - révèle une construction musicale audacieuse, et c'est peut-être autant cela que l'exotisme d'un livret maniant un orientalisme de seconde main qui désappointait les spectateurs de 1849 et même d'après. Wolfgang Sawailisch et l'Orchestre national redonnent un bei éclai lyrique à cette œuvre descriptive. — T. Fr.

Jeudi 18 novembre

– Un film —

VIVA EL PRESIDENTE Film mexico-tranco-cubain dè Miguel Littin (1977), avec N. VIIlagra. K. Jurado, A. Cuny, M.-A.

Vera. S. Sanchez. FR 3. 20 h 35. * Les déplacements d'un dictateur entre le Paris de la Belle Epoque où il mêne une vie de plaisir et son paus d'Amérique latine où û va mater des révolutions par une répression sanglante. Adaptation un peu décevants d'un roman d'Aleio Carpentier: le Recours de la méthode. Les morceaux de bravoure esthétiques de Miguel Littin (cinéaste chilien exilé) l'emportent sur l'analyse du mé-

PRE' 'ÈRE CHAINE : IF 1 12 h 45 Journal.

canisme séroce de la tyrannie.

Forte composition de Nelson

- 11 h 15 TF 1 Vision plus.
- Météorologie.

Villagra. — J. S.

- 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout coeur.
- 13 h Journal 13 h 85 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectif santé : La cuisins . et l'hyglène.
- 14 h Les rendez-vous du leudl Emission du C.N.D.P.

- 18 h C'est à vous.

18 h 25 La village dans les nuage

19 h 05 A la ppa. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression. R.P.R. at C.N.J. 20 b Journal

18 h 50 Histoire d'en rire.

- 20 h 35 Feuilleton : Mozart Real M. Bluwal Dialogues F. Marceau. Avec Ch.
- Bantzer, M. Bouquet. N° 5, La folle journée : 1785. Mozart écrit les Noces de Pigaro qui interdites au théâtre sont autorisées par l'empereur Jo-seph U. à l'opéra, Bien mus en scène, bien joué mais sans sur-
- 22 h 05 Histoire de la vie : Le propre de l'homme. Emission de P. Desgraupes, avec E. Lalou et I. Barrère. Nº 7, Le propre de l'homme le fonctionnement et les évolutions du cerveau. Une serie documentaire tournie, didactique et pariois ennuyeuse
- DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.I O.P.E. 12 h Journal.

23 h Journal

12 h 05 Jeu : l'Académie des paul. 13 h 30 Emissions récionales. 13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque.

14 h Autourd'hui la vie.

ble des Bermudes.

«L'américano manie». 15 b Téléfilm : Le triangle des Recoudes Réal W.A. Graham, Avec F Mac-Murray, S Groom, D. Mills, S. Reed Le aventures du propriétatre

d'un vocht dans le femeux trian-

16 h 10 Magazine : Un tamps pour

- Réal. J.-P. Spiero, Dossier : l'isolement en milieu rural ; Bizarre-bizarre ; Jardi-nage ; Portrait : Variétés avec Annie Cordy. 17 h 15 Document : L'abbaye de Royaumont
- Real R Hollinger at D. Lander. L'abbave de Bovaumont comme endroit paisible et comme site de l'art cistercien du anzième siè-17 b 45 Récré A 2
- 18 h 30 C'est la via. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales.

Lucky Luciano.

19 h 45 Les Assemblées parlementaires. Le Sénat. 20 b Journal. 20 h 35 Magazine : L'histoire en question. D'Algin Decaux. La vérité sur

La jabuleuse histoire de Lucky Luciano, bandit international,

chej de la Majia de 1954 à 80

mort en 1962, recontée par l'historien du petit écran. 21 h 50 Magazine : Les entants du rock. Houbs-houbs : la couleur or : L' impeccable : Spécial J.T., arec A. Bashung, K. Hutchinson, les

groupes Wild Child, Tean Cat,

- Tazi Giri... 23 h 25 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3
- 18 h 30 Pour les Jeunes 18 h 55 Tribune libre. Le M.R.G.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 10 Journal

19 h 55 Dessin animé.

- Il était une fois l'espace. Les Jeux. 20 h 35 Cinéma : Viva el presidente,
- ou le recours de la méthode. De Miguel Littin. 23 b Débat. Avec Bane Dumont, professeur. spécialiste du Hers-monde. José Triana, auteur de théâtre et poète
- vain, journaliste. 23 h 30 Journal. 0 h 05 Prétude à la nuit. Paul Hindemith & Musique de concert pour cordes et cutyres ». par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dirigé par Carlo

Maria Giulini. FRANCE-CULTURE

- 7 k 2. Matinales : 14dentité culturelle du peuple paleatinien; les adolescents handicapés et la sexualité: nos voisins les Afri-3 h. Les chemins de la connais-
- sance: les premiers habitants de l'Europe; à 8 h 32, La justice du Roi : à 8 h 50. L'herbe des falaises. 9 h 7. Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zigzag... avec Charles Le Quintrec, à propos du 11 k 2, Libre parcours variétés (et à 13 h 30 et 17 h 32).
- 12 h 45. Panorama. 14 h. Sons: le voyage au Togo. 14 h 5, Un livre, des volx: clos Vacances de Rocrot », de G Thi-14 h 45, Les après - midi de France-

12 h 5. Nons tous chacun,

histoire de chasse..

18 h 30. Feuilleton: Certsette. 19 b 25, Jan a' l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : les faits et les méfaits des hormones. 20 h. Theatre ouvert... écritures

femmes: « Je me suls arrêtée à

un mètre de Jérusalem et c'était

le paradis », d'Hélène Cirous. 22 h, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musiques du matin, œuvres de Scarlatti/Avison. Liszt, Debussy. Haydn, Grieg. Grigny. Respight. 8 h 7. Quotidien-Musique (en direct de Metz). 9 h 5. L'oreille en collmacon.
- cubain, Maurice Lemoine, écri-9 h 30, Musiciens d'anjourd'hui : Ohana : œuvres de Ohana, Purcell De Falla, Ravel. 12 h, Le roynume de la musique : œuvres de Spokr. Castelnuovo-Todesco, Quantz. 12 h 35, Jazz : Le jazz allleurs.
 - 13 h. Musique légère : œuvres de D.P.E. Auber, Fetres. Sommerlatte, Walberg, Djabadary, C.P.E 14 h 4, Portrait d'un musicien au XVe siècle : Guillaume Dufay :

œuvres de Dufay, Brassard, Lan-

- tins. Binchols; 15 h 30, Le romantiame dans la musique tchèque pour plano; cauvres de Novak, Suk, Janacek,
- 17 h 2. Guvres de Block. 17 h 30, Repères contemporains convres de Ligeti, Wolff, Akina. 18 h. Concert (en direct du Théatre municipal de Metz) : œuvres de Bussotti, Tessier, Tosi, Donatoni,
- 21 h, Concert (en direct du Palais des Sports de Metz) : Rogas, par P. Pran Nath (voix); accompagné par la Monte Young (tumboura) : M. Zazeela (tamboursa) : T Riley 23 h. La nuit sur France-Musique :

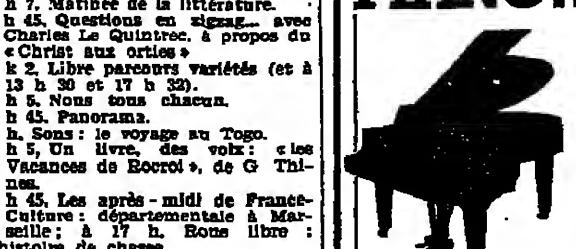
Musiques de nuit; 0 h 5, Noc-

turnes ; œuvres de Schubert.

Beethoven, Moussorgski, Mozart,

29 h 38, « Variation pour piano», de

PIANO: LE BON CHOIX



• —

 Location à partir de 220 F par mois. . Vente à partir de 270,60 F par mois. (Crédit souple et personnalisé). • Le plus vaste choix : 25 marques,

plus de 200 modèles exposés.

19 h 30, Jazz.

Mozart.

20 h. Actualité lyrique.

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique

Service après-vente garanti. La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

et du Théâtre de l'Opére.

Mercredi 10 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF

- 19 h 55 Football : Pays-Bas-France, en direct de Rotterdam.
- 20 h 45 Tirage du Loto.
- 21 h 50 Documentaire: Merce Cunningham. Réal B. Jacquot. Doc. INA.
 - Outre l'autonomie qu'il laisse au chorégraphe, au musicien, au peintre, dans l'élaboration d'une œuvre commune, Cunningham a introduit un autre élément perturbateur dans la danse : le hasard. Invité par le Festival d'automne, il a travaillé avec les danseurs de l'Opéra de Paris sur la musique de John Cage. Ce film est un document i (Lire notre article ci-contre.)
- 22 h 35 Court métrage : Les dessous de la séduction. De Mara Villier.
- 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Téléfilm : Maigret et le clochard. De G. Simenon, réal L. Grospierre. Avec J. Richard, C. Sauvage, D. Gélin, J. Leyson, etc. Qui a voulu assassiner le clochard François Keller, ancien médecin à la dérive qui connaît le nom de son agresseur, mais ne veut en dire mot à Maigret, qui, soyons-en sûrs, met-
- tra la main dessus ?_ 22 h 10 Magazine : Les jours de notre vie. La main, ontil sensible; réal. B. d'Abrigeon (deuxième par-

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 20 h 35 Série: Guillaume le Conquérant. Réal. G. Grangier et S. Nicolasseo. Avec H. Bellon, J. Terry,
- C'est au deuxième épisode que commencent les aventures guerrières et amoureuses du bâtard Guillaume le Conquérant. Il rêve de l'Angleterre et surtout d'Edith au Cou de Cygne, qui devient sa siancée : un remake de « Thierry la Fronde », amusant, mais très mai doublé.
- 21 h 35 Ligne de vie : Les dentellières. Marie et Eugénie Michard sont jumelles et dentellières. Elles ont quatre-vingt-sept ans et brodent depuis toujours. Un document silmé avec une pureté et une extraordinaire attention au geste.
- 22 h 25 Journal. 22 h 55 Prélude à la nuit. Sonate nº 32, opus l 1, de Beethoven, par C. Arrau au piano.

FRANCE-CULTURE

- 19 h 30, La science en marche. 20 h, Une journée à la direction de la musique.
- 22 h 30, Nuits magnétiques : La première fois.
- FRANCE-MUSIQUE 19 h 38, Jazz. 20 h. Les chants de la terre. 20 h 35, Concert: - Cantate Misericordium - de Britten;
 - Requiem de Cagneux; par le Nouvel Orchestre philharmo-nique, maîtrise et chœurs de Radio-France; dir. J. Mercier; sol. P. Martinelli, D. Borst, P. Jeffes, A.-M. Blanzat. 22 h, La anit sur France-Musique: Le club des archives; 23 h, Cutner Solomon: œuvres de Beethoven, Mozart, J. Brahms.

Jeudi 11 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 10 h 20 TF 1 Vision plus.
- 10 h 50 Cérémonies commemoratives de l'Armis-En direct de l'Arc de triomphe et de la statue de G. Clemen-
- Météorologie.
- 12 h 10 Juge Box.
- 12 h 30 Atout cour.
- Journal.
- 13 h 35 Cinéma : les Feux de la ramoe. Film américain de C. Chaplin (1952), avec C. Chaplin,
- C. Bloom, N. Bruce, B. Keaton, S. Chaplin, N. Lloyd (N., rediffusion). A Londres, au début du siècle, un vieux clown déchu sauve du suicide une jeune danseuse paralysée, lui rend la santé et
- se sacrifie pour son bonheur. Les souvenirs nostalgiques du music-hall anglais et le génie de Chaplin dans le mélodrame poussé jusqu'à une réflexion sur la vicillesse, l'échec et le succès. Très émpuyant.
- 15 h 50 La paix en sursis : Anniversaire du 11 novembre 1918. Ceux qui se souviennent, 1914-1918 : « lis ont tenu » :
- 16 h 55, la démobilisation générale : 18 h 35, les mondes imaginaires.
- 19 h 5 Le village dans les nuages.
- 19 h 25 Histoire d'en rire.
- 19 h 45 S'il vous plaît. Journal.
- 20 h 35 Téléfilm: Mozart. Réal. M. Bluwal. Le prix de la liberté.
 - Nous prions nos lecteurs de nous excuser des deux erreurs de dates contenues dans l'article consacré par Mathilde La Bardonnie au séléstim de Marcel Bhavai (le Monde du 21 octobre). D'une part, Mozart en 1764 avait presque huit ans et non pas six comme il a été malencontreusement imprimé. D'autre port, l'année de sa mort est 1791. Ce quatrième épisode commence en 1781 : Mozart, devenu le mari de Constance Weber, vit à Vienne, où il écrira bientot l'Enlève-
- ment an sérail. 22 h 5 Histoire de la vie : L'homme entre en Emission de P. Desgraupes, avec E. Lalou et I. Barrère.

No 6: diversifications et mutations des reptiles, des mammiseres et des ancètres de l'homme. Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 20 A.N.T.LQ.P.E. Journal.
- 12 h 5 Jeu : l'Académie des neut. 12 h 45 Journal.
- 13 h 30 Le palais des merveilles,
- 13 h 50 Série : Les amours de la Belle Epoque. Aujourd'hui la vie.
- 15 h 5 Cinéma : Le Tatoué. Film français de Denis de La Patellière (1968), avec J. Gabin, L. de Funds, D. Davray, L. Chardonnet, P. Guéant (rediffusion).
- Un marchand de tableaux cherche à acheter un dessin de Modigliani, tatoué sur le dos d'un ancien légionnaire, vieillard trascible et plus roublard qu'il n'y parait, Deux grands acteurs réunis dans une lourde farce où ils font assaut - on le regrette pour eux - de zies et de grimaces. Un mauvais film trop souvent présenté à la sélévision.
- 16 h 20 Magazine: Un temps pour tout.
- 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 20 Dessin animé : Bugs Bunny.
- Le P.C.F.
- 19 h 45 Les formations politiques. 20 h Journal. 20 h 35 Magazine : L'heure de vérité. Emission de François-Henri de Virieu.
- présidentielle de 1981, 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Spécial Simon et Garfunkel à Central Park. (Rediff.)

- Publicité ----

Mme Marie-France Garand, ancienne candidate à l'élection

DIEN SUR, il s'agit des Rencontres à la Fnac. Qui,

D presque chaque jour, et depuis plus de 8 ans,

Ceci pour un dialogue totalement ouvert sur une

mettent en vis-à-vis un auteur et ses lecteurs.

œuvre et les problèmes qu'elle aborde.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 16 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.
- Union nationale des combattants.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Dessin animé.
- Mister Magoo au concert.
- 19 h 30 Les merveilles de la mer : Etranges rencontres.
- Emission de F. Rossif. 19 h 55 Dessin animé.
- il était une fois l'espace.
- 20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéma: Missouri Breaks. Film américain d'A. Penn (1976), avec M. Brando, J. Nicholson, K. Lloyd, R. Quaid, J. McLiam.
- Dans une région des rapides du Missouri, un voleur de chevaux affronte un tueur étrange et rusé dont un riche éleveur a loue les services. Un « anti-western », traité d'une soçon débridée et, parfois, improvisée. La personnalité d'Arthur Penn s'effoce devant
- les numéros complaisants de Nicholson et Brando, qui ne reculent pos devant l'outrance. 22 h 45 Journal. 23 h 20 Préjude à la nuit.
- Sixième suite en ré majeur pour violoncelle, de Jean-Sébastien Bach, interprétée par P. Tortelier, violoncelle.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales: initiation à l'art contemporain; les communautés éducatives : regards sur le service national 8 h. Les chemins de la connaissance : les premiers habitants de l'Europe; à 8 h 32, l'endroif c'est l'enfer; à 8 h 50, l'herbe des falaises.
- 9 h 7. Matinée de la littérature. 10 h 45 Questions en zig-zag..., avec R. et J.-P. Cartier : la première guerre mondiale. 11 h 2. Musique: automos à New-York (et à 13 h 30 et
- 12 h 5. Nous tous chacus. 12 h 45. Panorama, avec René Passeron et Adam Biro.
- 14 L. Sens : à la campagne. 14 à 5, Un livre, des voix : « Le pays oublié », de J. Anglade.
 14 à 45, Les après-midi de France-Colture : départementale à
- Marseille; à 17 h, Roue libre. 18 h 30, Femilieton: Cerisette. 19 h 25, Jazz h l'anciense.
- 19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : les faits les méfaits des hormones. 26 h, Nouveau répertoire dramatique : Noce, de J.-L. Lagarce, avec Y. Clech, P. Mazotti, A. Tainsy, J. Pemeja, M. Regnier,
- et entretien avec l'auteur. 22 h 30, Nuits magnétiques : la première fois.
- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musique du matin : œuvres de J.S. Bach, Debussy, Mozart, Schubert, Ravel, R. Stranss, Beethoven.
- 8 h 7, Quotidies-musique. 9 h 5, L'oreille en collmaçon. 9 h 20, D'une oreille à l'autre : œuvres de J. Brahms, Beethoven. Duruflé. Bartok. 12 k. Le royanne de la musique : œuvres de Helder,
- 13 h. Musique légère : œuvres de Haydu, Sommerlatte, Gérard, Walberg, Rossini, Reverberi.
 14 h 4. Musiciens à l'œuvre : Hindemith.
- 17 h 2, Repères contemporains.
 17 h 30, Les intégrales des œuvres de Szymanovski. 18 h 30, Concert : Jazz.
- 19 h 38, Jazz. 29 h. Actualité lyrique.
 20 h 30, Concert (donné au grand auditorium de Radio-France le 24 mai 1982) : « Galos-no-michi », de Eloy.
 23 h 30, La mit sur France-Musique: musiques de nuit ; 0 h 5,
- Nocturnes: œuvres de R. Strauss, Schubert, Ravel.

TRIBUNES ET DÉBATS **MERCREDI 10 NOVEMBRE**

- M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., participe à l'émission « Face au public », sur France-Inter, à 19 heures.

JEUDI 11 NOVEMBRE - M. Claude Bourdet, président du Mouvement pour le désarmement, la paix, la liberté, est invité à l'Emission - Plaidoyer -, sur R.M.C., à 8 h 30.

5000 auteurs sont venus à la Fnac

pour parler de leurs livres

à plus d'un million de lecteurs.

tion à Paris, a inculpé, mardi 9 novembre, d'infraction aux articles 4 et 5 de l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse française M. René Baglan. cinquante-trois ans, directeur de la publication du Journal d'Elbeuf. édité par la Société normande de presse républicaine, filiale de la Socpresse, que contrôle M. Robert Hersant. L'inculpé a choisi pour défenseur Me Albert Benatar, avocat de M. Hersant. C'est la quatorzième inculpation prononcée dans cette af-

QUATRIÈME CHAINE

ploitation pourra être créée dès

question n'est pas encore tranchée.

Le secteur privé pourrait être majoritaire dans « Canal plus »

 « Canai plus » − c'est ie nom désormais officiel de la quatrième chaîne - devrait commencer à émettre en décembre 1983. C'est ce qu'a confirmé mardi 9 novembre M. Georges Fillioud, ministre de la communication. Le ministre a insisté sur le rôle moteur de cette nouvelle chaîne dans le développement d'une industrie de programmes et sur le caractère « global » de la poutique gouvernementale en matière de communication audiovisuelle : la télé distribution par les réseaux cablés, la retransmission par satellites (prévue pour 1986), la création, prévue par la loi du 29 juillet 1982, d'une société de commercialisation à l'étranger des œuvres et documents audiovisuels (elle sera mise en place au plus tard au début de 1983).

La reconversion du réseau de transmission par voie hertzienne en V.H.F. (l'ancien réseau en noir et blanc) doit commencer dès le début de 1983. On prévoit dix-huit mois à deux ans pour que soit couvert 90 % du territoire national. Mais la France devrait l'être pour 35 % environ à la fin du premier trimestre de 1983, et pour 60 % à la fin du premier semestre. Les investissements correspondants représentent 110 millions de francs en 1983; une deuxième tranche équivalente serait engagée en 1984 (le Monde du

30 octobre). Le ministère de la communication estime d'autre part à 1 milliard de francs les crédits nécessaires pour asurer un an de programmes sur « Canal plus ». En 1983, une somme de 500 millions de francs est jugée nécessaire, avant que la chaîne n'assure son propre financement et l'amortissement des sommes investies (sur huit ans). Aussi le minis-

• L'Intersyndicale des personnels de Radio-France a rejeté. mardi 9 novembre. « à l'unanimité . la lettre dans laquelle le P.-D.G., M. Jean-Noël Jeanneney, exprimait à la demande de ces personnels son point de vue sur la concertation au sein de la société. M. Jeanneney proposait dans cette lettre de rénnir, - à un niveau et selon des rythmes adaptés au cas par cas, des groupes de travail ad hoc où se retrouveront représentants syndicaux et dirigeants ». Une procédure qui, selon lui, devrait être apnlignée à propos de la constitution de Radio-France internationale et de

la réforme des activités musicales. Jugeant que la lettre « ne contient rien qui puisse répondre aux travailleurs de l'entreprise dans la situation d'extrême gravité que connaît Radio-France . l'intersyndicale « constate que seuls les moyens traditionnels de la lutte syndicale pourront saire aboutir les revendications ..

• A Cité-96. - M. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutualité française, a été élu président de Cité-96 par le conseil d'administration de la radio privée et par tous les mouvements de l'économie sociale qui la composent. M. Max Théret devient délégué général de l'association. Rappelons que Cité-96 attend l'attribution définitive de la fréquence que la station occupe sur la bande F.M., attribution liée aux pourparlers en cours avec les partenaires propesés par la « commission Galabert » (le Monde du 29 octobre).

PRESSE

• L'affaire Hersani. -M. Claude Grellier, juge d'instructère espère-t-il que la société d'ex- duction audiovisuelle privée, pour que ce secteur devienne plus offen-

début de l'année prochaine. Il pro-Que pourra-t-on voir sur « Canal pose qu'elle réunisse des capitaux plus » ? M. Fillioud n'a pas apporté d'Etat, du secteur public et parade réponses définitives à cette quespublic et des entreprises privées ; ces tion. Des films, bien sur, des retransdernières pourraient être majorimissions d'événements sportifs, sans taires dans la future société, si le aucun doute, mais aussi vraisemblablement des informations, - sous gouvernement suit l'orientation du une sorme différente des journaux ministère de la communication. appuyé par celui de la culture. La télévisés -, etc. Ce qui a été confirmé, c'est que la quatrième. chaîne diffusera à la fois des émis-M. Georges Fillioud veut en effet sions - tous publics - - sans que le téléspectateur ait à payer un suppléprofiter du développement des nouveaux « canaux » audiovisuels pour ment - et des émissions payantes redonner vigueur à une industrie de pour des publics particuliers, qui auraient à acquitter des droits d'accès production languissante, dominée sous forme d'abonnement ou de par un organisme public (la Société paiement « à la carte ». française de production) handicapé

Ce système permettrait de rentapar des méthodes héritées de l'anbiliser certaines heures d'écoute cien O.R.T.F. Ainsi outre les dissépour les sociétés qui loueraient le rents ministères intéressés par la temps d'antenne. On estime au micréation de la quatrième chaîne nistère de la communication que (culture, P.T.T., éducation natio-100 000 téléspectateurs permetnale, etc.), les industriels, et en partraient à ces sociétés (publiques et ticulier ceux du cinéma, seraient inprivées) de faire des bénéfices. Un vités à s'investir dans le projet. Le tel système pourrait en outre être ministre de la communication a indiétendu aux chaines existantes, sur le souhaitait que des regroupements réseau U.H.F., aux heures disponiaient lieu dans le secteur de la pro- bles.

Une déclaration au « Monde » de la Haute Autorité mière prise de position de la Haute

(Suite de la première page.) L'une des caractéristiques de la déantologie professionnelle est d'être appliquée par les membres de la profession concernée. Il faut clairement affimer que la Haute Autorité n'a pas vocation à constituer ni à préfiguer un ordre des journalistes comme il existe un ordre des médecins ou des avocats.

qué au passage que le gouvernement

Le principe selon lequel la Haute Autorité n'a pas d'attributions perticulières dans le domaine de la situation individuelle, professionnelle et déontologique des journalistes n'implique pas que celle-ci n'ait pas de rôle à exercer dans le domaine de l'information. L'article 13 de la loi dispose, en

effet, que la Haute Autorité veille « au respect des missions du service public mentionnées par la présente loi ». Parmi celle-ci, l'article 5 mentionne en tout premier lieu : « Le service public de la radiodiffusion sonore et de la télévision a pour mission de servir l'intérêt général : en assurant l'honnêteté, l'indépendance et le plu-Loin d'écarter la Haute Autorité de

l'information, la loi lui confie donc, au contraire, une mission éminente et directe dans ce domaine - qui concerne non pas l'activité individuelle des journalistes, mais le résultat de cette activité: l'information sous la forme même où elle est délivrée au public. La Haute Autorité n'intervient pas dans la déantologie personnelle des journalistes, mais elle garantit le bon fonctionnement du service public de l'information télévisée ou radiodiffusée. Elle n'a pas de pouvoir hiérarchique, bien évidemment, sur les journalistes, mais elle dispose de multiples moyens d'intervention (recommandations, injonctions, décisions, rapports publics) pour faire connaître son point de vue aux présidents de chaînes, aux pouvoirs publics et à l'opinion.

Il n'y a là aucune contradiction mais, au contraire, une convergence nécessaire. C'est à la Haute Autorité de la faire prévaloir.

nalistes de l'audiovisuel à une pre- tivité? »

Autorité dans le domaine de l'information résulte d'un malentendu. Elle néglige le fait que la première mission de la Haute Autorité est de garantir l'indépendance de la radio et de la télévision et que les journalistes peuvent être les premiers à bénéficier de cette garantie. Il est souhaitable que la concertation se poursuive et qu'un consensus

s'établisse avec ceux qui, per l'exercice d'une profession qui crée sa propre déontologie, concourent au service public de l'information télévisée et radiodiffusée. [La Haute Autorité comprend : Mm Michèle Cotta, présidente ;

MM. Marcel Huart. Paul Guimard. Bernard Gandrey-Réty, Gabriel de Broglie, Jean Autin, Stephane Hessel, Daniel Karlin, Marc Paillet.]

M. FILLIOUD: veiller au respect des rècies du service public

M. Georges Filliond, ministre de la communication, a pris position au micro de France-Inter, mardi 9 novembre, dans le débat sur le rôle de la Haute Autorité.

II « considère personnellement ave la Haute Autorité n'est pas sortie de ses compétences » dans l'avis qu'elle a exprimé à la suite de la requête de M. Jacques Chirac, maire de Paris, qui concernait en particulier l'affaire de Cachan

. La loi, a ajouté M. Fillioud, donne compétence à la Haute Autorité pour ce qui concerne le plura-Usme, l'équilibre, le respect de l'ensemble des règles du service public. La Haute Autorité n'a pas à se prononcer, et ne l'a pas fait, sur le tra- + vail d'un journaliste en tant que professionnel. En revanche, elle q à se prononcer sur un produit sini : 4: oui ou non une émission ou un ensemble d'émissions ont-ils respecté La réaction des syndicats de jour les règles du pluralisme, de l'objec-

Les « malgré nous »

cette histoire de l'Indemnisation des « maigré nous », les cent trente mille ou cent quarante mille Alsaciens-Lorrains incorporés de force dans la Wehrmacht pendant l'occupation I Réparation promise, due et refusée par la R.F.A. tant qu'on ne lui aura pas rendu les 688 hectares de forêt qu'on lui a piqués au lendemain de la guerre. On les a mis sous séquestre. Et on les y laisse. Et ce va feire bientôt treate-huit ans que ça dure. Il n'y a pas de sommet où l'affaire ne revienne sur le tapis. Cheysson-Mitterrand-Schmidt, maintenant avec Kohl, c'est reparti pour un tour - ça mégote toujours au plus haut niveau. Sans resultar.

Le ministre des anciens combattants, Jean Laurain - il est: du coin - n'avait pas l'air très optimiste, mardi soir sur FR 3 (« Mémoires de France »). Il attendait un geste du Bundestag. Il espérait que, en guise de joyeux avenement, les députés démocrates-chrétiens de la future majorité lâcherait enfin ces 250 millions de deutschemerks. Ça fait 700 millions de francs lourds. Divisés par... Ce n'est pas seulement une question d'argent : les survivants — il y en a de moins en moins, — les familles de ces mel-almés de la vic-

C'est quand même insensé, toire alliée, y verraient une sorte

de réhabilitation. Entre nous, si les choses avaient tourné autrement, si le Reich avait triomphé, on se serait certainement montré plus indulgent, plus compréhensif à leur egard. On ne les aurait pas accusés de lâcheté, de trahison, pour n'avoir pas choisi la Résistance au risque d'envoyer leurs proches à la déportation et à la mort. Cette sévérité de notre part, de la part des quarante millions de pétainistes que nous étions à l'époque, est assez relouissante à voir; . Au cours de l'émission qui leur

était consacrée, on a d'ailleurs rencontré un « maigré nous » heureux et fler d'avoir porté l'uniforme de la Waffen SS. A la place de la Fondation d'entente franco-allemande, à qui il appartiendre de distribuer le manne espérée, je na lui donnerais pas un sou. Quant aux autres, tous les autres, les breves, les vaillants, venus nous raconter à l'écran, avec une jubilation intacte, la façon dont ils avaient roulé l'occupant, comment ils avaient réussi, au prix des pires dangers, à passer du bon côté, franchement ils n'ont pas besoin de ce satisfacit. Ils méritant toute notre admiration. Et ils

l'ont. Sans réserve. --CLAUDE SARRAUTE.

I WONDES ARTS

.50

1

ភាវិ 🗀

6.7.7

-

gille est suit

rain that he he

. 'L 'A:

• • • •

."1525"

. c. - 3 m

THE THE STREET The way to be the second or the second

CATE CONTROL AND SECTION THE SECOND STREET LA PRINCE THE PARTY NAMED IN The first water of the contract of the contrac Lothing The Atlantic

Marketine Was a St 1 to 12 · 图 # 36 4 4 10 · 一种 上 注: * * *** **医疗种种的现在** ,但是由于学说,这种,也是 如 一一 不 沒 沒 都 如此 海南 百 人 Rem allieft je mitt fine 1 : be 新作为**自然的 到达 到底**在 1.744 154 400

F & M. MAR WIN *1 5 W 1-1200 the state of the state of the state of if the shortlers are mir Britt. CARPORTURAL PROPERTY AND ADDRESS OF TAXABLE A SECONDARY OF THE PARTY OF THE -44 M Builler 化油瓶器 古种为种类的 电多形 美麻 174 Phile was after thinking Fill · (IF SVISH LLTHINGS COME !

where the same training the PARTIES - 41 MARKET STATE OF Mar. 11 may - 1 b squar de a 7.1 mp. Mayman merine 3 / 3 made commends buy charpedless こだした ふしずみ 知何、年上、職者者で

Fie gentalt gegenemmen. COMMENT TRACKING AND THE A TOTAL MINISTER OF FRANCE BERNER LINE FARM . The CALLED ab h M. De ge at if gegenenber in The Table Sun Parks a story State

The state of the s

11A91146 1 1.20101.

BREMMERTE CHARLES TO SEE The A state of the Address of the **美国人名 美国的成功** UNE THEATRE NATIONAL

direction Patrick Countains

ECHANTEUR D'OPÉRA : WI (HINDE : CA PANCE : DIS CHAMIALBERTING REEPRING LESS HOUSENCHERS. MITTER MINAND - IOE ORTON & STREAM EX - 11 - 11 - 12 ACA FIRE THE LENGTH SERGER ... CITINEND ... LA VALLET TO OMBREDELA MORT: GERSTELLAN - MEL ESPECT

9 novembre - 9 discriming CEIL POUR CEIL SIRIACQ / AUDITARD TGP Saint-Denis - Enstisal d'Autourne 29 novembre - Hi des éculos

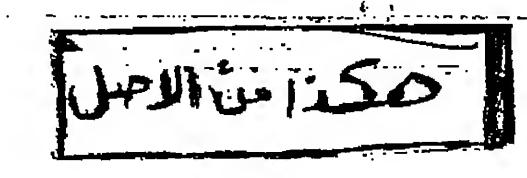
LA COMÉDIE DE MACBETH PATTI IIN - Festival d'Antonne 11 février - des auxil WOYZECK

BÜCHNER / DORT 1 1854111 Trefesus de Lange विकास = विकास te TN au Print Chievan

maringeri CLIMATS TEMPERES BUCHARD

Salpetricie

271.51.00



Et, systématiquement pratiques en province àussi

bien qu'à Paris, de tels rendez-vous restent sans

equivalent. Entre ceux qui offrent et ceux qui reçoi-

vent. Entre ceux qui écrivent et ceux qui font (ou

non) le succès d'un livre.

IHEATRE

(Les jours de relliche sont indiqués entre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LES VACANCES, RIXE - Petit Odéon (325-70-32), 18 h 30 (10). CEIL POUR CEIL - - Theatre G. Philipe de Saint-Denis (243-00-59). 20 h ct 22 h LA VEUVE JOYEUSE - T.M.P.

(261-19-83), 20 h 30 (16). GRAND ET PETIT. - Odéou Thestre (325-70-32), 19 h 30 (15). LA MANUFACTURE _ - 89, Quai de la gare (583-15-63), 20 h 30,

COCO MAN. - Centre culturel de Belgique (271-26-16), 20 h 45 (16). HORS PARIS

MAESEILLE - Dylan par le Théatre national de la Criée (54-74-54), 20 h 30 (12). CAEN. - En attendant Godot, par la

Comedie de Caen (85-60-90)

20 h 30 (16). NANTES. - Quand J'avais cinq ans. je m'ai tué, par le Théatre du Galion (46-04-88), 21 h (16). DUON. - Chant profond de la Grèce, spectacle musical et politique de Jacques Lacarrière, 20 h 30 (16 et

LYON. - Entrevue au parloir, par la Compagnie les Ateliers (837-46-30), 20 h 30 (16),

BÉZIERS. - Yerma, par lo Teatre de la Carriera (66-31-79), 21 h (16).

Les salles subrentionnées et municipales

OPERA (742-57-50) (dim.), les 10, 12, 15 à 19 h 30 : le Songe d'une nuit d'été ; les 11, 16 à 19 b 30 et le 13 à 20 h : Lear. SALLE FAVART (296-11-20) to 15- à 19 h 30: Les contes d'Hoffmann. COMEDIE-FRANÇAISE: (296-10-20). les 10, 13 à 14 h 30 : l'Éducation d'un prince; la Double Inconstance; les 10, 11. 13, 15, 16 à 20 h 30 : les Corbeaux ; les 12, 14 à 20 h 30 et le 14 à 14 h 30 : le Plaisir de rompre; le Voyage de Mon-

Chaillot: (727-81-15): Grand foyer (jeud., dim., lun.), les 10, 12, 13, 16 à 20 h 30 : les Petites Filles modèles ; le 13 à 15 h : Marionettes : les voyages de Gul-

sieur Perrichon.

Tep: (797-96-06) (lun.), les 10, 11, 12, 13, 16 à 20 h 30 et le 14 à 15 h : le Chantier; le 13 à 14 h 30 et le 14 à 20 h : Daguerréctypes; il était une sois des gens heureux, les plouffe. PETIT TEP: (797-96-06) (lun.), les 10,

11, 12, 13 à 20 h 30 et le 14 à 15 h : A la belle saison; le 14 à 10 h 30 : Les cultures différentes des enfants du vingtième : le 16 à 20 h 30 : l'essuie-mains des Beaubourg: (277-12-33) (Mar.) (Le II: ouverture du centre 10 h-22 h). Débats:

le 10 à 14 h 30 : Animation enfant, Livres en jeu; 18 h: Helmut Richter; 18 h 30: la plaque tournante révolutionnaire du « Bar Certa ». Les 10, 12 : A Luis Bunuel (Table ronde); les 14 et 15, de 15 h à 23 h : Pour James Joyce ; le 14 à 15 h : Ulysse par le . Théâtre par le bas » ; le 15. de 15 h à 23 h : Pour James Joyce ; cincina vidéo: les 10, 11, 12, 13, 14, 15, à 13 h, 16 h, 19 h : nouveaux films B.P.I : Concerts : le 10 de 12 h à 22 h : Vidéomusique: les 13, 15 à 20 h 30; le 14 à 16 h et 20 h 30 : Experimentum Mundi : le 14 à 18 h 30 : Mélodies pour chant et piano d'après P. Eluard : Théâtre : les 10, 11, 12, 13, 14, 15 à 21 h : Robert Ashley.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77 (au Théaire de Paris) (lun.), Petite salle ; les 10, 11, 12, 13, 16 à 20 h 30, et le 14 à 14 h 30 : la Fuite en Chine Grande sulle : les 10, 11, 12, 13, 16, 2 20 h 30 et le 14 à 14 h 30 : Une journée particulière.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (lun.), les 10, 11, 12, 13, 16 à 21 h, et le 14 à 16 h : Carré magique.

Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Varieta; 22 h 30 : les Mirabelles. ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.)

20 h 30, mat. dim. à 15 h 30 : Conp de ARTS HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, J.), 21'h, mar sam et dim, 16 h : l'Exil. ASTELLE - THEATRE (238-35-53)

Mer., Jeu., Vend., Sam., 20 h 30 : le Malentenda; Mar. à 20 h 30, Dim. à 16 h : les Bonnes. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. à 15 h : le Nombril. ATHENEE (742-67-27) (D., L.), mer., jeu., mar., 3 18 h 30, ven., sam. 3 20 h 30 :

Entre chien et loup. Salle L.-Jouvet, mer., mar. à 19 h, jeu., ven., sam. à 21 h : Platonov ou l'homme sans père. **BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.)**, 20 h 30, mat. sam. 15 h : la Tragédic de

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir. L.). 20 h 30, mat dim. 15 h et

18 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. - Th. 'de l'Aquarium (394-99-61) (L., jen.), 20 h; mat dim., 16 h : Correspondance : - Théâtre du Soleii (374-24-08), le 12 à 18 h 30, le 14 à 15 h 30 : la Nuit des rois : les 11, 13 à 18 h 30 : Richard IL

C.LS.P. (343-19-01), 20 h 45, mal dim. 15 h : Dieu nous gâte (dernière le 14). CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théatre (589-38-69) jeu., ven., sam., à 20 h 30 : Don Quichotte ; Galerie (D., L., mar.), 20 h 30 : Oncle Vania : Resserre (D., L.), 20 b 30: Trois Cases blan-

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. à 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim à 15 h 30 : Ça ira comme ça COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D., L.), 20 h 30: Noblesse et bourgeoi-

COMPLETE DE PARIS (281-00-11) (D.) 18 h 30 : Ici et là (dernière le 16); .20 h 30 : Elle hui dirait dans l'île (dernière le 16).

CONSTANCE (258-97-62) (D., L), 20 h 30 : Ce soir mon lit est un bateau DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. à 15 h 30 : La vie est trop

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h, mat., dim. à 15 h : la Dernière Nuit de l'été. ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 et 18 h : les

Rustres (à partir du 16).

JEUNE THEATRE NATIONAL

direction Patrick Guinand

1982 - 1983

LE CHANTEUR D'OPÉRA / WEDEKIND - GUINAND - AÎN

SALAH / ALBERTINI = LE PRINCE DE HOMBOURG / KLEIST -

GUINAND ■ JOE ORTON / SIRJACQ ■ LE NAUFRAGE DÚ

TITANIC / ENZENSBERGER — GUINAND • LA VALLÉE DE

9 novembre - 9 décembre

ŒIL POUR ŒIL

SIRJACQ / AUDIARD

TGP Saint-Denis – Festival d'Automne

29 novembre – 30 décembre

LA COMÉDIE DE MACBETH

PATTE

JTN – Festival d'Automne

11 février – 30 avril

WOYZECK

BÜCHNER / DORT / LASSALLE

Tréteaux de France

8 mars – 3 avril

Le TN au Petit-Odéon

mars-avril

CLIMATS TEMPÉRÉS

BUCHARD

Salpêtrière

271.51.00

L'OMBRE DE LA MORT / GERSHMAN – RECOING.

ESPACE-GAITE (327-95-94) 18 h 30 : les Joies de la vie ; (L.), 22 h, dim. a 20 h 30 : Kadoch.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mariage de Figare ; 1D. soir, L.), 22 h 30, mat. dim. 18 h : Une chèvre sur un nuage; Une tortue nommée Dostolevski

FONTAINE (874-74-40) (D.), 18 h 30: les Chaises; (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h et 18 h : Lili Lamont : (D., L.): 23 h: Soleil.

(D. soir, L.), 18 h 30, mat. dim., 14 h 30: l'Ile de Tulipaian; (D. soir, L.) 20 h 15, mat. dim. 16 h 30 : Vive les femmes: 22 h, mar. dim. à 18 h 30 : Rou-GALERIE 55 (326-63-51) (D.1, 20 b 30:

A view from a bridge. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: la Cantatrice chauve: 21 h 30: la Lecon: 22 h 30: le Cirque. JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.),

21 h : la Passion de l'insomniaque.

21 h, mat. sam et dim. à 15 h : Au bois LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 18 h 30 : l'Homme lige (dernière le 16) 20 h 30 : la Papesse américaine ; 22 h 15 : Numéro 4. - II. 18 h 30 : Noces de

sang: 20 h 30 : la Noce; 22 h 15 :

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.)

Tchousa (dernière le 13). - Petite Salle, 18 h 30 : Parlons français. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. sam. et dim., 15 h : Sodome et Gomorrhe.

MARIGNY (256-04-41) (L.), 21 h, mnL dim. 15 h : Amadeus. - Salle Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h: l'Education de

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h et 18 h 30 : L'avantage d'être constant MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15; sam, 18 h 15 et 21 h 15, mat dim., 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHÓDIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Joyeuses På-MONTPARNASSE (320-89-90), Grande Salle (D. soir, lun.), 21 h, mat. dim.

15 h : R. Deves; Petit Montparnasse (D. soir), 21 h, mat. dim. 16 h : Eupa-NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, mat., dim. 15 h et 19 h : Hold-up pour rire.

CEUVRE (874-42-52) (D., L.), 20 b 30 : Sarah et le cri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D., L.), 20 h 45, sam., 19 h 15 et 22 h : Pauvre France; le 15 à 20 h 30; le 13 à 14 h, le 16 à 14 h 30 : Rencontres du Palais-Royal

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) (D.), 21 h: Nuit de rêve; Bertrand. PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. à 17 h : les Jaloux. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D), 21 h : Flock. POTINIÈRE (261-44-16) (L.), 20 h 45,

dim. 15 h et 18 h 30 : Sol dans : - Je m'égalomane à moi-même ». RANELAGH (288-64-44), le 14 à 20 h : Paradis du cauastrophe. SAINT-GEORGES (878-63-47), (L.),

20 h 45, mat, dim. 15 h : le Charimari. SALLE VALHUBERT (584-14-18), Ven., Sam., Mar. à 20 h 30 : les Rustres. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, mal dim. 15 à et 18 à 30 : les Enfants du si-

STUDIO FORTUNE, le 13 à 21 h : Ça sert à rien... mais ca impressionne. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). mer, jen, ven, sam, mar., à 20 h 30 Huis clos; dim. à 18 h 30; mer., mar. à 22 h, lun. à 20 h 30 : l'Écume des jours ; jeudi, ven., sam., à 20 h 30; dim. à 15 h: la Maison de poupée; mer., mar. à 20 h 30; ven., sam., à 22 h; dim. à 17 h; A. Allais; sam. à 17 h, dim. à 20 h 30; Français, encore un effort; lun., jeu. à 22 h; Regarde les femmes passer.

TANGO (272-17-78) (D.), 20 h 30 : les Horreurs de la victoire (dernière le 13). TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Bruissement d'elles ; 22 h : Liberté d'action.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.1, 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : une Goutte de sang dans le glaçon.
THEATRE EN ROND (387-88-14) (D., L.), 21 h : Complet veston sur mesure en

trois essayages. THÉATRE DE L'ÉPICERIE (272-23-41) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h: Un amour; le 13 à 18 h 30, le 15 à 20 h 30, le 16 à 14-h 30 : A la rencontre

de Marcel Proust. THÉATRE DU LYS (327-88-61), 21 b : Voyage en Dualie (dernière le 13). THEATRE DU MARAIS (278-03-53) - (D.). 18 h 30 : Le silence de la mariée;

20 h 30 : le Misanthrope. THÉATRE DE MENILMONTANT (366-60-60) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : 1936, l'espoir déçu, le Front populaire.

THÉATRE DE LA MER (589-70-22) (D. soir, L., Mor.), 21 h, mat. dim. à 16 h : l'invitation.

THEATRE DE PARIS (274-22-77) (D. soir, L.) Grande Salle, 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 : une Journée particulière : Petite Salle: 20 h 30, mal dim. 14 h 30 : la Fuite en Chine.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mar.) 20 h 30 : la Nuit suspendue. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D.

soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h: 1929 ou le Rêve américain. THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (L.), 20 h 30 : Ma vie en vrac : . 22 h : Exensez-moi d'exister. THÉATRE DU ROND-POINT (256-

70-80) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h: les Suranss; - II. (D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim. 15 h : l'Ambassade. THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, l., mar.) 20 h 30, mat jeu, dim. à 15 h : Lorenzaccio.

THÉATRE 14 (545-49-77) (D., L), 20 h 30, mat. mar. à 15 h : Point H. THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30 : Un bain de mênage; 20 h 30 : le Mal court; 22 h 30 : le Radeau d'asphalte.

TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, lun. et le 11), 20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30 : le Retour du béros. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30 : Chéri.

Les casés-théâtres

AU BEC FUN (296-29-35) (D.): 20 h 30: Tohu-Bahut: 22 h et sam. 23 h 45: ke **BEAUBOUGEOIS** (272-08-51) (D) 19 h 30 : Sur une île flottante.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) 1 : 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : Philippe Ogouz tout a change : 22 h 30 et sam. 24 h : Des bulles dans l'encrier. - 11 : 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt? 22 h 30 : les Bouniches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) I: 18 h 30 : Laissez chanter les clowns : 20 h 30 et sam. 23 h 30 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 ; L'amour, c'est comme un bateau blanc. - Il: 18 h 30: Pas de fantaisje dans l'orangeade; 20 h 30 : Les blaireaux sont fatigués.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h 30 : Palomar et Zigomar. L'ÉCUME (542-71-16) 20 h 30, les 10, 11, 12, 13: P. Robin; le 15: R. Reinaud; le 16: J.-R. Janeau, Ph. Gimenez; 22 h, les 10, 11, 12, 13 : J.-F. Pauvros, le 16: R. Bonneville. L'ENVOL (347-33-06)

20 h 45 : Vegetal Palace. LE FANAL (233-91-17) (D.) 21 h45: J. Menaud-Le Mac-Amour; à partir du 12 à 20 h : La Musica. LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.), 21 h : la Garconne.

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.), 21 h: Un cœur de mère : 22 h 15 : la Putain littéraire. PATACHON (606-90-20) (D., L.), 21 h:

les Perius Hôtels. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 h: N. Rieu; 22 h 30 : les Bas de Hurleveau POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.),

20 h 15 : le Petit Prince : 21 h 30 : Tranches de vie : 22 h 30 : Elle voit des géants partout RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 h 30 : Passe-moi l'sel. SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(D.), 20 h 15 : On est pas des pigeons;

21 h 45 : Meurtres au 700 ter, rue des Espadrilles. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30: Valardy 83; 22 h : Papy fait de la résistance. LA TANIÈRE (337-74-39) 1.: les 10, 11,

12, 13 à 20 h 45 : X. Lacouture ; à 22 b 30 : J.-Cl. Bramli ; II. : les 10, 11, 12, 13 à 22 h 30 : Acousnie. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.). 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse na: 22 h 30: Clin d'œil à Irma la Douce;

Sam. à 16 h : la Timbale. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 15 : le Retour de l'Arlésienne; 21 h 30 : Les huîtres ont des bérets; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30: C. Gladowski; 22 h: B. Fontaine et Areski.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : A la THEATRE DES DEUX-ANES (606-

10-26) (mer.), 21 h, mal. dim. 15 h 30 : A vos ronds... fisc. La danse

A DEJAZET (887-97-34), lc 16 à 18 h 30:

Shakuntala.

Intelligent, drôle, brillant, le meilleur Woody Allen depuis Annie Hall.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Woody Allen a réussi un film qui contient tout ce que nous aimons de lui... c'est un régal. PREMIÈRE

Un miracle de grâce et de drôlerie. FRANCE-SOIR

COMÉDIE D'UNE NUIT

JULIE HAGERTY TONY ROBERTS MARY STEENBURGEN

WCODÝ ALLEN

MIA FARROW

ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42), le 10 à 20 h 30 : Théatre national du Zaïre ; le 12 à 22 h : Pansori (opéra traditionnel coréen).

ATELIER DES QUINZE-VINGT (628-86-13), les 11, 12, 13 à 21 h : Cie Tamar. CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX (27)-06-96) (L.), 20 h 30 Poumi Lescaut CENTRE MANDAPA (589-01-60), ks

12, 13 à 20 h 45 : Solo Danse.

ESCALIER D'OR (523-15-10), les 10, 12, 13 à 21 h : Comera lucida-Camera OSCUITAL, LA FORGE (37)-71-891, les 15, 16 à 20 h 30 : Tanaka Min. GALERIE A.-OUDIN (271-63-65), les

11, 12, 13 à 21 h 15 : Karine Saporta. Le music-hall

BIBLIOTHÈQUE LANCRY (203-27-10), le 13 à 15 h 30 : Ben Zimet, M. Dehistier. BOBINO (322-74-84), (D. sair, L.).
20 h 30, mat. dim. 16 h : G. Moustaki.

CASINO DE PARIS (285-00-39), (L.), 21 h, mat. mer. et dim. à 15 h : Tino Rossi. CTTÉ INTERNATIONALE Grand Théatre (589-38-69), le 10 à 20 h 30 : B. We-

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), les 10, 11, 12, 13 à 20 h 30 : A. Tome ; les 15, 16 à 20 h 30 : E. de Turckheim. FORUM (297-53-39), k 16 à 21 h : H. Christiam.

GYMNASE (246-79-79), (D. soir, L.), 21 h, mai. dim., 15 h : le Grand Orchestre du Splendid. HIPPODROME DE PARIS (205-41-12).

les 12, 15, 16 à 20 h 30, le 13 à 15 h 30 et 20 h, le 14 à 15 h 30 : F. Lalanne. LUCERNAIRE (544-57-34), le 14 1 21 h 30 : D. Mac'Avoy. NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE PANTIN (758-27-43), (D. soir), 15 h et

21 h: H. Saivador. OLYMPIA (743-25-49), 21 h, mat. dim., 14 b 30 : P. Sébastien. Palais des congrès (758-27-78), le 1 10 à 14 h, le 11 à 15 h, le 13 à 15 h et à 20 h, le 14 à 14 h et 17 h 30, le 16 à 20 h : Ch. Goya.

PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30, mat. dim., 17 h : Rond comme un cube (dern. le 14). TH. DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77) (D. soir, J.), 20 h 30, mat. sam et dim. 2 14 h 30 : M. Marceau. TH. DE LA PORTE SAINT-MARTIN

10, 14 à 15 h, le 13 à 15 h et 20 h 30 : A. Cordy. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 h 30 : L. Rizzo. M. Fernandez, O. Guidi.

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), les 10, 13 à 14 h 30 et 20 h 30, les 12, 16 à 20 h 30, le 14 à 14 h 30 et 18 h 30 : le Vagabond tzi-

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

THÉATRE GÉRARD-PHILIPE DE SAINT-DENIS (243-00-59), Grande salle (L) 20 h 30: les Bas-fonds. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (274-42-19), les 13, 15 à 20 h 30, le 14 à 16 h et 20 h 30 : Experimentum; Forum (Mar.) 21 h : Atalanta.

GENNEVILLIERS, Chapiteau (793-63-12) les 10, 11, 12, 13 à 20 h 30 : le 14 à 17 h : Leonce et Lens.

FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE (225-11-40)PARIS, Musée Carnavalet, le 14 à 16 h :

ALFORTVILLE, Église Noure-Dame, le 12 à 21 h : voir Paris, le 14. VIGNEUX, Église Saint-Pierre, le 13 à 21 h : voir Paris, le 14. SUCY-EN-BRIE, Centre culturel, le 16 à 20 h 45 : voir Paris, le 14.

BIENNALE DE PARIS (256-32-23) MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, Petit auditorium, la 14 à 17 h : S. Jesses et le Penguin Case

Orchestra.

LE THEATRE DELAVILLE THEATRE MUNICIPAL POPULAIRE

ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE **AU THEATRE DE PARIS**

IS DUE BLANCHE METPO PRINITE 20 h 30

sauf dimanche et lundi matinée dimanche à 14 h 30

GRANDE SALLE RENOVEE une journée particulière d'Ettore Scola **Nicole Courcel** Jacques Weber

> la fuite en chine par le groupe

PETITE SALLE

TSE location 2 place du Châtelet 15 rue Blanche 274.22.77



E CENTRE CULTUREL PORTUGAIS **FONDATION GULBENKIAN** 51 avenue d'Iéna - 16º EXPOSITION LUIS PINTO COELHO

Peintures



GRANDE SALLE le chantier

territor Charles Tombellate massepar of Lorens Mosthali. ar e 👾 Goy Retaire PETIT TEP EN ALTERNANCE

Jenny Bollay Francois Lalande Violatine Uzini

l'essule-mains des pieds

Gil Ben Acch Pietre Ascando Martine Diac





tous les jours 20 h 30 sauf dimanche et lundi matinées dimenche 15 h création

LES STRAUSS de Georges Coulonges

mise en scène Jean-Louis Barrault à partir du 18 novembre

OH LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin

tous les jeudis

PETIT ROND POINT tous les jours 20 h 30 sauf dimanche et lundi matinées dimanche 15 h

L'AMBASSADE de S. Mrozek mise en scène Laurent Terzieff

en coproduction ever la Cie L. Terzieff location Avenue Franklin Roosevelt par tél. 256.70.80 at agences

L'ATTROUPEMENT à CHOISY-LE-ROI jusqu'au 14 novembre « L'ENEIDE »

« ... entreprise folle, réussita remarquable... z C. Godard, au Théâtre Paul-Eluard 890.89.79

primitive in the printing of the first printing of · 雅林 - 40 10 10 40 40 ... Cap thought and down to the first of Tern a militare mous An Shirth Me alle bie E prigerie G. C. Appropriate the second of the second of the second Company of the second Appendix And and the fine of the same Bright and Bright delign with the second कुर्निकी जिल्लाक असीत कीलाहर । १९ वर्षा राज्यात **海洲市,中部**小沙岭。

45 ET 2. 1885 ----THE RESIDENCE OF THE PARTY A

The state of the s

Es. san Say

mande the street of the street of the street

The state of the s

Britan - Chicana ...

- बहुद्वाच्या करी प्रकार कर के किस्

THE REAL PROPERTY.

M. Tomorgo Santage

water the same a second

के कार्या ।

to the state of the same of the same

in the April 2014 of the State of the State

THE TALL THE BOOK TO

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY IN

The faither and the second sec

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The part of the second of the

व्यक्तिक को अवस्थान का अनुसार है।

WENT PROPERTY OF STREET, ST. ST. ST.

The original section was

The second of the second

Une declaration au « Monde

de la Haute Autorité

11/2-

(· -

A Table 1 ...

MERCREDI 10 NOVEMBRE ECLISE SAINT-ROCH, 20 h 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique, dir.; J. Mercier, chœurs de R.-F., chef de chœur: J. Jouineau, maîtrise de R.-F., chef de chœur: H. Farge (Gagneux, Britten).
THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30 : B. Janis (Haydn, Brahms, Schumann......

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Nonvel Orchestre Philharmonique, dir. : E. Krivine (Tippett, Mozart, Beethoven). PORTE DE LA SUISSE, 21 b : C. Gautier, D. Levaillant (Liszt) SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. G. Albrecht (Schumann, Henze, Beethoven). LUCERNAIRE, 21 b : M,-Cl et B. Cheva-CENTRE MANDAPA, 20 h 45 : V. Shan-

JEUDI 11 NOVEMBRE SALLE PLEYEL, 20 b 30 : voir le 10. LUCERNAIRE, 21 h : Quatuor de clarinettes Lutèce (Albinoni, Albeniz...). PORTE DE LA SUISSE, 21 h : voir le 10. HOTEL DE GALLIFET, 20 h 30 : Duo Fabicciani-Saldarelli (Molino, Giuliani, Saldarelli).

kar (musique de l'Inde).

THÉATRE DE POCHE, 19 h : R. Dyens, P.-Y. Sorin, J.-L. Coddaha. CENTRE MANDAPA, 20 h 45; S. Rao (musique de l'Inde).

VENDREDI 12 NOVEMBRE LUCERNAIRE, 21 h : voir le 11. SALLE GAVEAU, 20 h 30; S. Ritcher, O. Kagan (Mozart). PORTE DE LA SUISSE, 21 h : voir le 10. FIAP, 20 h 30: R. Witzack, J. Marichal (Mozart, Prokofielf, Schubert). EGLISE DES BILLETTES, 21 : L. Caravasellis, P. Muth (Mozart). SORBONNE, AMPHI RICHELIEU, 12 h 30 : B. Berstel (Scariatti, Bach). EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES.

SAMEDI 12

THÉATRE DE POCHE, 19 h : voir le 11.

21h: P.-Y. Asselin.

LUCERNAIRE, 21 b : voir le 11. EGLISE SUEDOISE, 18 h : F. Tillard, D. Weissmann, K. Elmqvist (Martin, Becthoven). SALLE GAVEAU, 20 b 30 : Ensemble Orchestral de Paris, dir. H. Yazaki (Mozart, Takemitsu, Taira, Miyagi). RADIO-FRANCE, Auditorium 18 h 30: A. Kiss, E. Becht, I. Kertesz (Farkas, Kodaly, Danko, Borsody). PORTE DE LA SUISSE, 21 h : voir le 10. SALLE PLAYEL, 20 h 30: G.Cziffra

(Chopin, Liszt). EGLISE SAINT-MERRI, 21 h: J.J. Dunki (Beethoven, Schumann, Schön-Derg).
ORATOIRE DU LOUVRE, 20 h 15: Chœurs de la Renaissance, Petits Chanteurs de Passy, chef de chœur A. Revaux, dir. A. Loewenguth (Fauré, Bach). EGLISE ST-JULIEN LE PAUVRE, 21 h; M. Tellier, P. Hamon, A. Hass, J. Bearnseld (Riccio, Turini, Vitali...).
THEATRE DE POCHE, 19 h : voir le 11.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE NOTRE-DAME, 17 h 45 : H.-U. Hielscher (Dubois, Guilmant, Bish, Hielscher). EGLISE SAINT-MERRI, 16 h : B. Nœl,

N. Zabal (Brahms, Bartok, Rachmaninoff). THEATRE DU ROND-POINT, 11 h : O. Gardon, A. Moglia, J. Dupouy (Mozari, Chausson). ECLISE ST-LOUIS DES INVALIDES. Orchestre franco-ellemand de Paris, dir. M. Lehmann (Telemann,

Haydn, Hindemith, Mozart). SALLE CORTOT. 20 h 30 : G. Gabuassia (Mozart, Beethoven, Schoenberg, Liszt, THÉATRÉ DE POCHE, 17 h : voir le 11 à 19 h.

LUNDI 15 NOVEMBRE LUCERNAIRE 19 h 45: S. Goodyear (Mendelssohn, Mozart, Haendel, Schumann, Chopin); 21 h : voir le 11. PORTE DE LA SUISSE, 21 h : voir le 10. ATHENEE, 21 b : F. Lott. G. Johnson (Schumann, Poulenc, Debussy, Walton). EGLISE SAINT-GERVAIS, 21 h: M. Chapuis, M. H. Dupard (F. Couperin). SALLE GAVEAU, 20 h 30: voir le 12. SALLE PLEYEL, 20 h 30: Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez, Bernx-arts trio (Schubert, Beethoven).

FLAP, 20 h 30: J. Grice (Mozart, Schubert, Prokofiev). 20 b 45: CENTRE MANDAPA. J. Ozkan (Musique de Turquie), MARDI 16 NOVEMBRE

LUCERNAIRE, 19 h 45 ; voir le 15. SALLE GAVEAU, 18 b : P. Gaudi, 20 h 30 : voir selle Pleyel, le 15. PORTE DE LA SUISSE, 21 h : voir le 10. EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Ensemble polyphonique de Versailles, dir. S. Roger, Orchestre français d'Oratorio, dir. J.-P. Lore (Bach). èglisè saint-julien-le-pauvre.

21 h : B. Verlet, G. Bezzina, J.-L. Charbonnier (Couperin, Leclaic, Rameau). EGLISE ST-SEVERIN, 21 h: M. Chapuis (Bach). CONSERVATOIRE D'ART DRAMATI-

QUE, 21 h: Opéra chorégraphique de Ch. Liboldi. CENTREMANDAPA, 20h45: voirle 15.

Jazz, pop. rock, folk

RAINS DOUCHES (887-34-40), 20 h, le 12 : Palefountain ; le 23 : Skidoo ; le 13 : Names, Antena: le 10 à 22 h 30 : Atlantico; le 16 : Satablue. BATHAM CLUB (354-30-05), les 10, 11 à 23 h : Saisa Combinacion Latina. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), le 10 à 21 h 30 : J. Caroff Dixie-

land. A partir du 11 : Wild Billdavis. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28) (D., L.), 20 h 30 : Azenzar. CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), le 16 à 12 h 30 : C. Lessard,

R. Lesourd CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D, L), 22 h, les 10, 11, 12, 13: Avan. Van ; les 14, 15 : Roots of Exile ; le 16: Mongo Santa Maria.

CHEVALIERS DU TEMPLE (277-40-21) (D.), 22 b et 24 h : les Etoiles. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30, le 11 : Big Band R. Guérin ; le 12 : Teen Kats; le 13: Our Father,

MARIGNAN PATHÉ - GEORGE V - PARAMOUNT OPÉRA - GAUMONT RICHELIEU - HOLLYWOOD BOULEVARDS -

MONTPARNASSE PATHÉ - FAUVETTE - NATION - GAUMONT HALLES - WEPLER PATHÉ - QUINTETTE PATHÉ -

PUBLICIS ST-GERMAIN - MISTRAL - ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - PATHÉ Belle Épine - PATHÉ

Champigny - GAUMONT OUEST Boulogne - TRICYCLE Asnières - ALPHA Agenteuîl - FLANADES Sarceffes - PARINOR Aulnay - VELIZY 2 - CARREFOUR Pantin - 4 TEMPS la Défense - PARLY 2 - ARTEL Rosny - C 2 L ST-GERMAIN -

ARTEL Rueil - ARTEL Villeneuve - FRANÇAIS Enghien

DUNOIS (584-72-00), les 11, 12, 13, 14 à 20 h 30 : Dunya. ELDORADO (208-45-42), le 13 à 20 h :

Kevin Rowland and Dexys Midnight Runners. L'ENVOL (347-33-06) (L., Mar.) à 19 h : Trio Butterfly. ESPACE CARDIN (266-17-30), le 15 à

20 h 30 : S. Rivers. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), les 10, 11, 12, 13 à 21 h : Groupe

MEMPHIS MELODY (329-60-73). 21 h : B. Grant ; Gossip. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 10, 11, 12 : Mingus Dynastie ; le 13 : Louisiana Reds : Le 15 à 20 h 30 : Slicka-

OLYMPIA (742-25-49), (L) 21 h, et (D.) 14 h30: P. Sebastien. PALACE (246-10-87), le 11 à 20 h et 22 h : Tina Turner: le 15 à 20 h 30 : G. Thorogood.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), ka 10, 11 à 20 h 30 : J. Hailyday. PETIT JOURNAL, (326-28-59), 21 b 30, mer. : Joe Newman Quartet ; jeudi : Watergate Seven + One; ven.: J. Doudelle Quintet; sam.: Tin Pan Stompers; hun.: New Jazz Off; mar.: Birelli Lagrène. PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : New Badini Swing Machine (dernière le 14); à partir du 15 : T. Gubitsch.

O. Calo. SLOW CLUB (233-84-30), (D., L.). 21 h 30 : R. Franc (dern. le 13) ; à partir du 16 : Cl. Luter, Tin Pan Stompers.

En région parisienne

ANTONY. Th. F.-Gémier (666-02-74). le 12 et 13 à 21 h : Monsieur de Pour-AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (833-16-16), (dim. soir) 20 h 30, mat. Dim., 17 h : Purgatoire à Ingolstadt (der-

nière le 14). BAGNOLET, ATEM (364-77-18), jeudi vez., sam., à 20 h 30; dim. à 17 h 30; Récitations. BAGNEUX, Salle des sêtes (735-48-40).

les 12 et 13, à 20 h 30 : Alternances. BOUSSY SAINT-ANTOINE, La Forme, (900-98-37), le 13 à 21 heures : Los Cal-CHAMPIGNY, C.M.A. Gérard-Philipe (881-11-01), le 13, à 21 heures : H. Au-

20 h 30 : Quator Parrenin (Ravel, Dutilleux, Debussy). CERGY-PONTOISE, CAC (030-33-33), les 10, 12, 13, 16 à 21 heures, le 11 à 15 heures : Vaudeville. CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), le 13, 2 21 houres: Tristan et Yscult.

fray; C.M.A. Y.-Gagarine, le 16, à

CHELLES, Théâtre (421-20-36), le 13 à 20 h 45 : Victor ou les enfants au pouvoir. CHOISY-LE-ROL Th. P.-Elnard (890-89-79), le 10, à 19 heures, les 11, 12, 13 à 20 h 30, le 14 à 16 heures : l'Enéide. CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87), le 14 à 15 heures : Yes ; le 15 à 20 h 30 : Qui a penr de Virginia Woolf?

CORBEIL-ESSONNES, C.A.C. P.-Noruda (089-00-72), le 12 à 20 h 45 : M. Connigham. COURBEVOIE, M.J.C. (333-58-24), le 13 à 21 h : B. Haillant.

(899-94-50) le 12 à 20 b 30 : Orchestre de l'Île-de-France, maîtrise de R.-F., dir. : H. Farge (Pergolèse, Marcello, Vivaldi); le 13 à 20 h 30 : Carte de séjour. ENGHIEN, Th. du Casino (412-90-00), le 14 à 17 heures : Ensemble orchestral du Val-d'oise, dir. : P. Ferraris (Haydu, Telemann, Hindemitis, Haendel)

CRETEIL, Maison des Arts A.-Mahranx

EVRY, Agora (079-10-00), le 12 à 21 h D. Balavoine, le 13 à 17 h : H. Des ; le 14 à 15 h 30 : J. Lantier. GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30) (D. soir, L.) 20 h 45, mat. Dim. 17 h

l'Eléphant d'or (voir aussi Festival d'au-IVRY, Théaire (670-21-55), le 13 à 20 h 30 : Tanaka Min.

MAISONS-ALFORT, Th. Cl-Debussy (375-72-58), le 11 à 20 h 45 : G. Touvron, F. Desencios (Loeillet, Bach, Albinoni, Torelli, Bohm...); le 12 à 20 h 45: M. Solal MARLY-LE-ROL Maison J.-Vilar (958-

74-87), le 13 à 21 h : Sangre Flamenca. MASSY, C.C.P. Bailliart (920-57-04), le 12 à 20 h 30 : Bagatelles explosives. MONTREUIL, Studio-Th. (858-65-33). dim, soir, à 20 h 30, mat. dim. à 16 h : les Gros chiens (dernière le 14). PONTOISE, Th. des Louvrais (030-46-01), le 10 à 21 h : M. Cunnigham.

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Mairaux (749-77-22), le 10 et 13 à 21 h : George RIS-ORANGIS, C.C. R.-Desnos (906-76-90), le 13 à 20 h 45 : J. Afonso. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe: voir Festi-

val d'automne. SAINT-MAUR, rond-point Liberté (899-22-11), (dim. soir, lun.) à 21 h, mat. dim. à 15 h : Mouchoir de mages. SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77), les 12, 13, 16 à 21 h : le Lien du sang. SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64), le 13 à 21 h : L. Mayereau.

(590-25-12) : voir Festival de l'Ilede-France. LES ULIS, M.J.C. (907-48-04), № 16 à 20 h 30 : Patric.

SUCY-EN-BRIE, Ferme de Grandval

VERSAILLES, Th. Montansier (950-71-18), le 10 à 21 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Vivaldi, Haydn); le 12 à 21 h : Victor ou les cafants an pouvoir; le 13 à 21 h, le 14 à 15 h : l'Ecole des maris ; la Main leste. LE VESINET, CAL (976-32-75), le 10 à

21 h : Qui a peur de Virginia Woolf? VIGNEUX, Eglise de Saint-Pierre, le 13 à 20 h 45 : Solistes de la grande écurie et la Chambre du roy. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,

Théatre (389-21-18), le 14 à 17 h : Pa-

VILLEPREUX, Th. dn Val-de-Gally (462-49-97), le 12 à 21 h : Ben Zimet. VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-73-74), (sam., dim. soir, mar.) 21 h, mat. dim_ à 18 h : Dom Juan. - Petit Sorano, (dim. soir, lun, mar.) 21 h, man dim. à 17 h : l'Homme Défiguré.

VITRY, Th. J.-Vilar (680-85-20), les 12, 13 : Festa d'Occitania. YERRES, Gymnase (948-34-34), les 12,

CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits aux molus de treixe aus, (°°) aux moins de dixhuft ans.

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 10 NOVEMBRE 15 h, Fox (1915-1935) : Cavalcade do Lloyd; 19 h : Carte blanche W.K. Everson; Law and order de E. L. Cehn; 21 h, premiers films sonores francais: La muit est à nous de C. Froclich et H. Roussel; A la Varenne de J. Dreville. JEUDI 11 NOVEMBRE

15 h : Fox (1915-1935) : Berkeley square de F. Lloyd: 19 h, Carte blanche à W. K. Everson: That certain thing de F. Capra;

21 b. Quoi de R. Polenski. VENDREDI 12 NOVEMBRE 15 h : Amour de marin de R. Walsh 19 h. Carte blanche à W.K. Everson : Soldier's playting de M. Curtiz; 21 h, Il est mort après la guerre, de N. Oshima.

SAMEDI 13 NOVEMBRE 15 h : Fox (1915-1935) : Zoo in budapest de R. V. Lee: 17 h. Thomas Garner de W. K. Howard: 19 h, Carte blanche 2 W.K. Everson: Chicago de T. Garnett: 21 h. l'Education sentimentale de A. As-

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 15 h : Fox (1915-1935) : deux femmes de J. Ford; 17 h. Love'em and leave'em de F. Tuttle: 19 h, Carte blanche à W.K. Everson: Dangerous paradise de W. A. Wellmann; 21 h, l'Évangile selon Saint-Matthieu de P. P. Pasolini.

LUNDI 15 NOVEMBRE 21 h : identification d'une femme de M. Antonioni MARDI 16 NOVEMBRE

15 h : Fox (1915-1935) : Paddy the next best thing de H. Lachman 19 h, Worst woman in Paris de M. Bell; 21 h, Aspects du cinema en R.F.A. (1980-1982) : le Dernier Trou de H. Achternbusch. BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 10 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : la Tanière des brigands, de P. Germi; 17 h : Onze heures sonnaient, de G. Santis; 19 h: Cinéma bulgare (1958-1982) : la Barrière, de Ch. Christov.

JEUDI II NOVEMBRE 15 h. Dix ans de cinéma italien : sur le Pont des soupirs, de A. Leonviola; 17 h, les Vaincus de M. Antonioni: 19 h. Cinéma bulgare (1958-1982) : Boomerang, de

L Nitchev. **VENDREDI 12 NOVEMBRE** 15 h : Dix ans de cinéma italien : Europe 51, de R. Rossellini; 17 h, la Leggenda del piave, de R. Freda; 19 h, Cinéma bulgare: es Souliers vernis du soldat incompu, de R. Valtchanov.

SAMEDI 13 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : Attila, fléan de Dieu, de P. Francisci; 17 h, Fille d'amour, de V. Cottafavi : 19 h. Cinéma bulgare (d'animation) 1958-1982 : Parade, de C. Topouzanov; duo de T. Dinov et D. Doney: Jalousie, de S. Donkoy; la Pomme, de T. Dinov; Mascarade, de C. Topouzanov: Champ de tir, de I Andonov ; le Trou de Z. Doitcheva ; le Cas Don Quichotte, de S. Doukov; Prométhée XX,

de T. Dinov : la Chanson des pissenlits, de Batchvarova; 21 b. Cinema bulgare (1958-1982) : Examen, de G. Djugerov, DIMANCHE 14 NOVEMBRE

15 h : Dix ans de cipéma Italien : Station terminus, de V. de Sica ; 17 h : Pain, amour et jalousie, de L. Comeocini; 19 h, Cinéma bulgare (d'animation) (1962-1965); Ch Topouzanov (1965-1967-1968); I. Andonov (1967; D. Donev (1967-1972) A. Panov (1968) : P. Bodganov (1969) L Veselinov (1970); Z. Doycheva (1973). LUNDI IS NOVEMBRE

15 h : Dix uns do cinéma italien : Chronique des pauvres amants de C. Lizzani: 17 h. le Manteau, de A. Lattuada : 19 h. Ginéma bulgare (1968-1982) : Dusion de L_Staikov.

MARDI 16 NOVEMBRE Relache.

Les exclusivités

ALEXANDRE LE GRAND (Grec. v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46). AMERIOUE INTERDITE (A., v.f.) (**) : Rio- Opéra. 2º (742-82-54) : Cluny-Ecoles. 5 (354-20-12); U.G.C.

Rotonde, 64 (633-08-22); Normandie, 84 (359-41-18); U.G.C. Marbest, & (225-L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Halles, I" (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70): St-Germain Studio, 5. (633-63-20); Paramount Odfon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8: {720-76-23}; Le Paris, 8: (359-53-99); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Hollywood Bd. 9- (770-10-41); Nations, 12-(343-04-67) : Paramount Bastille, 12-(343-79-17); Fauvette, 13. (331-

60-74); Paramount Galaxic, 13 (580-18-03); Gaumont sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenue Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaussian Gambetta, 20 (636-10-96). AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 6

(325-71-08) : U.G.C. Rotande, 6 (633-08-22) : U.G.C. Champs-Elysées, & (359-12-15) :14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.): U.G.C. Boulevard, 9 (770-10-41); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59).

les aventuriers de l'arche PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9- (770-47-55): Convention St-Charles, 15 (579-33-00).

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*) : Quartier Latin 5 (326-84-65) : Ambassade. 8. (359-19-08): - V.f.: Impérial. 2. (742-72-52); Mostparnasse-Pathé, 14. (322-19-23). BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.):

Ganmont-Halles, 14 (297-49-70); Hantefepille, 6. (633-79-38); Marignan, 8. (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11); P.L.M. St-Jacques, 14 (589-68-42); V.f.: Lumière, 9- (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Images, 18 (522-47-94). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Ciné Boau-bourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnas-siens, 14 (329-83-11); V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montparasse-Pathé, 14 (322-19-23).

CLASS 1984 (A., v.o.) (**): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); V.L.: Max6ville, 9 (770-72-86).

COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT DETE (A., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramount-Odéon, 64 (325-59-83) Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Publicis Elysées, 8 (720-76-23). – V.f.; Paramount-Marivanx, 2º (296-80-40); Paramount-Opéra, 9º (742-56-31);

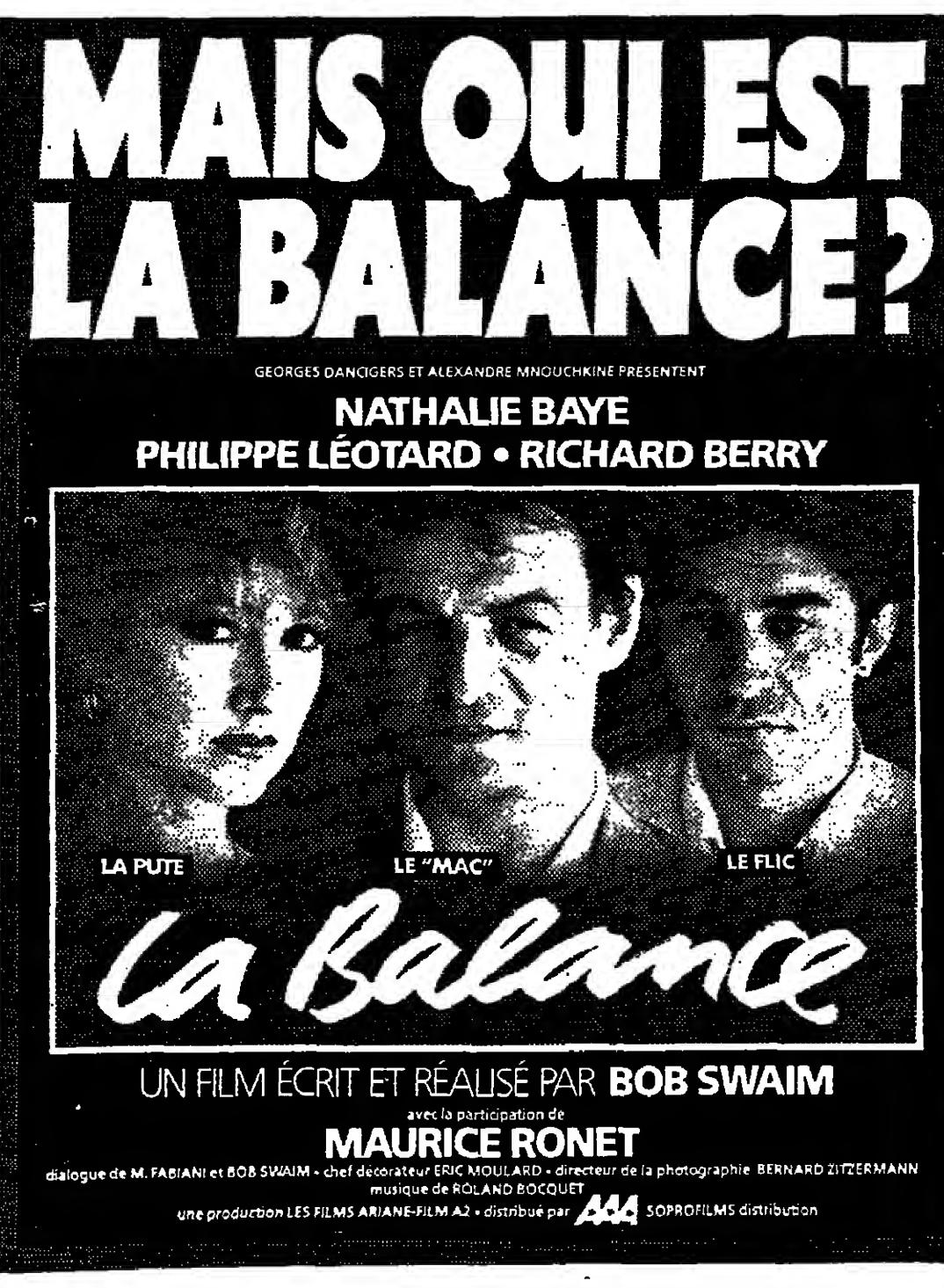
13 à 21 h : l'Attroupement. ES MSERVIES

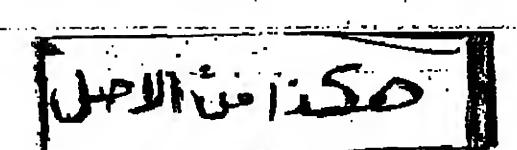
Hossein s'est surpassé On a envie de se lever et d'applaudir

Marcel Julian

MARIGNAN PATHÉ — CONCORDE PATHÉ — GAUMONT BERLITZ — GAUMONT RICHELIEU — FRANÇAIS PATHÉ — CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - CLUNY PALACE -MAXEVILLE - BRETAGNE - PARAMOUNT BASTILLE - 3 MURAT - U.G.C. ODÉON - GAUMONT OUEST Boulogne -GAUMONT Évry- PATHÉ Champigny - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - AVIATIC le Bourget - CLUB Colombes -3 VINCENNES - BUXY Boussy-St.-Antoina - 4 PERRAY Ste.-Geneviève-des-Bois - CYRANO Versailles - U.G.C. Poissy -VÉLIZY FRANÇAIS Enghism - ALPHA GAMA Argenteuii - 4 TEMPS la Défense - ABC Satrouville







HINS SPECTACE

. . 5 359

化二氯化甲基甲基

1. FE .

•

7 11 12

. . .

The second

C. Thirty

2. 8. 18 11 ...

77---

...

21- 11

.

12171

19 . 4 . 19

Mr. ask ...

4 les no include

4 . .

• •

240 (3/2)

344281 (Fig. 27)

BANGA, CALL STREET

The particular of problem in

「君本・韓の後後とこれのです。

Breit Breite (Bare) Birraie 4-4-1 **罗斯斯 不能用是其的现在** 心脏。"也就是为文字之外 THE WALL TO THE SAME Townsength Marshaya 7 1986 the Philippin and the property of the same of ment mittigeriffer in bieffer **严酷者文学**(4)。产品 · **美国山西** · 安 · -- 22-THE THREE TARE TO SEE THE PROPERTY OF

The same of the sa And the second second **等級 下 活版的特别 計畫達** was a second of the THEFT CHARLES THE SECTION Der undem Der alle albeiten der Generalen and the same of th A THE PARTY BY THE PARTY OF STREET The and Committee of the Capital and Man. 一年, 中華 以其中華華美華華 。 美国中国的 出版 "唯學也是我的一次行政策会,學學也與我

CHA I NO SOCK STVINGS LESS Sa terbied eber in ber berteber THE MENT PROPERTY OF THE PARTY OF THE **"带着我,要被我的心的人们的一般**"。 BE THE BEAR I'M MALLENA the things and the Consumption of the Consumption o Mar Mar Lunion B. . Takte Protogram after the state of Americana Minister . F. 1999 P. The ball the same of the same

Meine bemabigung Marte beiber 47 "F 11 -2" Parefrenner, Empflier · 18 18 14. Parameter hit mit der if the table to the same of . A. . dar . Sven . a van be fagige. " >

i - i... STEE THE PARTY OF THE PARTY SECURE what is bearigness & there are

tall to the smaller of the bar The same of the sa the state to the second of the 建筑设施 经通知的 医二氯磺酚二苯酚 Man we was the supplied to the following the first Mary and and the state of the state of the

ten er ente berick wife the Post of the Control of the Contr

*** = >

The state of the state of the participant of the 推荐了新闻 人名英格兰姓氏 计工程等价格式 Repair of the Cart of the Carting The street was trained in the (NA) 1 \$46552 \$ 17218841

I BE HIS COURSE NAME OF STREET POUR LES SALLES CERTO FILMS

The Parket & Stone with

Apple a good way as at a me

Section 1

and the same along the Baltist records to the same

There are the second

The state of the s

The state of the s

MARCH STATE OF STATE

The Brighting growing to make

THE STATE OF THE S E a Calendario de para la

SFPARIES

a law ar of d cappionals

e Kara 🐞 🚰 e 💮 🛒 👢

Set with non-payouting

s'est surpassé

The state of the state of the

7 1 1 4 NAME

1.10

1. The A 1825 of

医多足性 医髓膜 化二氯

The state of the s

DES SPECTACLES

CINEMA

Paramount-Gobelins, 13= (707-12-28); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24)

LA COTE D'AMOUR (Fr.) : St-Sévorin. - 5º (354-50-91), h. sp. COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Hautefeuille, 6: (633-79-38); Colisée, 8: (359-29-46); - V.f.: Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Berfitz, 2º (742-60-33); Richelice, 2º (233-56-70); Cluny-Palace, 5- (354-07-76); U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Mari-20an, 8 (359-92-82); Biarritz, 8 (723-69-23); Athéna, 12 (343-00-65); Montperpasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumonz-Sud, 14 (327-84-50); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Clichy-Path6, 18º (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20: (636-10-96). DIVA (Fr.) : Vendôme, 2e (742-97-52);

8 (359-19-08). DOUCE EN ENQUÊTE SUR LA VIO-LENCE (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74). LE DRAGON DU LAC DE FEU rec. V.I.: Rex, 2 (236-83-93) mal; Danton, 6" (329-42-62); Ermitage, 8" (359-15-71) mat.; Miramar, 14" (320-89-52); Napoléon, 17" (380-41-46); Tourelles, 20" (364-51-98).

Panthéon, 5 (354-15-04); Ambassade,

L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.) : Gaumont-Halles, 1= (297-49-70) ; St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). LA FEMME TATOUÉE (Jap., v.o.) (*) : Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); St-Germain Huchette, 5 (633-63-20). LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Bou-levard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Athéna, 12° (343-00-65); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-

(241-77-99). LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*) : Parnessions, 14 (329-83-11). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermaire, 6" (544-57-34).

Convention, 15° (828-20-64);
-Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
Images, 18° (522-47-94); Secrétans, 19°

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Passy, 16 (288-62-34).

LÉGITIME VIOLENCE (Fr.) : Ambas-"sade, 8- (359-19-08). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23) H. Sp.

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). MAD MAX II (Apstr., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). - V.f.: Ganté-Rochechouart, 9 (878-81-77).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45). MAYA L'ABEILLE (Autr. v.f.) Ambassade, 8 (359-19-08) mat.; Acacias, 17-(764-97-83).

LES MISÉRABLES (Fr.): Gammont-Hallos, 1" (297-49-70); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Richelien, 2° (233-56-70); Hantefeuille, 6° (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Colisée, 8 (359-29-46); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); George V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37); Garmont-Sud, 14 (327-84-50); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Mayfair, 16º (525-27-06); Clichy-Pathe, 18 (522-46-01); Gazmont-Gambetta, 20- (636-10-96).

MISSING (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LA NUTT DE SAN LORENZO (IL, v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); 14 juillet-Rucine, 6º (633-43-71); 14 juillet-Parnasse, 6º (326-58-00); Biar-ritz, 8º (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81); 14 Juillet-

Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.; U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9= (770-11-24); Mistral, 14 (589-52-43); Montpernos, 14 (327-52-37); Calypso, 17 (380-30-11). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-

80-40). LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.): Biarritz, & (723-69-23); U.G.C. Optra, 2 (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22). PETTT JOSEPH (Fr.) : Berlitz, 2 (742-

60-33); Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) Saint-Michel, 5 (326-79-17); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Kinopanorama, 15- (306-50-50).

POLENTA (Suis.): Marais, 4 (278-47-86). POLTERGEIST (A., v.o.) (**): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90): v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Galaxic, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

PORKY'S (A., v.f.) : Françaia, 8º (770-33-88). QUERELLE (All., v.o.) (**): Forum, 1* (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6. (633-97-77).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Rex, 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12); Quintette, 5° (633-79-38); Bretagne, 6° (222-57-97); Biarritz, 8° (723-69-23); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 12 (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15t (579-33-00); Murats, 16t (651-99-75); Clichy-Pathé, 18. (522.46.01); Secrétans, 19 (241-

QUE LES GROS SALAIRES LÈVENT LE DOIGT (Fr.): U.G.C. Opéra, 3-(261-50-32); Studio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Paramount-City, 8 (562-45-76); Publicis Matignon, 8 (359-31-97); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17) Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03) Paramount-Orleans, 14º (540-45-91) Paramaount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15c (579-33-00); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétans, 19 (241-

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-

THE THING (A., v.o.) (*): Movies, 1* (260-43-99); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Normandic, 8* (359-41-18); v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14e (320-89-53); Mistral, 14° (589-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murats, 16° (651-99-75); Clichy-Pathé, .18* (522-46-01).

TIR GROUPE (Fr.) : Paramount City, 8-(562-45-76); Paramount Opera, 9 (742--'56-31) -; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpernasse, 14* (329-90-10); Paramount Montmarbre, 18 (606-34-25)

TOUTE UNE NUIT (Belg.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Olympic--Batrepot, 14 (542-67-42). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies,

1° (260-43-99); Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V, 8° (562-41-46); Colisée, 8° (359-29-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). — V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Montpernos, 14 (327-52-37); Clichy Pathé, 18 (522-UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); U.G.C. Danton, 6"

(329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Montparnos, 14 (327-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.);
Paramount-Montpartnesse, 14 (329-90-10).

YOL (Ture, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 64 (326-58-00); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Biarritz, 8: (723-69-23): 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juiliet Beaugrenelle, 15: (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Bienvenuë-Montparnasse. 15: (544-25-02).

LES FILMS NOUVEAUX

LA BALANCE, film français de Bob Swain: Gaumont Halles, 1st (297-49-70): Gaumont Richelien, 2 (233-56-70); Quintette, 5. (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Marignan, 8* (359-92-82); George-V, 8* (562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Hollywood Boulevard, 9: (770-10-41); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13^a (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathe, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Cli-

chy Pathé, 18 (522-46-01). DE MAO A MOZART, film américain de Murray Lerner. Vo : Gaumont Halles, 1= (297-49-40); Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysees, 8 (359-04-67); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Olympic, 14 (542-

67-42).

PLUS BEAU QUE MOL TU MEURS, film fançais de Philippe Clair. Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Bretagne, 6 (222-57-97); Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-92-86); Paramount Bastille, 12 (357-90-81); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Muтац, 16° (651-99-75); Wepler, 18° (522-46-01.

SUPERVIXENS (**), film américain de Russ Meyer. Vo : Studio Logos, 5: (354-26-42); Vf : Hollywood Boulevard, 9- (770-10-41). VERUS CANNIBAL (**), film américain de Vincent Daun. VI: UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Magic Convention, 15 (828-20-64); Paramount Montmartre, 18. (606-34-25).

A PARTIR DE VENDREDI: FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS DU FILM FANTASTI-QUE ET DE SCIENCE FICTION, Vo, Vf: Rex. 2 (236-83-93).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNK (A., v.o.) : Vidécatone, 6 (325-60-34). ALIEN (A., v.o.) (*) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Escurial, 13 (707-28-04) ; v.f. : Capri, 2 (508-11-69); Français, 9: (770-33-88);

Parnassiens, 14 (329-83-11). ALL THE ROCK'N ROLL YOU CAN EAT (A., v.o.): Vidéostone, 6 (325-60-34). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Boîte à Fikms, 17 (622-44-21).

L'APPRENTIE SORCIÈRE (A., Y.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). L'ARBRE AUX SABOTS (IL, v.o.) : A. Bazin, 13 (337-74-39). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5º (337-57-47).

L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56). AROUND THE STONES (A, v.o.) : Vidéastone, 6 (325-60-34). LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.) (*):

4 (233-39-36). BANANA SPLIT (A., v.o.): Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17º (380-41-46).

Champo, 5: (354-51-60) : v.f. : Arcades,

BEN HUR (A., v.f.) : Hanstmann, 9 (770-47-55): Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-18). BREL (Fr.) : Palace Croix-Nivert 15

(374-95-04).CABARET (A., v.o.): Noctambules, 5 (354-42-34) : Lucernaire, 6º (544-57-34); v.f.: Paramount-Montmartre. 18 (606-34-25).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : La Royale, 8: (265-82-66). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). CHÉRIE JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07);

Acaciss, 17º (764-97-83); Action La-Fayette (878-80-50). LE CHIEN ENRAGÉ (Jap., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6 (326-80-25); Olympic, 14 (542-67-42).

CINEMA PAS MORT MISTER GO-DARD (A., v.o.): Vidéostone, 64 (325-60-341. LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-

FAIT (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46). DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra Night, 2 (296-62-56). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 8 (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.f.) (**): Arcades, 2 (233-39-36). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) Ranclagh, 16 (288-64-44). EN QUATRIÈME VITESSE (A., v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46). L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) (*) : Quin-

tette, 5 (633-79-38). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Mac-Mahon, 174 (380-24-81). FRANKENSTEIN JL (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LE GUÉPARD (IL, v.o.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).LA CUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) :
Palace Croix-Nivert, 15' (374-95-04).
HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Saint-

Ambroise, 11: (700-89-16). HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Lumière, 9-(246-49-07).IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, 9: (770-47-55). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.) :

Opéra-Night, 2 (296-52-56). LE LAUREAT (A., v.d.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20). MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : ' Champo, 5 (354-51-60).

MICKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17º (380-41-46). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-15); v.f.

LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04). LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

Capri, 2º (508-11-69).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**): Arcades, 2 (233-39-36). PAPILLON (A., v.f.) : Capri, 2* (508-11-69). LA PARTY (A., v.o.) : Ranelagh, 16 (288-64-44).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches, 6* (633-10-82). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5: (354-47-62). LE PRIVÉ (A., v.o.) : Olympic-Halles, 4 (278-34-15). QUATRE GARÇONS DANS LE VENT (A., v.o.): Parnassiens, 14 (329-83-11).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.) : Studio Contrescarpe, 5 (325-SHANGAI EXPRESS (A., v.o.) : Action

Ecole II, 54 (325-72-07). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.) Opéra Night, 2º (296-62-56). LA STRADA (IL., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 64 (633-10-82).

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A. v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). LA VALSE DANS L'OMBRE (A., v.o.) Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) (*) : Saint-Severin, 54 (354-50-91) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.

v.o.) (") : Studio Cujas, 5: (354-89-22) ; Olympic Entrepot, 14 (542-67-42). Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, 4º (272 47-86); mer., Ma vache et mei; jeu., Steamboat Bill Jr : ven., le Mécano de la - General - ; sam., Sherlock Jr; dim., les Lois de l'hospitalité; hun, les Francés en folie; mar., le Dernier Round. FESTIVAL FASSBINDER: Cipé Beaubourg, 3 (271-52-36) : en alternance :

treize lunes (**). LE CINEMA AU BORD DES LARMES: Bonaparte, 64 (326-12-12): en alternance : Rachel Rachel, Du haut de la terrasse, Miracle en Alabama, Au bout de la nuit, les Feux de l'été.

Despair, Gibier de passage, l'Année des

CYCLE NIKITA MIKHALKOV (v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80), mer., dim., Le Notre parmi les autres (v.f.) ; jeu., Partition inachevée pour piano mécanique (v.o.); ven., Quelques jours de la vie d'Oblomov (v.o.); sam., l'Esclave de l'amour ; mar., Cinq soirées (v.o.).

mort n'était pas au rendez-vous ; sam, le Grand Sommeil; dim., les Passagers de la nuit : lun., Echec à la Gestapo ; mar., le Grand Sommeil. CHEFS-D'ŒUVRE ET NANARS DU CINEMA FRANÇAIS : Studio 43, 94

FESTIVAL BOGART (v.o.): Action La

Fayette, 9: (870-80-50), mer., in Femme

à abaure; jeu, Key Largo; ven, La

(770-63-40) : en alternance : Le jour se lève. La muit est mon royaume, Drôle de drame, la Bande à Bouboule, le Baron fantôme, Denxième bureau, le Lac aux Dames, Félicie Natcuil. PANGRAMA DU JEUNE CINEMA FRANÇAIS: Studio 43, 9- (770-63-40): mar : le Potier, Trois fois dix égalent

vingt-neul, le Frère de Casanova, le Retour de Papy, la Danse des canards. REGARDS SUR LE CINÈMA SOVIÉ-TIQUE (v.o.) : Républic-Cinémas, 11º (805-51-33), mer., Neuf jours d'une aunec: jeu., ven., Siberiade; sam., dim., Andrei Roublev; lun., mar., L'Ascen-

TEX AVERY: Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); (v.o.), sam., 19 h, dim., 18 h 30. LUIS BUNUEL/ROBBE-GRILLET: Denfert, 14 (321-41-01), jeu, mar., Glissements progressifs du plaisir (**): jen., sam., dim., lon., Tristana; ven.,

UGC BLARRITZ-UGC ERMITAGE-REX-UGC BOULEVARDS-UGC OPERA GRAND BRETAGNE - CLUNY ECOLES - QUINTETTE PATHE - MISTRAL UGC GOBELINS - CONVENTION ST-CHARLES - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN

CHCHY PATHE - CINE BEAUBOURG LES HALLES - 3 MURAT PARLY 2 - MELIES Montrevil - CARREFOUR Pontin - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent ARTEL Créteil - ARTEL Marse La Vallée - FLANADES Sarceiles - FRANÇAIS Enghien ALPHA Argentouil - LES PERRAY Ste Genevieve-des-Bois - UGC Poissy UGC Conflons - A.B.C. Sartrouville - BUXY Val d'Yerres - PARAMOUNT La Varenne CALYPSO Yary-Chatillon - GAUMONT Evry - DOMINO Mantes - ARCEL Corbeil ULIS 2 Orsay - MEAUX 1.2.3.4. - VOX Rambouillet - 9 DEFENSE-4 TEMPS

ANÉMONE * GÉRARD JUGNOT

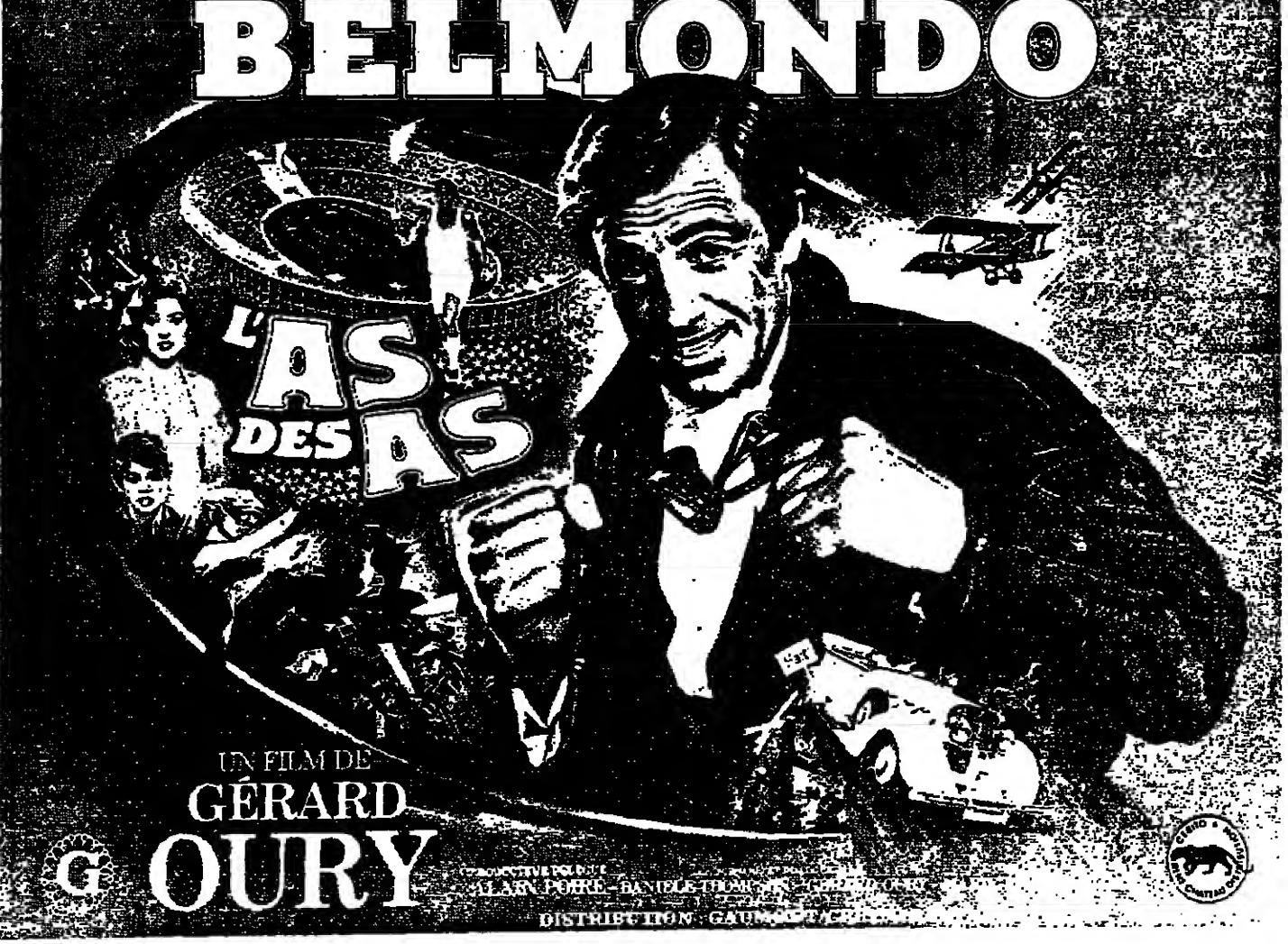
LE QUART D'HEURE



PHILIPPE GALLAND & GERARD JUGNOT | ARC LA PARICEATION OF DATES UNE DES ORGANIE DE PHILIPPE GALLAND | JEAN-FRANÇOIS BALMER

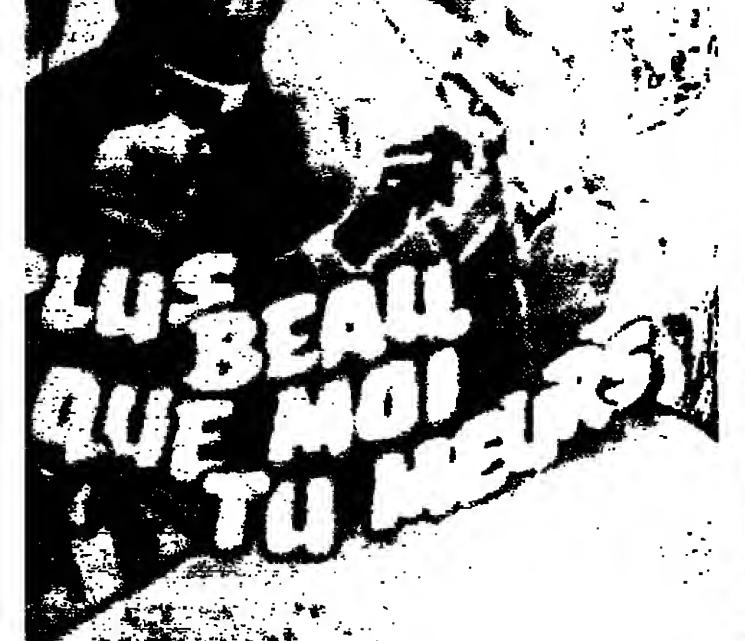
En V.O. : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - IMPÉRIAL PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT HALLES - PAGODE - HAUTEFEUILLE PATHÉ -MONTPARNASSE 83 - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT OUEST Soulogne

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES CERITO FILMS et GAUMONT présentent





Montage THOMAS HANEKE - Une production HARMONY FILM GROUP



domptables : les Diables de Guadalcanal. VIENNE BERLIN, HOLLYWOOD LANG, WILDER, PREMINGER (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), mer., le Tigre du Bengale; jeu., L'invraisemblable vérité; veu., Désirs humains; sam., Carmen Jones; dim., les Contrebandiers du Moonfleet; lun., la Scandaleuse de Berlin : mar, le Tombeau hin-

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE: la Péniche des ans, 16 (527-77-55). PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28. 18º (606-36-07), mer., Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?; jeu., le Bal des vampires; ven, Meurtres en direct; sam., Le marquis s'amuse. Dim., mar. Mad Max II (v.o.).

LE 12º FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS DU FILM FANTASTI-QUE ET DE SCIENCE FICTION : Rex. 4 (236-83-93).

Les séances spéciales

L'AFFAIRE THOMAS CROWN (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21), ven., hun., mar., 13 h 45. L'AMI AMÉRICAIN (AIL v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77),

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Boîte à films, 17º (622-44-21), ven., lnn., mar.,

L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Templiers (272-94-56), 19 h 45. LE BEAU MARIAGE (Fr.): Olympic. 14 (542-67-42) 18 h (sf jen., sam.,

L'OPÉRA DE LA MER

Angle rue Volney et rue Dannou, 2.

35, rue Saint-Georges, 9° 878-42-95

AU PETIT RICHE 770-86-50/68-68

12 rue du Fg-Montmartre, 9. Ts. Ljis

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

6. r. Pierre-Demours, 17. F/sam midi-dim.

80, bd des Batignolles, 17: 387-28-87

VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70

37, r. Lamarck, 18 F/sam, dej. et dim.

Porte Mailiot, 273, bd Pereire F/sam.

6. rue Gomboust, 1st.

LA LIEUTENANCE

25. rue Le Peletier, 9

22 rue de Ponthieu, 8º

8. bd St-Denis, 10°

13. rue de Bassano, 16º

LE GRAND VENEUR

AUB. DE RIQUEWIHR

TY COZ

CHEZ DIEP

YVONNE

EL PICADOR

CHEZ GEORGES

LE MAHARAJAH

7. rue Corneille, 6º

LA BOURGOGNE

6, avenue Bosquet, 7

LES CHAMPS D'ORS

Aérogare des Invalides, 7.

CHATEAU DE LA CÓRNICHE

CHEZ VINCENT 4, rue Saint-Laurent, 7ºF/dim.

MARTINE'S Face grand lac Bois de Boulogne

CLUB PRIVE DISCOTHEQUE

Diners jusqu'à 3 h du mat. 500-51-00

LA CHAMPAGNE 10h, pl. Clichy
874-44-78.J.3h.

Huitres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

7, rue Lacharrière, 11º

LOS ARCOS

15, rue J.-Chaplain, 6-

AU COCHON DE LAIT

RIVE GAUCHE _

LA FERME DU PÉRIGORD

1. rue des Fossés-Saint-Marcel. 54.

22. r. Champ-de-Mars, 7º F/dim. et landi.

CL FRANÇOISE551-87-20/705-49-03

24, rue Chanoinesse, 4

261-43-93

354-91-36

F/dim. et lundi.

F/lundi

F/dim_

256-23-96

Ouv.LLj.

720-98-15

574-61-58

574-31-00

325-12-84

F/mardi.

326-03-65

705-96-78

551-52-69

ouv. Dim. j. 2 h

357-63-71

F/dim.

770-62-39

F/hun., mardi.

F/lundi-mardi.

297-56-54. F/dim.

BREL (Fr.) : Palace, 15 (374-94-04), merc., 21 h : sam., 19 h ; dim., 17 h 45. CALIGULA (It., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), ven., 0 h 15.

CHINATOWN (A., v.o.): Châteket Victo-ria, 1 (508-94-14), 20 h. LA CHOSE D'UN AUTRE MONDE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77) 12 b et 24 h

LA CIOCIARA (IL. v.o.) : les Templiers. 3: (272-94-56), jeu., sam., dim., 18 h 15. LE CRI (IL. v.o.): Olympic-Entrepôt, 14 (542-67-42), 18 h (sf sam. dim.). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21), LLj., 20 h 20.

DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15' (532-91-68) Mer., sam. 18 h 45. Mar. 19 h 15. EASY RIDER (A., v.o.) (*) Boîte à films,

17- (622-44-21) t.l.j., 22 h. EN ROUTE VERS LE SUD (Holl, v.o.): Châtelet Victoria, 14 (508-94-14), 17 h 55, sam., + 0 h 30.

ET DIEU CREA LA FEMME (Fr.): Templiers, 3- (272-94-56), jeu., sam., dim., 18 h LES FOURBERIES DE SCAPIN (Fr.):

sam., dim., 14 h 15, 16 h 15. HAMMETT (A. v.o.) : Châtelet Victoria, 1° (508-94-14), 20 h 20. LES HOMMES DU PRÉSIDENT (A. v.o.) : Templiers, 34 (272-94-56).

Templiers, 3º (272-94-56), mer., jeu.,

IF (A., v.o.): Boîte à films, 17e (622-44-21), 20 h. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pol. v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71),

J'AI MÊME RENCONTRÉ DES TZI-GANES HEUREUX (Youg., v.o.) St-André-des-Arts, 6 (326-48-18) 12 h. JE T'AIME MOI NON PLUS (Fr.)

(**): Châtelet Victoria, Ir (508-94-14), 16 h 10, year, 0 h 15. MARATHON MAN (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14) 22 h 10.

• Ambience musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

Cuisine française de grande tradition.

Crus originaux selectionnés.

Arrivages directs de la côte, à 50 mètres du théâtre.

Son BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DESSERTS.

Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier.

bacaiao, calamarea tinta. P.M.R. 100 F. Salons pour banquets.

FORMULE A 130 F, vin et service compris (7 entrées et 10 plats, selon le marché,

GARTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décor

authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BUREAU DU TOURISME

INDIEN. P.M.R. 120 F. Salies pour reception, cocktail, mariage.

Dans le cadre le mieux seuri de Paris. Maison du XVI- siècle. Exposition de peinture.

Déj. et Diners j. 23 k. dans un cadre breton avec Fruits de Mer, Crustacés, Poissons.

Dîners de 19 h à 0 h 15. Bistro 1880. Cuisine bourgeoise. Environ 120 F. Vins du

Val-de-Loire. BANC D'HUITRES. Salons jusqu'à 45 pers. DESSERT MAISON.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes. Vins d'Aisace.

Déjeuner, Dîner, SOUPER APRÈS MINUTY. Huîtres, Fruits de mer, Crustacés,

Vieille cuisine française. Diverses spécialités. Carte. Environ 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.

Cadre rénové. Nouveile carte. Spécial. réputées. Cassoulet, Sole grand veneur, Râble de lièvre, Noisettes de biche, Soufflé framboise. Env. 160 F. Salons, Park.

Déjeuner, dîner, jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzueia, gambas,

Son sympathique bistro. MENU d'affaires, 120 F tout compris. Cuisine de qualité.

Maison cinquamenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne,

tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit.
Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/lundi.

GINETTE, propose dans un cadre d'époque. Rest. et salons de 10 à 100 pers. Spécialités. Menu 60 F s. c. B. n. c. Tous les soirs : LINDA GRACY.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux

raisins et ses vins. F. samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Dans un cadre raffiné. Déjeuners-Dîners sur le thème des produits de la mer.

Son menu à 85 F et carte. Foie gras frais maison. Lapereau au vinnigre de Xérès.

Grands crus de Bordeaux en carafe. Ouvert dim. an dej. F/dim. soir et lundi.

Votre week-end au CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise. Tél.: 093-21-24.

Dans le cadre typique d'une hacienda. Diners dansants aux chandelles.

Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et françaises.

Sous la direction de Hernan PEREZ vous sont offertes, dans une chaude ambiance

FLAMENCO et SUD-AMER., ses spécialités ESPAGN. et FRANÇAISES.

Cuisine personnalisée. Vins de propriétaires. P.M.R.: 200 F.

Forfait 800 F net (2 personnes) - Cuisine de haute qualité.

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRES MINUIT

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 F/kundi, mardi

8, bd St-Denis, Huitres, Proits de mer, Crastacés.

RAtit. Gibiers. Park, privé assuré per voitorier.

WEPLER 14, place Clichy, 18* 522-53-24

SON BANC D'HUITRES

Foie gras frais - Poissons

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42.

F. Tour Montparmasse. J. 3 h. mat.

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

fromages, desserts). Salon de réception de 15 à 40 personnes.

MEAN STREET (A., v.o.) (**) : Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77), 12 h et

MERCI D'AVOIR ETE MA FEMME (A., v.o.): Cité internationale, 14 (589-38-69), mar., 21 h. MON ONCLE (Fr.): Templiers, 3: (272-94-56), mer., jeu., sam., dim., 14 h, 16 h. MALICIA (IL, v.o.): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 14 b.

MORT A VENISE (IL. v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h. NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.a.) Palace, 15: (374-95-04), jeu., sam., iun.,

21 h., lun., 19 h. NOS PLUS BELLES ANNÉES (A. v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21) 18 h 15. ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.): Studio Galande, 54 (354-72-71), 18 h 15.

OUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1s (508-94-14), 22 h.

RAGTIME (A., v.o.): Châtelet Victoria. 1= (508-94-14), 17 h 40. QUI CHANTE LA-BAS? (Youg., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18)

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMAROUABLES (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11c (700-89-16), ven. 20 h 30; dim., 21 h 30.

REMBRANDT FECTT 1669 (Holl. v.o.): Saint-Ambroise, Hr (700-89-16) mar. 19 h.30. RETOUR (A. v.o.) : Châtelet Victoria, la (508-94-14) 15 h 40, ven. 0 h 30,

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Cinoche, 6º (633-10-82), 14 h, 15 h 40, 17 h 20. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (**): Studio Galande, 5e (354-72-71), 22 h 40 et 0 h 20. TAXI DRIVER (A., v.c.) (**) : Studio Galande, 5° (354-72-71), 12 h; Boîte à films, 17 (622-44-21), 22 h 30. TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Templiers, 34 (272-94-56), 20 h.

RIVE DROITE

HORS PARIS

LE MODULE 106, bd Montparassee

FRUITS DE MER ET GRILLADES

de 12 h à 3 h du matin sans interr.

Parking - Me Vavin

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68

Au piano: Yvan MEYER.

CARNET

Naissances

M. François Marquès, son époux.

M. et Mas Louis Marques, ses

Clouide, Marie, Delphine, François

Les familles Marquès, Seguret.

M= Francois MARQUES.

née Marguerite Seguret,

rappelée à Dieu, le vendredi 5 novembre

1982, à Millau, dans sa quatre-

dans l'intimité, en l'église de Saint-

scuipteur Aticia PENALBA.

chevalier de l'ordre des Arts et Lettres.

<u>Pécrivain Michel CHILO</u>

ont la douleur de faire part du décès sur-

venu tragiquement, le 4 novembre 1982,

Les obsèques auront lieu le samedi

13 novembre à Barcus (Pyténées-

Atlantiques). Réunion en l'église de

Une messe sera célébrée le samedi

20 novembre, à 9 heures, en l'église

Saint-Paul-Saint-Louis, 99, rue Saint-

ont la douleur de saire part du décès de

M. Jacques TATISCHEFF,

survenu le 4 novembre 1982, à Paris, à

L'inhumation a eu lieu le mardi

9 novembre 1982, dans l'intimité, à

Saint-Germain-an-Laye (Yvelines)

92250 La Garenne-Colombes.

(Le Monde daté 7-8 novembre.)

Nons apprenons la mort, survenue le

8 novembre à Richmond, en Angleterre,

major Henry THACKTHWAITE,

à l'age de soixante-dix-huit ans. Henry Thackthwaite avait joué un rôle impor-

[De père anglais et de mère française, Henry Thackthwaite, à se sonte d'Oxford, avait enseigné en France. Il appartint pendent la guerre à la section e gaulliste » du Speciel Operation Executive (S.O.E.) aux côtés notamment de Yeo Thomas. De janvier à mai 1944, sous les noms de code de « Franc-Tireur » et sustout de « Pro-

de code de « Franc-Tireur » et surtout de « Pro-cuseur », il exécute dans la région du Rhône une importante mission de coordination des divers groupes de résistance. Après la guerre, il s'ins-talle à Tours, puis en Dordogne, avant de se retirer à Richmond. Son travail de lisieon à Lon-dres et sur le terrain lui avaient gagné l'estime et l'amitié de nombreux résistants français.)

tant dans la Résistance en France.

(Le Monde daté 7-8 novembre.)

 M
 — Jacques Tatischeff, Mª Sophie Tatischeff,

M. et M Pierre Tatischeff.

M= Nathalie Tatischeff.

M™ Germaine Houdia.

l'age de soixante-quinze ans.

dans le caveau de famille.

12, rue du Château.

à Saint-Géours-de-Marenne.

Cet avis tient lieu de saire-part.

La cérémonie religieuse a eu lieu.

M. et Ma Jean-Philippe Bernard

et Jean Marques, ses petits-enfants, Mª Marcelle Thiers,

Lebrou, parents et allies,

vinet-deuxième année.

- Les amis du

Barcus à 11 beures.

Antoine, Paris.

ot la douleur de faire us

Mis Christine et Valérie Bernard.

M. et Mª Maurice Bernard,

Mª Marie-Odile Marques.

- Michel JAILLARDON, Dominique, née Jury, et Romain out la joie de faire part de la naissance de Clarence. le 4 novembre 1982.

14 bis, rue de Tourvielle, 69005 Lyon. - Carmen NEGRIN et Léo ORELLANA sont heureux d'annoncer

Yuria. le 24 octobre 1982. 78 bis, avenue Henri-Martin. 75116 Paris.

Mariages

- M. et M™ Robert de WILDE M. et M= Maurice FRACHEBOUD sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Anne et Patrick,

célébré dans l'intimité, le 3 novembre. 5, rue de l'Alboni. Paris-16.

26, rue Dagorno,

Paris-12.

Décès

- M™ Edouard Jauretche, M. et M. Xavier Janretche, M. et M. Lizop Jauretche, Mª Isabelle Jauretche. Mª Marie-Henriette Jauretche. Mª Hélène Rondoni. Les samille Aspuru, Alcibar et

Mariscal out la douleur de faire part du décès de

M. Edouard JAURETCHE.

Les obsèrnes seront célébrées le vendredi 12 novembre 1982, à 16 heures, en l'église Saint-Laurent de Camboles-Bains (Pyrénées-Atlantiques).

Une messe sera célébrée à l'intention du défunt le vendredi 19 novembre 1982, à 18 houres, en l'église Notre-Dame d'Antenil, 2, place d'Antenil, Paris-16.

Cet avis tient lien de faire-part. 59, rue d'Autonil, 75016 Paris. Villa Carmen. Les allées Anne-de-Neubourg. 64250 Cambo-les-Bains.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Herré KERGALL. tertiaire de l'ordre des Carmes, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

survenu le 24 août 1982. Les obsèques religiouses ont été célébrées le 27 août 1982. De la part de :

Mª Hervé Kergall, née Francoise Harismendy, son épouse, M. et M= Louis-Marie André. M. et M= Yves Kergall, Dominique t Marie-Armelle. M= Elisabeth Kergall, Emmanuel.

M. Georges de Malherbe, Christophe t Ségulène. Docteur et Mar François Kergall, Vincent, Thomas, Geneviève et Agathe.

Silvain, Colas et Yann Ricard, ses enfants et petits-enfants. Une messe sera célébrée à son intention le samedi 20 novembre, à 11 heures, en l'église des Dominicains, 222, faubourg Saint-Honoré. On y associera les défunts de la famille.

M-H. KERGALL, M™ Georges de MALHERBE,

née Anne Kergall.

docteur et M= Pierre RICARD. née Cécile Kergall.

- Georges Bauquier, son mari, Raissa Vachkevitch et ses enfants, Sa sœur et ses nièces. Wanda et Nicolas Thenier, sa fille et

son gendre. Hélène Samoilov, sa petite-fille, et son mari Aliocha et leur fille Nathalie. Pierre et Nicolas Thenier, ses petits-

La Société des amis du musée national Fernand-Léger de Biot et de Lisores. Ses collaborateurs et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de Nadia LÉGER, née Khodossievitch,

officier de la Légion d'honneur. officier des Arts et Lettres. décorée de l'ordre du Drapeau rouge, survenn à Grasse le 7 novembre 1982. Les obsèques auront lieu le vendredi 12 novembre 1982, réunion château Bellevue à Callian (Var), à 15 heures. L'inhumation provisoire aura lieu le même jour, vendredi 12 novembre 1982, au cimetière de Callian. Le présent avis tient lieu de faire-

Château Bellevue, 83810 Callian. (Le Monde du 9 novembre.)

• GRAVEVR •

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige d'une gravure traditionnelle

> Ateliers et Bureaux: 47. Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel: 236.94.48 - 508.86.45

Remerciements

- Me Pierre Mendès France, M. Bernard Mendès France, M. et Me Michel Mendes France et

leurs enfants, M= Grumbach, nee Mendes France, et ses enfants, Nathalie et François Stasse.

Agnes et Jean-Rene de Fleurieu remercient tous ceux qui ont pris part à leur grand chagrin lors du déces de

Pierre MENDES FRANCE.

Anniversaires

- Il y a dix ans, le 11 novembre 1972, Claude HAARDT. son fils Jean-Marie ct Jean-Claude MYON,

disparaissaient en mer, dans les passes d'Arcachon. Tous ceux qui les ont aimés et estimés se souviennent.

> Manifestation du souvenir

- Ceux qui n'ont pas oublié le sacrifice des soldats de l'Algèrie française sont invités à venir s'incliner devant le monument aux morts du cimetière de Bourg-la-Reine (92), et à se recueillir ensemble sur la tombe du colonel Jean BASTIEN-THIRY. le 11 novembre 1982, à 15 h 45.

(Publicité)

Cures thermales d'hiver au soleil

Vous supportorez mieux la mauvelse saison si vous l'agrémentez d'une cura thermale et de détente au soleil du Midi. Trois stations specialisées (RHUMATIS-MES et VOIES RESPIRATOIRES) vous ouvient leurs partes pendant les mois

GREOUX LES BAIMS, en Haute Provence : air. 300 m sous le ciel le plus pur d'Eu-AMELIE LES BAMS. En Roussillon ; alt. 230 m. Station la plus méridionale de

CAMBO LES BARKS. En pays bosque : all, 40 m au climat doux et régulier. Informations gracieuses (hébergement et cures) à la SOCIETE THERMALE de chaque station et à PARIS : CHARGE THERMALE DU SOLER - Meison du Thermalisme - 32, avenue de l'Opéra 75002 PARIS - Tél. 742.67.91 +

(Publicité)

• . • . .

1.. ¥ .

. .

<u>- 1</u>

* r ,

· *

A Marian and

4 Sec.

No.

leg (Sq.

SCIENCES PO PRÉPARATION ANNUELLE INTENSIVE PARALLÈLE OU DET CORRESPONDANCE Après 2º année. PRÉPARATION ENA

PRESUP 46, rue Vivienne, 75002 PARIS Tel.: 261-83-59, poste 291

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

CONTREFAÇON DE LA MARQUE (3D) DE LA SOCIÉTÉ CHANEL PAR LA SOCIÉTÉ DE DROIT ITALIEN PELLETERIA RIVIERA ET LA SOCIÉTÉ STOLAR

Par jugement définitif du 7 juillet 1982, la Troisième Chambre du Tribunal de Grande Instance de PARIS:

« Dit que la Société de droit italien PELLETERIA RIVIERA, en introduisant en France et la Société STOLAR, en offrant en vente et en vendant des sacs comportant la reproduction de la marque (2) appartenent à la Société CHANEL et servent à désigner notamment les « sacs » et les tissus » ont commis une contrefecon de cette marque :

» Interdit à la Société PELLETERIA RIVIERA d'introduire sur le territoire français tout article comportant cette marque et à la Société STOLAR d'en faire usage, sous quelque forme que ce soit et à quelque titre que ce soit, sous astreinte définitive de MILLE francs (1 000)___

» Condamne la Société PELLETERIA à payer à la Société CHANEL une indemnité provisionnelle de TRENTE MILLE france (30 000) et la Société STOLAR une indemnité provisionnelle de VINGT MILLE francs (20 000)...

» Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans trois journaux ou revues du choix de la Société CHANEL et aux frais in solidum des Sociétés STOLAR et PELLETERIA RIVIERA, sans que le coût global ne dépase la somme de QUINZE MILLE francs (15 000) : > Dit n'y avoir lieu à exécution provisoire :

» Condamna in solidam la Société STOLAR et la Société PELLETERIA RIVIERA à payer à la Société CHANEL la somme de SIX MILLE france (6 000) sur le fondement de l'article 700 du nouveau Code de procédure civile ;

> Déclare irrecavable l'action en garantie de la Société STOLAR ; > Condamne in solicium la Société STOLAR et la Société PELLETERIA RIVIERA aux décens. 2

CONTREFAÇON DE LA MARQUE (30) CHANEL PAR LA SOCIÉTÉ LARMORIE

Par jugement définitif du 7 juillet 1982, la Troisième Chambre du Tribunal de Grande Instance de PARIS :

« Dit que l'utilisation par la Société LARMORIE de la marque et sa reproduction sur des sacs offerts à la vente et vendus constituent la contrefacon de cette marque ; » Interdit à la Société LARMORIE de faire usage, sous queique forme

que ce soit et à quelque titre que ce soit, de ladite marque, sous estreinte définitive de MILLE francs (1 000) par infraction constatée ; 2 Condamne la Société LARMORIE à payer à la Société CHANEL une

somme de DIX MILLE Francs (10 000) à titre de dommages-intérêts ; » Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans deux journaux ou revues du choix de la Société CHANEL et aux frais de la Société LARMORIE sans que la montant global de ceux-ci ne dépasse la somme de DIX MILLE francs (10 000);

> Dit n'y avoir lieu à exécution provisoire ;

> La condamne à lui payer la somme de TROIS MILLE francs (3 000) sur le fondement de l'article 700 du nouveau Code de procédure civile ; » Déclare irrecevables les actions en garantie de la Société LARMORIE contre la Société STOLAR et contre la Société PELLETERIA RIVIERA :

➤ Condamne la Société LARMORIE aux dépens de l'action principale et de son action contre la Société STOLAR ; "> Laisse à la charge de la Société STOLAR les dépens de son action contre la Société PELLETERIA RIVIERA. »

THE ROLL WHEN STREET THE PROPERTY NAMED IN COLUMN TWO the state of the state of the second TO THE SE ROLL WIND DESCRIPTION OF THE PERSON. THE STATE OF THE LOWER STATE OF THE STATE OF the second second

The steepenster of the state of the and the parties management of the later in The first middenting all beiden and fine Part & reme fine and dans de march THE RELEASE THE PROPERTY AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY NAMED IN COLUMN TWIND TWO IS NOT THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY NAM THE PROPERTY AND ADDRESS. - - Erwigener fan men mer to a perfection ten. Aid the specialist in the tenter to IN THE PARTY WE WAR THE TANK THE TANK The Marie III and Marie an inch T Friedly de Marienner de 15 miles The state of the s MAR OF THE PROPERTY AND SERVICES SHE With a sin this without the where anything of their a court to

STYLEAST

the state of the state of the same

we i there is the main.

BLICATIONS JUDICIAIRES

MOUNT DE LA MARQUE CHANCE PAR LA SOCIETE GARY

· (家) 深 神经性性 · (wind) () () () () () () to a war the state of the first seguination to AND REPORT OF THE PROPERTY OF PARTY OF

And the Market wind of the grantests of the professional transfer of the profession 如此人物 正 可有的难以 **不能感染**自 30 如此 可由 100 极。

A TAMERIC IN CASE OF THE PROPERTY OF BUILDINGS OF

· 类。"我们是我们, · 201 - 101 ,在心里的现在分词的 - The Transport of the parties and the parties of the parties of

> · 古教教教教教会中 والمراجع والمستعمل والمراجع والمناف والمناف

> · 引通费制 机压力抗动物 医多种 电压力 "你一些什么"

TELCONDE LA MARQUE IL DE LA SOCIÉTÉ CHANEL PAR LA SOCRETE TARY Service of the service of the service of the service of

And the term of the second second property but the yenter in der der bei ber bei ber bei ber beiter beiter beiter beiter beiter beiter bei ber beiter beiter beiter beiter beiter beiter bei beiter bei beiter bei beiter bei beiter bei beiter beiter bei beiter bei beiter bei beiter bei beiter bei beiter beiter bei beiter beiter bei beiter bei beiter beiter bei beiter bei beiter beiter beiter beiter beiter beiter beiter beiter beiter bei beiter bei beiter bei beiter bei beiter beit TANK & DANGE & 44 BOLLAND WAS The state of the s

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

· .. a hande CHARLE M. was find de in

The transfer of the second of the second of the second

i die begreichte gestellt auch der gegener gestellt geste FA: LEBNIS ADDRESSE &

TREFACON DE LA MARQUE IL DE LA SOCIÉTE Chanel Par la société gazille

The second of the species of the second of t

Freight in bereicht in bereicht in der Bereicht in der Bereicht gestellt in bereicht gestellt in bereicht der CAPTER & supplier a se blevrieus alleabliste in THE PARTY AND PROPERTY AND PROPERTY AND PROPERTY AND PERSONS.

12 TO THE CHARMAN CONTRACTOR OF MANY AND THE RE · Par - managige fried if finite bie befreiere ge a me i confuncional

The say commented the said the first which we have The state of the s · PEFERTENA MINISTE

. . . grift for auch thereand mie i meine, fremfillen bie die - メニュールの大変電視の機能

INFORMATIONS « SERVICES »

PRÉVISIONS POUR LE 11_11_82 DÉBUT DE MATINÉE

RÉTROMANIE -

Toulouse joue la modération

Comme chaque année dans les derniers seux de l'automne, les trois cents exposants qui s'ins-tallent sur les bords de la Garonne attendent de pied serme les acheteurs français et étrangers venus se ravitailler pour l'hiver en meubles et objets anciens,

Le Salon de Toulouse - qui fête cette année son vingtième anniversaire jusqu'au 14 novembre - est le dernier secteur de l'économie où l'offre et la demande s'exercent en toute liberté, d'abord entre les professionnels au cours des journées marchandes qui précèdent l'inauguration officielle, puis entre les vendeurs et les particuliers qui restent assurés d'acheter à bon prix en saisant jouer la concurrence d'un stand à l'autre. On vient à Toulouse comme on va à la pompe à essence...

avant que ça monte. En fait, les antiquaires ignorent souverainement le blocage des prix. Mais si les affaires ne vont pas fort, les hausses sont limitées par le manque d'appétit de la clientèle.

Au Salon de Toulouse, les prix ont dans l'ensemble progressé de 10 à 15 % par rapport à l'an passé. Les plus fortes hausses se portent sur les meubles régionaux en bois naturel La moindre commode du Midi en fruitier est proposée aux alentours de 50 000 F et les buffets à deux corps pour près de 100 000 F.

de Grande Instance de PARIS :

DIX MILLE francs (10 000):

> Dit n'y avoir lieu à exécution provisoire;

STOLAR of PELLETERIA RIVIERA:

Quand aux meubles en marqueterie, ils ne sont plus au goût du jour et leurs prix ont peu évolué depuis deux ans. C'est dire que l'on peut trouver des commodes « à la Régence » de 70 000 à 100 000 F, pratiquement au même prix que les arlésiennes à sculptures ajourées ou les grosses bordelaises en acajou massif.

Ce qui est intéressant à Toulouse c'est l'immense variété de choix qui permet de trouver le meuble convoité au plus juste prix. On reste parfois surpris d'un écart de 10 000 à 20 000 F pour des meubles de qualité équivalente.

Bien entendu, on trouve aussi à

Toulouse de petits meubles XVIII à des prix intéressants, telles que des tables à jeux, des secrétaires Louis XVI ou des commodes Empire. Les meubles Louis-Philippe qui triomphaient l'an passé restent stationnaires. En revanche, la percée de l'art-deco se fait sentir et l'on peut découvrir des meubles en bois d'ébène de Macassar de 10 000 à 15 000 F. Notons enfin parmi les obiets la bonne tenue des saïences du Midi à des prix nettement moins élevés qu'à Paris. Il faut tout de même compter de 1 000 à 2 000 F pour une assiette de Marseille ou un pot à olives de Moustiers.

GERSAINT.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE10.41-82 A Oh G.M.T.

Un courant de sud-ouest assez rapide s'est établi de l'Atlantique à la France. Les perturbations circuleront au pord de la France au niveau des lies Britanniques et ne déborderont que sur extrême ouest

Evolution probable du temps en France

entre le mercredi 10 novembre à

9 heure et le jeudi 11 novembre à mi-

Jeudi, quelques résidus orageux sur les Alpes en début de journée, des éclaircies ensuite. Sur la Lorraine. l'Alsace et la Franche-Comté, un peu de pluie accompagne un passage nuageux. Ailleurs, le matin temps nuageux et brumeux avec des bancs de brouillard de l'Aquitaine au Massif Central et aux

Vosges. Au cours de la matinée, belles

éclaircies sur la région au sud de la Loire, sur le Sud-Est et le Centre-Est. Par contre, de la Bretagne à la Normandie et à la Picardie, le ciel restera assez nuageux et de nouvelles pluies arriveront à la pointe de Bretagne en soirée. Sur l'Orléanais, le Bassin parisien et la Champagne, un petit espoir d'éclair-cies également, mais plus ponctuelles.

Températures sans grand changement: 5 à 7º le matin, 15 à 19º l'après-

Le vent sera assez saible sur la

maieure partie de la France. Le vent de sud-ouest soufflers assez fort uniquement sur les côtes bretonnes. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le

10 novembre, à 7 heures de 1018,4 millibars, soit 763,9 millimètres de mercure. Températures (le premier chissre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 novembre ; le second le minimum de la nuit du 9 au 23.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3317

HORIZONTALEMENT

point. - H. Doivent leur coloration

à des traces d'oxyde de chrome. -

III. Jeunes femmes qui pouvaient se

tenir sur un bras. - IV. Conjonction.

Ville d'Angleterre. - V. Pour une

Chinoise qui doit se mettre la cein-

ture. Pronom. Possessif. - VI. Sorte

de soire. Participe qui peut se rap-

porter à un terme. - VII. Mot

d'enfant. Mot qui peut valoir un ren-

voi. - VIII. Un mot qui vaut quatre

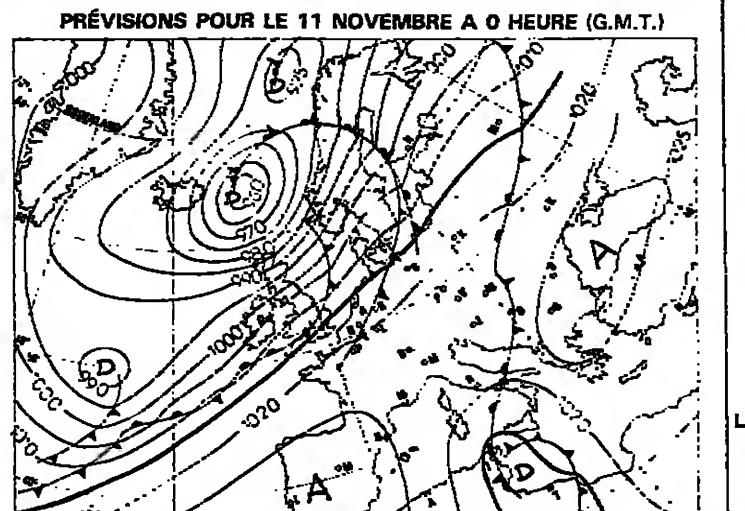
termes. - IX. Des rochers en Pro-

vence. Une île qui serme le golse de

Riga. - X. Pour lier. Rend lumi-

I. S'utilise quand on a fait le

123456789



■ Brouillard ~ Verglas

10 novembre): Ajaccio, 19 et 13 degrés; Biarritz, 16 et 10; Bordeaux, 17 et 10; Bourges, 15 et 6; Brest, 14 et ; Caen, 14 et 7; Cherbourg, 13 et 7; Clermont-Ferrand, 16 et 5; Dijon, 16 et 5: Grenoble, 14 et 6: Lille, 13 et 8: Lyon, 17 et 7; Marseille-Marignane, 19 et 8; Nancy, 15 et 6; Nantes, 15 et 8; Nice-Côte d'Azur, 15 et 10; Paris-Le Bourget, 15 et 6; Pau, 15 et 7; Perpignan, 18 et 12; Rennes, 15 et 8; Strasbourg, 17 et 6; Tours, 15 et 7; Toulouse, 18 et 7: Pointe-à-Pitre, 31 et

neux. - XI. Un point sur la carte.

VERTICALEMENT

double. Ne sont pas belles quand

elles sont noires. - 2. L'intérieur

d'une bouche. A poil pour la garde. - 3. Nom qu'on peut donner à une

nourrice. - 4. Sa synthèse fut réali-

sée par Wölher. Détérioras. -

5. Fait la grimace. Animal. -

6. Qualific un cheval atteint de

sypovite articulaire. N'ondule pas

naturellement. - 7. Général alle-

mand qui fut un as de la chasse.

N'avait pas besoin de compter.-

8. Etat de l'Afrique australe. Tou-

Solution du problème nº 3316

Horizontalement

III. Smart. Le. - IV. Côte. Ma. -

V. Ari. Unau. - VI. Discrédit. -

VII. Es. Outre. - VIII. Utile. Euh!

- IX. Séné. Iule. - X. Escrocs. -

Verticalement

- 3. Isatis. Inca. - 4. Etre. Colère.

- 5. Net. Rue. Or. - 6. Muet. Ici. -

7. Filandreuse. - 8. Eté. Aïcul. -

GUY BROUTY.

1. Cascadeuses. - 2. Humoristes.

XI. Aériens (antennes.)

9. Ré. Out. Hers.

I. Chien. Fer. - II. Austérité. -

ché. - 9. Préposition. Corps mous.

1. On a bonne mine quand il est

Etait belliqueux.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 13 degrés ; Amsterdam, 14 et 8; Athènes, 17 et 8; Berlin, 14 et 7; Bonn, 15 et 8; Bruxelles, 13 et 9; Le Caire, 18 et 12; îles Campries, 24 et 19; Copenhague, 12 et 9; Dakar, 28 et 23; Djerba, 25 et 16 ; Genève, 15 et 3 ; Jérusalem, 10 et 4 : Lisbonne, 17 et 10 : Londres, 15 et 8; Luxembourg, 11 et 7; Madrid, 15 et 4: Moscou, 3 et 0: Nairobi, 26 et 13; New-York, 13 et 5; Palma-de-Majorque, 21 et 11: Rome, 20 et 15; Stockholm, 9 et 8; Tozeur, 26 ct 17; Tunis, 26 et 14.

CIRCULATION

AUTOROUTE A-26: OUVERTURE DE LA SECTION ARRAS-CAMBRAL - La section Arras-Cambrai-sud de l'autoroute Calais-Dijon, A-26, est ouverte à la circulation le 10 novembre. Cette section, longue de 36 kilomètres, s'insère dans le futur axe routier qui permettra aux usagers et transporteurs européens d'éviter l'agglomération parisienne pour se rendre dans les Alpes ou le Bassin méditerranéen.

FORMATION PERMANENTE

DÉCENTRALISATION ET COM-MUNICATION. - La Lique française de l'enseignement et de l'éducation permanente organise à Pau du 17 au 19 novembre, un colloque sur le thème « Décentralisation et communication sociale locale ». Ouvert aux professionnels de la communication, aux élus locaux, aux responsables d'associations et à tous les acteurs de l'économie sociale, ce colloque abordera les expériences régionales en matière de radio, télévision, réseaux de vidéocommunication et télématique. Il sera animé par des représentants des ministères de la culture, du temps libre et de la communication.

* Centre national audiovisuel: 15, rue Érard, 75012 Paris (tél. :

STAGES

L'AFRIQUE ET L'ASIE. - Le quarante-troisième stage de perfectionnement du Centre de hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes commence ce 10 novembre et durera jusqu'au 15 juin 1983. Les conférences sous forme de « tables rondes » consacrées aux problèmes actuels d'ordre social, politique, administratif et économique des pays du tiers-monde auront lieu un jour par semaine, le mercredi.

Ce stage est réservé aux fonctionnaires et agents de l'État présentés par leurs administrations et aux cadres du secteur privé présentés par leurs établissements. * Secrétariat du C.H.E.A.M. 13, rue du Four, 75006 Paris, tél.;

*** -- 11 1

SCIENCE

- .

• •

PUBLICATIONS JUDICIA COMPANIES ON DELICABLE DE DELIC CHANGE PAR LA SON ETT DE DIOTENTA

September Marting and Section 100

The state of the s - CALLEGEN COMPANY OF THE PARK

Appe to a series

But the Business of the second

to the second second

W its part 1 1 1 1

Marin Chapter and

- - - - -

The Control of the Control

San Strategic and

the second of the second of

学的能力。 "真,是真正是

And the superior was the same

singlet States - Try at a

The state of the s

The state of the state of the state of

The Party of the Party of the Control

ن ن ن حاد ت

Benediction of the contract

Totale Ser Service

t # Ammy

上主事技

a the management of the court of the Minister &n T *-Pe - Pe - * 1

Signature and the second

& Table and other courses

Simple Sign State of the State er i grande de grande grande er en general de grande en grande en

CONTINUE ACON DE LA PARTIE DE CHAME FAR LECTED 1-1 4-17

Ministration of the Control of the C familiar a married

A BOOK OF THE PARTY AND A PARTY The same and resident the same of the same 14. 機能・機能・データング・デー・デル Applied the second of the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Ag Symposistement of the control of Appleaning the college to the second and the distance of the same of the same A STATE OF THE STA The same of the sa

PROFESSION AND STREET, AND ADDRESSES.

CONTREFAÇON DE LA MARQUE **DE LA SOCIÉTÉ** CHANEL PAR LA SOCIÉTÉ TANY Par jugement définitif du 7 juillet 1982, la Troisième Chambre du Tribunal

qui resteront à la charge de la Société STOLAR. »

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

CONTREFAÇON DE LA MARQUE (3D) DE LA SOCIÉTÉ

CHANEL PAR LA SOCIÉTÉ GARY

GARY constituent la contrefacon de cette marque :

Par jugement définitif du 7 juillet 1982, la Troisième Chambre du Tribunal

Dit que l'utilisation par la Société GARY de la marque (王) et sa

reproduction sur des sacs offerts à la vente et vendus par la Société

» Interdit à la Société GARY de faire usage, sous quelque forme que ce

soit et à quelque titre que ce soit, de ladite marque, sous astreinte

définitive de MILLE francs (1 000) par infraction constatée passé un délai

» Condamne la Société GARY à payer à la Société. CHANEL la somme

> Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans deux

journaux ou revues du choix de la Société CHANEL et aux frais de la

Société GARY sans que le montant de ceux-ci ne dépasse la somme de

» La condamne à lui payer la somme de TROIS MILLE francs (3 000) sur le fondement de l'article 700 du nouveau Code de procédure civile :

> Déclare irrecevables les actions en garantie formées contre les Sociétés

> Condamne la Société GARY aux dépans, à l'exception de ceux

de quinze jours à compter de la signification du présent jugement ;

de DIX MILLE Francs (10 000) à titre de dommages-intérêts ;

de Grande instance de PARIS: C Dit que l'utilisation par la Société TANY de la marque (I) et sa reproduction sur des sacs offerts à la vente et vandus constituent la contrefaçon de cette marque ;

soit et à quelque titre que ce soit, de ladite marque, sous astreinte définitive de MRLE francs (1 000) par infraction constatée passé un délai de quinze jours à compter de la signification du présent jugement ; » Condamne la Société TANY à payer à la Société CHANEL une

somme de DIX MILLE francs (10 000) à titre de dommages-intérêts ; » Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans deux journaux ou revues du choix de la Société CHANEL et aux frais de la Société TANY sans que la montant global de ceux-ci na dépasse la somme de DIX MILLE francs (10 000); » Dit n'y avoir lieu à exécution provisoire ;

» Le condamne à lui payer la somme de TROIS MILLE francs (3 000) sur le fondement de l'article 700 du nouveau Code de procédure civile ; » Déclare irrecevables les actions en garantie formées contre la Société STOLAR et contre les Sociétés PELLETERIA RIVIERA et FALLIERO

son action en garantie contre la Société STOLAR ; » Laisse à la charge de la Société STOLAR les dépens de son action contre la Société PELLETERIA RIVIERA ;

son action contre la Société FALLIERO SPINELLE. »

CONTREFAÇON DE LA MARQUE (3C) CHANEL PAR LA SOCIÉTÉ GAELLE

Par jugement définitif du 7 juillet 1982, la Troisième Chambre du Tribunal de Grande Instance de PARIS :

C Dit que l'utilisation par la Société GAELLE de la marque (3) et sa reproduction sur des sacs offerts à la vente et vendus constituent la contrefacon de cette marque ; » Interdit à la Société GAELLE de faire usage, sous quelque forme que ce

soit et à quelque titre que ce soit, de ladite marque, sous astreinte définitive de MILLE francs (1 000) ...; 2 Condamne la Société GAELLE à payer à la Société CHANEL I somme de DIX MILLE Francs (10 000) à titre de dommages-intérêts :

> Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans deux journaux ou revues du choix de la Société CHANEL et aux frais de la Société GAELLE sans que le montant global de ceux-ci ne dépasse la somme de DIX MILLE francs (10 000): » Dit n'y avoir lieu à exécution provisoire ; » La condamne à lui payer la somme de TROIS MILLE francs (3 000) sur le fondement de l'article 700 du nouveau Code de procédure civile :

» Déclare irrecevables les actions en garantie formées contre la Société STOLAR et contre le Société PELLETERIA RIVIERA ; . Condainne la Société GAELLE aux dépens de l'action principale et de l'action en garantie contre la Société STOLAR :

» Laisse à la charge de la Société STOLAR les dépens de son action en garantia contre la Société PELLETERIA RIVIERA. »

concernant l'action en garantie contre la Société PELLETERIA RIVIERA,

» Interdit à la Société TANY de faire usage, sous quelque forme que ce

» Condamne la Société TANY aux dépens de l'action principale et de

» Laisse à la charge de la Société PELLETERIA RIVIERA les dépens de

PARIS EN VISITES

VENDREDI 12 NOVEMBRE

« L'atelier de François Desportes », 15 h, musée du Louvres, entrée du Pavillon de Flore (Approche de l'Art). - Degas, Manet, Renoir -, 15 h. musée du Jeu de Paume (Arts et curiosités de Paris).

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du mercredi 10 novembre :

UN DÉCRET

Relatif à la prime spéciale d'équipement de terrains pour le camping ou le stationnement des caravanes de tourisme.

DES ARRÊTÉS

Portant revalorisation des prestations des régimes d'assurance-vieillesse des travailleurs salariés des professions artisanales, industrielles et commerciales.

• Fixant l'index de correction applicable à la rémunération de certains personnels militaires et civils.

 Portant fixation du salaire de référence et de la valeur du point de retraite dans le régime de retraites complémentaires des assurances sociales, institué par le décret du 23 décembre 1970. (ircantec).

- Clignancourt >, 14 h 30, métro Jules-Joffrin (Paris pittoresque et inso-

- Piace des Vosges -, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Place des Vosges -, 14 h 30, 1, place des Vosges (M= Romann). · Musée du Grand-Orient de France -, 14 h 45, 16, rue Cadet (Tou-

risme culture!). - La piace des Vosges -, 14 h 30, 2, rue de Sévigné (le Vieux Paris).

CONFÉRENCES

15 h : 21 bis, rue Notre - Dame - des-Victoires, Mme C. Thibaut : - Les grandes réalisations de l'urbanisme en France .. 19 h : 14, Cours Albert-I", M. J.

Bourgeois : « Du chant » (les amis de Richard Wagner). 19 h 45: 12, rue Vivienne, M. C. Truchot : . Les différentes formes de

Yoga - (Ergonia). 20 h 15:11 bis, rue Keppler: - La Bhagavad Gita et le vêcu quotidien -(Loge unie des Théosophes). (Entrée

20 h 30 : 26, rue Bergère, M™ M. de Surany: - Le cœur fleurit sur les visages » (L'Homme et la connais-

Les cérémonies du 11 novembre

L'anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 donnera lieu à plusieurs cérémonies à Paris, tandis que, en province, les rassemblements traditionnels s'effectueront autour des monuments au morts. M. Jean Leurain, ministre des anciens combattants, dans un message, a déclaré que ces cérémonies doivent être « une incitation à la réflexion » pour « l'affirmation publique de la solidarité et de l'unité des Françaises et des Francais ».

• Dès le mercredi 10 novembre, aux camps de Rethondes et Royalà 18 h 15, sous l'Arc de triomphe de lieu, près de Compiègne, en prél'Etoile, la médaille d'or du Soldat sence de M. Jean Laurain. De inconnu sera remise à M. Jean Lau- 21 heures à 23 heures, veillée sous rain par M. Lelio Lagorio, ministre l'Arc de triomphe de l'Etoile, Rapde la défense de la République italienne, en présence de M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat à la dé-

• Jeudi 11 novembre. à 9 heures. messe solennelle en l'église Saint-Louis-des-Invalides, sous la présidence de Mgr Lustiger, archevêque déshéritées. de Paris, et en présence de M. Pierre Mauroy, premier ministre.

A 10 h 30, dépôt de gerbes devant la plaque commêmorative de la manifestation d'étudiants, le 11 novembre 1940, apposée sur l'immeuble situé à l'angle des Champs-Elysées et de la rue de Tilsitt.

A 10 h 45, cérémonie à l'Arc de triomphe de l'Etoile, avec revue des troupes par le président de la Répu-

Pour cette commémoration. M. Charles Hernu, ministre de la défense, a décidé de présenter, outre les unités traditionnelles (écoles militaires et Garde républicaine), les forces de paix qui, en 1982, ont été envoyées au Proche-Orient. Ces forces, matérialisant la politique française de présence, d'équilibre et de paix dans ce secteur, seront représentées par des unités ayant participé à la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), à la Force multinationale des observateurs du Sinaī (F.M.O.), à la force multinationale d'interposition de Beyrouth, ainsi que par des unités de la force multinationale de sécurité de Beyrouth.

A 11 h 45, remise de décorations vers 11 h 40, départ de M. Mitterrand en direction du monument élevé à la mémoire de Clemenceau. A 15 heures, cérémonies organisées

 M. Jean Laurain, ministre des anciens combattants, a posé mardi 9 novembre à Brisson (Nièvre), la première pierre du futur musée de la Résistance. Le ministre a visité également, à Dun-les-Places, les lieux où se sont produits, le 26 juin 1944, de farouches combats entre les maquisards et les troupes nazies. Le musée, qui sera inauguré le 26 juin

par M. François Mitterrand, s'éten-

dra sur 200 m², en annexe de la mai-

son du parc naturel du Morvan.

pelons que la collecte du Bleuet de France, autorisée sur la voie publique ce jour-là, a pour but d'apporter à l'Office national des anciens com-

battants et victimes de guerre les fonds nécessaires à l'amélioration du sort des victimes de guerre les plus Enfin, à l'occasion du 11 novembre, des décorations (Légion d'hon-

neur, Mérite et Médaille militaires) sont attribuées aux - personnels qui se sont distingués au Liban .. Le général Jean-Claude Coullon, chargé de préparer la participation francaise à la FINUL, et le colonei Jean-Gérard Delattre, qui a commandé pendant plus d'un an les éléments français de la FINUL, ont été promus commandeurs de la Légion

LÉGION **D'HONNEUR**

DÉFENSE

Sont promus commandeurs: MM. Jean-Claude Coullon, Jean De-

M. Robert Richard. Sont promus chevaliers:

Est promu officier:

MM. Louis Corbobesse, René Faberon, Lucien Thomas, Jacques Hosteins, François Dupont-Nivet, François Kos-

DEFENSE (déportés résistants) Est êlevé à la dignité de grand-croix :

M. Charles Vedel Sont éleves à la dignité de grand offi-MM. Jacques Morin, Vincent Plan-

Sont promus commandeurs: MM. Hippolyte de Grimal, Elie Camrrubi, Geoffroy de Clercq. Pierre Dupuy. Jean Germaneau. Louis Molina, Charles Verny, Autonin Veyssière, Olivier Giuly, Fabien Courtand, Mer Mudeleine Dietrich MM. Jules Hueber, Aimé Jaurou. Leon Rabinovitch, Ma Sylvina Roussel MM. Felix Simon, Henri Thevenet.

71,00

140.00

laigne T.T.C. 83,50

56.45

56,45

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM CAPITAUX

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 12,00 14,10 DEMANDES D'EMPLOI 31,00 38,45 IMMOBILIER 31,00 38,45 AUTOMOBILES 31.00

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

industriels elés en main.

teur en sciences humaines.

avec clients et fournisseurs.

12. rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

T&L: 285-44-40, posta 33 ou 26.

BCO/JCB 289).

SEXUDIDG.

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes specialisations

CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGÉNIEUR formation A. et M., 53 ans.

anglais, espagnol courants, notions allemand, 25 ans d'expériences réalisations-ventes ensemble

RECHERCHE: responsabilités de coordination

et assistance auprès d'un patron des maîtres

d'œuvres d'une opération complexe d'investisse-

ment portant sur des réalisations nouvelles

France-Étranger (accepte missions à durées

CADRE DE HAUT NIVEAU, 37 ans, ingénieur

en électronique (CNAM), diplômé de manage-

ment, anglais courant, italien (bonnes notions).

Grande expérience en commerce international de

produits de haute technologie. Négociations haut

niveau (banque, administration). Juridique.

Connaissance pratique de la comptabilité anglo-

RECHERCHE: Études de marché sur contrat à

durée déterminée avec possibilité financement

par organismes d'aide à l'exportation. Paris,

CADRE SUPÉRIEUR. Expérience et sorma-

tions longues et diversifiées. Secrétaire général

d'un organisme public - Chef de personnel - Doc-

RECHERCHE: direction du personnel ou fortes

responsabilités dans vie associative ou relation-

nelle. Disponible dans l'immédiat. (Section

11 ans DE PUBLICITÉ, 31 ans, responsable du

département édition en tant que CHEF DE

GROUPE DE CRÉATION (de la conception à

la realisation excepté rédaction et illustration)

GOUT pour la recherche (mise en page

neaux, décor sur camionnettes). Bons contacts

RECHERCHE: situation similaire on assimilée

désirant renforcer équipe sur Paris. Place stable.

Libre de suite. (Section BCO/JCB 290).

d'annonces, brochures, dépliants, sigles, pan-

région parisienne. (Section BCO/JCB 288).

déterminées). (Section BCO/JCB 287).

vous propose une sélection de collaborateurs

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Une grande Société de services (550 établissements en France) recherche pour sa Direction du Personnel à PARIS son

RESPONSABLE DU SERVICE PAYE **ET LIAISONS INFORMATIQUES**

Animant l'équipe de travail qui lui est confiée il devra assurer les missions suivantes:

- recueillir et contrôler les données nécessaires pour le traitement de la paye informatisée et des charges sociales d'environ 5000 salariés pour la société et ses filiales.

concevoir, proposer puis mettre en place, en liaison avec les responsables du plan informatique et les différents utilisateurs, à l'horizon 85, un nouveau système de paye informatisé et décentralise du personnel.

Il est demandé une formation supérieure, de très bonnes connaissances en matière de législation sociale et fiscale, une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine de la paye et de l'informatique de gestion de personnel, de réelles aptitudes à animer et encadrer une équipe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous la référence 50748 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

FILIALE IMPORTANTE BANQUE PARIS 2ème

spécialisée dans la gestion et le placement de porteseuilles de valeurs mobilières

recherche

UN JEUNE CADRE COMMERCIAL

- Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce - Ayant le goût et l'aptitude pour la

démarche commerciale

- Possédant une première expérience de ou 3 ans dans une activité commerciale. Envoyer C.V. manuscrit à No 51.696 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Dans le cadre de son développement

ARGOS - Société de conseils - recherche :

- UN PROGRAMMEUR expérimenté IBM 38 (GAP III) disponible rapidement;

Env. C.V., photo, pret, et date de disponibilité à : ARGOS, 17, rue Lamandé, 75017 PARIS.

Ingénieurs Conseils

Adresser lettre manuscrite + CV détaillé et photographie à : SOGREAH - Service du Personnel BP 172 X - 38042 Grenoble Cedex.

DIRECTOR

International Finance and Planning

We are now looking for an Accountant to take charge of the effective financial.

management of the Charity's resources. He/she will be London based but must

Experience in computer based management information and control systems is essential and previous personal responsibility for their implementation most

ActionAid is a leading development agency with a highly impressive growth

overcome some of the problems faced by young people and communities in

rate over the past decade. It is presently working in Asia and Africa to

An internationally recognised accounting qualification is preferred and

candidates should be able to show evidence of vigorous leadership, sound

judgement and long range planning skills. Relevant international experience is

work of the Charity and terms will reflect adequately the scale of responsibility

Please write in the first instance to Roa Tucker, Personnel Manager,

The role offers considerable scope to make a significant contribution to the

ActionAld, 146 Queen Victoria Street, London EC4V 4BX.

poor rural areas. Further major expansion is planned.

- Recherche d'affaires nouvelles dans les études

d'alimentation en eau potable d'assainissement urbain, en FRANCE et à l'ETRANGER, notamment

- Participation à l'établissement de propositions et

Négociation des contrats et suivi de leur réalisation

- Préparation et suivi de la politique commerciale

dans les pays en voie de développement

be prepared to travel overseas.

more important than age.

advantageous.

in the job.

suivi de leur aboutissement.

sur le plan technique et financier.

et du budget du Département.

LE POSTE :

VOUS ÊTES ATTIRÉ PAR L'INFORMATIQUE? Faites carrière avec nous

Nous sommes une Société de Conseils en Informatique et recherchons de **IEUNES COLLABORATEURS**

celibataires et degagés des obligations militaires, libres rapidement. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances en

ayant plusieurs années d'études supérieures.

informatique, les candidats engagés étant formés intégralement par la société.

Adresser lettre avec C.V. détaillé + photo sous n° 51531 à CONTESSE PUBLICITÉ 20, av. de l'Opèra - 75040 PARIS Cedex 01. qui hansmetha.

INSTITUT D'ANALYSE. & DE PROGRAMMATION

recrute

Formation supérieure Ingénieur ou équivalent

31, cours des Juilliottes

SOCIETE CRENOBLOSE DIFTUORS ET D'AFPUCATIONS HYDRAULIQUES

La maîtrise de l'eau dans le monde

- Experience de 10 années minimum dens le

domaine de l'assainissement, du traitement des eaux

- Aptitude à la régociation commerciale et au dialogue avec les Responsables de projets - Disponibilité pour déplacements fréquents de

groupe d'Ingénierie S.CONSULT_

LE CENTRE RÉUNIONNAIS D'ACTION CULTURELLE

connaissance du droit du travail, fiscalité, gestion et

comptabilité, connaissance du

monde artistique, de l'organisa-tion et de la réalisation de spec-

tacles (sudio-visual, théâtre, musique, etc...) ou direction

de CAC.
Les candidatures doivent être
adressées avec curriculum vitae

avant le 24 novembre 1982 au

Président du CRAC, jerdin de l'Etat, B.P. 1.025, 97400 SAINT-DENIS,

LES EMPLOIS

INTERNATIONAUX

Cette classification

permet aux sociétés

nationales ou interna-

tionales de faire

publier pour leur siège

ou leurs établisse-

ments situés hors de

France leurs appels

d'offres d'emplois.

et de l'alimentation en eau potable."

- Connaissance de l'anglais impérative,

courte ou moyenne durée à l'étranger.

Poste basé à GRENOBLE.

emplois internationaux

INGENIEUR D'AFFAIRES

DANS LE DOMAINE DES AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES, URBAINS ET INDUSTRIELS

(et départements d'Outre Mer)

LE PROFIL :

376.42.03 94700 Maisons-Alfort

Conseil en Ressources Humaines

Médecin, Pharmacien, Vétérinaire. EGOR BIOMEDICAL, département du Groupe EGOR, recherche les spécialistes pour les industries pharmaceutique, cosmétologique, biologique...

La volonté du Groupe de développer (en termes quantitatif et qualitatif) cette activité, nécessite la création d'un nouveau poste de consultant. Travaillant en équipe avec le Pharmacien responsable d'EGOR BIOMEDICAL, sa mission sera double : conduire les opérations de recrutement de cadres à fort potentiel et participer au développement du département

Il bénéficiera d'une formation complète à nos techniques. Nous souhaitons rencontrer un candidat de 28 ans minimum. De préférence médecin, il peut être également pharmacien ou vétérinaire. Naturellement ouvert 💯 aux sciences humaines, il s'intéresse aussi à l'économie. Il devra construire et mettre en œuvre une stratégie marketing dans le but d'améliorer notre présence auprès des 📜 📕 différentes industries concernées.

Nous remercions les candidats intéressés par cette offre, de prendre un premier contact (lettre manuscrite) avec Anne-Marie HAUGOU : réf. M/EBM 83. EGOR BIOMEDICAL

PARIS LYON TOULOUSE MILAND PERUGIA LONDON NEW YORK

8 rue de Berri 75008 Paris.

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et Cabinet Lavoix Conseils en brevets recherche pour tra-vall à domicile, Traducteurs-techniques ingénieurs ayant si possible expérience Brevets anglais-français, allemand-français. Chimie, mécanique, électronique. Env. C.V. 2, place d'Estienne-d'Orves, Paris 9*. variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe).

Demander une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM). 3, rue Montyon, 76429 PARIS CEDEX 09.

> Sté Promotion IMMOBILIÈRE recherche

CONSEILLER FINANCIER

· 35 ANS MINIMUM. 10 ans d'expérience

pour placement à des investis-seurs de produits bénéficient de prêts à 6,88 %.

Envoyer C.V., préciser revenu 80, 81, 82, à : Michel LAURENT S.A., 41, av. Montaigne, 75008 PARIS. Téléph. : 723-63-12. **CENTRE MUSICAL**

DE PIANO

Dynamiques et disponibles.

Env. C.V. détaillé + photo Ecrire sous le nº 036249 M REGIE-PRESSE 85 bis. r. Résumur. 75002 Paris. ÉTABLISSEMENT PRIYÉ D'ENSEIGNEMENT SUPER.

PROFESSEUR

Organisation administrative. Libre le mardi après-midi 2 h et jeudi après-midi 2 h. Tél. 747-06-40 M. SEOUDY Association départementale

COLLABORATEUR(TRICE) plein temps, pour coordination activités et développement de la danse. Connelezances danse et vie associative exigées.

Envoyer C.V. avent le 15 novembre à ADIAM 91 105, place des Mirgirs, 91000 EVRY.

QUARTZ - HIFI

recharche DIRECTEUR ADJOINT MAGASIN

6 personnes C.A. : 20 millions de F. 30 ans minimum. Solide expérience dans la distribution.

C.V., photo, prétentions QUARTZ - HIFI 8. rue des Bas-Rogers 92800 PUTEAUX. IMPORTANTE ASSOCIATION s'occupant de personnes âgées recherche pour PARIS

ASSISTANTE SOCIALE MI-TEMPS

Adresser C.V., lettre menus-crite, photo à : OE LEBEUF

recharche COLLABORATEUR 2/3 ans d'expérience, transport international ou activité transit.

Blingue angleis.
Disposible rapidement.
Env. C.V. s/rét. 11.747 à
P. LICHAU, S.A., B.P. 220, 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra. MAIRE DE VOISINS-LE BRETONNEUX 78

ANIMATEUR

2º classe, diplômé BAFA pour direction Centre de Loisirs Associé à l'Ecole CAPASSE ou rience de Direction exigés. 35 ans minim. Curriculum vitae. Tél. pour R.-V. 044-27-14.

A vendre TALBOT HORIZON, che piace au pair beaucoup traduction (Français – Angleis 18.000 F. Tél.: 459-65-31 cours d'Angleis bonnes référ. après 18 heures.

J.F. diplômée d'Anglais chertraduction (Français – Angleis – Espagnol) licence Angleis, expér. enseignement. Charaba de 8 à 11 C.V.

Couple 45 ans. cherche gardiennage, immeuble Paris. M. CARIOU

pouvent effectuer entration 12, rue Saint-Sebin 75011. HOTELLERIE Cuisimier 44 ens. sér. réf. ch.

ECRIRE OU TELEPHONER

place, salle à manger, direction Téléph.: 585-28-46 ap. 17 h.

93200 Seint-Denis.

Ecr. s/nº 3852 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiena, 75009 Paris. J. H. 23 ans, libéré O.M. Bac D. niveau DUT gestion, racharche emploi. Ective DERRIEN 17, rue Pinel

PAILLE

JAPONAISE

VÉRITABLE 14 F le m²

MOQUETTE

Laine de 40 à 70 F le m²

Artisans. Récupérateurs. 8-10. impasse Saint-Sébastien, Paris-11. Tél.: 355-66-50.

PAPIERS

JAPONAIS

Avec les prix directs CAP

A PARTIR DE

160 F le rouleau (7,80 m × 0,91)

Grand choix de cotoris

et de pailles.
Magasin d'exposition :
CAP, 37, rue de Citeaux,
75012 Paris. Tél. : 307-24-01.

Vente par correspondence.

Documentation complète et

échantillons contre 1,0 F

par chèque.

Décoration

Particuliers (offres)

Vend 2 armoires laquées blanc cassé lingerie-penderie, état neuf, l'une 1.000 F, l'autre 1.500 F. Tél. 257-71-71 matin et soir 24 257-31-57.

egor

capitaux

propositions

commerciales

Architecte D.P.L.G., 45 ans.

cherche sous-traitances

d'études pour projet, concours ou surres. Délais rapides. Tél. : 905-16-75 ou 995-47-32.

travail

à domicile

Disponible pour tous travaus

comptables à domicile, toutes

déclarations sociales et fiscales comprises. Tél. : 239-15-58.

CHERCHE TOUS TRAVAUX

copies, thèses, rapports, etc. Téléphonez au : 306-08-88.

Secrétaire possédent machine cherche to travaux manuscrite à

dactylographier. Téléphone : 471-05-56.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

VW COMBI 1971. 110 000 km

Cuiasse st embrayage neufs

Pneus bons.

09-48-36.

Accessoires : van extérieur.

Téléphone : (21)

Artisans

Peinture, papier, moguette, vitrification. TEL: 878-96-13. LAVEUR DE VITRES Prix modérés (ex. : 60 F T.T.C. pour un F3). Tél. : 889-81-32.

Bijoux

Cours

de musique

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES

Tel. : 840-89-52.

OTIAIME ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS OR, débris dentaires. plèces or, bijoux anciens et modernes. ARGENTERIE, tableaux, montres anciennes et

modernes, pendules, boîte at argent, antiquités. Déplacements à domicile, f. rue de Tocqueville, 17°.
 M° VILLIERS - 763-27-31. EXPERTISE GRATUITE

BRILLANTS Enseignement Toutes pierres précieuses. PERRONO JOAILLIERS OFFEVRES

à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, à l'Etolle, 37, av. Victor-Hugo. Venns. Occasions/Echanges. L'ANGLAIS **EN ANGLETERRE** Cours spéciaux de Noël **BLIOUX ANCIENS** * L'école est dans le même bêtiment que notre hôtel (100 ch.) BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chiez GILLET
19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro : Cité ou Hôtsi-de-Ville. près de la mer, de re-nommée mondiale, le logement on familie également possible.

Pau de limite d'âge (jeunes de 16 à 18 a.). Pas de fimite de séjour (mais 25 % de réduc-Apprenez l'anglais cours intensis « Regency School » (Remegate). Rens. Bouillon, tion pour 90 jours). 4. rue de la Persévérance, 95600 Embonne, Tél. 959-25-33. Piscine couverte, seuna, discothèque, etc., à 100 km de Londres. Instruments

Agréé par le British Council and Arels. Pr broch, en couleur et formul, d'inscript for, è REGENCY SHOOL OF ENGLISH ROYAL CRESCENT RAMSGATE KENT, G.-B. Téléphone : 8435 12 12

Refaits et garents par artisan, facteur, DEVIS GRATUIT M- BOUILLON, POUR RESTAURATION 4, r. de la Persévérance, 95600 Eaubonne, France. 744 (3) 959-26-33 soir. PIANOS TORRENTE

Moquettes

MOQUETTES **PURE LAINE - 50 %** DE SA VALEUR

Téléphone : 842-42-62 334, rue de Vangirard, 75015 Paris.

vous trouvez maintenant une collection suivie de papiers Cuisine

> PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuiston + meuble + frigo + robinetterie) en 1 metre, 2,400 F Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6". Ouvert le samedi, 222-44-44.

Troisième âge MAISON DE RETRAITE 40 km Paris, tout confort. Tél. (16-4) 426-75-28.

Vacances Tourisme

Loisirs SPORTS D'HIVER, HTE-SAVOIE. locations meublées semains, HEURO-VACANCES, B.P. 18, GAS-LARD 74240, Té. (50) 38-74-02.

rentes

GRAU-D'AGDE Propriétaire loue F2 + garage. 200 mètres plage pour JUIN. JURLET, AOUT, SEPTEMBRE. Ecr. nº 892.089 Havas Béziers. SKI NOEL PÉVRIER

6-17 ans. Encadrés per profes-

seurs. Tél. : 322-85-14. SKI DE FOND DANS LE HAUT-JURA A 4 h 1/2 de Paris. Dans visille forme rénovés.

culsino maison, pain cuit au fau de boia. Capacité d'accueil limitée à 12 personnes. Table d'hôtes. Calme, repos. tout compas (pension complèté, accompagnement, matériel de ski): 1.550 F le semeine du de manche eu dimanche. Ecrire LE CRET-L'AGNEAU, LA LONGEVILLE, 25650 Months noit ou til. (81) 38-12-51.

chambres svec salles de bains.

1 il Monde

a Boulogne-

3-4-63E

Temement de Berchen S.N.P.L. REDUCCIONAL CAMPAGEM NEW MAR AND LANGUAGE - HARMAN MARKET

Trip tode mattiplife par i

To service of the same applicable to sameres ?.. A min challen bei mit. a weiter the goldening of the water the water · 在本本 自主 福 斯斯 李三年

at beitere wert in Bertentellen ichtebente Bate & Migeralian & the mile at the co مهرير يودد الميان لإدام عال معواقوة فالعالم the state of the same of the same that are The second section of the second section of · 一本 - 1550 46 - 14、 1444 1869美元。

高级 化双对性磁性化学性磁性 海 疾病 Colombia (1965) and grown 1965 in the state The time of the state of the st · 我也没有一个人看你的人 我 我 ~~~ ~~~

The Parties with the second states and the war transfer at the following for The matter was with & ranging from the year me beriefe terfe ingefen beiter TERRETA INT MELLEN

This was sugared by the thermal by MARKET WEST

immobilier **Parlements** appartements

> archara "西山大学、山田 三 田 道 年 甲状 道 --- Albert with Marie 1986 中島 (東京 大学者 大学者 中国を持てる 7 1 11 21 make 16 to locations

UOU WARDINGS demander. ي عملوناكس . وراض شاع طلاحه * W 19

to the same of the

النواة المنتوعين إن الأناطية منا مناه ----TO SELLE BOOK TO

Selection Parish Trans Registra parminente

the girone Mentileer

Printege .

domanies

A COLUMN TO SERVICE DE LA COLUMN DESCRIPTION DE L'ARRESTE the state and the state of the state of

A TOTAL MANAGEMENT COMME **** *** *** *** *** **** THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS OF THE RESERVE AND THE PARTY OF TH TOTAL TO BE AND THE REAL PROPERTY. ---

STATE OF THE PROPERTY OF THE MAN

while the Species of Secretaries his red december: spingerstanding his

Martin Walt at The St. St.

के प्रित्य के प्रशास के के के किया के के किया के किया है। किया के किया के किया किया किया किया किया किया किया क The complete the field of the attention of ক্ষান ক্ষি ক্ষান্ত্ৰস্থৰ ক্ষান্ত্ৰ ব্ৰুচ তত্ত্বতীয় The most a firm of the way of the contract of

to a present file ferminn int

in fester **李智子。李 基础 15 7**年

Law strough tal all them.

MIL TH

with their tenther, the view of THE THE BANKS Man advertise and

SE COME Y ASSOCIATE THE

PÊCHE

DEMANDES DEND

CHEFS SENTREPRISE

St. Control of the Co

C ACHEROLE

A PART OF THE PART

AND PERSONAL PROPERTY.

"A distinction to be a second

TA SEA

THE PERSON NAMED IN PORT OF REAL PROPERTY.

The second of

autoriotide

各朝州丰富會

李本丁之皇

المراجع المحاج المحاج المحاجم المحاجم

雅孝孝 詩 花生

Topy & Marrie

· 图《《图·图·图·图》

grand the state of the state of

-

* *

WHILE HERET THE TANK WE

the the state of

Tanada ganasan arang menang Maring ak ganasan kang menang Maring akanan Talah darah perta-Santah da sebagai dan sebagai Maring Banasan dan sebagai da

THE WITH THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT OF THE PE

and the same of th

And the state of the second of

ENT MELANT -

Mark.

with the the same and

in the contract of the state of

Harengs franco-soviétiques à Boulogne-sur-Mer

De notre correspondant

Lille. - Ancré au port de Boulogne-sur-Mer depuis le 8 novembre, un chalutier-usine soviétique, le Ribny-Murnman (165 mètres de long, 250 hommes d'équipage), traitera sur place 200 tonnes de hareng frais chaque jour pendant six semaines. Au minimum, les chalutiers boulonnais et les bateaux du secteur artisanal d'Etaples lui livreront environ 3 000 tonnes de poisson.

Cet accord signé par le syndicat des armateurs de Boulogne et les autorités soviétiques est Tres bien accueilli dans le monde de la pêche. En effet, la production boulonnaise de hareng dépassait largement les demandes des mareyeurs, des industries de C.F.D.T et C.G.T. - G.S.

transformation et des exportateurs, ce qui provoquait de grandes irrégularités dans les

Les Soviétiques achèteront les harengs au prix de 1,75 F le kilo. La flotille boulonnaise pourra donc accroître les quantités de hareng qu'elle peche, bien entendu dans les limites des quotas fixés à Bruxelles, à des prix convenables. De leur côté, les Sovietiques, qui n'ont pas l'autorisation de pecher dans les eaux communautaires, considèrent aussi ce contret comme avantageux. Notons enfin qu'un accord pour cette opération a été signé entre le syndicat des armateurs et les syndicats de marins

L'armement de Bordeaux S.N.P.L. renonce à sa campagne aux îles Kerguelen

De notre correspondant.

Bordeaux. - La S.N.P.L. (Société nouvelle de pêche lointaine), premier armement français du secteur dit de la grande pêche, a renoncé à la campagne de six mois qu'elle devait entreprendre en 1982-1983 autour de l'archipel des Kerguelen, dans l'émisphère austral. Ce renoncement, après d'importants investissements (2,5 millions de francs) consentis pour modifier le Zélande - le chalutier congélateur qui devait participer à cette campagne, - est expliqué par plusieurs facteurs: la mauvaise commercialisation du poisson pêché lors de la première campagne de l'été 1981 et surtout par les mauvais résultats de celle de 1982.

De plus, l'administration des TAAF (Terres australes et antarctiques françaises) a augmenté le quota accordé aux flotilles russes (48 000 tonnes en deux ans contre 38 000 tonnes), mais n'a nullement renforcé la présence des observateurs français sur les bateaux soviétiques. Les pécheurs bordelais auraient souhaité que l'administration française adopte un système de surveillance rigoureux à l'image de celui qui est en vigueur dans les eaux canadiennes où ils vont pêcher la

Les responsables de la S.N.P.L ont un autre sujet d'inquiétude l'accès aux zones traditionnelles de pēche, c'est-à-dire les bancs du Saint-Laurent. En effet, ils estiment que les campagnes menées contre la chasse aux bébés phoques peuvent non seulement compromettre leur accès aux caux canadiennes, mais aussi le stock de morues : • Il est indispensable, estiment-îls que le Canada prenne des mesures de protection devant le risque de voir les phoques se multiplier à un rythme trop important. Leur population est évaluée à ce jour à environ deux millions d'individus. Dans dix ans, de 5 000 cétacés.

elle sera multipliée par deux. 180 000 phoques sons tués chaque année. Si l'on compte que chaque individu mange en movenne une tonne et demie de poisson par an, c'est trois millions de tonnes qui sont mangées annuellement par les

Les Japonais et la chasse à la baleine

colonies de phoques. -

Comme il l'avait annoucé la semaine dernière (le Monde du 6 novembre), le gouvernement japonais vient de présenter ses objections à la décision prise en juillet dernier par la commission baleinière internationale d'interdire totalement la chasse à la baleine à partir de 1986. Cette procédure, prévue par les conventions internationales, permet au Japon de ne pas appliquer les décisions de la commission. M. Yoshio Sakurauchi, ministre des affaires étrangères, a précisé qu'il n'entendait pas défier l'interdiction, mais seulement exprimer ses réserves. Il souhaite que la commission réexamine le problème dans son ensemble et dépose de nouvelles conclusions d'ici à trois ans. Le Pérou, seul allié des Japonais dans la guerre de la baleine en a fait autant.

Compte tenu de la composition de la commission dont un nombre croissant de membres sont favorables à un moratoire (25 sur 32), il est peu probable qu'elle revienne sur sa recommandation. Les Japonais, qui le savent, se disent prêts dans un esprit de conciliation à respecter les quotas de prises pour chaque espèce, notamment les moins nombreuses. ·pouvus que ces quotas ne soient pas trop restrictifs. Les pêcheurs japonais ont capturé, l'an dernier, près

URBANISME

M. Jacques Chirac rend le gouvernement responsable de la crise du logement à Paris

« Je jette un cri d'alarme davant la dégradation dangereuse de la situation du logement dans la capitale. - Au cours d'une conférence de presse donnée à Paris, mardi 9 novembre, M. Jacques Chirac a manifesté son inquiétude devant - les symptômes d'une crise du logement qui se manifestent depuis plusieurs mois à Paris, en région parisienne ainsi que dans toutes les grandes agglomérations du pays =.

· A Paris, a déclaré le maire, ce phénomène se caractérise à la fois par la pénurie croissante du nombre des logements offerts à la location. par la cherte de la construction pripar une désorganisation du marché, une anarchie des prix et par les difficultés de plus en plus grandes que connait la municipalité pour obtenir de l'Etat les fonds nécessaires à la construction de logements sociaux. .

M. Jacques Chirac s'est efforcé d'identifier les responsables d'une telle situation. La pénurie des appartement à louer? Elle serait la conséquence du vote en juin 1982 d'un nouveau texte dit - loi Quilliot sur les droits et devoirs respectifs des locataires et des propriétaires. Ces derniers ont réflexe de rétention car - ils perdent la possibilité de retrouver la disponibilité de leur logement, de sixer librement le montant du loyer et d'obtenir l'éviction du locataire en cas de non paiement ».

Cette pénurie a entraîné une hausse excessive des loyers ellemême facteur d'inflation et d'injustice sociale. - Les victimes, a affirmé M. Chirac, sont ceux-là même aue la loi entendait protéger : c'està-dire les candidats locataires les plus vulnérables, souvent à revenu modeste, les jeunes ménages et les personnes àgées. -

La crise de la construction privée (1 700 logements neufs à vendre actuellement pour tout Paris), voici comme le maire l'explique : • La loi Quilliot, le blocage des loyers, la hausse des taux d'intérêt, le menace d'un impôt soncier déclaratif. l'orientation forcée des investisseurs vers les besoins du Trésor public. •

Les difficultés de la construction sociale? M. Chirac les explique par « l'écart considérable entre les besoins de Paris et les crédits accordés par le ministère de l'urbanisme et du logement ». L'hôtel de ville aurait demandé 1 547 millions de subventions pour les prêts locatifs aidés en 1982: il a recu 876 millions. Il avait aussi sollicité 80 millions de subventions pour surcharges foncières (destinées à compenser le prix très élevé des terrains dans les grandes villes). Il a touché 23 mil-

a payé avec irrégularité et retard ce qui a entraîné un grand désordre dans le démarrage des chantiers. A tous ces maux, quels remèdes? Pour relancer le marché des appartements en location il faut, selon le

maire de Paris, réviser les lois de

En outre, selon M. Chirac, l'Etat

1948 et de 1982 pour rétablir la confiance chez les propriétaires et investisseurs. Comment? . En augmentant la rentabilité locative du parc ancien; en autorisant les réajustements des loyers au départ des locataires. .

Pour les logements sociaux? M. Chirac veut compenser l'absence de subvention pour surcharges soncières en • diminuant le contingent présectoral de réservation de logements et en recourant à l'aide du 1 % patronal ». En outre il demande à l'Etat de - signifier dès le début de l'an prochain le montant des dotations pour les prêts locatifs aidés et des subventions soncières sur lesquelles la Ville pourra compter en

Enfin puisque la capitale « n'obtient pas de l'Etat ce à quoi elle a droit - elle est en train de négocier avec la région lle-de-France un contrat par lequel la Ville obtiendrait des subventions au taux de 35 % pour achat de terrains (1).

[L'Hôiel de Ville avait annoncé une consérence de presse sur - la politique menée par la Ville en faveur du logement social . Le maire a évoqué surtout . la crise du logement à Paris - et les responsabilités que, selon lui, le gouvernement porte en la matière. Cette offensive politique a été entamée, dès le mois de mai, sur l'aide de l'Etat au sinancement des logements sociaux que M. Chirac estima insuffisante. Elle s'est prolongée en juillet par la publication d'une lettre du maire de Paris au ministre de l'urbanisme et du logemen M. Quilliot (le Monde du 3 20û1). Ce dernier favait riposté par un communi qué (le Monde du 7 août) disant : - Le gouvernement apportera à la Ville de Paris en 1982 comme en 1981 les crédits proportionnés à son importance. » A cette polémique s'ajoute anjourd'hui la dénonciation de la pénurie d'appartements à louer imputable, selon le maire de Paris, à la loi Quilliot. Toutes ces controverses ne manquent pas d'intérêt mais les Parisiens ne savent toujours pas combien de logements aidés ou non aidés leur seront proposés l'an prochain soit en vente soit en location. Sur ce point essential, M. Chirac n'a donné au cours de cette conférence de presse aucune indication chiffrée.

(1) Au cours d'une réunion de presse ce même jour, M. Michel Giraud, président du conseil régional, a précisé que ce contrat permettrait - de construire à Paris des logements locatifs pour les classes moyennes qui sont systématiquement écartées à la sois du locatif li bre (trop cher) et du locatif social (dépassement du plafond de ressources). ..

• Les architectes et la crise du bâtiment. - Le conseil régional de l'ordre des architectes de l'Ilede-France et le « Nouvel Economiste - ont organisé à Paris un - forum economique » sur le thème - promouvoir l'architecture pour relancer la construction ... A cette occasion, le conseil régio-

nai de l'Ile-de-France a formulé une série de propositions pour lutter contre l'- effondrement - de l'industrie du bâtiment.

TRANSPORTS

UNE IMPORTANTE COMMANDE D'ALITALIA

Douglas contre Airbus

La compagnie italieune Alitalia vient de prendre une option sur trente exemplaires du biréacteur court et moyen-courrier américain McDonnell Douglas DC-980, concu pour transporter cent soixante à cent soixantedonze passagers. Si le montage prévu est accepté par les autorités gouvernementales ita-Hennes, Alitalia recevra ces avjons entre décembre 1983 et la fin de 1986.

Cette décision met un terme, au moins provisoirement, aux espoirs qu'avait pu nourrir Airbus Industries de voir Alitalia remplacer certaines éléments vieillissants de sa flotte (DC-930 et 40 et Boeing-727) par son modèle A 310 de deux cents places. La direction de la compagnic explique que la capacité du DC-980 correspond mieux à ses besoins actuels sur le marché des movencourriers et que son coût est moins élevé que celui des nouveaux avions. On ajoute qu'il s'agit d'une solution d'attente dans la perspective de l'arrivée sur le marché à la fin de la dé-

cennie, des futurs moyen-courriers. Il semble aussi que les conditions consenties par le constructeur soient particulièrement savorables au transporteur italien. En dépit du mutisme officiel, on croit savoir que le prix offert par McDonnell Douglas est très sensiblement insérieur à celui du catalogue (23.5 millions de dollars l'unité), que les compensations proposées à l'industrie aéronautique italienne couvriraient largement le montant du contrat et qu'enfin le fabricant se serait en gagé à racheter un certain nombre de DC-9 et de Boeing-727 usages d'Alitalia.

En dépit de toutes ces conces sions, McDonnell Douglas n'est pas forcément perdant. Le carnet de commandes de son gros porteur DC 10 étant désormais pratiquement vide, le seul cheval de bataille du constructeur californien sur le marché civil demeure cet avion dont la conception remonte à'une vingtaine d'années. Aussi a-t-il multipliè les initiatives commercialespour

Remontées de Val-d'Isère : نبة Siبن

M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, lèvera son interdiction de construire une télécabine dans la station de Val-d'Isère, s'il est sûr que le site ne sera pas saccagé (le Monde du 3 novembre), Le ministre a fait savoir au maire n'ayant pas encore été retrouvées.

de Val-d'Isère que les travaux reprendraient à deux conditions : - La garantie formelle de remise en état | d'Andorre-la-Vieille (principauté du site degradé : une somme d'ar- d'Andorre) et tous les villages avoigent constituant une provision pour | sinants ont été particulièrement touces travaux devra être consignée par le maitre d'ouvrage. -

D'autre part, en compensation de la perte de valeur de la réserve naturelle du vallon de l'Iseran, il est indispensable qu'une nouvelle réserve de slore de valeur équivalente soit créée ».

concurrencer les appareils des nouvelles générations que propose Boeing (757 et 767) et Airbus Industries (A-310). If y a quelques semaines, McDonnell Douglas a même signé avec Americain Airlines un étonnant contrat de locationassociation: pendant une période pouvant aller d'un mois à cinq ans. selon sa volonté, la compagnie disposera, movennant un loyer, de vingt DC-980, les éventuels bénéfices d'exploitation étant partagés entre les deux parties. Un accord identique serait sur le point d'être conclu avec T.W.A.

Les efforts de McDonnell Douglas semblent porter leurs fruits. Alors que les ventes de gros porteurs piétinent, que Boeing et Airbus Industries enregistrent des annulations de commandes et des ajournements de livraison, il a en effet placé soixante-treize DC-980 depuis le début du mois d'août. Cette entreprise. dont on ne donnait pas cher lors de son apparition, a enregistre cent quatre-vingt-trois commandes émanant de vingt et une compagnies. Les incertitudes qui pèsent sur le transport aérien, le manque de moyens financiers des compagnies pour payer les couteux appareils de la nouvelle génération, la relative stabilisation du coût du carburant, qui rend les avions modernes et économiques moins attractifs, expliquent certainement pour une large part le succès d'un programme éprouvé et à peu près amorti.

JAMES SARAZINL

CATASTROPHE

Les intempéries **ACCALMIES**

MAIS LOURD BILAN Le mauvais temps qui a sévi depuis le samedi 6 novembre sur l'Europe du Sud, affectant successivement la France, l'Espagne, le Portugal, la Suisse, l'Italie et la Grèce, ainsi que la Grande-Bretagne (le Monde du 10 novembre), a commencé à s'améliorer sensiblement mardi 9 novembre. Mais le bilan des tués - qui s'élevait, ce mercredi 10. à trente-cinq personnes (quinze en Espagne, douze en France, quatre au Portugal, trois dans la principauté d'Andorre et un en Italie) pourrait encore augmenter, cinq personnes portées disparues en Espagne

Notre correspondant à Perpignan nous indique que l'agglomération chés, un point d'être restés isolés pendant près de quarante-huit heures. Les secours et le ravitaillement, notamment en eau potable, y étaient encore, ce mercredi, acheminés par hélicoptères, les routes étant éventrées sur des centaines de mètres en plusieurs endroits.

REPRODUCTION INTERDITE

immeubles

immauble Commercial 500 m³

centre LILLE

L'immobilier

appartements

4º arrdt ILE-ST-LOUIS Très bei appartement. Grand confort, 1.300,000 F, prix justifié. 500-54-00.

PUREL

•••

2000

17477

.....

Mrs. P.

. . . . -

ILE-SAINT-LOUIS 2 P., cft, 45 m². 500-54-00. CŒUR MARAIS

ventes

GRAND HOTEL PARTICULER Nombreuses surfaces à rénover. Téléphone 766-03-18. 5° arrdt

PANTHÉON 6/7 P. 210 m², asc., 2 entrées, 2 ch. + serv. C.B.L. - 331-89-46. 13° arrdt Part, à part, près Port d'italie, 45 m² + balcon 6 m²

parking, neuf, sud. 360,000 l Téléphone : 672-76-09. 17° arrdt 20 BIS. AV. MAC-MAHON BEAU S P., 190 m² + service. Vendredi de 13 h à 18 h. STRICHARD. 755-85-30.

> immobilier information

ANCIENS-NEUFS DU STUDIO AU 6 MÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris, lle-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bia, avenue de Villiers

75017 PARIS. T. 227-44-44.

appartements achats

Recherche 1 à 3 p. Paris locations non meublées

demandes Paris **PROPRIÉTAIRES**

Pour louer repidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vos appartements vides et maubiés à Paris et en banlieue. Tél.: 282-12-50. J.F., urgant, recherche studio ou 2 poss mex. 2.500 F ch. compr. Tél. 700-58-72 après 19 h.

J. F., cherche chambre, coir toilette, cuisine el possible, maximum 900 F par mois. Ecr. s/nº 6.396 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. (Région parisienne

Pour Stés suropéennes, cher che villas, pav., pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. locations meublées

demandes Province HAUTE SAVOLE Part. à part., centre Combloux, vend appartement 65 m², cuis. sej., s. de bains, w.-c., 2 ch., chem., baic. sur Mont-Bianc. Tél. (50) 58-63-84.

préfère rive gauche / avec ou sans travaux PAIE CPT chez notaire 873-20-67, même le soir.

15- LA MOTTE-PICQUET, imm. indépendant, 150 m². PRÉBAIL 298-53-01. Locations

Architecte, charcha colocataire pour bureau de dessin installé, 70 m², 1.000 F par mois. Ecr. s/nº 6.390 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

Ventes

PORTE D'ORLÉANS imm. moderne, bon stand.. 1.500 m² divisibles. Parkings

742-44-08

YOTRE SIEGE SOCIAL S.A.R.L., R.C., R.M., constitu-tion de sociétés, démarches et tous services, permanence téléphonique. 355-17-50.

Domiciliations: 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches pour constitution de sociétés.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux M-MIROMESNIL, A LOUER R-de-ch., 100 m²

+ 4° étage, 70 m² HAMPTON. 225-50-35.

Votre secrétariet permanent VOTRE ANTENNE A PARIS VOTRE SIÈGE SOCIAL 8º COLISÉE ÉLYSÉES

DOMICILIATIONS TÊLEX et TOUS SERVICES CRÉATION DE SOCIÉTÉS

Bd Strasbourg, 400 m², 12 bur., 500 F is m² par an 8. St-Augustin, 300 m². 7e, Quay d'Orsay, 650 m', Marais, 500 m² divisibles. MARC DANTARD

Tál.: 265-03-23.

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS SOCIETÉS,

pre compétals, délais rapidés

ASPAC, 293-60-50

bureaux-PRÈS CHAMPS-ÉLYSÉES UN NOUVEAU CENTRE D'AFFAIRES **PRESTIGIEUX**

Votre adresse. votre buresu. votre secrétariat, votre salle de réunion. POUR UN JOUR OU PLUS LE SATELLITE Copernic, 75118 PARIS Tel. (1) 727-15-59.

1" 190 m² ou 380 m³. 50, 66 m². 57,74,110,248,1250m². 285, 975 m². 900 à 8.800 m². 19- 410, à 1,200 m² BAGNEUX 800 et 1.300 m². COURBÉVOIE 192 à 1.330 m². LEVALLOIS 680 à 2.040 m². Préball 260-30-83/296-53-01.

fonds de commerce Ventes

Côtes-du-Nord, près de Saint-Brieuc bar-restaurant bord de mer, logement F-4, confort, Proc. 550.000 F. Téléphone : (96) 33-27-36 Vente volontaire fonds artisana 5 salariés. Charpente-escaler manuserie ébénisterie couverture fibro. Zone artisanale. Savigné Civray 86400. Par suite départ

retraite-garantie de travail

12 mols. URGENT.

locaux commerciaux Ventes

YENDRE OU A LOUER Grand choix de locaux commer-ciaux de 50 à 500 m² env. sur toute la région parisienne

LA MAISON DU G. SCIC Croisine BRIANT Tél.: 538-52-53, p. 3.957 ou 3.954. A VENDRE ET A LOUER Bastille 890 mi divisibles. PREBAIL 296-53-01.

Locations 5º. VAL-DE-GRACE. Burgaux 56 m² et ateker 110 m³, libre le 1= mars 1983. Conviendrat photogravure, architecte, graphisme, publicité, Tél. : 833-24-36 ou 354-96-41.

boutiques Ventes

CONSOLIDEZ VOTRE ÉPARGNÉ Investissez en mura de magasan & Paris. Dès 100.000 F comptant Diverses formules

les jours de 9 h à 19 h.

locations non meublées offres

Paris **PROPRIETAIRES**

LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE RAPIDEMENT Tél:359 64 00

propriétés 44. repos chasse, 5 ha. 600.000 - Brière, chaumière 8.000 m1, 200.000 - d'Aubigray 2, Cadeniers Nantes (40) 71-80-18.

SOLOGNE A VENDRE commercant, tout confort, jardin 870 m². 1.300.000 F. PETITS TERRITOIRES DE CHASSE dont un constructible potsibilités Etangs Écrire HAVAS ORLÉANS Nº 200395

TOURAINE-POITOU (10 km sortie autoroute Chatellerault). Particulier vend ancien presbytère VXIII, restauré, caractère, beau perc (5.000 m² environ). Prix: 700.000 F. Téléph. : (16-49) 86-00-19. M- DELCROCK

PRÈS D'HONFLEUR 354-71-66 ou (31) 89-28-53. UNIQUE. VUE EZE ET MER 6. rue Galilée, 16°. 723-30-40. 5 appris de mas lux, et parc. Libre de suite appris p., tr cft, Réception de la chemièle tous 15 irs à vie depuis 33.000 F. M. Montmartre, 850.000 F. 4 Pplé saisonnière (3) 071-32-96. 4.300, F. 86 ans. 256-18-00.

dévelopés. Superbe logement. Ecr. s/nº 7.274 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris pavillons **PAVILLONS** JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris, He-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS. T. 227-44-44. CELLE-SAINT-CLOUD près gare MAISON 6 P., culsine bains, terrain 500 m², 1.000.000 F. 534-57-40. CROISSY-SUR-SEINE 500 m RER, VILLA récept... 4 ch. + bur., 2 bns, gd parage 80 m³. Conviendrait pour

AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET (3) 976-05-80. domaines Achèterais VASTE PROPRIÈTE DE CHASSE SOLOGNE Ecrys sous le nº 246.613 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumer, 75002 Paris.

viagers VIAGER LIBRE Verneuil-sur-Seine, près Poissy beau pavillon, tt cfr. s/550 m Cpt 300.000 F + 4.800 F/m. Viagers. F. CRUZ 286-19-00.

· · E• •.. A ... *-* .

Les syndicats et le pouvoir

(Suite de la première page.) Depuis quelques jours, en effet, M. Edmond Maire hausse le ton, montrant clairement que, à son avis, le gouvernement s'engage dans une mauvaise voie, lourde en risques et politique.

Le 9 novembre, le secrétaire général de la C.F.D.T. est passé à l'offensive sur trois terrains où le gouvernement, sans que le patronat soit pour autant ménagé, est placé en position d'accusé numero un.

Sur le pouvoir d'achat du SMIC (1). M. Maire a eu des mots très durs pour fustiger le non-respect de l'engagement gouvernemental, parlant même de « risque de coupure entre les Français - et de - rupture d'accord avec le gouvernement ». Il s'est ainsi fait l'écho du désarroi croissant de nombre de ses adhérents au point que M. Delors s'est inquiété de ses déclarations: Je vais les méditer, y trouver la réponse adéquate et surement positive. Confrontation virile ne veut pas dire rupture. •

On n'en est pas là et M. Maire ne songe pas, pas plus que M. Krasucki, à rompre avec le pouvoir. Mais, à une semaine du colloque de M. Chevenement sur l'industrie, il s'en est pris avec une grande sévérité à l'absence d'une politique industrielle cohérente, dénonçant les risques technologistes, productivistes et nationalistes que le gouvernement doit combattre - si l'on donne un sens actuel au socialisme autogestionnaire . Or le dirigeant syndical craint visiblement que de « simplisme - en - phantasmes idéologiques .. le pouvoir ne s'oriente dans une voie opposée à celle que la C.F.D.T. preconise. Il s'en est pris enfin au - recul progressif - sur l'objectif - trente-cinq heures en 1985 », reprochant au gouvernement de concevoir la réduction de la durée du traval principalement comme • un avantage social -. Reproche qui apparaît, au demeurant, ambigu, de nombreux militants cédétistes avant montré eux-mêmes que la diminution du temps de travail est davantage présentée comme

une revendication sociale que comme une arme pour l'emploi. Au sein du gouvernement, des ministres comme M. Le Garrec, pour qui la semaine de trente-cina heures ne peut se réaliser qu'en harmonie avec une réduction au niveau européen et dans un but essentiellement économique de - réarmement des entreprises -, font justement aux syndicats le reproche que M. Maire

Le durcissement de la C.F.D.T. a plusieurs explications. Indéniablement l'aiguillon électoral des prochaines échéances prud'homales joue : à l'heure où les salariés sont moroses ou même mécontents, la centrale a besoin de se dévêtir quelque peu de son image - gouvernementale ». C'est devant des cadres section dans laquelle les cédé-

adresse au pouvoir...

tistes ont obtenu 18 % en 1979 que M. Maire a critique la politique industrielle. C'est en visant les suffrages de l'ensemble des salariés que la C.G.C manifeste le 18 novembre. Mais, plus fondamentalement, elle exprime une double préoccupation : celle de voir une rigueur, au départ acceptée, maintenir ou même accroître les inégalités au lieu de les combattre, ce qui aurait des répercussions sociales et politiques. Celle aussi de voir se dessiner un modèle industriel qui, par son orientation productiviste, tournerait le dos à ses objectifs de changement social. En toile de fond réapparaissent donc d'anciens désaccords entre le P.S. et une C.F.D.T. qui, en présentant, comme l'a fait M. Vanlerenberghe, dirigeant des cadres cédétistes, une - stratégie de contre-proposition industrielle -, veut faire du syndicat un acteur politique du changement Un rôle que le pouvoir socialiste admet très difficilement.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Sur le SMIC, la C.F.D.T. récuse aussi - toute argumentation tendant é invoquer le poids des charges soclaies », faisant l'impasse sur le fait que « depuis 1981, l'augmentation du salaire minimum a surtout pesé sur les sinances de l'Etat (à hauteur d'environ 8 milliards de françs) ..

« Il y a, à terme, un risque de coupure entre les Français »

déclare M. Edmond Maire

anglo-américaine, le 9 novembre, M. Edmond Maire a déclaré que les smicards - ne devaient pas payer les frasques de ceux qui ont décidé le passage aux trente-neuf heures avec maintien des salaires pour tous. y compris les salaires élevés . En remellant en cause son engagement de relever de 4 % en 1982 le pouvoir d'achat du SMIC (1), le gouvernement de gauche met en cause sa crédibilité, a-t-il estimé, ajoutant : « Je ne sais pas quelles en seront les conséquences, mais ce que je peux dire, c'est qu'une fraction de ceux qui ont le plus souhaité le changement sont en rupture d'accord avec le gouvernement. (...) Politiquement, électoralement, le gouvernement peut considérer qu'il ne court pas de risques (ses principaux sou-tions viennent de la fraction protégée du monde salarial]. Mais, à terme, il y a un risque de coupure entre les Français, avec tous les dangers que cette séparation entraine. - M. Maire a remarqué qu'il était - possible que nous soyons moins entendus que le C.N.P.F. », et d'ajouter : « Nous en tirerons les conclusions. .

Le secrétaire général de la C.F.D.T., intervenant en début de soirée devant un peu plus de quatre cent cadres de l'U.C.C.-C.F.D.T. rassemblés à Paris, a réitéré ses critiques de l'action gouvernementale sur le thème du développement îndustriel: • Un an et demi après l'arrivée de la gauche, la définition d'une politique industrielle cohèrente se cherche encore. (...) Le temps perdu dans ce monde de la concurrence est grave : opportunités raiees, chances de succès amoindries, emplois menaces (...) Le gouvernement Mauroy a cherché son nouveau souffle, en pronant l'impératif industriel. (...) Tout cela augure de la volonté de changer de vitesse, et c'est effectivement urgent. Mais la volonté ne suffit pas. Il est indispensable de discuter l'orientation -

Pour M. Maire, - quatre risques, s'ils ne sont pas combattus, peuventtrendre la nouvelle politique industrielle incompatible, contradictoire, avec la construction d'un socialisme autogestionnaire : la consiance aveugle faite à la technologie, le maintien du productivisme, le repli nationaliste, le caractère technocratique des décisions. [...] Pour la C.F.D.T., la réponse à ces quatre risques réside dans la négociation des technologies, la recherche d'une compétitivité sondée sur la qualité du travail et des produits. la coopération solidaire en Europe et avec le tiers-monde, un LX. Plan

Devant l'Association de la presse traçant les axes d'un nouveau type de développement. Sur ces quatre

risques majeurs, le combat tarde

trop à s'engager ».

Pour le secrétaire général de la C.F.D.T., notre société est entrain de vivre - une mutation technologique et industrielle inéluctable - qui - peut très bien reconstruire une société capitaliste, productiviste, inégalitaire, avec un travail déqualisié en miettes. Cette mutation e requiert un changement d'orientation délibéré et une volonté politique et sociale plus sorte que celle qui se contente de vouloir réindustrialiser en conservant le même type de croissance . Soulignant son - refus du technologisme -, il a souligné que - le gouvernement ne peut pas, ne doit pas, bâtir une politique industrielle à moyen terme en sacrifiant le présent . Fustigeant la politique de l'énergie « caricaturalement productiviste - il a lancé : • Quels phantasmes idéologiques l'habitent pour poursuivre ainsi ce gaspillage insensé, sinon la croyance productiviste dans un développement de l'industrie électronucléaire pris pour un but en soi. - - Nous devons nous garder du protectionnisme, a-t-il ajouté, qui nous ferait entrer dans la voie de la régression économique, sociale et... politique. (...) La crise industrielle ne sera surmontée que si les rapports sociaux changent, si le droit d'expression, la reconnaisance du rôle, de l'initiative des salariés, la capacité de propositions économiques des syndicats et des C.E. franchissent un pas important ». Un débat plus large est donc une · exigence sondamentale : de la C.F.D.T.

M. SARRE: It faut respecter ses engagements

M. Georges Sarre, député socialiste de Paris, a déclaré, mardi 9 novembre à l'A.F.P. : « Rien ne peut nous affranchir de notre engagement de revaloriser le pouvoir d'achat du SMIC dans les limites initialement prévues. » « La politique de rigueur se distingue de l'austérité de la droite », a-t-il estimé avant d'ajouter : - On ne peut pas demander plus à ceux qui ont le moins. » Interrogé sur l'allégement des charges des entreprises. M. Sarre a estimé que « le soutien aux entreprises (...) ne prendra sa pleine efficacité qu'a partir du moment où la relance industrielle sera amorcée grâce à l'investissement public . Le député de Paris apprécie - hautement l'orientation désinie par le président de la République tant à Figeac qu'à Marsellle »

L'avenir de l'assurance-chômage

MENACES ET MANŒUVRES

l'UNEDIC-assurance-chômage a provocué de nouvelles et vives réactions des syndicats. M. Bergeron, secrétaire général de F.O., dans une lettre adressée, mardi 9 novembre au C.N.P.F., demande au patron des patrons de « tout faire pour que les négociations qui doivent reprendre lundi 15 novembre aboutissent à un accord ». « Je suis persuadé, écrit le dirigeant de F.O., qu'il est dans l'intérêt de tout le monde, des entreprises, des salariés et, naturellement, des chômeurs, que le C.N.P.F., la C.G.P.M.E. et les organisations syndicales demeurent maîtres de la gestion du système d'aide qu'ensemble ils ont créé et géré depuis presque vingt-quatre ans. (...) Un échec aurait des prolongements d'une importance considérable.

La C.G.C. a aussi manifesté son inquietude. M. Marchelli estimant que la dénonciation par le C.N.P.F. de l'accord UNEDIC et le refus de reprendre les négociations sonneraient « la mort du paritarisme ». De son côté, la C.G.T. a rejeté, mardi,

« La C.G.C. ne roule pour per-

comme illégale une éventuelle démonstration et dénoncé l'attitude du C.N.P.F. qui « ne peut à la fois réaffirmer son attachement à la gestion paritaire de l'UNEDIC et prendre des positions qui placent le régime d'assurance-chômage dans l'incapacité de remplir sa mission ».

A propos de la décision que prendra, fundi, le C.N.P.F., M. Chotard, premier vice-président, a toutefois précisé, mardi : « Que nous dénoncions ou que nous na dénancions pas la convention, il est absolument exclu que nous ne continuions pas à apporter notre appui aux vrais chô-

Qu'en conclure ? En fait, la dénonciation par le C.N.P.F. pourrait permettre non seulement au patronat de faire davantage pression sur le gouvernement pour obtenir une accélération de la procédure allégeant les charges des entreprises mais aussi de pouvoir signer un nouvel accord UNEDIC avec un, deux ou trois syndicats sans qu'il y ait obligation comme c'est le cas actuellement d'obtenir l'avai de toutes les confédérations. - J.-P. D.

La C.G.C. appelle l'ensemble des salariés de la région parisienne à manifester le 18 novembre

sonne, si ce n'est pour le bien de la France et de l'encadrement », souligne « l'argumentaire » que la Confédération française de l'encadrement a remis le 9 novembre à la presse pour présenter la manifestation qu'elle organise à Paris le 18 novembre, à 17 heures, de Richelieu-Drouot à la Concorde. Dans le souci de limiter les dépenses, la C.G.C. a circonscrit sa manifestation dans l'Ile-de-France, où elle revendique de soixante-dix mille à quatrevingt-dix mille adhérents, avec un appel à un arrêt de travail à partir de 16 heures. Les V.R.P. rejoindront le cortège avec leurs véhicules au métro Bonne-Nouvelle. Mais les aifiches tricolores (tirées à 100 000 exemplaires) et les tracts (1 million) ont la particularité, en appelant à manifester le 18 novembre, de ne pas mentionner les... cadres. L'appel s'adresse aux « salariés, chômeurs, préretraités et retraités ». Ce sait est à rapprocher de la présentation par la C.G.C. de candidats dans toutes les sections lors des élections prud'homales du 8 décembre.

Constatant - une recrudescence de la démocratie dans la rue -. M. Jean Menu a affirmé que la C.G.C. allait manifester, * poussée - par sa base, dans l'espoir d'être entendue pour que « la France ne devienne pas un pavs sousdéveloppé industriellement ». Tout en mettant en avant ses craintes d'une mise en cause de la hiérarchie des salaires conventionnels,

M. Menu s'est attaché à démontrer qu'a il n'y a pas beaucoup d'objectifs qui sont spécifiques de l'encadrement . l'appel s'articulant autour du maintien du pouvoir d'achat, de la définition d'une politique industrielle, de la sauvegarde de la politique contractuelle et de la défense d'une - société de responsables et non d'assistés . Il a dénoncé « la hausse sauvage du plasond de la Sécurité sociale - + 19 % en 1982, alors que les salaires auront augmente de 11, voire même de 10 % aui met en péril l'avenir des régimes de retraites complémentaires des

Récusant toute interprétation liticienne, M. Paul Marchelli, délégué général, a affirmé : « Nous n'avons pas l'intention, au cours de cette manifestation; de demander la tête de Pierre, Paul ou Jacques. C'est un problème qui appartient au président de la République. » La C.G.C. s'est, par ailleurs, inquiétée de la constitution éventuelle de « listes indépendantes », et asyndicales dans les sections d'encadrement des régions parisienne et lyonnaise pour les élections prud'homales. Ces listes seraient mises en place par un parti : - Nous croyons savoir que c'est le P.R. », a indiqué M. Marchelli. Le délégué général a également souligné que « pour un cadre où un agent de mastrise. adhérer à une organisation ouvrière c'est se condamner soi-même et preparer son hara-kiri dans quelques années ou même quelques mois ».

DANS LES RAFFINERIES

Un accord est signé sur les trente-cinq heures pour sept mille « postés »

L'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP) a conclu le 8 novembre, avec la C.G.T., F.O., la C.F.D.T. et la C.G.C., un accord-cadre sur la réduction de la semaine de travail à trente-cinq heures en moyenne, au plus tard le 1ª novembre 1983, pour sept mille travailleurs postés en continu (3 × 8 de façon permanente, y compris dimanches et jours sériés) travaillant dans les raffineries. La C.F.T.C. n'a pas signé l'accord. Ce texte est une application de l'ordonnance du 16 janvier 1982, qui prévoit que la durée du travail des salariés travaillant en équipes successives selon un cycle continu ne devra pas être supérieure, en moyenne, sur une année, à trentecinq heures par semaine travaillée, au plus tard le 31 décembre 1983. M. Mauroy avait récemment rappelé cette obligation.

L'UCSIP, qui avait entamé les négociations en juin dernier, s'est donc livrée à un calcul de la durée du travail en moyenne annuelle, soit, pour les postés en 3 x 8, 198 quarts par an (moins concernant le - temps de releve ») au plus tard au la novembre 1983, au lieu de 216 actuellement en durée théorique. La mise an point de cet accord se fera au niveau des entreprises (Elf et la Compagnie française de rassinage out déjà signé des accords antérieurs au texte national). C'est notamment à ce niveau qu'à été renvoyée la question des rémunérations. La C.G.T. note que sur ce point le patronat a - reculé - ayant proposé au départ « une amputation du salaire à travers la réduction de la prime de poste -. « Quand on négocie, les positions évoluent . répond-on à l'UC-

Le passage aux trente-cinq heures favorisera-t-il des créations d'emplois alors que la question de la compensation salariale reste à négocier dans les entreprises? A l'UCSIP, on indique que l'accord ne contient pas d'engagement formel et - mathématique ». Cependant là où un posté travaillait effectivement 216 quarts par an et passera à 195 quarts, il pourra y avoir un demi-poste en plus. Mais on s'attend aussi à des fermetures de raffineries. - L'accord. dit-on au patronat, va au minimum freiner la réduction de l'em-

• Générale sucrière : un comité de défense des non-grévistes a protesté, lundi 8 novembre contre le reiet par la cour d'appel de Marseille, de la demande d'expulsion des quelque deux cents ouvriers (sur les neuf cents salariés) qui occupent cette usine depuis la mi-octobre. Le comité dénonce l'e inertie des pouvoirs publics et la carence de la justice -, en invoquant le - droit au travail . Les grévistes, pour leur part, réclament des négociations sur les salaires et les conditions de travail - négociations refusées par la direction tant que l'entreprise reste paralysée.

(Publicité) **ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE** 23, bd Vital Bouhot, ile de la Jatte, 92, Neuilly Téléphone: 747-61-35

Alain GOUTHIER

Centre officiel d'examen - Marine marchande TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

CONJONCTURE

« On ne peut utiliser le déficit budgétaire comme instrument de relance économique » déclare M. Laurent Fabius

- Aucun pays ne peut se permettre d'utiliser seul le déficit budgetaire comme moyen de stimulation de l'économie . a déclaré M. Laurent Fabius, ministre du budget, à l'occasion d'un colloque organisé sur le thème - Les déficits publics dans les pays industrialisés. par le Groupe de réflexions économiques et sinancières (GREF).

- Il n'est pas possible d'augmenter la part des prélèvements obligatoires dans le produit national ., 2 encore dit M. Fabius, qui s'est prononcé en faveur d'un « sévère redéploiement des dépenses publiques -.

Ce serait selon lui, se livrer - à une opération de mistigri - (1) que de reporter le déficit de la Sécurité sociale sur le budget.

Le ministre du budget a défini trois limites au déficit budgétaire : il ne doit pas représenter plus de 25 % à 30 % (actuellement 17 %) de la part de l'épargne privée, ni excéder le montant des dépenses d'équipement et d'intervention économique du budget.

(1) Jeu de cartes où le mistigri est une carte avantageuse.

Enfin, il doit conduire à une crois-

sance de la masse monétaire voisine

M. PIERRET: Les dépenses doivent s'ajuster sur les ressources.

de la progression de la PIB.

Rapporteur général du budget et député des Vosges, M. Christian Pierret a notamment déclaré que · les risques sociaux ne peuvent être assurés de la même façon en période de croissance et en période de stagnation économique .. Il convient de fixer une - enveloppe prédéterminée pour les dépenses qui doivent être ajustées aux ressources disponibles ».

Parlant du budget, M. Pierret a estime que - les ressources définitives de l'Etat (impor) doivent être supérieures au total des dépenses de fonctionnement et des subventions d'équilibre . Le déficit tolére doit correspondre aux dépenses d'inves--tissement et de recherche.

M. Christian Goux, président de la commission des finances, pense que c'est l'absence de croissance qui explique le déficit. Pour lui, la variable importante est le désicit extérieur, « les importations devant s'adapter aux exportations -.

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS				
	+ bas	+ beut	Rep. +ou Dép.	Rep. +ou Dép	Rep. +ou Dép				
\$ EU \$ cas Yes (100)	7,2855 5,9778 2,7825	7,2895 5,9825 2,7060	+ 180 + 215 + 55 + 100 + 130 + 150	+ 150 + 210	+1019 +1130 + 459 + 585 + 760 + 820				
DM Florin	2,8260 2,5965 14,5810 3,2910 4,9200 12,1200	2,8290 2,5990 14,5975 3,2945 4,9250 12,1310	+ 130 + 156 + 135 + 156 - 58 + 75 + 278 + 295 - 470 - 395 + 340 + 426	+ 280 + 305 - 45 + 169 + 525 + 568 - 899 - 785	+ 790 + 850 + 785 + 840 - 260 + 240 +1420 +1509 -2055 -1889 +2200 +2435				

TAUX DES EURO-MONNAIES

Florist 5 F.R. (100) 11 F.S 1 L (1 000) 19 f 9	7/8 7/8 3/4 7/8 1/4	6 13 2 21	5/8	6 12 .2 22 9	7/8 1/4 5/8 1/2	7 6 13 3 24 9	3/4 1/4 5/8 1/2 5/8	9 1/2 6 7/8 6 12 1/8 3 5/16 22 3/4 9	7 1/4 6 5/8 13 1/4 5 3 11/16 24 1/4 9 9/16	6 1/8 6 12 1/4 13 3 13/16 4 21 1/4 22 8 3/4 9	3/16 3/8 3/8
F. français 13		14	1/4	15	1/2	16	1/2	17	18	18 5/8 19	5/8

sin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE **ET POPULAIRE**

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE Direction générale des infrastructures hydrauliques

AVIS DE PRÉQUALIFICATION INTERNATIONAL

Le Ministère de l'Hydraulique lance un avis de préqualification international pour les études et la réalisation d'un important projet, relatif au renforcement de l'alimentation en eau potable et l'assainissement de la ville de Constantine.

L. Lot A: Alimentation en eau potable.

Études d'avant projet détaillé, études d'exécution et réalisation complète.

Sous lot A. I. - Un transfert des eaux du barrage Hamman Ghrouz vers Constantine, qui comprend :

A. 1. 1. - Une station de traitement d'eau brute (500 l/s de capacité). A. I. 2. — Une conduite d'amenée de 40 km de long environ de 800 à 1 000 m de diamètre.

A. 1. 3. - Un réservoir d'arrivée avec stations de pompage et ceintures de liai-

Sons lot A. 2. - Une adduction de la nappe de Hamma Bouziane vers Constantine (400 l/s).

A. 2. 1. - Captage de la source.

A. 2. 2. - Station de traitement et de pompage.

A. 2. 3. - Conduite de 7 km avec un diamètre de 700-800 mm.

IL - LOT B. - Assainissement.

Etudes d'avant projet détaillé, études d'exécution et réalisation complète du réseau collecteur de la ville et d'une station d'épuration.

R. 1. - Collecteurs allant de 200 mm à 160 mm, longueur approximative 90 km environ avec déversoirs d'orage (60) et ouvrages annexes.

B. 2. - Station d'épuration - 500 000 équivalents habitants.

Les entreprises ou groupements d'entreprises possédant des références dans les études et la réalisation de prestations similaires intéressés par l'ensemble ou l'un des deux lots décrits ci-dessus sont invités à retirer les dossiers de préqualification au Ministère de l'Hydraulique-Direction Générale des Infrastructures Hydrauliques - Kouba - Téléphone 58-95-00, poste 433, telex 52 516 M. HYD.

Les offres de candidatures devront parvenir sous double enveloppe cachetée trente (30) jours au plus tard à compter de la parution du présent avis, à l'adresse sulvante : Ministère de l'Hydraulique - Direction Générale de l'Administration -·Bureau des Marchés - Rue du Caire - Kouba - Alger - avec mention A. E. P. et l'assainissement de la ville de Constantine.

CONJONCTURE

to make the same property and property a new la Francis des de Rock A - 2 de migant besidening burn britanis. Can a straight beforeite mit and the sale with their to secondine to or regarded by the second by · 12-15-16 电影多点特别的影响器。 电解 · 中国的 ा राज्यात केंद्र इस्तानुक, इंकर स्टूड erreit in the bestelling and article

A THE WAR THE PARTY OF THE PART Liberger i der dage fingen fin der ber ber gefegt befollte. The same from the second seconds. the street of the property of the second The same and the same parties and the same The same of the same of the same of the same of SHE WAS A PROPERTY OF PROPERTY .

WASOMMIA TION

MCULTURE

Institut national de la consommetio pénalisé par la rigueur budgéteire

to make the tuniget de This the makerine the to contact the prote to the first the first and me THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TAR PROPERTY PROPERTY STATE OF MARKET Al Characte Thomas In Montage teren. A TO A SHARE WE WAR PERSON IN THE THER FAR FRANK TO THE SENSE and the first out the same an excep-

The state of the s The state of the s M. Darme an element & all frances

本文· (21) (2] [[4] (2) (34) (2) (34) (2) (34) के का तथा अकारको कारकामित्रास क्योंकर के किसीहरू The first of the state of the party of the factor of the f

g and the Angelia Legistation of The trade of the state of the trade of

la France lève ses réserves Woperation « beurre de Noël » · 作用的有效数据。由由我们的

and merchane in Ausgeberteilen Zuragebeimiligen ? The same of the same and the same of the s क प्रतिकार केंद्र केंद्र केंद्र के कि क्षण प्रवासेक्ट्र के Belle eine weige general in Griffe friefe auf ficht 11 d 5 5 1 1 1 5

· 1 sa stechersfinge optimistes die premiere Meineles und in errenn des agen uitroes fiften win am 1983 " minicipality to the fixe the interior Ann La Charle in Balle interment. The statement to the substitution of the statement. this dues "Agarmitabe, ift guy ber da b . - nouse and one said de service. the plant but a series where Bergen ber ber ber ber ber ber ber bereitung ्र प्रतिकृति क्षेत्र के देखें हैं। इसे हैं के किस के क्षेत्र के क्षेत्र के किस क And the state of t ों के विश्वास्थान होते. देखकेट हार स्ट्रांस्ट स्ट्रांस स्ट्रांस

MIETE DES COURSES ET DU PARI MUTUEL HUBBLE THOME DU CAROUSIER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

THE IN DEA INTERN

. .. the trans dat thing biefig fu geutentfreife. THE REPORT OF THE PARTY AND AND ASSESSED. - Creek Ganeager faitent in duffen eine the compact of bigging the

contains while therefore, Commence, early a branches

itt dage un deine de Mit geller b er eine fan die brander.

the form the fifther was be administrated

The same of the sa

SELON LE PRÉSIDENT DU C.N.C.

Le resserrement des marges coûterait en 1983

CONLONCTURE

Con ne peut utilise: CONTRACT MARKET SEE SCONOMIC

declare M. Lourent Fabius

CONJONCTURE

M. Delors conteste que la dette extérieure de la France s'élève a 45 milliards de dollars

M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, a participé mardi 9 novembre à un débat avec le groupe socialiste de l'Assembiée des Communautés, européennes réuni à Paris du 8 au 10 novembre. M. Delors a évoqué les stratégies économiques mises en œu-vre par les pays de la communauté et il a déclaré, au terme des travaux. au cours d'une conférence de presse : . Une relance faite par un seul pays risque très vite de s'étoufser. Ce qui menace l'Europe, c'est la désindustrialisation, la baisse des investissements. Une relance commune aurait des effets bénéfiques pour tous. Dans ce cas, il n'y a pas de perdant. Il n'y que des ga-

Interrogé sur le montant de la dette extérieure française, M. Delors a affirmé qu'elle équivant à quatre mois d'exportations landis que les créances représentent trois mois. Le solde s'élève donc à l'équivalent d'un mois d'exportations, at-il ajouté, avant d'affirmer : - Tout le reste n'est qu'affabulation ».

M. Delors conteste donc que la dette extérieure atteigne 45 milliards de dollars (le Monde daté ?-8 novembre). - Quand on parle de la situation extérieure d'un pays, i faut au moins avoir l'honnêteté de parler de ce qu'il doit et de ce qu'on lui doit. Aucun pays ne publie ces chiffres. Il faut cet acharnement contre la France, qui a d'ailleurs des arrière-pensées politiques, pour que la moindre mauvaise nouvelle soit utilisée par tout le monde. »

Le ministre de l'économie et des finances a été interpellé, au cours de la réunion du groupe, sur les me-sures - protectionnistes - adoptées par le gouvernement français. « En France, on parle beaucoup du protectionnisme et on en fait peu. Ailleurs, on n'en parle pas et on en fait pas mal. Tout le monde triche », & t-il estimé, M. Delors s'est déclaré en mesure de fournir, le cas échéant, une liste de mesures protectionnistes mises en œuvre par des pays voisins, liste qui serait, selon lui, e plus longue que l'inventaire de Prévert ».

CONSOMMATION

L'Institut national de la consommation pénalisé par la rigueur budgétaire

Le projet de budget du ministère de la consommation – le premier du genre puisque le temps avait man-qué pour doter ce jeune ministère d'un budget propre pour 1982 – prévoit près de 272 millions de francs de dépenses ordinaires et un peu plus de 1 million et demi de dépenses en capital. La comparaison entre ces chiffres et ceux qui, l'an dernier, étaient restés noyés dans les budgets des ministères de l'agricul-ture et de l'économie et des si-nances, est rendue très difficile. Cependant, l'augmentation de crédits demandée s'élève globalement à 42,4 millions de francs, dont 22 millions de francs d'ajustements salariaux et 20 millions de francs destinés à des actions nouvelles. Parmi celles-ci, notons la création de six centres locaux d'information sur les prix ainsi que la diffusion d'accords de qualité sur les produits, qui coû-teront 13 millions de francs.

Le soutien aux organisations de consommateurs coûtera 31.7 millions de francs (en progression de 2.3 millions).

En revanche, le budget de l'Insti-tut national de la consommation (I.N.C.), qui ne prévoit que 35,2 millions de subventions (contre 33,5 millions pour 1982, soit une progression de 5%) inquiète sort M. Laurent Denis. Le directeur de l'I.N.C. souligne que, pour la première fois depuis 1971, la subvention de l'Institut baisse en termes

Ce « désengagement financier de l'Etat - risque, selon l'exposé de M. Denis au conseil d'administration de l'LN.C., le 27 octobre, d'avoir deux conséquences dommageables: une diminution du programme d'essais comparatifs que publie la revue 50 millions de consommateurs (dont les ventes baissent) et une « orientation plus marquée de l'Institut vers des préoccupations purement commerciales excluant la satisfaction des demandes non rentables des organisations de consommateurs ». -

AGRICULTURE

La France lève ses réserves sur l'opération « beurre de Noël »

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — La délégation française à Bruxelles a levé, le 9 novembre, sa réserve sur les ventes de beurre à prix réduits, à l'occasion de Noël, dans les Etats membres de la C.E.E.: 120 000 tonnes au total, dont 30 000 tonnes en France, avec une réduction d'un tiers par rapport au cours en vigueur sur le marché, seront proposées au public.

M^{me} Cresson, le ministre de l'agri-culture, a reçu au préalable, dit-on à Bruxelles, les assurances qu'elle sou-haitait sur la reprise prochaine des subventions à l'exportation vers l'Union soviétique. Toujours est-il que Paris maintient son veto sur l'ouverture du contingent à l'impor-tation en faveur de la Nouvelle-Zélande (87 000 tonnes pour 1983).

Du côté de la Commission, on estime maintenant que Bruxelles veut

informer l'Assemblée européenne, à l'occasion de la session plénière qui se tiendra du 15 au 19 novembre à Strasbourg, avant d'aller plus avant sur ce dossier des exportations vers I'U.R.S.S. - M.S.

 Les déclarations optimistes du premier ministre sur le revenu des agriculteurs français en 1982 soat prématurées », a estimé, mardi 9 novembre, M. Luc Guyau, président du C.N.J.A. (Centre national des jeunes agriculteurs). M. Mauroy avait récemment dit que les agri-culteurs auront sans doute connu « leur plus belle année depuis des décennies . Pour sa part, M. Guyau a indiqué qu'il fallait . comparer ce qui est comparable . L'évolution du revenu en 1982 ne le sera, en effet, que par rapport à 1981, où il

avait chuté. (Publicité)

SOCIÉTÉ DES COURSES ET DU PARI MUTUEL

HIPPODROME DU CAROUBIER HUSSEIN-DEY (ALGER)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la fourniture de : 60 CHEVAUX DE COURSE PUR-SANG ANGLAIS.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des charges au siège de la société des courses Hippodrome du Caroubier - Hussein-Dey (Alger).

Les offres doivent être établies sous double pli cacheté, l'enveloppe extérieure portant la mention : « APPEL D'OFFRES CHEVAUX ». « A ne pas ouvrir. »

Les offres devront parvenir dans un délai de 30 jours à compter de la date de parution, délai de rigueur.

Les soumissionnaires doivent se conformer à la Loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de six mois.

AFFAIRES

Le président de la chambre de commerce de Paris souhaite la création d'un observatoire paritaire sur la conjoncture et la gestion des entreprises

Frappé par la passion qui entoure les débats économiques et, parfois, par les propos indigents qui s'échangent, M. Jean Theres, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (C.C.L.P.) a proposé, mardi 9 novembre, la création d'un « observatoire paritaire » sur la conjoncture et la gestion des entreprises. Cet observatoire « sérieux et impartial » serais formé de représentants des syndicats ouvriers, du patronat et de l'administration. Il permettrait, notamment, de faire la lumière sur les charges des entreprises et d'actualiser les conséquences de chaque décision gowernementale.

M. Theves, dont le mandat de président de la C.C.I.P. arrive à expiration, avait, auparavant, dressé un tableau assez pessimiste de la situation économique internationale en général et de celle de la France en particulier. Tout en soulignant les orientations - courageuses - annoncées le 4 novembre par le premier ministre, il a indiqué les trois risques majeurs « dont dépend notre avenir - : le financement des entreprises qui se trouvent hors d'état d'assurer leurs amortissements : la baisse de compétitivité qui fait que - nous avons perdu en moins de deux ans cinq points de parts de marché sur l'ensemble du monde et dix sur les pays européens »; l'environnement institutionnel et socio-politique de notre appareil de production caractérisé par le fait que - nous nous enfoncons à nouveau dans une économle administrée et dirigiste plutôt que dirigée ».

Le président de la C.C.I.P. a approuvé le principe de la résorme du financement des allocations familiales annoncée par M. Mauroy. Mais, a-t-il fait remarquer, a les difficultés des entreprises sont actuelles, alors que cette résorme ne pourra porter ses fruits qu'à long terme ..

Il a ensin sait remarquer qu'il sallait s'attendre à un recul du revenu disponible, mais que celui-ci interviendrait - moins vite qu'on ne le sont présentés pour travailler samedi

pense couramment, en raison de l'inertie des transferts et du retard probable dans le rééquilibrage des regimes sociaux . Quant à la consommation, il ne semble pas qu'elle ait siéchi, mais elle affecterait différemment les divers circuits de distribution : les affaires seraient bonnes pour les grands magasins et médiocres pour les hypermarchés. Ce recours aux produits de qualité traduirait - une fuite en avant par crainte de l'avenir et de ses incerti-

ÉNERGIE

LES HOUILLÈRES DE LORRAINE RENONCENT AU TRAVAIL LE SAMEDI

La direction des Houillères des bassins de Lorraine (H.B.L.) a, le 9 novembre, annoncé aux syndicats (C.F.D.T., C.G.T., C.F.T.C., F.O. et C.G.C.) qu'elle renonçait à faire travailler les mineurs le samedi. Pour rattraper un retard de production de 400 000 tonnes et accroître la productivité, la direction avait envisagé de faire travailler les mineurs pendant quatre samedis d'ici à la fin de l'année, sur la base du volontariat. Les syndicats, favorables à l'embauche, ont dissuadé les mineurs d'accepter les propositions de la direction. Moins de 20 % des mineurs - principalement de jour - se

dernier, ce qui a rendu l'opération plus coûteuse que bénéfique. Dans le Nord-Pas-de-Calais, où une operation similaire était effectuée, il n'y a eu pratiquement aucun présent, ce qui a amené les directions des houillères à renoncer au travail le samedi, du moins pour 1982. Le plan de redressement des Charbonnages de France prévoit une utilisation maximale de l'appareil de production. donc une remontée progressive du nombre de jours de travail qui, de deux cent vingt actuellement, passerait à trois cents. La position des

syndicats semble remettre cette poli-

tique en cause.

9 novembre, à Paris, lors d'une

conférence de presse qu'a donnée

M. Jacques Dermagne, président du

Conseil national du commerce

(C.N.C.). M. Dermagne était en-

touré par M. Paul Avril, président

de la Confédération nationale des

commerces de gros, et de M. Jean-

Louis Descours, président de l'Insti-

tut du commerce et de la consom-

Les mesures gouvernementales

consistent essentiellement dans le

pincement - des marges commer-

ciales de 1 % (grand commerce) ou

2 % (petit commerce), et cela au

titre de la lutte contre l'inflation.

Ces décisons sont « une pilule très

sévère et même mortelle - pour le

entre 6 et 8 milliards de francs au commerce Les mesures de sortie du blocage secteur du commerce, qui compte des prix annoncées le 22 octobre ont un demi-million d'entreprises où traété sévèrement condamnées le mardi vaillent plus de 2.5 millions de per-

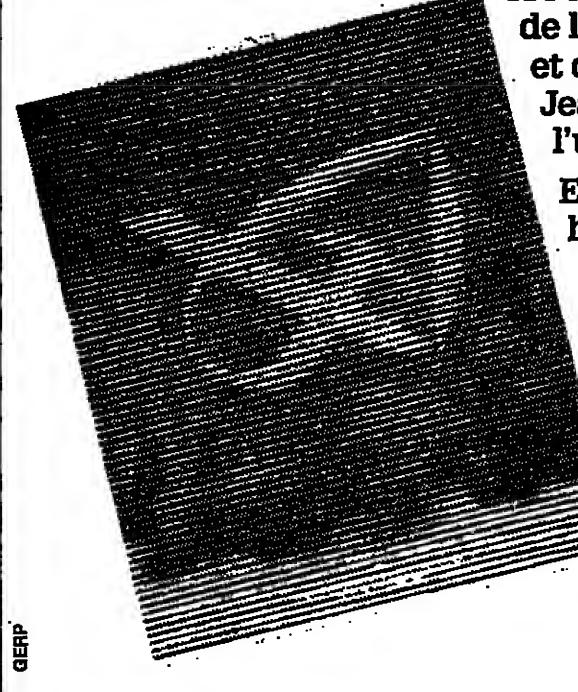
Selon M. Dermagne, le resserrement des marges coûtera entre 6 à 8 milliards de francs en 1983 à la profession: conjuguée avec une récesssion prévisible de 2 % des activités du commerce, c'est environ 100 000 emplois qui pourraient être supprimés dans le commerce l'an prochain. M. Jean-Louis Descours a, de son côté, rappelé que le tiers de tous les investissements des firmes françaises provenzit du commerce.

Cette profession, - point fort sur lequel l'économie française pouvait s'uppuyer -. risque, selon le C.N.C. de connaître une situation dramatique à la fin de l'an prochain si les pouvoirs publies ne reviennent pas sur le blocage des marges.

D'autre part, le C.N.C. a regretté l'absence de concertation entre les pouvoirs publics et les entreprises sur les modalités de la sortie du blocage; il estime que le commerce va devoir - paver plus - que les autres secteurs de l'économie.

• Au groupe Casino-Epargne (20 976 salariés, dont 744 cadres et I 762 agents de maîtrise), un important accord vient d'être signé à Saint-Etienne entre la direction et des syndicats sur la réduction du temps de travail et l'instauration d'un plan épargne-congé. Les cadres de ce groupe-phare dans le secteur de la grande distribution se voient attribuer, avec esset rétroactif au I^{er} janvier 1982, trois jours de repos compensateur supplémentaires lorsqu'ils subissent les contraintes commerciales dues à la profession.

Beaucoup de récoltes se perdent pour avoir été mal stockées et mal transportées : l'homme contribue à les sauver avec l'emballage.



A l'occasion du 25ème Salon International de l'Emballage, du Conditionnement et de la Présentation,

Jean-Marie CHOURGNOZ a illustré l'universalité de l'emballage à travers 13 photos.

Elles sont présentées sous forme d'un calendrier, hors commerce.

Vous pouvez obtenir gratuitement ce calendrier* à l'entrée du Hall1 du Salon de l'Emballage, contre remise de ce coupon.

*Sous réserve d'épuisement du tirage

EMBALLAGE 82

15-20 Novembre 1982 Paris - Porte de Versailles 9 h - 18 h

Salon de l'Emballage	. 40 rue du Colisée ·	- 75381 PARIS -	CEDEX 08 -

Madame, Monsieur	
Société :	<u>_</u>
Adresse:	

Souhaite le calendrier "EMBALLAGE 82"



	Troisième trimestre							
Bénéfice net	1982	1981						
	3.674.000.000 198.000.000 1,38	3.554.000.000 1.56.000.000 1.09						
	Trois premie	as trimestres						
	1982	1981						
Chiffres d'affaires Bénéfice net Bénéfice par action b)	11.223.000.000 531.000.000 3,70	11.072.000.000 553.000.000 4,10						

a) sur la base d'une moyenne de 132,8 millions en 1982 et 128 millions en 1981. b) sur la base d'une moyenne de 130,9 millions en 1982 et 123,7 millions en 1981.

TENNECO annonce également que le prochain dividende trimestriel sera porté à 0,68 \$ contre 0,65 \$ pour chacun des dividendes déjà mis en paiement en 1982. Cette progression traduit la confiance de la Société qui, sur la base des bons résultats du troisième trimestre, en dépit de la récession, estime que cette amélioration se poursuivra en 1983 grâce à une reprise de l'économie.

Le dividende annuel 1982 sera ainsi au total de 2,63 5 ; c'est la onzième année consécutive de progression du dividende qui n'était encore que de 1,32 \$ en 1971. Le prochain dividende trimestriel sera mis en paiement le 14 décembre 1982.

bre 1982.

SELECTION MOBILIÈRE

DIVERSIFIÉE

Le conseil d'administration, dans sa

séance du 4 povembre 1982, a arrêté les

comptes de l'exercice clos le 30 septem-

il proposera à l'assemblée générale

des actionnaires du 15 décembre 1982

la mise en paiement d'un dividende de

10,25 F par action, assorti d'un crédit

d'impôt de 0,98 F contre 9.92 F assorti

d'un crédit d'impôt de 1,95 F pour

l'exercice précédent qui était d'une du-

La valeur liquidative de l'action Sé-

lection Mobilière Diversifiée est passée

de 226.25 F à 228.78 F après détache-

ment d'un coupon de 9,92 F, soit une

augmentation - coupon inclus - de

A la date de clôture de l'exercice la

5.50 % pendant la durée de l'exercice.

répartition de l'actif était la suivante :

Actions françaises 17,06 %

Actions étrangères 29,91 %

Obligat. franç. et étrangères . 45,50 %

Liquiditės 7.53 %

dative de l'action Sélection Mobilière

Diversissée était de 243,77 F, en pro-

Au 4 novembre 1982, la valeur liqui-

rée exceptionnelle de 15 mois.



centrale internationale des services

Les revenus de Bis S.A., société holding du groupe Bis. s'élèvent à 51 062 830 F au 30 septembre 1982.

Le chiffre d'affaires bors taxes consolide du groupe Bis, pour les neuf premiers mois de l'année, s'élève à 1 527 557 811 F; il s'inscrit en recul de 2,48 % par rapport à la même période de l'exercice précédent.

CESSATION DE GARANTIE

L'ASCOBATT, 26, rue Vernet 75008 Paris, sait savoir que la garantie conférée depuis le 1º octobre 1982 par la compagnie Les Assurances du Crédit à Compiègne pour le compte de la Société Général Service 6, boulevard du Temple 75011 Paris, dans le cadre de l'article L 124-8 du Code du Travail a pris fin le 30 septembre 1982.

AFFAIRES

Alsthom-Atlantique pourrait prendre le contrôle de la CEM

devrait se prononcer prochainement sur un protocole d'accord qui prévoit la prise de contrôle, pouvant déboucher sur une fusion, de la Compagnie électromécanique (CEM) - dont l'actionnaire principal est la firme suisse Brown Boveri et Cie (B.B.C.) - par Alsthom-Atlantique. Si les pouvoirs publics ne semblent pas trop craindre, dans la conjoncture actuelle, un débat sur les nationalisations rampantes - dès lors que c'est B.B.C. qui est vendeur, - le risque d'un trop grand déséquilibre entre Alsthom augmenté de CEM et l'autre grand français des gros appareillages d'équipement électrique, Jeumont-Schneider, les amène à s'interroger sur un accord global entre B.B.C. et la C.G.E., maison mère - nationalisée - d'Alsthom.

La cession, en 1976, sous la pression des pouvoirs publics à Alsthom-Atlantique, de ses activités dans les turbo-alternateurs, les centrales thermiques conventionnelle, et nucléaires, et le matériel de condensation a déséquilibré la Compagnie électro-mécanique, qui n'a jamais pu s'en remettre. Depuis lors, et malgré une augmentation régulière de ses commandes, la CEM n'a cessé de perdre de l'argent : 41 millions de francs en 1978. 73 en 1979. 74 en 1980 et 59 en 1981. L'hémorragie ne pouvait plus durer avec un endettement à long terme qui dépassera 220 millions de francs à la fin de 1982 et des frais financiers qui représentent 4% du chiffre d'affaires (1). L'actionnaire principal de la CEM, la surme suisse Brown Boveri et Cie (B.B.C.), après avoir souscrit entièrement une augmentation de capital de 120 millions de francs en 1981 - ce qui portait sa participation à 79 %, - ne voulait plus suivre. Il fallait trouver une solution industrielle sur un marché de gros appareillages d'équipement électrique qui connait, en cette période de crise, une concurrence aiguë. La chute d'A.E.G. est là pour le

la place pour trois grands dans ce vendeur. l'acheteur ne pouvait être qu'un des deux autres : Alsthom-Atlantique ou Jeumont-Schneider. Cette dernière n'ayant manifesté d'intérêt que pour auclaues départements, les dirigeants français de la CEM - soucieux de parvenir a un accord global - ont été amenés à se rapprocher d'Alsthom. N'est-ce pas ce groupe qui a repris l'usine du Bourget? Et pour les transformateurs E.D.F. comme pour le matériel ferrovigire, les deux sociétés ne sontelles pas souvent partenaires?

Si Alsthom n'a guère besoin de la CEM pour les transformateurs - où il y a excédent de capacités - ou les moteurs (notamment les petits moteurs dont le marché souffre d'une forte concurrence des pays de l'Est), les spécialités du groupe CEM dans les réfrigérants atmosphériques, la réparation (Repelec et Laborde et Kupfer), le matériel ferroviaire automoteur à deux niveaux (C.I.M.T.), voire les convertisseurs statiques ou la robotique ne sont pas

dépourvus d'intérêt. Sans doute les dirigeants d'Alsthom-Atlantique, soucieux de n'être pas accusés de nationalisation rampante, donnent-ils l'impression de faire la fine bouche. Les difficuités actuelles des « sécheurs surchausseurs » CEM, qui affectent la disponibilité des centrales nucléaires jouent à cet effet comme une contrepropagande. Mais le protocole d'accord a bien été signé dans le cadre d'une négociation globale qui permet en outre à la filiale de la C.G.E. de régler en douceur la fin de son accord de licence avec B.B.C. sur les turbo-alternateurs des réacteurs nucléaires de 1 300 MW. Dix-huit turbo-alternateurs sous licence B.B.C. ont déjà été commandés; il y en aura vingt en tout pour une redevance égale à 1,9 % du chiffre d'affaires, soit de l'ordre de 10 millions de francs sur chaque turboalternateur. Le développement par Alsthom de sa propre technologie -Arabelle – et la première commande d'E.D.F. rendent possible la rupture d'un accord de licence contre dédommagement,

Les pouvoirs publics, d'abord surpris par cet accord qu'ils n'atten-

pas de lancer certains - de nationalisation rampante. - Cela aurait été il y a un an, dit-on, nous aurions èle beaucoup plus ennuyés. Mais on ne peut se priver de laisser faire des acquisitions par les groupes publics. Des lors que B.B.C. est demandeur, on ne va pas faire de la

pourrait résulter de la prise de contrôle de CEM par Alsthom sur le marché français envers Jeumont-Schneider les préoccupe plus. La siliale à 100 % du groupe Schneider a réalisé en 1981 un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs et un bénéfice net de 77 millions. Alsthom accouplé à CEM représenterait un chiffre d'affaires de plus de 18 milliards de francs. D'où la volonté de certains d'un dépeçage de la CEM,

En revanche, le déséquilibre qui

 Réactions syndicales à la restructuration de la chimie - Les syndicats ont réagi de facon fort différente aux décisions prises par les pouvoirs publics pour découper la chimie de P.U.K.

La C.G.T.-F.O. est franchement hostile au plan adopté. - Aucune concertation véritable n'a été recherchée par le gouvernement, qui s'est efforcé », précise-t-elle, de « s'assurer la capacité inconditionnelle des organisations syndicales pour le mauvais coup qu'il préparait ». Elle dénonce de ce fait le caractère scandaleux d'une décision purement technocratique et refuse de continuer à sièger au groupe de

une vente par appartements dont les dirigeants de cette société ne voulent pas, préoccupés qu'ils sont de conserver une certaine unité du

Quelle que soit la décision retenue, il semble acquis que B.B.C. ne se retirera pas entièrement du marché français, mais il n'y aura par d'accord plus large entre la sirme suisse et la C.G.E. Il est non moins certain, hélas! que cette rationalisation industrielle entraînera sinon des licenciements du moins des suppressions d'emplois parmi les neuf mille deux cents personnes employées par la CEM.

BRUNO DETHOMAS.

(1) 2,686 milliards de francs en

stratégie industrielle- chimie - du

La C.F.D.T. est beaucoup plus modérée. La centrale sait état de certaines incohérences, notamment à propos du polyuréthanne, regrettant que les productions liées à la fabrication de cette matière plastique n'aient pas été regroupées en une seule filière.

La C.G.T., pour sa part, s'affirme à peu près satisfaite, le schéma de la restructuration correspondant asser grossièrement à son propre plan Toutefois, comme la C.F.D.T., l'absence d'une filière . polyuréthanne -, lui paraît dommageable.

· (Publicitė) —

GOUVERNEMENT DE L'ILE MAURICE

AVIS DE PRÉSÉLECTION

RENOUVELLEMENT COUCHE D'USURE AÉROPORT DE PLAISANCE

TRAVAUX:

Travaux préparatoires ponctuels de réhabilitation de la piste et exécution d'un enduit bitumineux monocouche sur la totalité (volume 15,500 m³)

PARTICIPATION: Entreprises française et mauriciennes.

Dossier de présélection (gratis) à retirer de l'Ambassade de Maurice, 68, boulevard de Courcelles, 75017 Paris, et à faire parvenir directement au Tender Board, Treasury Building, Port-Louis, Ile Maurice, avant le 24 novembre

gression de 17 % depuis le 31 décemdaient has he semblent has craindre l'accusation - que ne manqueront NOUS ALLONS FAIRE TRAVAILLER LES MICROBES A LA CHAINE. Les micro-organismes au service de l'homme dans les procédés biochimiques, c'est une réalité dont Rhône-Poulenc a su tirer parti. C'est ainsi qu'il fabrique par fermentation près de 60% de la vitamine B 12 vendue dans le monde entier. des biotechnologies des possibilités nouvelles tant pour fabriquer de nouvelles molécules que pour améliorer les procédés déjà existants, participant ainsi d'une manière plus économique à la production des médicaments de demain. Rhône-Poulenc un des atouts RHÔNE-POULENC de la France dans le monde.

しょよな 発性

. 化水 45 紫癜病

Cates ape

ي علاقة . المياد

الخواص في المان المان

11/4 🗲

51 Mil to 74 -

Frank pd.

THE PROPERTY THE PROPERTY AND Advisor & service sont. Butte win Marin Francisco the besteht the fift auffen. the second of th Weigen er Beite Die annen a se signification with the first Angelija i Printer zak da Si The state of the state of the

- Principles of the late of th was interestable and drive Mile thank he subdivined to the के कार्य के किस्तु के कार्य के क many the land Control & Control Line Brokers thavet a fet is sein The state of the same There is from the beautiful Mention the Sea or the Sea of CAN THE STREET & MAN MENTAL THE the state of the contract bearing in the con-

the male properties for a property and a

A 44' Stune

- . I. . Mad. ?. in the state of th A 7 50 12 2 🕮 🖦

and a comparation of the control of IN VIE DES SOCIÉTES

ABLANCE MINEL E The Page . Sall, in & generapste biene

Side State - State Marie Congline, der . Charles Charles Services

CEL

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

9 novembre Légère baisse

A peu de chose près, la Bourse de Paris a adopté mardi le même ton que la veille et le marché s'est contenté de subir un nouvel effritement, sans commune mesure, toutefois, avec le net repli de Wall Street où l'indice Dow Jones a cédé près de 15 points.

En termes d'indicateur instantané.
la cote se contente de perdre 0,1 % environ (- 0,18 % la veille) mais les écarts apparaissent un peu plus creusés que lundi.

Les valeurs sidérurgiques font preuve de bonnes dispositions et Usinor, suivie par Nord-Est, gagnent respectivement 10 % et 8 %, la société métallurgique navale Dunkerque s'octroyant 3,5 % de hausse. Parmi les autres titres en vue figurent B.C.T. (+4,5 %), Valéo et Penhoèt (+4 %), Poclain (+3,6 %) et Matra qui figurait lundi en tête du « hit-parade » des valeurs les plus actives sur le marché à terme. Plus de 11 000 titres ont été traités la veille, pour la plupart » hors marché » et, de l'avis d'un professionnel, près du double d'actions Matra ont été négociées mardi dans les mêmes conditions.

A-l'inverse, Screg et Colas perdent
4 % à 5 % tandis que O.F.P., Opfi--- Paribas, Manurhin et Essilor abandon-

nent environ 3 %.

Sur le marché de l'or, le métal fin a légèrement baissé à Londres, pour s'établir à 410 dollars l'once (411 dollars la veille). Le lingot et le napoléon ne varient guère, respectivement à 90 500 F (+ 300 F) et 670 F (+ 5 F).

Le fait saillant de cette séance s'est déroulé en sous-sol sur le marché des changes où le dollar a atteint un nou-

veau plus haut historique, à 7,3135 F contre 7,3040 F la velle.

Signalons, ensin, qu'une nouvelle candidate au compartiment spécial du marché hors cote, l'Institut de participation de l'Ouest (I.P.O.) sera son entrée le 15 novembre 1982 à la Bourse

NEW-YORK

Nette reprise

Après avoir perdu près de 15 points la veille en termes d'indice Dow Jones, le marché new-yorkais a opéré une belle remontée mardi, les opérateurs se montrant plus confiants en raison de la détente observée sur les taux d'intérêt à court terme. En sin de journée, les taux des sonds sédéraux, c'est-à-dire l'équivalent de l'argent au jour le jour, ont régressé à 9 1/8 % contre 9 3/8 la veille tandis que les taux de rendement constatés à l'occasion de la dernière opération de resinancement du Trésor américain, qui portait sur 3 milliards de dollars d'obligation à trente ans, marquaient également une baisse. Finalement, plus de 7 milliards de dollars ont été présentés et le taux de rendement sinal est ressorti à 10,46 % contre 14,56 % lors d'une opération de même nature le 4 sévrier dernier, inscrivant le taux le plus bas depuis plus de deux ans et demi.

Ces éléments ont incité nombre d'investisseurs à penser que la Réserve fédérale va, cette fois-ci, décider d'abaisser son taux d'escompte, qui se situe toujours à 9.5 %, une opération que d'aucuns anticipaient déjà pour le vendredi précédent. Cette espérance a motivé de nombreux achais. Du coup, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a mis 22,81 points à son actif pour s'établir à 1 060,25 et les transactions ont été particulièrement actives pour atteindre 111,22 millions d'actions contre 75,24 millions la veille, les hausses l'emportant finalement sur les replis dans la proportion de quatre contre un environ.

VALEURS	Court de 8 nov.	Cours du 9 nov.
Alcon	29	30 3/8
A.T.T	62 1/8	63 3 /4
Boeing	29 3/4	30 3/4
Chese Manhattau Bank		55 3/8
Du Pont de Nemours	. 42 3/4	437/8
astman Kodak	91 1/4	93 7/8
JORGE	30	30
ord	31 1/8	32
Seneral Electric		91 3/B
General Foods		44 1/4
General Motors	58 1/2	67 3/8
Socdyear	31	32
am.		85 5/8
T.T	32 1/2	33 1/4
Mobil Oil	. 25 3/8	25 1/B
Ezer	. 73 1/2	75 1/8
Schlumberger	41 1/4	44 3/8
(MOCO)		30 3/4
UAL bc		28 3/8
Union Cartide		58
U.S. Steel		20 1/4
Westinghoute	37 7/8	39

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LYONNAISE DES EAUX. – La société Lyonnaise des caux et de l'éclairage annonce pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours un chiffre d'affaires (hors taxes) de 1,62 milliard de francs, pour la distribution d'eau, contre 1,44 milliard pour la même période de 1981.

ETABLISSEMENTS HERLICQ. —
La société Constructions navales et industrielles de la Méditerranée a acquis
90,16 % du capital de la société Constructions et installations électriques du littoral
(C.I.B.L.) auprès des Etablissements Alfred Herlicq. Cette acquisition a été effectuée le 29 octobre 1982 au prix unitaire
de 150 F par action C.I.B.L.

(Base 100 : 3	11 déc. 1961) 8 nov. 9 nov.
Indice général	
	HÉ MONÉTAIRE
COURS DU DOI	

IACQUES BOREL INTERNATIONAL. — A quelques jours de la date de
clôture de l'O.P.E. de Novotel sur Jacques Borel International (J.B.L.), prévue
pour le 15 novembre, l'antre prétendant
au contrôle de J.B.L., la société de restauration collective Sodexho, a fait savoir
que « quel que soit le résultat des offres
publiques en cours, Sodexho ne cherchera
pas à entraver la réalisation du rapprochement Novotel/J.B.I. » « La décision de
Sodexho de maintenir son offre publique
n'a pas pour but d'obtenir une éventuelle
minorité de blocage, mais simplement de
respecter les engagements pris à l'égard
des actionnaires de Jacques Borel International », précise la firme.

De leur côté, MM. Paul Dubrule et Gérard Pélisson, coprésidents de Novotel et actuels dirigeants de J.B.L., se disent assurés du succès de leur offre sur Jacques Borel International, après la décision prise par M. Michel Reignier, directeur-général de Codec-Una, d'apporter ses titres à l'O.P.E. Celui-ci disposerait d'un siège au futur couseil d'administration du groupe résultant de la fusion et les dirigeants de J.B.I. se seraient engagés a opérer un reclassement » de la participation détenue par Codec-Una (environ 27 % avec la Banque Lazard), en cas d'incompatibilité

LE MUNDE		MACHINITE	1302) a
Comptant	9	NO	VER	ЛE	3 F

								-8							
	VALEURS	% de nom.	% du coupos	VALEURS	Cours proc.	Derraint Derraint	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours. paic.	Demier çours	VALEURS	Cours pric.	Dumier cours
	3%	26 80	0329	Crédit Univers	343 102	337 101 50	Marseille Créd Mētal Deployē	305	310	Étran	gères		S.K.F.(Applic mic.) . Total C.F.X.	80 74	
	3 % amort. 45-54	•	3 863 0 830	C. Sabi. Seine	110 82 50	••••	Mc	242	••••	AEG	101 40	101 40	Ulinex	206 1 35	
r-	4 1/4 % 1963 Evop. N. Eq. 6 % 87	102 BO 109 91	0 521 2 663	Darblay S.A	345	347 80	Mors	214 B	213	Alcan Alum	85 217	86 50 216			
is I	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8300 101 50	4 123	Degramont	97 96	97 50 95 50	Navel Worms Navig. (Net. de)	130 51 85	ED 10	Algemeine Bank Are. Petrofina	850 475	822	<u> </u>	4	
	9,90 % 78/93	81 65	3 248	Deimas-Vialjenx	488 60	486	Nicoles	320	310	Arbed	175 44	••••	9/11	Émission Frais	Flachat Det
X.,	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	82 70 83 95	8 028 1 882	Dév. Rég. P.d.C (LI) . Dictor-Bottin	116 285	116 50 266 50	Nodet-Gougis Occident, Part	89 28 80		Son Pup Espanal B. N. Maxiqua	8t 7 <i>2</i> 5	81		inclus	
8	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	94 10 57	5 808 0 845	Dist. Indochine	306	307	OPB Parities	104	100	B. Régi. Internet Barlow Rand	38050 53	37990 55	SIC	AV	
rt.	13,80 % 81/93	96 45	11 305	Drag, Trav, Poli	169 90 220	165 211 20 o	Optorg	68 135 10	126	Bell Cacada	- 147	164	Actions France Actions formation	160 BB	153.3\$ 195.05
n, .	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	106 15 102 40	2 799 13 359	Duniop	900	5 75 o	Palais Nouveauté	302	302	Blyvoor	104 24 20	102 50	Actions selectives	230 CB 274 37	219 66 261 93
nt	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 .	101 90 129 60	6 751 12 273	Eagx Vittal	575	580	Paris-Orléans Part. Fin. Gest. Im	100 10 140 40		British Petroleum Br. Lembert	46 228 50	47	A.G.F. 6000	192 46 283 76	783 75 270 91
	EDF. 14,5 % 80 -82	96	5 899	Economesa Centre	950 484	945 490	Parthé-Cinéme	101 49 50	108 20 51 50	Catand Holdings Canadian-Pasitic	65 230	88 235 30	Alafi	199 28	190 24
%	Ch. France 3 % CNS Boues juny. 82 .		5 736	Bectro-Benque	157 90	165	Piles Worder	67	66 96	Cockeriii Ougre Cominco	15 50 330.	14	ALT.O. Amérique Gestion	177 <u>29</u> 381 58	169 25 373 62
nt	CNB Paribas CNE Suez	98 20 98 15	5 736 5 736	Bectro-Fixanc	365 181	360	Piper-Heidzieck	260 155	263 155	Commerzhenk Courteulds	405 11 20	405	Rousse insection Capital Plus	216 64 1058 77	206 BZ 1059 77
05	CNI janv. 82	98 10	5 736	E.L.M. Lablanc	281 145 10	300 70 146	Profits Tubes Est Prouvost ge-Lain.R	9 36		Dert. and Kraft	625 42	825	CLP. Convertiment	662 30 221 26	822.72 211.23
:S-				Epergne (5)	1296	1300	Providence S.A	313	325	De Beers (port.)	248	245 50	Cortess Creditter	761 46 276 25	717 38 263 72
ıx				Epede-OF	710	245 710	Publicis Ruff. Souf. R.	510 177		Dresdner Bank	80	421	Croiss Issuebil Décréter	288 50 54019 12	256 32 53857 55 (
ot	VALEURS	Cours	Demier	Escaut-Mause	235 303	237 303	Ressorts Indust	98	100	Finautremer Finautremer	184 0 40		Drougt-Investigs.	213 46 482 55	203 T7 480 67
الر الر	VALEURS	préc.	COURS	Europ. Accumul	32 20	32 20	Ricqias-Zan Ripolin	120 49 50		Foseco Gán. Belgiosa	19 20 213	215	Energia	5198 37	186 14 5172 45
וג- ער	Actibeil (obi. com.) .	177 20		Etymet		230 944	Risie (La)	10 70 75	72	Gipus	284 170	266 160	Epergra-Croiss. Epergra-Indiatr.	101138 34581	965 52 331 08
nt Te	Aciere Peugeot	58	58	Ferm. Victry (Ly) Files-Fourniss	128 3 25	2 90	Rochette-Cerps	18 80	19 20	Goodyear	260 372	371	Epergne-later Epergne-Oblig		477 86 150 38
<u>ı</u> -	Actibeil Agence Havas	1	••••	Finalens	72 20	74 90	Rosario (Fin.) Rougier et Fils	98 20 66	66	Grand Metropolitan	41 10 114	111	Epargue-Unit Epargue-Valour		519 61 256 36
de	A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vie	350 2970	350 2960	Frac	240	118 246	Rousselot S.A	328 30 30 30	30 30	Harrebeest	459 820	455 880	Euro-Crossanca Fissacière Privée	293 75 670 31	280 43 633 91
	Agr. Inc. Madag	49 50		Focep (Chit. eeu)	1510 154	****	SAFAA	29	25 80 o	Hoogoven	43 50 285	290	Foncier Investigs	491 78 253 44	469 48 248 47
u l	Air-industrie Alfred Herticq			Fonc. Agacha-W	43 20	34 80 o	Safic-Alcan SAFT	163 50 188	191	int. Miss. Chem Johannesburg	281 525	281	France investion Fra-Obl. (moor.)	302 07	288 37 342 46
B	Allobroge		423 70	Fonc. Lyonnaite	98 60	89 80	Sainrapt et Brice Saint-Rapha®	135 86 50	132 88 50	Kubata Latonia	10 222 9 0	10 80 225	Francic Fractidor	184 06	175 73 181 87
	Applic. Hydraul	249 50	250	Forges Gueugnon Forges Stresbourg		13 129 80	Salina da Midi	231 90	222 60	Marnesmann Marka-Spencer	451 30	441	Fractificance Gestion Mobilities	333 83	318 69 410 58
	Arbel	51 05 285	51 287	Fougerolie	142	140	Santa-Fé	131 50 58	131 50 59	Middlend Bank Ltd	44 10		Gest. Flendement Gest. S&L France	436 73	415 53 258 57
	At. Ch. Loire	30 14 90	30 16 30	France (La)		430	Sevoisienne (M) SCAC	73 190	184	Mineral Ressourc Nat. Nederlandez	73 20 362	359 90	LMLS.1 Indo-Seez Valence	274 (5 499 35	261 62 476 71
B 4	Bain C. Monaco	85	85 40	Frankel Fromagenes Bei	138 30 242	232 40	Seller-Lebianc	192	190	Noranda Olivetti	124 90 9 55	9 55	ind. françaite leterating.	1071042 814758	
8	Banania Banqua Hypoth. Eur.	398 266	384 266 50	From PRenant	163	174 50 d	Semelle Maubeuge . S.E.P. (M)	128 50 81	129	Pakhoed Holding Petrolina Canada	127 8 0 900		interellect France Intervaleurs befast.		
8 4	B.N.P. Intercontin	76 825	75 840	GAN	683 413	412	Serv. Equip. With Stel	29 90 64	30 63 80	Plizer Inc	525 42	624	invest. Obligataire	10252 55	10232 20
8	Bon-Marché	86 10	68 70 d	Gaz et Eack		745 171 d	Sicotel	168	160	Pirelli Procter Gambie	6 55 988	. 999	Laffitta-est-L	l	
4	Borie	351 442	378 d 442	Gér. Ama. Hold Gertend (Ly)	32 50		Sinca-Alcatel	540 108 80	540 106 90	Ricah Cy Ltd	22 740	22 730	Laffine-France Laffine-Oblig	147 83	141 11
4	Bretagne (Fin.)	74 20 128	128	Gévelot	40 80	42 40	Siph (Plant, Hévies) Stiminco	150 310 50	150 315	Robeco	755 59 50	758	Latites—Hend. Latites—Tokyo	177 35 553 48	16931
•	CAME	97 80	97 90	Gr. Fin. Constr	138 106	141 108	SMAC Adéroid	155 10	155 50	S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	110 50 252		Listet ponefecile Moodel Investigs	368 E8 252 05	343 27
-	Campenon Bern Cacut. Padang	206 40 168	198 164	Gris Mout. Paris Groupe Victoire	243 385	382	Sofal financière Soffo	335 157	332 163 30	Steel Cy of Cag	136 110 70	140 10	Multi-Objections	394 25	37B 4D
	Carbona-Lorraina	47	47 50	G. Transp. Incl	104	104	Solicomi	281 50	283	Sud. Alternettes	140 301		Natio-Epargna	11429 50 726 84	11316 44 683 69
	Ceres Requefort	43 515	43 529	Huerd-U.C.F. Huschinson	47 9 0 15 95	49 20 16 60	S.O.F.LP. (M) Sofragi	91 498	505	Tenneco Thorn EM	52	52	Natio Placements Natio Values	408 87	104519 90 388 42
Le le	C.E.G.Frig	107 10 653	107 680	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	40 65	40	Sogapei	260 106	255 106 20	Thyseen c. 1 000 Vielle Montagne	210 510	520	Oblitate Pacinga St-Honori	143 27 298 47	
<u>></u>	Contrast (Ny)	109 90	109 80	Immindo S.A	142 80	65 10 137 o	SP.EG	100	103	Wagons-Litz	284 50 25	280 24 50	Paribus Gestion Pierre Investigs	402 15 334 05	318 94
nt .	Cerabeti	105 116	104 114	Immiavest	91 10 198	93 196	Speithing S.P.L	198 90 151 10	195 90 151 40	Hope	COT	_	Province Investige. Renders St-Honoré	224 78 10535 56	10484 14
난	CFS CGLR	635	643	immobanque	314 80	318	Spie Batignolles Sterni	167 245	167 246	HORS			Sicar. Mobiline	367 06 17381 14	11296 42
1.5 10	C.G.Meritime	11		iramplica	1150 265	1155 265	Synthelabo	116	112	Compartie	nent spé	cial	Sciec. Mobil Div. S.P.L Privinter	258 46 193 56	184 78
- -	C.G.V. Chembon (ML)	81 10 296	80 50 296	imp. GLang industrialis Cis	3 55 492	3.25 o 495	Testut-Auguites	400 68 30	395 67	A.G.PR.D.	720 129	129 20	Selection-Renders	159 12	15190
e	Chambourcy (ML) Chempex (My)	930 121	119 50	interbali	245	245	These et Muth	44 20 32	46 33 20 d	For East Hotels	1 43	147	SELE et ét.	33234 36262	
e	Chim. Gde Paroisse .	52	52	Jaegar	80 70 59 50	80 50 55 30	Tour Elifei	250	240	MWS	158 209	157 209	Sicher 5000	160 08 735 74	152 82
d	C.L. Maritime	262 183	180	Kinta S.A Lainte-Bail	470 204	201	Trailor S.A USinea	97 86 50	84	Novotel S.I.E.H Sarakreek N.V	900 238	875 242	Siestance Siesn	25046	239 10
_	CPE	59 148	142 o	Leenbert Frères	42	41	Uliner S.N.D.	81	80 10 138	Siconar	153 221	153	Silver	17134 258 11	163 57
5-	Citram (B)	315 80		Lampes	150 61 50	110 50 o 64	Ugimo Unibali	138 330	330	Rodamco	384	387	SIG.	583.50 808.97	555 40
9-	CL MA (FrBalt) CMM-Mar Madag	308 32 20	309 32 20	Labon Cia	340 231	353 50 232	Unidel	82 552	90 50 552	Autres vale	urs hors	cote	Sofringest	33926 27447	323 82
es ee	Cochery	68	68	Locabel immob	352	355	Union Brasseries	34	34 20	Aiser	150	1	Sogener	629 72	601 16
el S	Cofradel (Ly)	416 156	416 156	Loca-Expansion Localinancière	121 172	123 172	Union Habit. Un. Iron. France	1 85 177	184 177 20	Callaiose du Pin Coparex	18 40 406	406	Sole Investor	4 Acres 200	340 92
TT.	Comindus	366 140	366 140	Locatel	383	349	Un. ind. Crédit Union ind. Quest	228 50	228 70	F.S.M. (LI) Iens Industries	70 13	3 50 a	U.A.F. investins	196 57	187 68
	Comp. Lyon-Alest.	144	146	Lordex (Ny)	223 90	223 20	Unipol	122 80	140 40 d	La Mure	65		Unigestion	45276	432 22
	Concorde (La)	240 10 8 30		Luchtire S.A		68 20 66	Vincey Bourget (Ny) . Visto:		• • • •	Petrofigaz	45 335	41 0	Uni-Japan University	635 10 1525 68	
la	Costa S.A. [Li]	21	18 60	Magnant S.A	49		Waterman S.A	177	177	Pronuptia Ration For. G.S.P		105	Univer	1151027	11510 27
<u> </u>	Crist (C.F.R.)	191	1 190	Mustimer Part.	88	90	Brass, du Marge	135 90	137	Recents N V	540	567	I have	1440000	210 00

den	s nos demiè	res éditi	ons, noui	pourrions	être con	traints p	ur publier la c parfois à ne pe n dans la pre	es donne	r les		ſ	Vla	rché	à	te	rn	10		été	exceptions	reliement 1	objet de t	ansactions	après la ciôtum entre 14 h. ctitude des d	15 et	14" h. 3	D. Pour	cotto
Compan- setion	VALEUR	Cours précéd	Premier cours	Demier cours	Compt. Pressier cours	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- senion	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS		tertier Den			VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Demier cours	Compt Premie cours
1875 3145 330 455 330 70 145 820 134 115 840 103 198 410 164 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1	Agence Havas Air Liquide Ais. Superm. ALS.P.L. Alsthorn-Atl. Arrep Applic. gez Arjorn. Prioux Aux. Entrapr. Av. DassBr. Bez-Equiperm. Bail-Investiss. Cie Banceire Bezer HV. B.C.T. Midl B. Béghin-Sey Bic B.L.S. Bicceit (Géné.) Bouygess B.S.NG.D. — fobl.)	364 469 8 315 566 137 898 132 2 115 950 459 190 378 231 100 4 104 8 202 448 150 1470 1360 1470 1470 1360 278 1080 598 27 44 8	360 462 335 6 136 875 134 136 984 488 193 379 5 109 149 149 149 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1350 1488 1488 1488 1488 1488 1488 1488 148	115 963 468 50 193 379 50 227 99 108 50 201 444 149 60 448 1035 838 1485 1488 1348 281 1060 599 27 20 235 524 44 90	1780 3174 380 452 335 69 30 135 20 890 134 50 114 90 950 480 190 231 50 109 90 241 10 149 60 450 1011 839 1484 1485 1350 280 1062 808 27 20 233 527 44 10 180 1170 185 895 500	620 750 168 147 40 78 355 140 275 1080 370 355 570 350 46 200 169 890 1040 125 250 210 285 1610 800 194 436 370 150 270 527 785 776 810	Fiscon Fichet-beuche Fiscotei Fiscotei Fiscotei Fiscotei Fiscotei Francerep Gel. Lafeyette Gén. d'Entrep. Gén. d'Entrep. Gén. Géophys. G.T. Mers. Goyenne-Gesc. Hechette Hénin (Le) Imital Imm. Plaine-M. Ind. et Particip. Inst. Mérieux Intertechnique J. Borel Inc. J. Lefebyre Jeumont Ind. Lefebyre Jeumont Ind. Lefebyre Lecefrance Locafrance	150 34 78 382 140 280 20 1000 338 387 500 386 47 30 203 187 50 698 1090 151 177 126 261	150 20 33 60 78 376 141 10 281 1000 331 374 585 366 10 47 201 50 184 899 1071 153 50 177 126 281 236 90 288 1580 809 208 481 359 25 80 365 1240 250 53 765 777	150 20 33 60 78 375 141 282 1000 330 370 585 367 47 201 184 699 1070 153 50 178 126 261	610 760 167 50 148 30 33 60 77 10 380 143 90 275 40 1000 334 80 374 595 368 90 47 10 200 185 50 700 1051 153 50 180 30 123 50 284 1580 801 205 10 452 359 1240 255 53 787 777 616	81	Radiotachn. Reifin. (Fae) Redoute (La) Revilion Roussel-Ucial Rue Impériale Sacilor Sade Sagene St-Louis B. Sanoti — (obl.) S.A.T. Sauines Saunier-Duval Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G.	96 90 227 90 678 598 227 119 50 115 327 76 845 582 205 783 16 50 139 1058 152 230 10 328 316 50 99 26 70 111	103 176 25 90 38 133 50 328 30 112 83 306 90 222 50 876 590 229 119 90 1090 330 76 50 1090 330 76 50 138 1044 150 20 225 327 312 36 90 1090 1090 1090 1090 1090 1090 1090 1	296 94 333 365 50 102 90 176 90 326 90 326 30 12 83 307 80 96 90 222 875 590 228 119 90 1080 76 50 1090 1090 1090 1090 1090 1090 1090 10	296 93 50 330 372 101 10 176 70 329 122 30 550 220 590 230 550 230 580 230 580	116 1130 840 215 496 525 106 700 375 350 385 440 220 48 850 340 1000 795 144 220 266 270 340 153 215 725 465 66 134 22 350	Vallourec V. Clicquot-P. Viniprix Amer. Express Amer. Express Amer. Teleph. Angio Amer. C. Amgio Amgio Amer. C. Amgio	843 204 20 549 531 104 875 772 384 80 347 310 27 25 489 219 42 50 828 85 10 203 50 203 50 203 50 211 263 50 211 263 50 211 263 50 217 778 485 59 116 20 22 20 349	837 86 30 87 204 10 205 374 377 998 784 785 785 216 216 216 216 216 226 274 275 293 145 146 217 788 785 495 495 198 198 198 198 293 145 118 118 217 218 218 219 219 219 219 219 219 219 219	1140 834 201 5 551 535 105 6 95 755 365 350 1 314 90 28 487 50 215 5 30 42 1 830 50 85 5 20 204 1 370 977 780 113 1 215 90 275 70 290 143 215 788 485 1 56 5 10 23 344	92 700 32 265 40 706 840 230 13760 395 790 506 88 0 336 326 1000 725 295 68 300 366 62 810 120 147 586 460 670 335 375 390 2 16	imp. Chemical Inco. Limited PM Ito-Yokade ITT Metaushita Menck Minnesota M. Mobil Corp. Nestlé Norsk Hydro Petrofina Philip Monis Philip Monis Philips Pres. Brand Président Staya Chairnès Randfontein Royal Datch Rio Timo Zinc St Helena Co Schlamberger Shall transp. Siereaus A.G. Sony T.D.K. Unilever Unit. Techa. Vest Reess West Hold. Xarox Corp. Zambie Corp. decreandé;	274 50 40 80 894 847 223 50 13730 368 812 550 88 80 306 290 1010 865 289 60 66 30 287 345 50 58 808 123 90 161 640 473 647 315 335 326 2 06	32 10 278 42 20 706 641 223 50 13900 359 50 820 555 89 70 314 300 1010 690 292 85 20 275 365 10 58 70 810 131 80 153 30 620 457 669 319 341 330 205	13900 360 820 858 89 80 314 302 1010 690 292 65 20 278 364 59 40 810 135 155 50 830 470 668 322 344 336 2 05	45 44 85 720 32 276 41 6 702 641 220 1393 355 1 804 551 89 310 302 999 884 291 84 3 270 1 363 5 58 3 800 151 4 631 455 684 318 325 1 2 0
99 124 225	Codetal Cofirmeg Coles	102 5 124 6 219		103 50 125 210	102 124 206	1640 9 710	Metre Mét. New. DN. Michelin	1500 8 50 750	1530 8 70 759	1540 8 70 765	1502 8 55 754	132 250 156	Seb Sefirmeg	134 237 157	134 240 158	134 239 158	133 235 20 157 50	CC	OTE DES	CHA	NGES	COURS DE	S BILLETS HCHETS	MAR	CHÉ L	.IBRE	DE L	'OR
88 325 392	Compt. Entrap Compt. Mod. Cald. Fonciar	7. 100 320 381	103 320 380 1	102 90 320 380 10	103 313 60 380	580 645 88	- (nbl.) Mici (Cle) Mines Kali (Ste)	579 50 688 88	579 50 672 89 30	579 60 670 89 30	578 10 675 88 40	705 430 290	S.F.L.M. Sign. Ent. El. Stic	738 458 302 50	735 470 305	735 489 50 306	735 460 80 300	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 9/11	Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		NURS néc.	COURS 9/11
198 310 55 148 246 800 810 580 30 1200 320 111 109 765 185 370	Crécit F. Isran. Crécit Net. Crausot-Loire Crouzer C.S. Saupiquet Damert-Servip Docts France D.M.C. Durnez Esex (Gén.) Es-Aquitaire — (certific.) Essior Esex S.A.F. Eucetrance	199 5 316 64 145 248 769 903 626 32 1198	0 196 319 64 147 243 758 795 605 31 40 1200 321 50	198 319 64 10 147 50 243 760 795 616 31 70 1200 322 50 108 50	192 20 323 64 80 149 70 243 760 794 616 31 80 1191 321 50 108 80 105 60 752 162 50 380	47 740 880 375 60 335 148 12 43 215 76 405 152 710 129 980	M.M. Penarroya Moët-Hennessy — (obl.) Mot. Leroy-S. Mosticax Muram Navig. Mixtas Nobel-Bozel Nord-Eat Nord-Eat Nord-Eat Nord-Caby Ord-Caby Ord-Paribas Ordel (L*)	45 40 738 860 361 50 80 90 350 140 11 50 46 228 78 409 50 150 50 695 132 80	45 50 731 856 361 50 81 10 350 140 50 11 50 48 50 229 77 90 417 147	81 50 350 140 50 11 40 49 229	45 60 737 845 355 60 10 345 139 11 50 46 50 229 77 90 410 147 880 130 50 978	121 380 114	Sinco Simor Sids Rossignol Sogerap Sommer-ARIb. Source Permer Tales Lizzensc Tel. Elect. — (obl.) T.R.T. U.F.B. U.C.B. Usmor U.T.A.	186 20 100 590 292 155 216 90 294 90 129 20 140 50 1210 126 375 126 50 2 35	198	188 104 595 291 50 164 220 289 828 129 140 30 198 1213 128 375 126 90 2 59	187 104 580 291 90 166 213 70 287 825 128 140 50 195 1236 125 50 375 125 10 2 55	Allemag Belgique Peys Be Danema Norvige Grande- Grande	Inits (\$ 1)	14 558 269 290 80 450 99 760 12 097 9 940 4 918 327 380 97 060 40 205 6 138	100 110 12 117 9 956 4 924 328 950 97 060 40 300 6 160	274 13 500 252 76 95 11 750 8 4 650 318 93 39 100 5 800	7 480 288 14 700 284 82 101 12 450 10 5 150 336 99 40 800 6 250 7 400		(10 好 (10 好) 分 (10 好 (10 好 (10 K) (10 K)	96.	500 200 585 435 611 640 730 300 580 802 50 845 630	96300 96500 670 620 641 754 3260 1600 3965 840

S FAIRE SOBES INFE



IDÉES

2. DÉFENSE : « Pour la paix : choisir » par Georges Sarre : « Affaiblissement », par François Leotard; « La demière chance », par François Fillon.

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE - La visita en France de M. Trudeau.

4. EUROPE 4. PROCHE-ORIENT

5-6. AFRIQUE - TUNISIE : c Entre Descartes et le

Prophète » (II), par André Fontaine. AMÉRIQUES

- ÉTATS-UNIS : la caisse de retraites ne peut remplir ses obligations.

POLITIQUE

7. La discussion sur le budget de l'agriculture à l'Assemblée nationale, et sur les caisses de sécurité sociale au Senat.

8. Avant la visite de M. Mauroy à la première municipalité socialiste de France.

SOCIÉTÉ

9. ÉDUCATION : la préparation de la nouvelle loi d'orientation. - POLICE.

10. Un forum de l'éducation surveillée e Attendez, M. Badinter, je veux vous dire...»

> **ARTS SPECTACLES**

11. Vittel et l'architecture thermale.

 Le mois de la photo, à Paris. 12-13. THÉATRE : l'Éléphant d'or, à Gennevilliers: les Trois Chemins d'Aladin à la lampe merveilleuse ; Ma mere, à Marseille : Grand et Petit, à l'Océon.

14. ROCK : Kevin Rowland et The Dexys Midnight Runners. 15 à 17. RADIO TÉLÉVISION : pro-

grammes du 12 au 18 novembre. 18. Le secteur privé pourrait être majoritaire dans « Canal plus » ; VU : les

e malgre-nous ». 19 à 22. Programmes théâtre, musique. danse et cinema.

ÉQUIPEMENT

25. TRANSPORTS: une importante com-

mande d'Alitalia : Douglas contre Airbus. - PÊCHE.

URBANISME.

26. SOCIAL.

Sélection.

ÉCONOMIE

26-27. CONJONCTURE : le président de la Chambre de commerce de Paris souhaite la création d'un observatoire paritaire sur la conjoncture et la ges-

tion des entreprises. 27-28. AFFAIRES : selon le président du C.N.E., le resserrement des marges coûterait, en 1983, entre 6 et 8 milfiards de francs au commerce.

RADIO TÉLÉVISION (15-18) **INFORMATIONS** • SERVICES • (23) :

- Journal officiel » : Météo-

rologie; Mots croisés. Annonces classées (24-25): Carnet (22); Programme des spectacles (19 à 22); Marchés financiers (29).

Publicates -Mach. écrire ultra-plate

MEZ DURIEZ, la Brother EP 20 affiche, corrige, calcule (4 op.), puis frappe. 2 kg, 3; épaiss. : 45 mm. Vente par poste: cheque 1580 F, ttc. Contre rembst.: + 30 F. Duriez, 132, Bd St-Germain. Odeon. Catal. grat.



Le ski "astuce" Location + forfait ski 1 semaine de 483 F à 1407 F

por personni si fin sugget il tesseunce. CONTRACTORY & DESCRIPTION 66. Champs-Elysées 75008 PARIS Tél.: (1) 256.30.50 Poste 27

L'ENQUÊTE SUR LES MASSACRES DE SABRA ET DE CHATILA

Le quotidien « Haaretz » s'étonne passivité de M. Begin au moment des faits

De notre correspondant

M. Menahem Begin, devant la commission d'enquête sur les massacres de Sabra et de Chatila, a été accueillie par l'opinion israelienne avec réserve, voire hostilité. L'éditorialiste du grand quotidien indépendant Haaretz écrit, ce mercredi 10 novembre, que la manière dont le premier ministre mène les affaires du pays - ne lui fait pas honneur -. On ne peut pas trouver une explication au fait que M. Begin ait été surpris lorsque le juge à lu les propos du chef d'état-major extraits du compte rendu de la réunion du gouvernement le 16 septembre - (jour de l'entrée des milices

chrétiennes dans les camps palestiniens). Le général Eytan avait dit notamment: - Ils (les phalangistes) aiguisent leurs couteaux. Je vois deja dans leurs yeux ce qu'ils s'apprètent à faire. - - La remarque du ministre David Levy qu'un massacre pourrait avoir lieu si les milices chrétiennes entraient dans les camps palestiniens a été elle aussi, poursuit l'éditorialiste, ignorée par M. Begin. M. Begin a explique devant la commission que lorsque M. Levy a parlé, il était occupé à la rédaction du compte rendu de la

- Il est peut-être encore plus surprenant que le premier ministre n'ait pas été informé du tout, pendant deux jours consécutifs, de ce qui se passait dans les camps de résugiés à Beyrouth-Ouest et n'ait même pas demandé de rapport à ce sujet. Il n'a pas de notes ni d'enre-

le chef d'ésat-major au matin du 17 septembre (deuxième jour du massacre). Il a repondu au juge : - Peut-être le chef d'état-major les a-1-il. En ce qui me concerne, je n'ai rien -. Et le journal ajoute : - Mais ce qui est le plus difficile à concevoir, c'est la passivité du premier

ministre concernant l'entrée des chalangistes à l'intérieur des camps de réfugiés, surtout lorsque M. Begin lui-même a justifié l'entrée de l'armée israélienne à Beyrouth-Ouest par la crainte que des éléments chrétiens ne se livrent à des massacres contre les musulmans. -

L'opinion israélienne est partagée entre deux thèses. Selon la première, M. Begin n'est pas responsable directement mais a été - manipulé par les militaires . Le Jerusalem Post écrit que - l'ignorance n'est pas nécessairement une vertu, surtout chez un premier ministre en temps de guerre (...) M. Begin n'est-il qu'un simple figurant? -

L'autre lecture des événements rejette sur M. Begin la responsabilité des massacres en tant que premier responsable du pays. Le témoignage du premier ministre devant la commission d'enquête judiciaire, au lieu de dissiper les doutes et les soupçons, semble les avoir amplifiés. Chaque deposition contribue, en elfet, à démontrer que les autorités israéliennes n'ont pas fait le nécessaire pour éviter les massacres, par leurs alliés phalangistes, des Palestiniens. - (Intérim.)

L'AGGRAVATION DU CONFLIT IRANO-IRAKIEN

Le Conseil de coopération du Golfe se réunit dans un climat d'inquiétude

Les chess d'Etat des six pays membres du Conseil de coopération du Golfe, qui regroupe l'Arabie Saoudite, le Koweit, Bahrein, Oatar, les Émirats arabes unis et Oman, ont entamé, mardi 9 novembre à Manama, leur troisième sommet dans un climat d'inquiétude dû à l'intensification de la guerre du Golfe. Bien que l'émir de Bahrein, le cheikh Isa Ben Salmane el Khalifa, n'ait pas évoque ce conflit dans son discours d'ouverture, on indique de source autorisée que le sujet sera longuement étudié.

A l'ordre du jour de la réunion figure l'approbation du plan de défense du Golfe élaboré, il y a dixhuit mois, par le Conseil. Les participants devront en outre donner leur accord à un fonds d'investissement de 2 milliards de dollars destiné à promouvoir les projets industriels communs, tout en participant à des investissements extérieurs. Enfin, le sommet doit ratifier un accord d'intégration économique dont certaines dispositions entreront en vigueur le le décembre prochain. Ces dispositions concernent l'instauration d'un - marché commun avec l'abolition des barrières douanières pour les produits du C.C.G. et le droit pour chaque citoyen d'un pays membre d'investir et de travailler dans les autres Étais.

La bataille continue à faire rage sur le front irano-irakien. Téhéran a annoncé mardi que 300 kilomètres carrés de territoire irakien étaient sous le contrôle de ses forces à la

sud de l'Irak dans la nuit de samedi. Un communiqué officiel précise que les forces iraniennes ont pénètré de 10 kilomètres en lrak et se trouveraient aux abords de la localité de Tib, située à une cinquantaine de kilomètres au nord-est d'El Amarah et contrôleraient une cinquantaine de puits de pétrole ainsi que les installations de pompage et de raffinage de Tib et les installations de pompage de Zobaydat, Cahrani et Bororgan. La route Bagdad-Bassorah, entre les cités irakiennes d'El Amarah et Ali Gharbi, à une quarantaine de kilomètres au nord, se trouverait sous le feu de l'artillerie iranienne, ainsi toute la partie orientale de la plaine du Tigre dans ce secteur. - (Reuter, A.F.P.).

• Le gouvernement américain a exprimé mardi sa - grave préoccupation - à la suite de l'information seion laquelle l'Irak a accordé le droit d'asile au « terroriste international - Abou Nidal. Le président Saddam Hussein, chef de l'Etat irakien, a. en effet, lui-même confirmé, dans une interview accordée le 26 septembre à des journalistes britanniques, que Sabri Banna, dit Abou Nidal, avait été autorisé à résider à Bagdad. Le porte-parole du Département d'Etat, M. John Hughes, a déclaré que la présence en Irak de ce · terroriste palestinien connu - pourrait amener les Etats-Unis à revenir sur leur décision, annoncée par Washington le 1ª mars dernier, de rayer l'Irak de la liste des pays - soutenant le terrorisme





106 Bd de Grenelle. 575.10.77
Paris 15e M' La Motte Picquet 575.10.77

Le gouvernement polonais

n'avait « aucune raison particulière » d'être inquiet

A la veille de la journée d'action organisée par Solidarité, le porteparole du gouvernement de Varsovie, M. Urban, avait déclaré mardi à la presse que les autorités étaient calmes et déterminées . mais no voyaient - aucune raison particulière d'anxiété -. Si la présence militaire était discrète à Varsovie et dans plusieurs autres grandes villes. de nouvelles arrestations et des coups de filet de la police avaient

Ainsi à Varsovie, selon l'agence PAP, un « centre clandestin de production d'émetteurs radio - a été découvert dans un appartement. Un ingénieur en électronique, identifié comme - Riszard K. - a été arrêté et sept appareils prêts à fonctionner ont été saisis. Un autre émetteur, actionné automatiquement, a été saisi en pleine émission sur le toit d'un immeuble de Wroclaw, ville dans laquelle les policiers ont également mis la main sur l'imprimerie clandestine qui éditait le bulletin régional Solidarité en lutte. Quatre personnes ont été arrêtées, et six autres dans une opération analogue à Sanok, au sud-est du pays. Lundi, l'agence PAP avait fait état de la découverte de deux autres ateliers d'impression clandestins dans les localités de Kalisz et d'Ostrow-

Wielkepolski. Des milieux syndicaux de Varsovie cités par l'A.F.P. se sont dits décus - de l'attitude de l'Église polonaise qui, par son communiqué de lundi appelant au - renforcement de la paix, de l'ordre social et du travail ., a, selon eux, « laché . Soidarité • à un moment où le mouvement avait besoin d'être épaulé -. Pour sa part, le porte-parole du gouvernement a rendu hommage à '- attitude patriotlaue - de Mgr Glemp, dont l'entretien avec le général Jaruzelski a été, selon lui, très constructif -. Toutefois,

M. Urban a semblé minimiser la portée de la concession faite par le pouvoir en annoncant la visite du pape en Pologne en juin 1983. - Le gouvernement, a-t-il dit, a toujours dit qu'il était favorable à la visite du pape. Il ne s'agissait que de s'en-

tendre sur la date. . Le pouvoir a aussi utilisé une déclaration faite par Max Walesa à une journaliste d'une chaîne de radio polonaise, et diffusée mardi soir. L'épouse du fondateur de Solidarité déclarait que la proclamation de la loi martiale avait été - une nécessité .. Interrogée par la suite par des iournalistes occidentaux, Mmc Walesa a finalement confirmé avoir tenu ces propos, mais dans un contexte différent. - Ce que je voulais dire en vérité, c'est qu'il était une bonne chose que l'ordre ait été retabli, mais pas que la loi martiale dure onze mois -. a-t-elle dit i l'agence A.P., parlant à ce propos de machination ».

Un autre procédé de cet ordre a été utilisé à Varsovie, lorsque des tracts attribués faussement aux trois dirigeants clandestins de Solidarité, MM. Bujak, Janas et Kulerski, ont été lancés mardi soir dans le centre de Varsovie, annonçant que la grève avait été annulée faute de préparatifs suffisants.

D'autre part, on a appris mardi de source bancaire à Francfort que la Pologne a récemment verse 1.1 milliard de dollars au titre des intérêts de sa dette due en 1982. Ce versement, le premier fait aux banques privées occidentales depuis mars 1982, fait suite à l'accord de rééchelonnement de la dette signé le 3 novembre à Vienne, aux termes duquel la moitié de ce paiement sera aussitôt reversée à la Pologne sous la forme d'un nouveau crédit à trois ans. -(A.F.P., A.P., U.P.I.)

LA CATASTROPHE DU SALANG, EN AFGHANISTAN

Un témoin affirme avoir vu six camions chargés de cadavres de soldats soviétiques

Peshawar (A.F.P.). - Un ieune Afghan, premier témoin direct de la catastrophe du tunnel du Salang (le Monde du 10 novembre), a confirmé mercredi 11 novembre, à Peshawar, que plusieurs centaines de soldats soviétiques et de civils afghans ont péri asphyxiés à l'intérieur du tunnel, après que ses deux sorties eurent été bloquées par des militaires soviétiques charges de la sécu-

Dans une interview recueillie par deux organisations d'information afghanes proches de la résistance et basées à Peshawar, au Pakistan, le témoin, un jeune sermier tadjik, a affirmé que la catastrophe s'est produite le samedi 30 octobre, vers Il heures du matin et que le tunnel n'a été rouvert que quatre jours plus

Au moins eing cents soldats soviétiques et tous les passagers de trois autocars afghans, soit cent soixante personnes, sont morts étouffés dans le tunnel, a affirmé le témoin, citant des chiffres obtenus auprès d'officiels de la région du Salang.

Le témoin a indiqué qu'il se trouvait à une vingtaine de mêtres de l'entrée nord, à bord d'un autobus qui suivait un convoi soviétique déjà engagé, quand une épaisse sumée noire s'est échappée du tunnel. Sept passagers de l'autobus se sont évanouis à cause des émanations. Un jeune homme qui se trouvait sur le bord de la route est mort asphyxié.

Le voyageur tadjik a déclaré avojr été évacué à bord de son autobus vers le village de Doshakha, première agglomération sur le versant nord du tunnel, où il a vu, peu après, arriver du Salang six camions chargés de cadavres de soldats soviétiques. Selon lui, deux convois soviétiques étaient en train de se croiser à l'intérieur du tunnel quand le drame s'est produit.

Le premier convoi, venu du Nord. transportait des armes légères et des vivres. Le second, en provenance de Kaboul, emmenait des troupes soviétiques vers Mazar-I-Sharif (nord de l'Afghanistan).

A l'intérieur de la galerie, un camion-citerne appartenant à l'un des convois militaires a percuté un camion afghan, provoquant l'incendie. Des cylindres contenant un produit gazeux, chargés à bord d'un camion militaire, auraient également explosé,

Le témoin a assuré que les militaires soviétiques postés de part et d'autre du tunnel pour assurer sa protection avaient bioqué les issues très rapidement, croyant avoir affaire à une opération de la résistance. La tension et l'affolement

étaient tels, aux abords du tunnel, qu'une patrouille soviétique a ouvert le feu sur un camion afghan.

Le jeune voyageur a indiqué qu'à son avis la résistance n'était pas à l'origine de la catastrophe, purement accidentelle. Toutefois, a-t-il ajouté, la plupart des Afghans vivant dans la région montagneuse du Salang sont convaincus que les résistants ont provoqué le drame en placant une mine dans le tunnel.

La route de Kaboul au nord, qui emprunte le tunnel du Salang, a été fréquemment le théâtre d'embuscades. Récemment, des sources occidentales, confirmant des informations fournies par la résistance, avaient fait état de plusieurs attaques de convois de transports de vivres au sud et au nord du tunnel.

-- (Publicate) ---Microinformatique: DECISION

T E prix réel d'un micro-Lordinateur utilisable pour des applications professionnelles est anjourd'hui compris entre 10000F et 60 000 F. Cadres d'entreprises, dirigeants de PME, professions libérales ingénieurs, se posent légitimement la question: comment choisir? comment s'en servir sans avoir nécessairement à programmer? DECISION informatique, sous-

titre "Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses programmes est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

l'ordinateur pour teus,

tous les quinze jours. Demières nouveautés, exposi-

tions, baisses de prix : DECISION est toujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes accessibles et concrets. Exemples d'applications realisables par des non-spécialistes: DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

DECISION

10 FF chez votre marchand de journaux. Abonnement: 195FF (23 numéros) 41, rue de la Grange aux Belles, 75483 Paris Cedex 10.

A LA VEILLE DE LA JOURNÉE D'ACTION DE SOLIDARITÉ | DES PARENTS ONT RÉCLAMÉ LA MISE EN LIBERTÉ DE M. CLAUDE SIGALA **RESPONSABLE DU CORAL**

Dix personnes, adhérentes de l'Association des parents d'enfants confiés au lieu de vie (A.P.E.C.L.) se sont présentées, mardi 9 novembre, devant le cabinet de M. Michel Salzmann, juge d'instruction à Paris, charge du dossier sur l'affaire de pedophilie du Coral. M. Salzmann, qui leur faisait remarquer - Ici c'est le palais de sustice, pas la rue -, a indiqué qu'il voulait bien recevoir l'un d'entre eux, M. Ravelet. Devant le refus du groupe, M. Salzmann a préféré ne recevoir personne. - Nous sommes venus auiourd'hui pour être informés et indiquer les raisons qui nous incitent à demander la liberté de Claude Sigala - (principal inculoé et responsable du Coral), ont affirmé les parents avant de se retirer.

D'autre part, dans l'après-midi, M. Salzmann a procede à l'audition de Jean-Noël Bardy, înculpé « d'excitation de mineurs à la débauche et d'attentat à la pudeur sans violence sur mineurs de moins de quinze

Enfin, à Aimargues, un éducateur du Coral, M. Bernard Dodin, a eatrepris une grève de la faim pour la libération immédiate du directeur du centre.

BAISSE DU DOLLAR

Après sa récente et sorte hausse, le dollar a baisse, mercredi 10 novembre. sur toutes les grandes places financières internationales.

A Paris, où la veille le cours historique de 7,3135 F pour un dollar avait été atteint, la devise américaine s'est traitée à 7,2850 F. Elle est revenue à 2,5770 DM (contre 2,5860 DM) à Francfort

Ce repli, en partie lié à la détente des taux observée aux Etats-Unis sur le marché des Federal Funds, était attendu par les cambistes pour oui le phénomène technique a joué après les excès commis.

Pour sa part, le franc français a faibil dans le système monétaire européen avant la fermeture du marché national pour le 11 novembre. Le deutschemark s'est négocié à 2,8270 f contre 2,8248 F.

LE PATRON ET LE CHEMISIER

Nancy. - Un employeur a-t-il le droit de licencier une jeune femme qui, à défaut de changer de chemisier, refuse de porter un soutien-gorge sous un chemisier trop transparent? Telle est. en substance, la question à laquelle devra répondre le 29 novembre la cour d'appel de Nancy.

Employée depuis trois ans dans une société nancéienne de chauffage, Mie Pascale M.... vingt-trois ans, aide-comptable. arrive un jour du printemps 1980 portant un chemisier qui laisse deviner une poitrine libre de tout soutien.

L'employeur estime que la tenue de la jeune femme perturbe la bonne marche de son entreprise.

Le port du soutien-gorge est demandé aussitôt par lettre recommandée. Estimant qu'un tel avertissement est une atteinte à sa vie privée et à sa liberté de femme, Pascale prouve dès le lendemain au travail qu'elle refuse toute contrainte. Elle est licenciée en avril 1980. Le 17 décembre 1980, le

conseil des prud'hommes de Nancy estime que son refus d'obéissance était, compte tenu des circonstances, une cause sérieuse de licenciement puisqu'il était de nature à troubler le fonctionnement de l'entreprise. En appel, son avocat, Me Gérard Michel, a fait remarquer que le pouvoir de la direction d'une entreprise en matière de vêtements s'applique au port obligatoire d'un uniforme ou à des problèmes d'hygiène et de sécurité. Or l'hygiène de la jeune femme n'a à aucun moment été mise en cause non plus que sa sécurité dans une telle tenue et dans l'exercice de son travail. • Un licenciement pour une telle cause, passe en 1920, voire en 1950, mais plus en 1980 / ., a conclu l'avocat. - (Correspond.)

. M. Jean Le Garrec, ministre délégue chargé de l'emploi, propose que son cabinet - assure avec les parties intéressées (directeurs de journaux et Syndicat du Livre C.G.T.) le vendredi 12 novembre. un examen exhaustif des documents remis -, au sujet des contrats de solidarité dans la presse parisienne. Rappelons que le Livre a déposé un préavis de grêve pour le 16 novembre (le Monde du 10 novembre).

Le numéro du « Monde » daté 10 novembre 1982 a été tiré à 518 885 exemplaires.

4 4 to 2

. . . .

100

월 4 (Artis

235

2011年1

Million Miles

Estratia in 1

41 1 12 Ti

Boned ... F.

State of Prairie

900 (1. 7)

հյի _{Ան ի լ. ւ},

Property of

- երաթու <u>։</u>

לייג נועניו, ל_{יין ב}

lepta arrains

Will Copies

Charge and the

traine faite.

A die Celle - - feel atter mit 2

phone it just and it for the .

thanks the fit of the state of

gener blaten eln een charstode Ge

And a state of the state of the

A line of the line to the state of the state

fr gam en Gerif eine gentimmen is

A CHERT SECTIONS

war in the

43. d - 4 . d

· 379

2 -- 25

4 5 July 2

14 g 3454 (4)

the said forth

or they seed

3.6. 1.9

ن خواه ا

·-- ' • ' • ' • ' • '

तः १ वर स्टाप्टरन

· . /(12 241-

CONTRACTOR OF THE SECOND

3552#

in bereitig graue

· · * 107 . 128 \$4.

Street Au

Populary de

The best-

g-145 C48

-<u>-</u>-14 -.

CARL CONTRACTOR BUTTER The state of the last of the l

A PELL BON Nes & FL R.S. WA DOME TO SHIP A 外研 表 數的 性 許利國

Un choi

海 医光性组 异甲甲胺 鱼 對臣 如 THE PART SHOW · 中代二年十五日 松 19 4年的 新 entille martiffmatten fafte beiten THE THE PARTY AND THE PARTY IN WIND PROPERTY AND ADDRESS COMMENTS COM 不可以 人名英格兰 经工程 经工程 to the all also day fortener beinger

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

with the to take pure to fin a total an integral exercision of ्र १७ देखे जर देखान्यक टिवैशको क्रिक्ट ार्चा प्राप्त कुन्नियान्त्र होता है है। है ्यक्षण क्षेत्र क्षणीक्षण सम्बद्ध हत्। Marke St. 17 B. K. R. Berry the see were 20 facilities I - 1979 19 auf State Buddie um fu Line of the College of the property of the control · 19 1 - 注 新教育 图 注 《一种中心电影》 usu diesmilisment dans in 14 Sertitet. Att Bertruttig and all de biegen i Bu

्राच्या अनुवेशक १८८३ मा । वि. स. १ अवंदर प्रश्नास्था स्था Service Burting biggefreit sitt. लीर व्यक्तिस्थात्व रिश्व र वर्गान्यास्थ E. Alle getargen de lein straged start dies biedlift populate ? i presente de l'agrifoli avec è drige & pleanent bill mit desir. der d'unimes opnioniment. Fr ter teine eine beite fin frachen Ges bentemter erfehr beite bei ther, ancesting de la retrant gen bilbentett meire pie fer Tatteran i Ba. T et End mannen die e ric leuth. We le autie, a se केल्डा द्वार्थका विकेत व्यक्तिकार्वकार क्षेत्र ten: there at the talming he :

tire que lavrei Majeur q shalter de taille up diffinale र्वतः क्षा भागवान्त्रसम् होत्यान्त्रीय वास्त्रुस्तः । · PRESENTATION OF THE PROPERTY to theretare i into gegen in fifte marbunale --· John in Protesta - un gen geinnigh inter is regressive its by Kingspre La 4" la fe ja bis bis under Thairing dan waren elle fa muiet ile M. a etti fare file genagifatiete im fert mit ident iffe beidiefen gefrich freinder gunterengige beiche ? the High finen, beim vergn gefest, die fis

giffill tein.

1005 de general general general general feren general generalige generalise generali fellenen generale geben bei beiterletzen beiterletzen gerentzen ber bei beiterletzen beiterletzen geriebtigien geben beiterletzen beite to beimigen eliginerenisch bis de 11 Regime engeneite 4 430 Edermer, werden in aneiere if du stangarite of Lanine. A la medanderlichtent annterper hollfell til 110 110 'tri 1110 elten fick i verbententingen eine beite gefeicht.
If gelie ist in 110 110 'tri 1110 elten fick in verbeitelte bei bei bei beite bei beite giefe gebellen in abiliter mit feine franken eine Raufe erfebiefen in af fin beitelle eine eine eine beiten ber bei beite neuen in gene gegenemen gegen gege

gille in in alektratie beiten genergen generalen genergen genergen genergen genergen generalen Let fill appelle affer bereigen frank in bestehe er beneigen und bei beitelle bei beitelle beitelle beitelle beitelle beitelle beitelle beitelle b and geraffen bei geben gelten geben gelten g friffit idal iffelt if mit

Militer of the state of the sta

